Ensemble

by The Deadly Nadder

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup, Stoick, Toothless
Pairings: Hiccup/Astrid
Status: Completed
Published: 2013-04-06 22:05:41
Updated: 2014-07-01 14:06:18
Packaged: 2016-04-26 14:50:40
Rating: T
Chapters: 34
Words: 98,189
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Pendant la finale de l'entraÃ®nement dragons, Harold tente d'apprivoiser un Cauchemar Monstrueux devant tout le village. Mais un Ã©vÃ©nement imprÃ©vu (diffÃ©rent de celui du film) va tout bouleverser : la relation d'Harold avec son pÃ¨re, mais aussi avec Astrid...

1. Solitude

**Ceci est ma premiÃ¨re fan-fiction. Je sais que ce premier chapitre va vous paraÃ®tre surprenant, mais attendez les suivants avant de juger mon scÃ©nario.**

**Pour ceux qui, contrairement Ã moi, ne connaitraient pas le film par cÅ“ur, vous pouvez le regarder Ã partir de 00:56:20 jusqu'Ã 01:00:57 trÃ¨s prÃ©cisÃ©ment, juste pour vous permettre de resituer le contexte et de savoir quels Ã©vÃ©nements ont dÃ©jÃ eu lieu ou pas. Mais bien entendu vous pouvez trÃ¨s bien comprendre cette fan-fiction en n'ayant vu le film qu'une seule fois.**

* * *

><p><strong>I. Solitude<strong>

PiÃ©gÃ©. J'Ã©tais piÃ©gÃ© entre les griffes de ce Cauchemar Monstrueux. Il me regarda fÃ©rocement, prÃªt Ã frapper. Je me recroquevillai, priant pour que cela soit rapide. Jamais je n'aurais dÃ» vouloir changer les choses. Les vikings Ã©taient trop tÃªtus pour comprendre, et les dragons restaient des animaux sauvages. J'allais en faire les frais.

C'est alors que je l'entendis. Cette sorte de sifflement, caractÃ©ristique de la descente rapide d'un dragon en vol. Suivi d'une explosion.

Krokmou.

Un Ã©pais nuage de poussiÃ¨re se rÃ©pandit dans l'arÃ¨ne. Je fus bientÃ´t libÃ©rÃ© des griffes du Cauchemar Monstrueux, et reculai en observant avec effroi la lutte fÃ©roce qui s'Ã©tait engagÃ©e entre lui et Krokmou. Les deux dragons s'adonnaient Ã un violent corps-Ã -corps, dont le gagnant aurait l'honneur de dÃ©cider de mon sort. Je les regardais, impuissant, me demandant pourquoi j'avais le don de toujours me mettre dans des situations impossibles. Krokmou prit le dessus, et s'interposa entre le Cauchemar Monstrueux et moi, menaÃ§ant. A cet instant, je commenÃ§ai Ã rÃ©aliser les consÃ©quences terribles de la loyautÃ© de mon dragon. Je devins soudainement beaucoup plus inquiet pour lui que pour moi, et accourus vers lui dÃ¨s que le Cauchemar Monstrueux eut abandonnÃ© la bataille.

Â« Allez, file Krokmou ! Va-t'en d'ici ! l'implorai-je alors que tout le village s'avanÃ§ait dans l'arÃ¨ne en brandissant haches, massues et Ã©pÃ©es. Sors ! SORS ! hurlai-je de plus belle en apercevant mon pÃ¨re accourir, hache Ã la main. Non, papa ! Il te fera rien, LAISSE-LE ! Â» lui criai-je au dÃ©sespoir.

Krokmou fonÃ§a sur lui et le plaqua au sol, s'apprÃªtant Ã frapper. Je tentai de le retenir :

Â« Non Krokmou ! Non ! NON ! Â»

Il stoppa et me regarda avec ses grands yeux pendant quelques secondes, qui suffirent aux vikings pour rÃ©agir et le bloquer au sol. Je paniquai, rÃ©alisant que je venais de le livrer Ã des vikings enragÃ©s, tueurs de dragons depuis la nuit des temps.

Â« Oh non ! S'il vous plaÃ®t, laissez-le ! Lui faites rien ! criai-je, dÃ©sespÃ©rÃ©, alors qu'Astrid arriva pour me retenir. S'il vous plaÃ®t, lui faites rien. Â»

Krokmou immobilisÃ© cessa de lutter, et mon pÃ¨re ordonna : Â« Mettez-le avec les autres ! Â». Puis, s'adressant Ã Gueulfor : Â« Enferme-le, je m'occuperai de lui plus tard. Â»

* * *

><p>Â« J'aurais dÃ» m'en douter ! Il y a des signes qui ne trompent pasâ€¦ Â»<p>

Mon pÃ¨re Ã©tait furieux. Je devais absolument lui expliquer, tenter de lui faire comprendreâ€¦ Ou alors je risquais de ne plus jamais revoir Krokmou. Non, c'Ã©tait impensable. Je ne pouvais pas le perdre.

Â« Papaâ€¦

- Tu avais jurÃ© !

- Oui, je saisâ€¦ Non maisâ€¦ Mais c'Ã©tait avant queâ€¦ AÃ¯e aÃ¯e aÃ¯e, tout se complique tellementâ€¦

- Alors ce que t'as fait Ã l'entraÃ®nementâ€¦ Une farce ?! Un mensonge !

- J'ai fait une bÃªtise jeâ€¦ j'aurais dÃ» te le dire plus tÃ´t, c'est sÃ»r j'aiâ€¦ Ecoute : fÃ¢che-toi contre moi, punis-moi ! Mais s'il te plaÃ®t, ne fais pas de mal Ã Krokmou.

- Le dragon ! C'est la seule chose qui te prÃ©occupe ! Tu t'inquiÃ¨tes pas pour ceux que t'as failli tuer ?!

- Il me protÃ©geait papa, ilâ€¦ il a rien de dangereux !

- Ils ont tuÃ© des centaines des nÃ´tres !

- Et on a tuÃ© des milliers des leurs ! Ils font que se dÃ©fendre, c'est tout ! Ilsâ€¦

- StoÃ¯ck ! Â»

Gueulfor arriva en courant, aussi vite que le lui permettait sa jambe de bois.

Â« StoÃ¯ck ! Â»

Mon pÃ¨re se retourna, et Gueulfor lui murmura quelque chose que je ne pus entendre. Mais qu'est-ce qui se passait ? Tout se compliquait dans ma tÃªte, et je mourais plus que jamais d'inquiÃ©tude pour Krokmou.

Â« Papa, qu'est-ce qu'il y a ? Â» demandai-je, mais il me repoussa et sorti en fermant la porte. Comme toujours. Il ne m'Ã©coutait pas. Il ne m'Ã©coutait jamais. Je me maudissais d'Ãªtre si diffÃ©rent, de ne pas correspondre au fils dont il rÃªvait. Mais je n'y pouvais rien. J'Ã©tais nÃ© ainsi, et que Ã§a lui plaise ou non, j'allais le rester.

Je me pris la tÃªte entre les mains. Tout Ã©tait si compliquÃ©, je devais rapidement trouver un moyen de lui faire comprendre ce que j'avais dÃ©couvert. Mais comment Ãªtre sÃ»r qu'il m'Ã©couterait ? Et surtout, qu'il me comprendrait ? Je craignais sa rÃ©action si je lui avouais que j'avais trouvÃ© l'Ã®le des dragons. Mais d'un autre cÃ´tÃ©, je ne pouvais pas le lui cacher.

Et Krokmou qui Ã©tait entre leurs mainsâ€¦ C'Ã©tait un dÃ©sastre. Plus les secondes passaient, plus je me demandais comment j'allais me sortir de lÃ . _Nous_ sortir de lÃ .

Je devais Ã tout prix forcer mon pÃ¨re Ã m'Ã©couter. DÃ©terminÃ©, je m'avanÃ§ai et ouvris la lourde porte. Les deux hommes s'arrÃªtÃ¨rent immÃ©diatement de parler pour me regarder avec un air grave.

Â« Quoi ? Mais qu'est-ce qu'il se passe donc ? demandai-je, de plus en plus inquiet. Vous allez me dire pourquoi vous me regardez comme Ã§a ? Et je veux voir Krokmou ! Lui faites pas de mal, laissez-le, il est pas dangereux ! Laissez-le partir, laissez-moiâ€¦

- Harold ! Me coupa mon pÃ¨re. Harold. Â»

Je me figeai sur place. Ce tonâ€¦ non, non, je sentis une vague de panique m'envahir. Pourquoi me parlait-il sur ce ton, avec ceâ€¦ ce regard ?

Â« Quoi ? redemandai-je, nerveux.

- Le dragon, reprit mon pÃ¨re, Gueulfor a voulu l'enfermer, mais il s'est dÃ©battu, etâ€¦ Â»

Oh mon Dieu. Il s'Ã©tait enfui ? Je ressentis un vague soulagement Ã cette idÃ©e. Il Ã©tait sÃ»rement en sÃ©curitÃ© quelque part, et je n'avais qu'Ã aller le retrouver plus tard.

Â« Il a tentÃ© de tuer Gueulforâ€¦ Â», continua mon pÃ¨re.

Et alors ? Gueulfor allait bien, il Ã©tait lÃ , debout devant moi.

Â« â€¦ qui a Ã©tÃ© obligÃ© de se dÃ©fendre. Harold, le dragon estâ€¦ Â»

Non. Je ne voulais pas entendre la suite.

Â« Gueulfor l'a tuÃ©. Le Furie Nocturne est mort. Â»

* * *

><p>Un coup de poignard. Dans le cÅ“ur. Souffle coupÃ©. Douleur. Douleur intense. Cri. Cri de dÃ©sespoir.<p>

C'est l'effet que me fit cette nouvelle.

Non.

Non.

C'Ã©tait impossible. Pas lui, pas Krokmou ! Mon dragon, mon meilleur ami ! Mort !

Ma faute. C'Ã©tait de ma faute. Il voulait juste me protÃ©ger.

Je ressentais un vide. Un manque. Quelque chose s'Ã©tait brisÃ© en moi. Quelque chose d'irrÃ©parable. Une cicatrice que je garderais Ã jamais.

Je ne parvenais plus Ã ressentir aucune Ã©motion. Ou plutÃ´t si, mais j'en ressentais tellement Ã la fois que je ne parvenais pas Ã les gÃ©rer.

Douleur. DÃ©sespoir. ColÃ¨re. RancÅ“ur. Amertume. Solitude. Impuissance. Rage. DÃ©tresse. Souffrance.

Tout se mÃ©langeait, je ne voyais plus, n'entendais plus, je voulais juste oublier. Quitter ce monde, m'Ã©vader, partir loin.

Seul. Comme je l'avais toujours Ã©tÃ©. Je ne voulais plus causer de soucis Ã qui que ce soit. Depuis ma naissance, je n'avais Ã©tÃ© qu'un poids, un boulet, pour tout le monde. J'avais le don de toujours tout gÃ¢cher, en toutes circonstances. Et cette fois, c'Ã©tait moi qui en faisais les frais. C'Ã©tait mon dragon qui en faisait les frais.

Injuste. C'Ã©tait tellement injuste.

Je me sentais faible. Incapable. Lamentable.

Je fermai les yeux, et laissai le dÃ©sespoir m'envahir.

Seul.

J'Ã©tais seul.

* * *

><p><em><strong>VoilÃ , plusieurs chapitres suivront si ce premier vous plaÃ®t, alors commentez !<strong>_

2. ImbÃ©ciles

_**VoilÃ le deuxiÃ¨me chapitre ^^ **__**Je devais attendre plus longtemps avant de le publier, mais je n'ai pas pu rÃ©sister. Je remercie les premiÃ¨res personnes qui ont commentÃ© et suivi ma fanfiction. **__**J'espÃ¨re que ce deuxiÃ¨me chapitre vous plaira, n'hÃ©sitez pas Ã commenter !**_

* * *

><p><strong>II. ImbÃ©ciles<strong>

J'ouvris les yeux. Je ne me souvenais pas comment j'y Ã©tais arrivÃ©, ni depuis combien de temps j'y Ã©tais, mais j'Ã©tais chez moi, allongÃ© sur mon lit. Je me sentais fatiguÃ©, littÃ©ralement abattu par les derniers Ã©vÃ©nements. Auxquels je ne voulais pas penser. Je voulais mÃªme ne plus penser du tout.

J'entendis l'escalier grincer. Mon pÃ¨re montait. Il poussa la porte et passa sa tÃªte par l'ouverture.

Â« Harold ? Tu dors ? Â» demanda-t-il.

Je ne rÃ©pondis pas. J'Ã©tais dos Ã lui, et pus donc feindre le sommeil. Il attendit quelques secondes, puis referma la porte. L'escalier grinÃ§a Ã nouveau.

Je ne voulais voir personne. Et surtout pas mon pÃ¨re. Je savais que je l'avais Ã©normÃ©ment dÃ©Ã§u, lui qui croyait que ses inquiÃ©tudes Ã mon sujet Ã©taient enfin terminÃ©es. Je redoutais sa rÃ©action, dont j'avais dÃ©jÃ eu un aperÃ§u lors de notre conversation aprÃ¨sâ€¦ aprÃ¨s l'incident du Cauchemar Monstrueux. Qu'allait-il faire de moi ? Avant tout Ã§a, il avait encore un espoir de me voir changer, mais maintenant qu'il savait que j'avais dÃ©finitivement abandonnÃ© l'idÃ©e de tuer un dragon, il devait avoir honte de ce fils qui n'allait jamais devenir un vrai viking. Car pour lui, un vrai viking est un tueur de dragons. Ce que j'avais Ã©tÃ©, en quelque sorte. J'avais causÃ© la mort d'un dragon. Le mien.

Ma joue me chatouilla soudain. J'y portai ma main, et la retrouvai humide. Je pleurai. Les larmes Ã©taient sorties toutes seules, sans que je m'en rende compte. Peu importe. Je passais dÃ©jÃ pour un faible aux yeux de tout le monde.

La seule chose que mon pÃ¨re avait vue dans l'arÃ¨ne, c'Ã©tait son

fils refusant de tuer un dragon. Son fils reniant ses origines et sa famille. Son fils lui faisant honte.

Ce n'Ã©tait pas ce que je voulais. Je voulais lui montrer un Harold nouveau, un Harold qui avait fait une dÃ©couverte qui pourrait tout changer. Mais il ne pouvait pas me voir de cette faÃ§on. Il refusait d'imaginer que je puisse bouleverser des siÃ¨cles de traditions, il voulait juste d'un digne hÃ©ritier, fort et brave comme lui-mÃªme l'Ã©tait.

Il devait trÃ¨s certainement Ãªtre soulagÃ© que Krokmou ne soit plus lÃ . Il Ã©tait tÃªtu, mais pas idiot, il avait bien compris qu'un lien Ã©troit existait entre lui et moi. Et ce lien lui avait fait peur.

Krokmou.

Je n'arrivais pas Ã rÃ©aliser. C'Ã©tait comme si je n'Ã©tais plus lÃ moi non plus. Comme si mon Ã¢me Ã©tait partie avec lui.

J'eus soudain envie de crier. De hurler au monde ma douleur, et Ã mon pÃ¨re que moi aussi, j'Ã©tais capable d'accomplir des grandes choses, si seulement il croyait en moi.

Mais personne ne croyait en moi.

* * *

><p>On toqua Ã la porte, en bas. Mon pÃ¨re ouvrit.<p>

Â« Bonjour, est-ce que Harold est ici ? J'aimeraisâ€¦ le voir. Â»

Cette voixâ€¦ Elle rÃ©chauffa immÃ©diatement mon cÅ“ur. Comment avais-je pu l'oublier ?

Astrid.

Â« Il se repose, rÃ©pondit mon pÃ¨re. Il ne veut voir personne, mais merci d'Ãªtre passÃ©e. Â»

Â« Ohâ€¦ rÃ©pondit Astrid, dÃ©Ã§ue. Eh bienâ€¦

- Au revoir.

- Ouiâ€¦ au revoir. Â»

Mon pÃ¨re referma la porte.

Entendre sa voix m'avait redonnÃ© un peu d'Ã©nergie. C'Ã©tait d'elle dont j'avais besoin.

Sans rÃ©flÃ©chir plus longtemps, je me levai et descendis. Mon pÃ¨re me demanda oÃ¹ je comptais me rendre, ce Ã quoi je rÃ©pondis aussi sÃ¨chement qu'il avait rÃ©pondu Ã Astrid que j'avais besoin de prendre l'air.

Une fois dehors, je repÃ©rai immÃ©diatement la silhouette d'Astrid, et couru vers elle.

Â« Astrid ! Â» l'appelai-je.

Elle se retourna, et sourit en me voyant. Le temps d'une seconde, j'oubliai tout et ne vis plus que cela : son sourire. Mais elle regarda derriÃ¨re moi et son regard s'alarma.

Â« Viens, Harold. Allons chez moi. Â»

Je n'eus pas le temps de rÃ©pondre qu'elle m'attrapait dÃ©jÃ par le bras pour m'entraÃ®ner vers sa maison. J'allais lui demander la raison de son empressement, quand j'entendis des voix derriÃ¨re nous.

Â« â€¦ le premier Furie Nocturne ! Et c'est notre village qui a eu l'honneur de l'abattre !

- StoÃ¯ck organise un banquet pour fÃªter Ã§a. Un dragon aussi redoutable de moins, c'est toujours bon Ã prendre ! Â»

Je restai bouche bÃ©e. J'Ã©tais absolument incapable du moindre geste, de la moindre parole. Si Astrid ne m'avait pas entraÃ®nÃ©, je crois que j'aurais pu rester lÃ des heures, le regard vide et le cÅ“ur plein de rage.

J'eus vaguement conscience que nous arrivions chez elle, et qu'elle m'entraÃ®na dans sa chambre. Elle m'assit sur son lit et se mit en face de moi.

Â« Comment tu te sens ? Â» s'enquit-elle.

Je ne parvins qu'Ã murmurer un Â« Jeâ€¦ Ã§a va. Â», avant d'Ã©clater en sanglots.

Je n'arrivais pas Ã me contrÃ´ler, c'Ã©tait parti tout seul et je savais que tout allait sortir maintenant. Mais pourquoi fallait-il que ce soit devant elle ? J'avais honte de moi-mÃªme. J'avais enfin gagnÃ© son intÃ©rÃªt, j'avais rÃ©ussi Ã allumer cette lueur dans ses yeux l'autre soir, une lueur d'admiration. Et lÃ , elle devait sÃ»rement se dire que finalement, je n'en valais pas la peine. Dure et courageuse comme elle l'Ã©tait, on pouvait difficilement lui en vouloir de mÃ©priser un garÃ§on comme moi.

Je me levai et lui tournai le dos, pour lui Ã©pargner ce spectacle affligeant.

Mais elle se leva aussi, m'attrapa par la taille et me retourna fermement vers elle.

Â« Regarde-moi Harold. Je ne sais pas ce que tu penses en ce moment, mais tu n'as pas Ã avoir honte de quoi que ce soit, ni Ã te sentir coupable. Â»

Je voulu lui rÃ©pondre, mais les mots restÃ¨rent bloquÃ©s au fond de ma gorge. Mes sanglots s'Ã©taient calmÃ©s, mais les larmes coulaient toujours. Elle reprit :

Â« Je sais que tu dois te sentir dÃ©truitâ€¦ Laâ€¦ perte de ton meilleur ami, la colÃ¨re de ton pÃ¨re, et la fiertÃ© du village d'avoir tuÃ©â€¦ Â»

Elle se tut en voyant la tÃªte que je faisais.

Â« Merci, Astrid, lÃ¢chai-je amÃ¨rement, c'est sympa de le confirmer. Â»

Je soupirai en essuyant une autre larme. Elle avait pourtant raison.

Â« Pourquoi est-ce qu'il a fallu que je sauve ce dragon ? demandai-je plus pour moi-mÃªme que pour elle. J'aurais mieux fait de le tuer dÃ¨s le dÃ©but. Ã‡a aurait Ã©tÃ© mieux pour nous tous si j'avais fait Ã§a. Je n'en serais pas lÃ aujourd'huiâ€¦ Et Ã§a reviendrait au mÃªme, d'une certaine faÃ§on. Â»

Ma gorge se serra. Non. Je ne pouvais pas penser comme Ã§a. Mais c'Ã©tait pourtant la vÃ©ritÃ©.

Â« C'est ce qu'on aurait tous fait, c'est clair, me rÃ©pondit Astrid. Alors pourquoi tu l'as pas fait ? Â»

Qu'est-ce que je pouvais rÃ©pondre Ã Ã§a ?

Â« Pourquoi tu l'as pas fait ? rÃ©pÃ©ta-t-elle.

- Bonne question, rÃ©pondis-je finalement. Je ne pouvais pas.

- DÃ©solÃ©, trouve autre chose. Â»

Facile Ã dire. J'Ã©tais dÃ©sespÃ©rÃ© par la disparition de Krokmou, et je devais savoir pourquoi est-ce que je ne l'avais pas tuÃ© quand j'en avais eu l'occasion ? A quoi bon ?

Â« Pourquoi tout d'un coup c'est si important pour toi de savoir Ã§a ? demandai-je.

- Parce que je veux me souvenir plus tard de ce que t'auras dit, lÃ , tout de suite. Â»

Super. Ce n'Ã©tait vraiment pas le moment. La conversation prenait une tournure qui ne me plaisait pas.

Â« J'ai eu la trouille, voilÃ ! lanÃ§ai-je sÃ¨chement. J'ai eu une faiblesse, j'ai pas voulu tuer un dragon !

- Tu as dit _voulu_, ce coup-lÃ â€¦ Â»

Et alors ? Elle commenÃ§ait vraiment Ã me fatiguer. Mais cela avait au moins eu le mÃ©rite de stopper mes larmes.

Â« D'accord, si tu veux ! enchaÃ®nai-je. J'ai pas envie ! Trois siÃ¨cles de traditions, et je suis le premier viking qui a pas envie de tuer un dragon. Â»

Je soupirai. Devais-je vraiment me justifier ?

Â« Le premier Ã voler dessus aussiâ€¦ dit-elle plus calmement. Alors ? Â»

C'Ã©tait bon, elle avait gagnÃ©.

Â« Je l'ai pas tuÃ©, parce qu'il avait l'air aussi effrayÃ© que je l'Ã©tais. Je l'ai regardÃ©â€¦ et lÃ c'est moi que j'ai cru voir. Â»

Je me tus, priant pour que ma rÃ©ponse la satisfasse. Visiblement oui. Elle ne dit plus rien.

Pendant quelques minutes, nous restÃ¢mes tous les deux muets, rÃ©flÃ©chissant Ã l'Ã©change qui venait d'avoir lieu. Elle rompit le silence la premiÃ¨re :

Â« Haroldâ€¦ Merci. J'avais besoin de savoir. Â»

Je lui tournai le dos. Les larmes revenaient, malgrÃ© mes efforts pour les contenir. Cet Ã©change avait fait remonter une sÃ©rie de souvenirsâ€¦ dont mon premier vol avec Astrid. Un moment magique que je n'aurais plus jamais la possibilitÃ© de revivre.

Je voyais flou. Et voilÃ , je pleurais Ã nouveau. Je sentis Astrid se rapprocher. Elle m'attrapa l'Ã©paule et me tourna vers elle. Son regard changea brusquement quand elle vit mes yeux Ã nouveau humides.

Â« Haroldâ€¦

- C'est bon, Astrid, Ã§a va aller.

- Je veux juste te dire une derniÃ¨re chose, Harold, et je te demande de m'Ã©couter. Et de me croire. Â»

Elle avait prononcÃ© cette derniÃ¨re phrase sur un ton ferme et dÃ©terminÃ©, presque brutal, qui lui ressemblait tout Ã fait. C'Ã©tait peut-Ãªtre Ã§a que j'aimais tant chez elle, cette capacitÃ© Ã garder la tÃªte haute quelles que soient les circonstances. Elle semblait Ãªtre dotÃ©e d'une sorte de carapace, dont j'essayais de trouver les failles. Plus elle se montrait dure envers moi, plus je voulais savoir ce qu'elle essayait de me dissimuler lÃ -dessous. Et la plupart du temps, il s'avÃ©rait que j'aimais encore plus ce qui s'y trouvait.

Elle me regardait toujours droit dans les yeux, son regard Ã©tait dÃ©terminÃ© bien que je pus y dÃ©celer une lÃ©gÃ¨re faiblesse.

Elle apprÃ©hendait de me dire ce qu'elle allait dire.

Â« Harold, ce n'est pas de ta faute. Tuâ€¦ tout ce qui t'arrive, c'est tellement injusteâ€¦ Â»

Je sentis au ton de sa voix qu'elle ne parviendrait pas Ã aller au bout de sa pensÃ©e. Elle voulut continuer, mais ses mots se brisÃ¨rent :

Â« Je voulais que tu sachesâ€¦ Viens-lÃ . Â»

Elle abandonna son discours et m'attira contre elle. Surpris, je me laissai faire. Elle me serra et posa sa tÃªte sur mon Ã©paule.

J'ignorais pourquoi, mais cette Ã©treinte dÃ©clencha un nouveau torrent de larmes. Elle resserra son Ã©treinte, et je posai mes mains

dans son dos. Sa chaleur Ã©tait incroyablement rÃ©confortante, ce qui ne fit qu'aggraver la situation. Je me rassurai en me disant que j'avais tellement pleurÃ© que mes larmes finiraient bien par s'Ã©puiser. Mais cela dura longtemps. Plusieurs minutes, plusieurs heures, je ne savais pas. La seule chose sur laquelle je me concentrais Ã©tait les battements de son cÅ“ur et la chaleur de son corps contre le mien.

Je n'Ã©tais plus seul.

Elle Ã©tait lÃ pour moi, elle Ã©tait venue me chercher, elle s'intÃ©ressait Ã moi. Elle voulait me consoler.

Je devais faire peine Ã voir, noyÃ© dans mon propre chagrin, et j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© lui Ã©pargner cette scÃ¨ne pathÃ©tique. Mais elle avait Ã©veillÃ© quelque chose en moi, elle avait su faire sortir ce que je m'efforÃ§ais pourtant de garder Ã l'intÃ©rieur.

Cette fille avait un pouvoir sur moi.

Je savais au fond de moi qu'avec la persuasion qu'il fallait, elle pouvait me faire faire ce qu'elle voulait. Mais cela ne me faisait pas peur.

Â« Astridâ€¦ parvins-je Ã articuler, jeâ€¦ je suis dÃ©solÃ©. Je ne voulais pas que tu me vois comme Ã§a. Â»

Elle ne rÃ©pondit pas. J'attendis quelques secondes, et compris pourquoi elle restait silencieuse quand je sentis une goutte me tomber sur la main.

Elle pleurait.

Astrid pleurait.

Astrid la guerriÃ¨re, la viking impitoyable, plus vaillante que la moitiÃ© des garÃ§ons de Berk.

Je venais involontairement de percer sa carapace.

Je me sentis soudainâ€¦ soulagÃ©. RassurÃ© de sentir ma dÃ©tresse partagÃ©e, bien que j'ignorais la raison exacte de ses larmes.

Puis je rÃ©alisai que je devais faire quelque chose. Tout comme elle Ã©tait lÃ pour me rÃ©conforter, je devais Ã mon tour lui montrer que je pouvais en faire autant. Je m'efforÃ§ai donc de retrouver un minimum de contenance, et me dÃ©collai lentement d'elle. Elle fut d'abord rÃ©ticente, mais je la forÃ§ai Ã me regarder. Nos regards se croisÃ¨rent. Ses yeux Ã©taient rouges et humides, et trahissait mieux que n'importe quoi la peine qui l'Ã©treignait.

Â« Je suis dÃ©solÃ©. Â» murmurai-je.

Lamentable. J'Ã©tais lamentable. Je n'avais rien trouvÃ© de mieux Ã dire, tant d'Ã©motions se bousculaient en moi que j'avais du mal Ã avoir les idÃ©es claires.

Â« Ne le sois pas, rÃ©pondit-elle en s'efforÃ§ant de contrÃ´ler les tremblements de sa voix. Jeâ€¦ Â»

Elle se retourna brusquement et sÃ©cha ses yeux. Je l'entendis reprendre son souffle, puis elle continua :

Â« Si tu as besoin de parler, je suis lÃ , Harold. Je saisâ€¦ je sais que tu ne vas pas bien, donc si tu as besoin de quoi que ce soit, je suis prÃªte Ã t'aider.

- C'est gentil. Tu es bien la seuleâ€¦ Â»

Nonâ€¦ Elle avait rÃ©ussi Ã inverser les rÃ´les. Je m'Ã©tais dÃ©cidÃ© Ã savoir ce qu'elle ressentait et pourquoi est-ce qu'elle avait pleurÃ©, mais elle avait rÃ©ussi Ã dÃ©tourner la conversation. Et encore une fois, c'Ã©tait moi qui Ã©tais en position de faiblesse.

Elle se retourna. Elle ne pleurait plus, et avait retrouvÃ© une certaine assurance.

Â« Tu sais, Harold, ce n'est pas de ta faute si tu t'es retrouvÃ© dans cette situation, entre les griffes de ce Cauchemar Monstrueux. C'est Ã cause de ton pÃ¨re, entre autres. Il n'a pas voulu entendre ce que tu avais Ã lui dire, ni voir ce que tu avais Ã lui montrer. C'est un peu Ã cause de nous tous, vikings tÃªtus et bornÃ©s, on a du mal Ã accepter que tu remettes en cause toute notre faÃ§on de vivre. Â»

Je l'Ã©coutais, silencieux. Je ne savais pas quoi dire. Je ne voulais pas parler.

Â« Tu as Ã©tÃ© tellement courageux, Harold.

- Courageux, non. Stupide serait plus appropriÃ©. Â»

J'avais involontairement pensÃ© Ã voix haute. Astrid soupira et s'assit sur son lit.

Â« Si toi, tu as Ã©tÃ© stupide, alors je pense que tout le village n'est qu'une bande d'imbÃ©ciles. Â» dit-elle.

Je parvins Ã peine Ã esquisser un pauvre sourire.

Â« Ce qui est d'ailleurs le cas. Â» ajouta-t-elle.

Je lui jetai un coup d'Å“il. Son expression changea soudainement, et elle reprit :

Â« Enfin non, je veux dire, tu n'as pas Ã©tÃ© stupide du tout. Par contre, le village est vraiment une bande d'imbÃ©ciles. Â»

Elle se tut quelques secondes.

Â« Moi y comprise. Â» soupira-t-elle en s'allongeant sur son lit.

TouchÃ©, je m'approchai doucement et m'assis Ã cÃ´tÃ© d'elle. Elle ne bougea pas. Je me penchai et chuchotai Ã son oreille :

Â« En fait, je pense qu'on forme une belle paire d'imbÃ©ciles. Â»

Elle ne releva pas, mais je devinai qu'un sourire se dessina sur son visage. Je m'allongeai prÃ¨s d'elle. Elle me prit la main et passa mon bras autour de sa taille.

Je frissonnai. Mais pas de froid.

Nous restÃ¢mes ainsi de longues minutes, qui s'Ã©tirÃ¨rent en heures.

Main dans la main, Ã©puisÃ©s, Ã©crasÃ©s par le poids des derniers Ã©vÃ©nements.

Aucun de nous deux ne voulait briser ce silence parfait.

J'Ã©tais bien.

Je n'Ã©tais pas seul.

Elle Ã©tait avec moi.

Astrid.

Je me redressai doucement et dÃ©posai un lÃ©ger baiser sur sa joue. Elle avait les yeux fermÃ©s, et sa respiration Ã©tait lente et rÃ©guliÃ¨re. Elle s'Ã©tait endormie.

Elle Ã©tait belle.

Et elle Ã©tait avec moi.

Je l'aimais.

3. Amour et haine

**TroisiÃ¨me chapitre :)**

**Petit prolongement du chapitre prÃ©cÃ©dent... en espÃ©rant que cela vous plaira. N'hÃ©sitez pas Ã laisser un commentaire pour me donner votre avis ^^**

* * *

><p><strong>III. Amour et haine<strong>

Les deux adolescents dormaient paisiblement, dans les bras l'un de l'autre. En l'espace d'une seule journÃ©e, ils avaient vÃ©cu tellement d'Ã©vÃ©nements Ã©prouvants qu'ils ne savaient plus trÃ¨s bien ni l'un ni l'autre oÃ¹ ils en Ã©taient. La seule chose dont chacun Ã©tait certain, c'Ã©tait qu'il tenait Ã l'autre plus que jamais. Et c'Ã©tait cette seule chose Ã laquelle ils se raccrochaient.

Astrid se rÃ©veilla la premiÃ¨re. Ses muscles Ã©taient un peu engourdis, du fait qu'elle Ã©tait restÃ©e dans la mÃªme position toute la nuit. Ou toute la journÃ©e, elle ne se souvenait pas. D'ailleurs, Ã©tait-ce la nuit ou le jour ? Combien de temps avait-elle dormi ? Elle ignorait les rÃ©ponses Ã ces questions, mais elle s'en prÃ©occuperait plus tard.

Elle voulut bouger, mais se rappela qu'elle n'Ã©tait pas seule. Harold avait dormi avec elle. Il dormait toujours d'ailleurs. Elle Ã©tait dos Ã lui, et il avait ses bras autour d'elle. Elle tenta de se dÃ©gager, dÃ©licatement pour ne pas le rÃ©veiller. Elle parvint Ã soulever son bras et Ã se retourner, puis le reposa et mÃªla ses doigts aux siens. Elle Ã©tait maintenant face Ã lui, tellement proche qu'elle pouvait distinguer les moindres dÃ©tails de son visage. Ses taches de rousseur, ses paupiÃ¨res dÃ©licates, ses lÃ¨vres fines lÃ©gÃ¨rement entrouvertes, ses cheveux bruns lui tombant sur le front. Elle y passa doucement une main. Le garÃ§on remua, et Astrid regretta d'avoir perturbÃ© son sommeil. Mais il ne semblait pas s'Ãªtre rÃ©veillÃ©. Astrid se promit d'arrÃªter de le toucher, et se contenta de l'observer. Son souffle chaud venait de temps en temps lui caresser le visage. Elle fixa sa poitrine, son mouvement rÃ©gulier. Elle eut envie de le serrer dans ses bras. Mais elle ne voulait pas le rÃ©veiller.

Elle rÃ©alisa soudain que la situation Ã©tait bien Ã©trange. Harold l'avait toujours intriguÃ©e, aussi ses sentiments Ã son Ã©gard ne cessaient-ils de changer. Elle en avait assez de se demander sans arrÃªt si elle le dÃ©testait ou l'admirait, le mÃ©prisait ou l'enviait. Elle savait juste qu'Ã ce moment prÃ©cis, elle Ã©tait bien, avec lui, et que c'Ã©tait tout ce qui comptait.

Les minutes passaient, Harold dormait toujours et Astrid ne se laissait pas de le regarder. Son esprit divaguait et elle se surprit Ã repenser Ã Krokmou. A ce vol magique qu'il lui avait offert. Ce vol qui lui avait ouvert les yeux sur Harold. Elle avait compris un tas de choses, ce soir-lÃ . Elle avait appris Ã comprendre et Ã apprÃ©cier le fils de StoÃ¯ck, tellement sous-estimÃ© par son pÃ¨re. Tout Ã§a grÃ¢ce Ã un dragon. Mais le Furie Nocturne n'Ã©tait plus.

Tout Ã©tait allÃ© si vite. Elle avait du mal Ã imaginer ce que le garÃ§on pouvait ressentir. Il devait certainement se sentir perdu, comme abandonnÃ©. Seul. Mais elle serait lÃ pour lui Ã prÃ©sent. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle voulait son bonheur. Elle n'avait pas supportÃ© de le voir souffrir.

C'Ã©tait la premiÃ¨re personne qu'elle n'avait pas supportÃ© de voir souffrir.

Elle se redressa lentement et posa ses lÃ¨vres sur la joue d'Harold. Sa peau Ã©tait douce et tiÃ¨de.

* * *

><p>Harold sentit quelque chose sur sa joue. Quelque chose de doux etâ€¦ humide. Il ouvrit les yeux et tourna la tÃªte. Ses lÃ¨vres rencontrÃ¨rent alors celles d'Astrid. Cette derniÃ¨re se recula vivement, surprise et gÃªnÃ©e.<p>

Â« Harold. Tu es rÃ©veillÃ©. Â»

L'adolescent Ã©mergeait lentement. Il avait les yeux Ã demi-fermÃ©s et ne semblait pas avoir notÃ© l'incident qui venait de se produire. Astrid en profita pour dÃ©tourner son attention :

Â« Tu... tu as bien dormi ?

- Ouiâ€¦ rÃ©pondit-il en s'Ã©tirant. Enfinâ€¦ je crois. Quelle heure est-il ? Â»

Harold Ã©tait aussi dÃ©sorientÃ© qu'Astrid. Il bailla longuement et se frotta les yeux. Son esprit Ã©tait encore embrumÃ©, mais des bribes de souvenirs lui revinrent en mÃ©moire.

Krokmou. Son pÃ¨re. Astrid. Elleâ€¦ ils avaient dormi ensemble. Harold venait de dormir dans les bras d'Astrid. Elle l'avait consolÃ© et rÃ©confortÃ©.

Il se sentaitâ€¦ bizarre. Oui, c'Ã©tait Ã§a, il ne savait pas exactement ce qu'il Ã©tait censÃ© ressentir en ce moment. Il Ã©tait en fait tiraillÃ© entre son chagrin pour Krokmou, son ressentiment envers son pÃ¨re et le reste du village, et ce qu'il Ã©prouvait pour Astrid. Il Ã©tait perdu au milieu de sentiments totalement opposÃ©s, sans savoir duquel il devait se prÃ©occuper.

Il dÃ©cida de se concentrer sur le moins dÃ©sagrÃ©able.

Â« Astrid ?

- Oui ? Â»

Qu'allait-il bien pouvoir lui raconter ? Il avait tant de choses Ã lui dire, mais il n'Ã©tait pas certain de parvenir Ã y mettre les mots qu'il fallait.

Â« Jeâ€¦ merci, articula-t-il finalement. Merci pour hierâ€¦ ou aujourd'hui, tout Ã l'heure, je ne sais plus. Si tu n'avais pas Ã©tÃ© lÃ â€¦ Je ne sais pas ce que j'aurais fait. Merci deâ€¦ de ton soutien. Ta prÃ©sence. Jeâ€¦ Â»

Elle sourit. Elle le trouvait touchant quand il bafouillait.

Â« Merci Ã toi, Harold. Â» rÃ©pondit-elle simplement.

Le jeune garÃ§on se demanda pourquoi elle le remerciait. Pour avoir pleurnichÃ© dans ses bras ? Il avait encore honte de sa crise de larmes, il n'avait pas voulu se montrer aussi faible. Surtout devant elle. Maisâ€¦

Elle aussi avait pleurÃ©. Il venait de s'en souvenir. Et il ignorait encore pourquoi.

Â« Astrid ?

- Oui ?

- Pourquoi tu as pleurÃ© ? Â» se dÃ©cida-t-il Ã lui demander.

La jeune fille ne s'attendait pas Ã cette question. Prise au dÃ©pourvue, elle rougit et tourna le dos Ã Harold pour Ã©viter qu'il ne perÃ§oive son trouble. Elle ne pouvait pas faire semblant de rien, il connaissait la vÃ©ritÃ©. Elle ne pouvait pas dÃ©tourner la conversation, il s'en apercevrait. Elle ne pouvait pas inventer une excuse quelconque, il ne la croirait pas. Alors pour une fois, elle dÃ©cida d'Ãªtre sincÃ¨re. Mais le problÃ¨me Ã©tait qu'elle ignorait pourquoi est-ce qu'elle s'Ã©tait sentie si touchÃ©e par la dÃ©tresse d'Harold, au point de laisser Ã©chapper des larmes.

Elle ne pleurait jamais. Sauf quand elle voyait souffrir une personne Ã qui elle tenait. A qui elle tenait beaucoup. Un proche.

Non. C'Ã©tait plus que Ã§a.

Quand elle voyait souffrir une personne qu'elle _aimait_.

Sa dÃ©termination en prit un coup. Elle n'Ã©tait plus sÃ»re du tout de ce qu'elle allait dire Ã Harold. Elle n'Ã©tait plus sÃ»re de lui rÃ©pondre d'ailleurs. Peut-Ãªtre le silence valait-il mieux que les mensonges.

Elle ne voulait pas lui mentir. Mais elle ne voulait pas lui dire la vÃ©ritÃ© non plus. Elle n'Ã©tait pas sÃ»re de la connaÃ®tre, la vÃ©ritÃ©. Mais au fond d'elle-mÃªme, il existait une certitude, qu'elle s'efforÃ§ait de refouler mais qu'elle savait fondÃ©e. Il y avait des signes qui ne trompaient pas. Tout Ã©tait trop logique, trop Ã©vident pour le nier.

Mais elle n'assumait pas. Elle avait peur. Peur d'Ãªtre vulnÃ©rable, faible comme elle l'avait Ã©tÃ© en se laissant aller Ã son chagrin dans les bras d'Harold. Elle sentait qu'il avait une influence sur elle, et elle n'aimait pas Ã§a.

* * *

><p>Les secondes s'Ã©coulaient, et Astrid se sentait de plus en plus perdue. Harold ne disait rien, lui laissant le temps de rÃ©flÃ©chir. Il espÃ©rait parvenir Ã voir ce qu'elle cachait sous sa carapace, cependant il savait que cela ne serait pas chose facile. Mais tout comme il n'avait pas pu se retenir et lui avait dÃ©voilÃ© son dÃ©sespoir, il voulait qu'elle lui laisse entrevoir le sien. Il allait devoir forcer un peu les choses, car Astrid ne semblait pas dÃ©cidÃ©e Ã lui rÃ©pondre.<p>

Â« Astrid ? Â» dit-il timidement.

Pour toute rÃ©ponse, elle se retourna brusquement, le regard menaÃ§ant, et lui hurla :

Â« Je te dÃ©teste, Harold ! Je te dÃ©teste, tu m'entends ? Â»

Elle marqua une pause, le visage crispÃ© par la colÃ¨re, avant de reprendre de plus belle :

Â« Tu veux savoir pourquoi j'ai pleurÃ© ? Je vais te le dire moi : tu m'as fait de la peine ! Je t'ai regardÃ©, et j'ai Ã©tÃ© triste pour toi, d'accord ? J'ai compris ce que tu ressentais, tellement bien que j'ai fini par ressentir la mÃªme chose ! VoilÃ ! Tu es content ? Â»

Harold la fixait, bouche bÃ©e. Il savait que sa question allait la perturber, et c'en Ã©tait le but, mais il ne pensait pas que cela irait aussi loin. Il regrettait de l'avoir ainsi poussÃ©e Ã bout, mais il Ã©tait tout de mÃªme satisfait. Elle avait rÃ©pondu Ã sa question.

Ne voulant pas non plus abuser de ses nerfs, il ne releva pas. Il ne contenta d'afficher une expression la plus neutre possible, et de

s'asseoir sur le rebord de son lit.

Astrid soupira et croisa les bras, furieuse mais soulagÃ©e qu'Harold se taise. Elle s'accorda quelques instants pour se calmer, puis s'approcha doucement et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Il lui jeta un coup d'Å“il, mais ne se risqua pas Ã parler.

AprÃ¨s quelques minutes de silence, elle lui dit d'une voix calme mais qu'elle voulait un peu agressive :

Â« Je te dÃ©teste. Â»

Harold se leva, et se dirigea vers la porte. Avant de partir, il regarda Astrid droit dans les yeux.

Â« Je sais, Astrid. Je t'aime aussi. Â»

La porte se referma sur ses paroles, faisant place Ã un silence qui vÃ®nt les confirmer.

* * *

><p><em><strong>VoilÃ voilÃ , dans ces deux chapitres je me suis plutÃ´t concentrÃ©e sur la relation HaroldAstrid (et ce n'est pas fini, je les adore ces deux-lÃ ^^), mais le prochain sera... diffÃ©rent. Plus court, mais aussi et surtout plus important pour la suite de l'histoire.**_

**A suivre...**

4. Flashback

**Je sais que j'ai suscitÃ© votre curiositÃ© au sujet de ce quatriÃ¨me chapitre... eh bien le voilÃ :)**

**Merci Ã ceux qui suivent et qui ont pris, prennent et j'espÃ¨re prendront encore le temps de commenter ma fic, Ã§a me fait toujours plaisir de savoir ce que vous en pensez.**

_**_**Je rÃ©ponds presque systÃ©matiquement Ã tous les commentaires, aussi j'aimerais faire passer un message Ã **_**_****the-zia****_**_** : je ne sais pas si c'est volontaire ou pas, mais ta messagerie privÃ©e est dÃ©sactivÃ©e et je ne peux pas rÃ©pondre Ã tes commentaires. Mais sache que ton enthousiasme me fait toujours Ã©normÃ©ment plaisir :)**_**_

**While I am on the subject, I also thank ****Tacotitan_, who follows my fanfiction despite some translation difficulties._**

* * *

><p><strong>IV. Flashback<strong>

Â« J'aurais dÃ» m'en douter ! Il y a des signes qui ne trompent pasâ€¦ Â»

StoÃ¯ck Ã©tait furieux. Harold, son fils, venait de lui faire honte devant son village tout entier. Il avait bafouÃ© ses ancÃªtres, ses origines, et lui aussi par la mÃªme occasion. Le chef du village

avait vu s'envoler ses derniers espoirs de voir un jour son fils devenir un vrai viking.

Â« Papaâ€¦ commenÃ§a Harold.

- Tu avais jurÃ© ! le coupa son pÃ¨re.

- Oui, je saisâ€¦ Non maisâ€¦ Mais c'Ã©tait avant queâ€¦ AÃ¯e aÃ¯e aÃ¯e, tout se complique tellementâ€¦

- Alors ce que t'as fait Ã l'entraÃ®nementâ€¦ Une farce ?! Un mensonge !

- J'ai fait une bÃªtise jeâ€¦ j'aurais dÃ» te le dire plus tÃ´t, c'est sÃ»r j'aiâ€¦ Ecoute : fÃ¢che-toi contre moi, punis-moi ! Mais s'il te plaÃ®t, ne fait pas de mal Ã Krokmou.

- Le dragon ! C'est la seule chose qui te prÃ©occupe ! Tu t'inquiÃ¨tes pas pour ceux que t'as failli tuer ?!

- Il me protÃ©geait papa, ilâ€¦ il a rien de dangereux !

- Ils ont tuÃ© des centaines des nÃ´tres !

- Et on a tuÃ© des milliers des leurs ! Ils font que se dÃ©fendre, c'est tout ! Ilsâ€¦

- StoÃ¯ck ! Â»

Gueulfor qui arrivait en courant, aussi vite que le lui permettait sa jambe de bois.

Â« StoÃ¯ck ! Â» rÃ©pÃ©ta-t-il.

Ce dernier se retourna, et Gueulfor lui murmura :

Â« StoÃ¯ck, il a eu un problÃ¨me avec le dragon. Ilâ€¦

- Papa, qu'est-ce qu'il y a ? Â» intervint Harold. Mais son pÃ¨re le repoussa et sorti en fermant la porte. Il finirait de s'expliquer avec lui plus tard, Gueulfor avait l'air d'avoir un problÃ¨me plus urgent Ã gÃ©rer.

Â« Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qui est arrivÃ© avec le Furie Nocturne ? s'enquit StoÃ¯ck.

- J'aiâ€¦ on a tentÃ© de l'enfermer avec les autres, comme tu me l'as dit, rÃ©pondit Gueulfor. Mais il s'est dÃ©battu, violemment, etâ€¦ il s'est enfuit. On a essayÃ© de le retenir, de le tuer avant qu'il ne s'en aille, mais il Ã©tait trop rapide.

- QUOI ?! hurla StoÃ¯ck. Le seul, l'unique Furie Nocturne qu'on ait rÃ©ussi Ã capturer ! ENFUIT ! Â»

Il Ã©tait furieux contre tout le monde. Contre le dragon. Contre Gueulfor qui l'avait laissÃ© s'Ã©chapper.

Contre son fils surtout. Il se sentait trahi. Harold avait changÃ© de camp. Il Ã©tait du cÃ´tÃ© de ces animaux.

StoÃ¯ck avait bien compris que le dragon et son fils Ã©taientâ€¦ liÃ©s. Une telle relation Ã©tait contrenature, les dragons Ã©taient leurs ennemis jurÃ©s depuis la nuit des temps ! Il devait Ã tout prix remettre son fils sur le droit chemin, oÃ¹ il ferait encore les frais de son inconscience.

Il envisagea rapidement plusieurs options, dont une qui s'imposa Ã lui.

Â« Gueulfor, Ã©coute-moi. Je n'ai pas le temps de t'expliquer, mais je te demande juste de ne pas me contredire devant Harold.

- StoÃ¯ck, qu'est-ce que tuâ€¦

- Je t'expliquerai, je t'ai dit. Contente-toi de me laisser faire. Â»

Il avait lÃ¢chÃ© ces mots dans un souffle. Il Ã©tait temps, car comme StoÃ¯ck l'avait pressenti, son fils ouvrit la porte au moment exact oÃ¹ Gueulfor acquiesÃ§ait. Les deux hommes regardÃ¨rent Harold avec un air grave.

Â« Quoi ? Mais qu'est-ce qu'il se passe donc ? Â» demanda ce dernier.

Il semblait inquiet.

Â« Vous allez me dire pourquoi vous me regardez comme Ã§a ? reprit-il. Et je veux voir Krokmou ! Lui faites pas de mal, laissez-le, il est pas dangereux ! Â»

Inquiet pour son dragon, Ã©videmment.

Â« Laissez-le partir, laissez-moiâ€¦

- Harold ! le coupa StoÃ¯ck. Harold. Â»

Il se figea, avant de redemander :

Â« Quoi ?

- Le dragon, reprit son pÃ¨re, Gueulfor a voulu l'enfermer, mais il s'est dÃ©battu, etâ€¦ Â»

Devait-il vraiment lui mentir ? Il ne voyait pas d'autre alternative.

Â« Il a tentÃ© de tuer Gueulforâ€¦ Â» continua-t-il.

Il ne pouvait plus reculer Ã prÃ©sent.

Â« â€¦ qui a Ã©tÃ© obligÃ© de se dÃ©fendre, termina-t-il finalement. Harold, le dragon estâ€¦ Â»

C'Ã©tait maintenant. StoÃ¯ck savait que son mensonge serait lourd de consÃ©quences, mais il assumait.

Â« Gueulfor l'a tuÃ©. Le Furie Nocturne est mort. Â»

* * *

><p>En voyant le choc que cette nouvelle provoqua chez son fils, en observant le dÃ©sespoir l'envahir, StoÃ¯ck su qu'il avait pris la bonne dÃ©cision.<p>

Il se sentait certes un peu coupable de faire subir une telle chose Ã son propre fils, mais son dÃ©sir de l'empÃªcher de s'Ã©carter de sa destinÃ©e Ã©tait plus fort que cette culpabilitÃ©.

Restait cependant encore une inquiÃ©tude, qui ne le lÃ¢cherait plus, il le savait : le dragon allait certainement essayer de retrouver Harold. C'Ã©tait pourquoi StoÃ¯ck devait le retrouver avant lui, et l'abattre. Comme il aurait dÃ» le faire depuis le dÃ©but. Mais face aux supplications de son fils, il avait repoussÃ© cet acte Ã plus tard, se disant qu'il serait mieux de le faire sans qu'il soit prÃ©sent.

Profitant de l'Ã©tat de choc dans lequel se trouvait son fils, il le ramena chez eux et le laissa dans sa chambre. Il voulut lui dire quelque chose, mais ne trouva pas quoi, et puis de toute faÃ§on Harold ne l'aurait pas Ã©coutÃ©. Il avait le regard absent, comme vide de toute Ã©motion.

Cela lui prendrait du temps pour se remettre, StoÃ¯ck le savait. Mais il serait lÃ pour lui, il avait dÃ©cidÃ© de ne plus le lÃ¢cher jusqu'Ã â€¦ jusqu'Ã ce qu'il ait changÃ©.

Il aurait dÃ» Ãªtre plus prÃ©sent. Il aurait dÃ» s'occuper plus de son fils pour l'empÃªcher deâ€¦ d'Ãªtre lui-mÃªme. Car Harold n'Ã©tait pas comme lui. Il n'Ã©tait pas comme les autres. Cela l'avait toujours inquiÃ©tÃ©, mais il pensait que cela s'arrangerait avec le temps. Il y avait cru, quand il Ã©tait ressorti vainqueur de l'entraÃ®nement dragons.

Il se demandait souvent ce qu'il avait bien pu oublier dans son Ã©ducation. Ce garÃ§on lui paraissait tellementâ€¦ complexe. Il ne le comprenait pas. Existait-il seulement quelqu'un qui le comprenait ? MÃªme les adolescents de son Ã¢ge riaient de lui, personne ne semblait le prendre au sÃ©rieux.

Quoique.

Il y avait bien Astrid, mais StoÃ¯ck ne savait pas trop quoi penser d'elle. Elle lui avait toujours semblÃ©e plutÃ´t indiffÃ©rente quant Ã Harold. Mais elle Ã©tait venue Ã son secours dans l'arÃ¨ne. Quand le Cauchemar Monstrueux Ã©tait passÃ© Ã l'attaque, elle lui Ã©tait venue en aide. Qu'est-ce que cela signifiait ?

Astrid Ã©tait une viking courageuse et impitoyable. C'Ã©tait elle qui aurait dÃ» gagner l'entraÃ®nement dragons.

C'Ã©tait comme elle qu'Harold aurait dÃ» Ãªtre.

Et, d'une certaine faÃ§on, StoÃ¯ck lui en voulait de reprÃ©senter ce qu'il aurait voulu que son fils soit.

StoÃ¯ck s'assit et soupira. Quelle que soit la tournure que prendraient les choses, il allait faire en sorte que son fils oublie les derniers Ã©vÃ©nements et se concentre sur son devoir de viking.

Pour commencer, il allait annoncer Ã tout le village qu'ils avaient abattu le premier Furie Nocturne. Et il organiserait un banquet pour fÃªter Ã§a.

Il devait aussi s'occuper du dragon. Il allait passer l'Ã®le au peigne fin, pour retrouver le Furie.

Et l'achever pour de bon.

* * *

><p><em><strong>Et voilÃ ... j'aimerais vraiment avoir votre avis sur ce tournant dans l'histoire, j'y ai longtemps rÃ©flÃ©chi pour finalement me dire que je n'avais pas le droit de faire dÃ©finitivement disparaÃ®tre un personnage si important... Sans lui Ã§a n'a plus de sens. J'espÃ¨re juste ne pas vous avoir dÃ©Ã§us si vous aviez apprÃ©ciÃ© la grande libertÃ© que je semblais avoir prise par rapport au film.<strong>_

5. Fatigue

Chapitre complet ! DÃ©solÃ©e pour cette publication quelque peu irrÃ©guliÃ¨re...

Bonne lecture :)

* * *

><p><strong>V. Fatigue<strong>

PremiÃ¨re partie : Deuil

Se lever. Manger. Attendre. Manger. Attendre. Manger. Se coucher.

La journÃ©e d'Harold s'Ã©tait arrÃªtÃ©e Ã Ã§a. Et il savait que les suivantes seraient identiques.

AprÃ¨s avoir quittÃ© la maison d'Astrid, il Ã©tait rentrÃ© chez lui et n'en Ã©tait pas ressorti. Il ne voulait pas voir ce qu'il se passait dehors. Il le savait. La vie se poursuivait comme si de rien n'Ã©tait ; les gens vaquaient Ã leurs occupations. Il prÃ©fÃ©rait rester seul. Il ne voulait pas affronter les villageois, et leur insupportable fiertÃ© d'avoir abattu le premier Furie Nocturne. Ils ne s'Ã©taient pas demandÃ©s une seule seconde ce que _lui_ pouvait ressentir. Ils n'avaient mÃªme pas essayÃ© de comprendre. Ils l'avaient uniquement vu sortir de son chemin prÃ©-tracÃ© de viking, et rien d'autre. Et comme leur chef avait rÃ©agi de la mÃªme faÃ§on, ils n'avaient pas cherchÃ© plus loin. Ils s'Ã©taient dit qu'Harold avait seulement dÃ©Ã§u son pÃ¨re et refusÃ© de lui obÃ©ir encore une fois. Ils commenÃ§aient Ã y Ãªtre habituÃ©s.

Le monde continuait ainsi de tourner sans se soucier d'Harold.

Et c'Ã©tait bien comme Ã§a. Il voulait juste oublier et se faire oublier.

Le jeune viking Ã©tait dans son lit. Il savait qu'il ne trouverait pas le sommeil avant un bon bout de temps, mais il faisait nuit et il

n'avait de toute faÃ§on rien d'autre Ã faire, alors il restait couchÃ©. Ses yeux grands ouverts fixaient le plafond. Il Ã©tait anÃ©anti. Il n'avait mÃªme plus envie de pleurer. Cela ne servait Ã rien.

Il Ã©tait inconsolable.

MalgrÃ© tout le soutien qu'Astrid lui avait apportÃ©, Harold n'avait pu au final qu'en tirer un maigre rÃ©confort. Ses sentiments pour elle n'Ã©taient pas remis en cause â€“ bien au contraire â€“ mais ils ne parvenaient pas pour autant Ã prendre le dessus sur son chagrin. S'il s'Ã©tait senti soulagÃ© â€“ et amoureux â€“ sur le moment, son malheur l'avait bien vite rattrapÃ© dÃ¨s qu'il s'Ã©tait retrouvÃ© seul face Ã ses souvenirs. Des souvenirs que tout l'amour du monde ne parviendrait pas Ã estomper.

Il revoyait sans cesse les vikings se ruer sur Krokmou et l'immobiliser. Il aurait dÃ» rÃ©agir. Les en empÃªcher. Les frapper, les assommer le temps que son dragon puisse prendre la fuite. Il se sentait si impuissant. Les Ã©vÃ©nements l'avaient totalement dÃ©passÃ©. Il avait toujours plus ou moins eu l'impression qu'il attirait toute la malchance du monde, mais lÃ , pensait-il, sa bonne Ã©toile â€“ en supposant qu'il y en eÃ»t une â€“ l'avait bel et bien abandonnÃ© dÃ©finitivement.

Et maintenant, il Ã©tait seul. Et mÃªme Astrid ne parvenait pas Ã effacer ce sentiment de solitude qui s'Ã©tait ancrÃ© en lui.

Il avait mal. Et le seul capable de le consoler n'Ã©tait plus de ce monde. Le seul qui pouvait rÃ©parer sa peine Ã©tait celui qui l'avait causÃ©e.

Il savait que ce vide qui s'Ã©tait installÃ© dans son cÅ“ur ne serait jamais comblÃ©. Jamais. MÃªme si les vikings daignaient l'Ã©couter un jour, et le comprendre â€“ ce dont il doutait fortement â€“ mÃªme si son pÃ¨re devenait soudainement fier de lui et le considÃ©rait digne de lui succÃ©der, mÃªme si Astrid parvenait Ã lui apporter tout l'amour dont il avait besoin, il ne parviendrait plus jamais Ã Ãªtre heureux, il le savait.

Certaines blessures ne cicatrisaient pas.

Il se sentait vide. Il voulait arrÃªter de penser. Il voulait stopper ces images qui dÃ©filaient sans cesse dans sa mÃ©moire et ressassaient ses peines les plus profondes. Sa premiÃ¨re rencontre avec Krokmou. La peur, puis la curiositÃ© Ã©veillÃ©e face Ã l'inconnu. La dÃ©couverte de l'autre. L'apprivoisement. L'acceptation. Le premier contact. L'entente. L'attachement. Le premier vol. La confiance. La fidÃ©litÃ©.

L'amitiÃ©.

Et le choc. Puis plus rien. Rien, du jour au lendemain. Le nÃ©ant.

Sa vie avait perdu tout son sens Ã l'instant mÃªme oÃ¹ il avait rÃ©alisÃ© ce qu'il venait de perdre. Vivre dans la clandestinitÃ© comme il l'avait fait depuis sa rencontre avec Krokmou comportait ses risques, mais c'Ã©tait ce qui maintenait l'espoir en lui. Parce que quoi qu'il pÃ»t arriver, il savait que son dragon l'attendait. Qu'il

Ã©tait lÃ pour lui. Ses journÃ©es Ã©taient rythmÃ©es par la certitude de retrouver Krokmou Ã un moment ou Ã un autre, et de pouvoir quitter ce monde pendant quelques heures. S'Ã©vader. S'envoler dans les airs. Il avait fini par ne vivre plus que pour Ã§a. Il se levait le matin en rÃ©flÃ©chissant aux lieux inexplorÃ©s oÃ¹ il se rendrait en compagnie de son dragon. Chaque jour promettait une nouvelle dÃ©couverte. Mais maintenant que le ciel lui Ã©tait inaccessible, Harold se demandait Ã quoi rimait de continuer Ã se nourrir, boire et dormir. A quoi bon se maintenir physiquement en vie quand tout est mort Ã l'intÃ©rieur ?

Il savait qu'Ã prÃ©sent rien ni personne ne l'attendait plus nulle part.

Il allait pourtant falloir qu'il reprenne le cours de sa vie. Mais il ne pouvait pas s'imaginer vivre sans la chose qui avait redonnÃ© un sens Ã toute son existence.

Il avait envie de s'enfuir. De partir loin. TrÃ¨s loin. De voler. Mais sans dragon, cela risquait d'Ãªtre difficile.

Harold eut soudain une idÃ©e. Il lui suffisait d'en apprivoiser un autre.

Il se mordit la lÃ¨vre. Il se trouvait cruel. Il n'avait pas le droit de faire Ã§a. Il n'Ã©tait tout de mÃªme pas en train deâ€¦ d'essayer de remplacer Krokmou ?

Puis il se raisonna.

Non. Il tentait juste de se consoler comme il le pouvait. Il ne retrouverait jamais un ami comme son Furie Nocturne, mais il pouvait au moins retrouver le bonheur de voler. Cela ne constituerait qu'un maigre rÃ©confort, mais qui pouvait peut-Ãªtre l'aider Ã rester en vie.

Il ne pourrait jamais remplacer Krokmou. Mais il avait malgrÃ© tout besoin des dragons, en quelque sorte, et ce depuis qu'il les connaissait mieux. Ces crÃ©atures Ã©taient fascinantes. Et il semblait Ãªtre le seul Ã l'avoir remarquÃ©. Et puisque personne ne semblait disposÃ© Ã l'Ã©couter, il allait en profiter tout seul.

Harold avait mal Ã la tÃªte. Il cherchait dÃ©sespÃ©rÃ©ment le sommeil depuis plus de deux heures, et ses paupiÃ¨res s'alourdissaient enfin. Il se retourna dans son lit, et se recroquevilla en position fÅ“tale. Il entrevit un fragment de ciel nocturne Ã travers la fenÃªtre. Il ferma les yeux. Les Ã©toiles continuÃ¨rent de scintiller quelques secondes derriÃ¨re ses paupiÃ¨res. Il s'efforÃ§a de se vider l'esprit.

Il attendit. Peu Ã peu, il se sentit basculer dans le monde onirique.

Puis il s'endormit.

* * *

><p><em> Le paysage Ã©tait magnifique. De lÃ oÃ¹ j'Ã©tais, j'avais une vue panoramique sur l'horizon. Le bleu marine profond de l'ocÃ©an

contrastait avec la couleur rouge-orangÃ©e du ciel, et aucun nuage ne venait contrarier la lisse perfection de ce tableau. Un vent lÃ©ger soufflait dans mes cheveux, caressant ma peau avec douceur. Je fis quelques pas en avant, et m'approchai du bord de la falaise. En bas, la forÃªt. Grande Ã©tendue de nature, mÃ©lange de vert et de marron. Les oiseaux chantaient. Une toute petite tache claire, lÃ en bas, Ã gauche. Le village. A mes pieds, la mer. Ses vagues venaient lÃ©cher les rochers, produisant des gerbes d'Ã©cume blanches. Leur murmure m'apaisait. J'inspirai longuement, et une odeur iodÃ©e me chatouilla les narines.<em>

Je serrais dans mes mains un tout petit coffre fait de bois et de mÃ©tal. Je ne voulais pas me sÃ©parer de son contenu. Mais j'Ã©tais venu ici pour m'en dÃ©barrasser, alors j'allais le faire. Je devais le faire.

Un oiseau passa. Il se laissait transporter au grÃ© des rafales de vent, les ailes Ã©tendues. Il semblait heureux. Insouciant. Puis un VipÃ¨re surgit de derriÃ¨re la montagne, et vola devant moi, effectuant une trajectoire circulaire. J'observai ses similitudes avec l'oiseau, et constatai qu'ils Ã©taient en fin de compte assez proches, hormis la diffÃ©rence de taille. La forme des ailes. Les deux pattes arriÃ¨re repliÃ©es pendant le vol. La tÃªte, qui se terminait par un bec â€“ enfin plutÃ´t une sorte de bec pour le VipÃ¨re. La faÃ§on de voler aussi.

C'Ã©tait une chose que j'enviais beaucoup Ã ces animaux. Pouvoir voler. Explorer cet espace inaccessible aux hommes qu'Ã©tait le ciel. Toucher les nuages.

Je fis un pas de plus en avant, poussant au passage quelques cailloux qui tombÃ¨rent dans le vide. Je regardai en bas, attendant de les voir traverser la surface de l'eau. Mais je les perdis de vue, et ne pus pas les distinguer au milieu des eaux agitÃ©es qui bordaient la falaise. Je soupirai.

Un coup de vent plus violent que les autres me fit soudain vaciller, et je manquai de perdre l'Ã©quilibre. Je m'assis, laissant mes jambes pendre dans le vide, et posai le petit coffre sur mes genoux. Je l'avais fabriquÃ© moi-mÃªme, en rÃ©utilisant quelques croquis de Gueulfor mais en modifiant le systÃ¨me d'ouverture Ã ma faÃ§on. Le couvercle se soulevait ainsi plus facilement, mais sans que sa fermeture s'en soit compromise. En effet, j'avais ajoutÃ© une minuscule piÃ¨ce mÃ©tallique qui l'empÃªchait de s'ouvrir Ã tout bout de champ et de risquer de se vider n'importe oÃ¹. Son contenu Ã©tait trop prÃ©cieux pour Ãªtre perdu. MÃªme si j'allais devoir m'en sÃ©parer.

Ce coffret Ã©tait toutefois assez simple d'apparence ; je n'avais pas cherchÃ© Ã y apporter une quelconque dÃ©coration. Juste des rectangles de bois fixÃ©s entre eux par des bandes de mÃ©tal recourbÃ©es. Et l'intÃ©rieur Ã©tait identique, bien qu'en partie masquÃ© par son contenu.

Je caressai le couvercle du bout des doigts. Posai ces derniers sur le mÃ©tal froid jusqu'Ã ce qu'il se rÃ©chauffe. Mais il n'en fut rien. A la place, ce furent mes doigts qui se refroidirent.

_Je relevai la tÃªte. Le jour dÃ©clinait. Le ciel s'assombrissait au fur et Ã mesure que le soleil descendait toujours plus bas sous la

ligne d'horizon._

Il Ã©tait temps.

Je me relevai lentement, et Ã©poussetai sommairement mes vÃªtements. Je tins le coffret devant moi. Je n'avais pas envie de le vider. Mais il le fallait. Je savais que c'Ã©tait ainsi que les choses devaient se passer. C'Ã©tait mieux.

J'inspirai profondÃ©ment, et soulevai le couvercle. Je fixai l'intÃ©rieur de la boÃ®te. Et la refermai.

Mon Dieu ce que c'Ã©tait difficile.

Je rassemblai tout le courage qui me restait, et m'apprÃªtai Ã rouvrir le coffre. Mais mes mains ne m'obÃ©issaient plus. Mes doigts s'Ã©taient crispÃ©s, s'accrochant Ã l'objet comme si leur vie en dÃ©pendait.

_Ma gorge se serra. Ma vue se troubla. __J'essayai de me ressaisir, mais les larmes dÃ©bordÃ¨rent et coulÃ¨rent sur mes joues, laissant derriÃ¨re elles des traÃ®nÃ©es d'eau salÃ©e que le vent semblait vouloir sÃ©cher._

Je devais le faire.

Reprenant tant bien que mal le contrÃ´le de mes mains, je soulevai Ã nouveau le couvercle. Je distinguais Ã peine le contenu du coffret Ã travers mes larmes, mais je pus voir que le vent commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã l'emporter avec lui. C'Ã©tait maintenant. J'inspirai profondÃ©ment, essayant en vain de me calmer.

Â« Au revoir, Krokmou. Â» murmurai-je en retournant la boÃ®te.

Et les cendres du Furie Nocturne se dispersÃ¨rent, emportÃ©es par le vent.

* * *

><p><strong>DeuxiÃ¨me partie : Sommeil<strong>

_ Je voyais flou. Tout autour de moi n'Ã©tait que taches indistinctes de couleurs. Le nuage des cendres de mon dragon Ã©tait malmenÃ© par les rafales de vent qui le dÃ©formaient. Je clignai plusieurs fois des yeux._

Non, je n'avais pas rÃªvÃ©.

Les cendres grises s'Ã©taient regroupÃ©es, et formaient une silhouette que je ne connaissais que trop bien.

Krokmou.

_Il semblait presque reprendre vie. Il battit des ailes, et effectua quelques pirouettes aÃ©riennes. Il avait l'air heureux. J'Ã©tais content pour lui, mais j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© qu'il le soit prÃ¨s de moi. Avec moi, dans le monde des vivants. Il s'Ã©leva dans les airs, si bien que je le perdis de vue quelques secondes. Puis je l'aperÃ§us redescendre en piquÃ©, droit sur l'ocÃ©an. Je m'approchai du bord de la falaise et regardai en bas. Il rasa les rochers, puis vint plonger

dans les eaux agitÃ©es de la mer. Il disparut derriÃ¨re l'Ã©cume blanche des vagues qui dÃ©ferlaient sur la cÃ´te. Je fixai l'ocÃ©an, hypnotisÃ©, attendant de voir sa tÃªte surgir d'entre les rochers._

Mais il ne remonta pas.

Je crus d'abord qu'il s'Ã©tait mis Ã pleuvoir en voyant des gouttes tomber devant moi. Mais ces gouttes n'Ã©taient autres que mes larmes. Je restai lÃ longtemps, penchÃ© au-dessus du vide, le regard fixÃ© sur l'endroit oÃ¹ mon dragon venait de disparaÃ®tre.

Je compris qu'il ne reviendrait pas. C'Ã©tait fini. Il avait rejoint l'au-delÃ , m'abandonnant Ã mon triste sort de vivant.

Je ne voulais pas. Je ne supportais pas l'idÃ©e de vivre sans lui.

Mais il ne reviendrait pas Ã moi.

Alors c'Ã©tait moi qui allais venir Ã lui.

Sans rÃ©flÃ©chir ni mÃªme le dÃ©cider, je me sentis basculer dans le vide.

Â« HAROLD ! Â»

J'entendis une voix hurler mon nom. Une grosse voix grave que je connaissais bien. Je me retournai dans ma chute, cherchant mon pÃ¨re des yeux. Mais je ne le voyais nulle part.

De toute faÃ§on, c'Ã©tait dÃ©jÃ trop tard.

Je fermai les yeux. Et son visage m'apparut, juste derriÃ¨re mes paupiÃ¨res. Aussi rÃ©aliste que s'il avait Ã©tÃ© en face de moi. J'ouvris les yeux, et son image s'effaÃ§a.

Je tombais. J'aimais l'air qui me fouettait le visage. J'avais l'impression de voler.

Je refermai les paupiÃ¨res. Mon pÃ¨re Ã©tait toujours lÃ . Dans ma tÃªte.

_Â« Tu m'auras dÃ©Ã§u jusqu'au bout. Tu n'as jamais Ã©tÃ© un vrai viking. Mais tu Ã©tais malgrÃ© tout mon seul hÃ©ritier.
Â»_

C'Ã©tait lui qui parlait, mais il n'avait pourtant pas ouvert sa bouche ni remuÃ© ses lÃ¨vres.

Â« Tu n'es pas digne d'Ãªtre mon fils, Harold. Â»

Il avait le regard dur. Ses paroles rÃ©sonnaient dans mes oreilles, comme si elles provenaient de mon cerveau lui-mÃªme.

Soudain, l'image de sa tÃªte se brouilla. Je n'arrivais plus Ã le reconnaÃ®tre. J'avais mÃªme l'impression que ce n'Ã©tait plus lui.

_Â« Pourquoi tu as fait Ã§a ? Pourquoi tu m'as abandonnÃ©e ?

Â»_

C'Ã©tait la voix d'Astrid. Son visage se prÃ©cisa. Elle pleurait.

Â« J'ai besoin de toi, Harold. Mais toi, tu ne sembles pas vouloir de moi. Tu m'as laissÃ©e tomber. Â»

Je me sentis coupable. Elle avait raison.

Mais c'Ã©tait trop tard.

Je ne pouvais pas lui rÃ©pondre. Je ne pouvais rien faire. J'ouvris Ã nouveau les yeux pour ne plus voir son visage marquÃ© par le chagrin et la rancÅ“ur, et constatai que l'ocÃ©an se rapprochait de moi Ã une vitesse vertigineuse.

Je savais que je ne survivrais pas. J'allais heurter les rochers avec tellement de force que je mourrais sur le coup. Et je rejoindrais mon dragon, abandonnant Astrid.

J'avais fait un choix.

Si Krokmou avait Ã©tÃ© lÃ , il aurait dÃ©jÃ sautÃ© pour me rattraper. J'aurais alors repris ma place sur sa selle, mis mon pied dans la pÃ©dale qui contrÃ´lait sa prothÃ¨se caudale, et nous aurions tous les deux freinÃ© Ã quelques millimÃ¨tres des rochers. Puis nous serions repartis dans le ciel nocturne. Comme avant.

Mais il Ã©tait mort. Il ne me rattraperait pas. Et c'Ã©tait ainsi que Ã§a allait se finir.

Mon dragon ne vivait plus, alors j'allais mourir aussi. De toute faÃ§on, j'Ã©tais dÃ©jÃ mort, depuis qu'on m'avait dÃ©finitivement sÃ©parÃ© de lui. Alors quelle diffÃ©rence ? Je n'avais plus rien Ã faire ici.

J'attendis sereinement le choc. Finalement, c'Ã©tait juste la suite logique des choses.

Je n'avais pas peur. Parce que je savais qu'il m'attendait de l'autre cÃ´tÃ©.

Lorsque ma tÃªte heurta les rochers, je ressentis une vive douleur qui se propagea dans mon corps tout entier.

Et dans un flash, une image â€“ la derniÃ¨re â€“ apparut dans mon esprit : mon pÃ¨re, Krokmou et Astrid, cÃ´te Ã cÃ´te, l'un me foudroyant du regard, l'autre me souriant et la derniÃ¨re me pleurant.

* * *

><p>Harold fut rÃ©veillÃ© par son propre cri. Il se redressa brusquement, en sueur. Il lui fallut quelques minutes pour comprendre qu'il venait de rÃªver. Qu'il Ã©tait dans sa chambre, dans son lit, et en vie. Physiquement parlant du moins.<p>

Il resta assis pendant de longues minutes, Ã©coutant son cÅ“ur ralentir au fur et Ã mesure que sa respiration se calmait. Son

cauchemar l'avait laissÃ© Ã©trangement songeur. Il avait l'impression de ne plus rien ressentir, comme s'il venait d'Ã©vacuer toutes les Ã©motions qui avaient Ã©tÃ© contenues en lui.

Il tourna la tÃªte vers sa fenÃªtre. Le jour pointait timidement. Il dÃ©cida de se lever, sachant qu'il lui serait presque impossible de se rendormir maintenant. Il descendit donc dans la piÃ¨ce principale, et constata que son pÃ¨re n'Ã©tait pas encore rÃ©veillÃ©. En fait, il semblait mÃªme ne pas Ãªtre lÃ du tout. Il laissait habituellement son casque et son manteau de fourrure posÃ©s sur la table, ou accrochÃ©s derriÃ¨re la porte, or Harold ne voyait aucun de ces objets dans la piÃ¨ce. Il jeta un Å“il discret dans sa chambre et effectivement, son lit Ã©tait vide.

Il n'avait pas vu son pÃ¨re depuis un jour entier maintenant. Quand, la veille au matin, il Ã©tait revenu de chez Astrid, il se rappelait avoir vaguement notÃ© son absence, mais sans s'en prÃ©occuper. Il avait plutÃ´t Ã©tÃ© soulagÃ© de ne pas le croiser.

De toute faÃ§on je prÃ©fÃ¨re Ãªtre seul, pensa-t-il.

Il dÃ©cida de manger un peu â€“ plus par rÃ©flexe que parce qu'il avait rÃ©ellement faim â€“ puis de sortir prendre l'air. A cet heure matinale, le village Ã©tait Ã peine en train de se rÃ©veiller, aussi pourrait-il tranquillement s'aÃ©rer l'esprit, pour ensuite s'Ã©clipser discrÃ¨tement.

Il ne savait pas du tout oÃ¹ aller. Mais il savait qu'il avait besoin de changer de dÃ©cor.

* * *

><p>Ses pas le menÃ¨rent jusqu'Ã la forge, encore dÃ©serte Ã cette heure-lÃ . Harold savait bien que Gueulfor s'y trouvait rarement aussi tÃ´t, mais il fut tout de mÃªme soulagÃ© de constater son absence. Il n'avait pas envie d'avoir Ã supporter de quelconques commentaires sur les derniers Ã©vÃ©nements.<p>

L'adolescent pÃ©nÃ©tra dans la boutique, s'y arrÃªta en plein milieu et observa. Il ne savait pas pourquoi il Ã©tait venu jusqu'ici. L'habitude, peut-Ãªtre. Il avait besoin de s'occuper les mains pour Ã©viter de penser. Il balaya la piÃ¨ce du regard, cherchant quelque chose Ã faire. Se dirigea machinalement vers l'arriÃ¨re-boutique, qui Ã©tait en fait devenue sa piÃ¨ce privÃ©e. En franchit le seuil, et revint dans la piÃ¨ce principale chercher une bougie, qu'il alluma et plaÃ§a sur un bougeoir. Il retourna ensuite dans son espace privÃ©, dont l'Ã©clairage n'Ã©tait rendu possible que par une minuscule fenÃªtre Ã travers laquelle la lumiÃ¨re du soleil levant peinait encore Ã filtrer Ã cette heure-lÃ . Harold posa le bougeoir sur la table. Elle Ã©tait encombrÃ©e de piles de dessins.

Il se figea.

Pourquoi, mais pourquoi Ã©tait-il revenu ici ?

Il voulait oublier, tenter de faire autre chose que penser Ã son dragon. Et Ã©videmment, il avait cru intelligent de retourner dans la piÃ¨ce oÃ¹ il avait gardÃ© tous ses dessins du Furie Nocturne et les croquis de son harnais et de sa prothÃ¨se caudale. La bonne idÃ©e que voilÃ .

Se maudissant intÃ©rieurement, Harold commenÃ§a Ã rassembler tous ses dessins, en prenant soin de retourner ceux qui Ã©taient Ã l'endroit.

Du tri. Puisqu'il Ã©tait lÃ , il allait faire du tri. De toute faÃ§on, il allait devoir le faire Ã un moment oÃ¹ Ã un autre. Et mÃªme si ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la meilleure chose Ã faire maintenant, il Ã©tait lÃ , et il allait le faire.

De toute faÃ§on, tu ne le reverras plus jamais.

Pendant qu'il rangeait, cette phrase tournait en boucle dans sa tÃªte, se rÃ©pÃ©tant Ã chaque fois qu'il se retrouvait face Ã un de ses dessins du Furie Nocturne.

Le viking sentait remonter une vague de chagrin ; il s'efforÃ§ait de la contenir mais elle parvint petit Ã petit Ã se faire sa place en lui. Et cela ne s'arrangea pas lorsqu'il tomba par hasard sur un dessin qu'il aimait beaucoup. Il reprÃ©sentait Krokmou assis, qui le regardait en penchant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, avec un regard intriguÃ©. C'Ã©tait un des premiers qu'il avait faits de lui.

Le viking sentit une sÃ©rie de souvenirs lui revenir en pleine figure, tel un seau d'eau glacÃ©e. Il se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure et inspira profondÃ©ment pour chasser ses larmes. Retourna nerveusement le dessin et le plaÃ§a sur la pile, puis le recouvrit d'un autre tas de parchemins qui se trouvait lÃ . S'arrÃªta quelques secondes, hÃ©sitant. Extirpa le dessin de Krokmou qu'il venait de ranger dans la pile. Le plia, puis le fourra dans sa poche.

Inspira longuement. Expira.

Puis attacha les autres croquis ensemble avec une cordelette en cuir. Et enfin, s'empara du petit paquet ainsi formÃ©, souffla sur la bougie et sortit de la piÃ¨ce.

Mais alors qu'il se dirigeait vers la porte qui donnait sur l'extÃ©rieur, Harold entendit des pas se rapprocher. Pensant que ce n'Ã©tait qu'un passant, il s'arrÃªta quelques secondes et attendit de le voir s'Ã©loigner par la fenÃªtre.

Mais ce passant n'Ã©tait autre que Gueulfor. Qui venait Ã la forge. Et qu'Harold n'avait pas envie de croiser. Il n'avait pas envie de croiser qui que ce soit.

L'adolescent regarda rapidement autour de lui, cherchant un moyen de passer inaperÃ§u. A court d'idÃ©es, il retourna prÃ©cipitamment dans sa piÃ¨ce privÃ©e. Mais le forgeron Ã©tait dÃ©jÃ entrÃ© et l'avait vu.

Â« Harold ? C'est toi ? Â» demanda-t-il.

L'intÃ©ressÃ© resta silencieux quelques secondes, puis rÃ©pondit finalement :

Â« Oui. Jeâ€¦ j'Ã©tais juste venu rÃ©cupÃ©rerâ€¦ des trucs. Â»

Il revint dans la piÃ¨ce principale et se dirigea vers la sortie, son

paquet de parchemins sous le bras, en priant pour que Gueulfor ne lui pose pas de questions.

Â« Ahâ€¦ Tuâ€¦ Ã§a va ?

- On va dire Ã§a. Â» rÃ©pondit simplement Harold.

Il n'avait pas envie de rentrer dans les dÃ©tails. Il Ã©vitait lui-mÃªme de se questionner sur son Ã©tat moral. Mais il Ã©tait soulagÃ© de voir que Gueulfor ne semblait pas avoir l'intention de lui parler deâ€¦ ce dont il ne voulait pas parler.

Â« Tu es sÃ»r ? demanda le forgeron. Tu n'as pas l'air en forme...

- Je vais bien. Â»

Non, il n'allait pas bien. Mais il faisait avec.

Harold franchit le seuil de la forge et constata que le jour se levait et que quelques villageois commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã sortir de chez eux. S'il ne voulait croiser personne, il devait partir maintenant, et se dÃ©pÃªcher. Sans un mot de plus Ã Gueulfor, il quitta donc les lieux.

Il avait Ã©tÃ© touchÃ© de voir que le forgeron semblait se soucier de lui. Mais il lui en voulait trop pour lui en Ãªtre reconnaissant. Parce que mÃªme s'il Ã©vitait d'y penser, il n'avait certainement pas oubliÃ© les paroles de son pÃ¨re.

Â« Gueulfor l'a tuÃ©. Le Furie Nocturne est mort. Â»

Certes, ce n'Ã©tait pas entiÃ¨rement de sa faute. Son pÃ¨re avait dit qu'il s'Ã©tait seulement dÃ©fendu, et Harold Ã©tait bien conscient qu'il n'Ã©tait pas le seul responsable â€“ loin de lÃ . Lui ou un autre, Ã§a n'aurait rien changÃ©, c'Ã©tait le peuple viking en gÃ©nÃ©ral. Et puis, les ordres venaient de son pÃ¨re.

_Des ordres que Gueulfor a suivis sans se poser de _questions, pensa Harold. _Il n'aurait pas dÃ» l'Ã©couter sans rÃ©flÃ©chir._

L'adolescent Ã©tait arrivÃ© devant sa maison, mais n'avait pas envie d'y entrer. Il ne voulait pas passer une autre journÃ©e enfermÃ© entre ces quatre murs. Il voulait s'isoler quelque part ailleurs. LÃ oÃ¹ on le laisserait tranquille.

Son cerveau n'Ã©tant pas disposÃ© Ã rÃ©flÃ©chir pour le moment, il se laissa une fois de plus guider par ses jambes. Et instinctivement, elles le conduisirent au bon endroit.

* * *

><p>Quand StoÃ¯ck poussa la porte de sa maison en cette fin d'aprÃ¨s-midi, il sut immÃ©diatement que son fils n'y Ã©tait plus depuis un moment en voyant le feu Ã©teint.<p>

Â« Tant mieux Â», se dit-il.

Cela lui Ã©viterait d'avoir Ã justifier sa longue absence.

Il Ã©tait parti il y avait plus d'un jour maintenant, et n'avait presque pas dormi depuis. Il avait parcouru une grande partie de la forÃªt, puis avait fait le tour de l'Ã®le par la mer, Ã la recherche du Furie Nocturne.

Mais celui-ci demeurait introuvable.

Il devait repartir immÃ©diatement, pour explorer l'autre moitiÃ© de la forÃªt. Le dragon s'y trouvait forcÃ©ment. Oui, s'il partait maintenant, l'affaire serait rÃ©glÃ©e avant deux jours tout au plus. Il tuerait l'animal, et ramÃ¨nerait fiÃ¨rement sa tÃªte plantÃ©e sur un piquet. Et tout le village fÃªterait la mort de ce dragon si redoutable, lors du banquet qu'il avait prÃ©vu d'ici quelques jours.

Mais pour le moment, le dragon Ã©tait toujours dans la nature. Et il fallait le retrouver.

StoÃ¯ck s'assit tout de mÃªme, et prit le temps de manger un peu.

Mais la fatigue eut raison de lui.

Il posa sa tÃªte sur la table et se dit qu'une petite sieste le remettrait d'aplomb.

Il s'endormit.

Mais ne se rÃ©veilla que le lendemain matin.

Et il ne se doutait pas que son sommeil avait fait place Ã quelques imprÃ©vusâ€¦

* * *

><p><em><strong>Et voilÃ !<strong>_

**Pour ceux Ã qui Astrid manquerait... ne vous inquiÃ©tez pas, elle revient dans le prochain chapitre ^^**

**Un petit commentaire pour me donner votre avis ? :)**

6. Recherche

**Et le sixiÃ¨me chapitre... qui nous rapproche de celui que, je pense, vous attendez tous ;)**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>VI. Recherche<strong>

Harold.

Je le cherchais depuis un moment dÃ©jÃ . Sa maison Ã©tait vide, il n'Ã©tait pas non plus Ã la forge, et personne au village ne semblait l'avoir vu rÃ©cemment. Je pensais le trouver avec son pÃ¨re, mais lui aussi avait mystÃ©rieusement disparu. AprÃ¨s avoir fouillÃ©

pratiquement tout le village, je dÃ©cidai de m'en Ã©loigner un peu et de m'aventurer dans la forÃªt.

Je devais absolument parler Ã Harold. Mais je ne savais absolument pas ce que j'allais lui dire. Je savais juste que j'avais besoin de le voir. De lui parler. De lui, tout simplement.

Un jour s'Ã©tait Ã©coulÃ© depuisâ€¦ depuis notre Â« conversation Â». Je ne l'avais pas revu depuis qu'il avait quittÃ© ma chambre en m'avouant ses sentiments. Et ce jour m'avait paru affreusement long. J'Ã©tais bien obligÃ©e de me l'avouer : il me manquait.

J'avanÃ§ai Ã une bonne allure, m'Ã©loignant de plus en plus du village. Mais plus je m'enfonÃ§ais dans les bois, plus je me disais que Ã§a ne rimait Ã rien de le chercher par-lÃ ; la forÃªt Ã©tait immense et je risquais de me perdre. Je ralentis le pas, pour au moins tenter de trouver un point de repÃ¨re qui me permettrait de faire demi-tour. Je n'Ã©tais jamais allÃ©e aussi loin dans la forÃªt. Saufâ€¦ sauf quand j'avais suivi Harold. Et qu'il m'avait conduite Ã son insu au ravin oÃ¹ il gardait son dragon.

Mais oui ! Pourquoi n'y avais-je pas pensÃ© plus tÃ´t ? Il Ã©tait sÃ»rement lÃ -bas. Je rÃ©flÃ©chis et me souvint vaguement de la direction qu'il avait empruntÃ©e. J'arriverais bien Ã retrouver le ravin, il Ã©tait assez grand et j'en reconnaÃ®trais les environs.

Je devais retrouver Harold. Krokmou devait tellement lui manquerâ€¦

Mon cÅ“ur se serra. Etrangement, le dragon me manquait aussi. Plus que je ne l'aurais imaginÃ©. Il y a quelques semaines encore, je maudissais pourtant ces animaux. Mais tout avait changÃ©â€¦ Harold avait tout changÃ©. Et je devais le retrouver. Je ne pouvais pas le laisser seul face Ã ses souvenirs, j'avais peur qu'il ne le supporte pas. Quand il avait pleurÃ©, l'autre jour, il m'avait paru tellementâ€¦ perdu. Il m'avait donnÃ© l'impression que le monde entier s'Ã©croulait sur ses frÃªles Ã©paules. Et qu'il n'avait pas la force de lutter.

Depuis que je le connaissais, la vie n'avait pas Ã©tÃ© tendre avec lui. Sa mÃ¨re dÃ©cÃ©dÃ©e, la pression de son pÃ¨re, puis sa dÃ©ception de ne pas le voir devenir celui qu'il espÃ©rait, les remarques et moqueries des autres enfants, puis adolescents de son Ã¢ge. Il avait dÃ» se sentir bien seul pendant tout ce temps, et pourtant je me souvenais qu'un certain courage Ã©manait de lui, il semblait prendre les choses comme elles venaient sans s'apitoyer inutilement sur son sort.

Je rÃ©alisai soudain que je ne l'avais jamais regardÃ© de cette faÃ§on. Je n'avais jamais cherchÃ© au-delÃ de son apparence, je m'Ã©tais contentÃ©e de suivre l'opinion collective. Je l'avais vu comme un incapable. Comme un faible. Quand je le voyais, car la plupart du temps je ne faisais mÃªme pas attention Ã lui. Sauf quand il se mettait en travers de mon chemin. Depuis le dÃ©but de l'entraÃ®nement dragons, il m'avait exaspÃ©rÃ©e par son manque de rÃ©flexes et sa maladresse. Je me rappelais m'Ãªtre sÃ©rieusement demandÃ©e ce qu'il venait faire lÃ . Et puis il avait commencÃ© Ã devenir douÃ©. De jour en jour, il parvenait Ã maÃ®triser les dragons mieux que je n'avais jamais pu le faire. Et c'Ã©tait Ã partir de ce moment-lÃ que j'avais rÃ©ellement commencÃ© Ã

m'intÃ©resser Ã lui.

Par _jalousie_.

J'eus honte de moi-mÃªme. Mais c'Ã©tait la vÃ©ritÃ©. J'avais cherchÃ© Ã savoir ce qu'il cachait uniquement par jalousie. Par Ã©goÃ¯sme. Je ne supportais pas l'idÃ©e qu'Harold fÃ»t meilleur que moi. Alors qu'il l'Ã©tait. Il valait tellement plus que moi. Personne ne connaissait le vrai Harold.

Je courais presque Ã prÃ©sent. Plus je pensais Ã lui, et plus il me manquait. J'avais cette Ã©trange sensation au creux du ventre â€“ qui ne m'avait pratiquement pas lÃ¢chÃ©e depuis la veille â€“ dont je soupÃ§onnais Harold d'Ãªtre responsable.

Je reconnus un coin de forÃªt, Ã la faÃ§on dont Ã©taient agencÃ©s les arbres et les rochers. Je n'Ã©tais plus trÃ¨s loin. Mon cÅ“ur commenÃ§a Ã s'emballer. J'avais hÃ¢te de le revoir.

Je continuai ma route, et arrivai bientÃ´t au grand cratÃ¨re caractÃ©ristique. Il Ã©tait assez vaste, par consÃ©quent je ne pus voir immÃ©diatement oÃ¹ se trouvait Harold. Je descendis prudemment le long de la paroi rocheuse, balayant les environs du regard. Je ne le voyais toujours pas.

Ma dÃ©termination commenÃ§ait Ã dÃ©croÃ®tre. Plus j'avanÃ§ais, et plus je voyais se rÃ©duire la probabilitÃ© pour qu'il se trouvÃ¢t lÃ .

Alors que je commenÃ§ais Ã abandonner l'idÃ©e de le retrouver, j'entendis un craquement derriÃ¨re moi. Je me retournai brusquement et ne vis d'abord qu'une grande masse noire.

Qui respirait. Qui ouvrit de grands yeux verts. Je fermai les yeux, au bord de l'Ã©vanouissement, avant de les rouvrir. Krokmou Ã©tait toujours lÃ . Assis devant moi, il me regardait d'un air intriguÃ©.

Oh mon Dieu, est-ce que je devenais folle ?

Mais une pensÃ©e me frappa soudain. Krokmou n'Ã©tait certainement pas le seul Furie Nocturne. Oui, Ã§a devait certainement Ãªtre un de ses cousins. Mais pourquoi ne se montrait-il pas mÃ©fiant ? Il se rapprocha ; je ne bougeai pas. Il me renifla et frotta amicalement sa tÃªte contre moi. Un coup d'Å“il derriÃ¨re lui me suffit pour apercevoir sa queue. Et son harnais. Je n'y avais pas prÃªtÃ© attention, mais il Ã©tait toujours en place.

Ce dragon ne pouvait Ãªtre que...

Â« Krokmou ? demandai-je. C'estâ€¦ c'est toi ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, le Furie Nocturne me lÃ©cha le visage. Il m'avait reconnue. Et je lui avais manquÃ©, apparemment. J'avais encore du mal Ã rÃ©aliser. Inconsciemment, je m'Ã©tais dÃ©jÃ faite Ã l'idÃ©e de ne plus le revoir. Et pourtant, il Ã©tait lÃ , devant moi. Il s'Ã©tait donc enfuit ? StoÃ¯ck avait-il menti, ou le croyait-il vraiment mort ? Et pourquoi Krokmou n'Ã©tait-il pas retournÃ© au village ?

Cette derniÃ¨re question Ã©tait vraiment stupide. Evidemment que Krokmou n'allait pas retourner au village aprÃ¨s ce qu'il s'Ã©tait passÃ© dans l'arÃ¨ne. Conscient du danger qui planait sur lui, il Ã©tait revenu sagement ici, sachant que c'Ã©tait lÃ qu'Harold le chercherait en premier.

Harold.

Il fallait absolument le prÃ©venir. Mais je ne savais pas plus qu'avant oÃ¹ il se trouvait.

Â« Attends-moi lÃ , je reviens vite ! Â» dis-je Ã Krokmou en m'Ã©loignant.

Il semblait avoir compris. J'escaladai rapidement la paroi rocheuse, glissant plusieurs fois dans ma prÃ©cipitation. ArrivÃ©e en haut, je jetai un dernier coup d'Å“il Ã Krokmou, qui me regardait. Je lus de l'impatience dans ses yeux.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas, tu le reverras bientÃ´t. Â» dis-je plus pour moi-mÃªme que pour le dragon.

Je me retournai et partis dans la forÃªt. Je courais le plus vite possible, dÃ©bordant de joie Ã l'idÃ©e d'annoncer Ã Harold que son dragon Ã©tait encore en vie, et qu'il ne l'avait jamais quittÃ©. Son visage dÃ©vastÃ© par le chagrin ne cessait de me revenir en mÃ©moire, et cela ne faisait qu'accÃ©lÃ©rer ma course. Je me rapprochais du village, et me fis mentalement une liste des endroits oÃ¹ chercher Harold.

J'avais terriblement hÃ¢te. Je voulais Ãªtre celle qui lui apporterait la nouvelle qui en ferait le plus heureux des vikings. Je voulais voir s'allumer dans ses yeux une lueur d'espoir. Ses beaux yeux verts. Que je ne voulais plus jamais voir verser de larmes.

Oui, je voulais Ãªtre celle qui le rendrait heureux.

* * *

><p>Harold observait les flammes qui enveloppaient et dÃ©voraient ses vieux parchemins. Leur chaleur venait transpercer sa peau, et leur lumiÃ¨re la colorer d'une lueur rougeoyante. Il garda ses yeux fixÃ©s sur le feu jusqu'Ã ce que la moindre parcelle de papier fÃ»t consumÃ©e. Puis il contempla le petit tas de cendres en se remÃ©morant le rÃªve qu'il avait fait la nuit passÃ©e.<p>

* * *

><p><strong><em>Une review avant de partir ? :)<em>**

7. RÃ©surrection

**Et voilÃ le septiÃ¨me chapitre :)**

_**J'avais oubliÃ© de le prÃ©ciser dans le prÃ©cÃ©dent, mais la fin du chapitre cinq a Ã©tÃ© ajoutÃ©e, pensez Ã aller la lire si ce n'est pas encore fait car si pour l'instant elle n'est pas essentielle pour comprendre les Ã©vÃ©nements, elle va le

devenir.**_

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>VII. RÃ©surrection<strong>

Astrid arriva au village, haletante. Elle commenÃ§a par aller chez Harold, mais sa maison Ã©tait toujours vide. Elle se rendit ensuite Ã la forge, oÃ¹ elle trouva Gueulfor. Mais ce dernier ignorait tout autant qu'elle oÃ¹ se trouvait Harold. Elle interrogea ceux qu'elle croisait, sans rÃ©ponse. Elle avait l'impression de recommencer le mÃªme manÃ¨ge que plus tÃ´t dans la journÃ©e. Elle se forÃ§a Ã se calmer et s'arrÃªta pour rÃ©flÃ©chir.

Harold. Penser comme Harold. Que pouvait-il ressentir en ce moment ? Son dragon lui manquait.

Dragon.

Le seul endroit du village oÃ¹ elle Ã©tait sÃ»re de trouver des dragons Ã©tait l'arÃ¨ne d'entraÃ®nement. Et c'Ã©tait le seul endroit du village oÃ¹ elle ne l'avait pas encore cherchÃ©. Il Ã©tait tout Ã fait possible qu'il s'y trouvÃ¢t, Ã©tant donnÃ© les derniers Ã©vÃ©nements.

Astrid se dirigea donc vers ladite arÃ¨ne. Elle ne put s'empÃªcher de courir. Une multitude de pensÃ©es lui traversaient l'esprit. Elle avait tant de choses Ã dire Ã Harold.

Elle accÃ©lÃ©ra, et arriva devant l'arÃ¨ne. Tout Ã©tait calme. Silencieux. Elle s'avanÃ§a lentement, attentive au moindre bruit, Ã la moindre lumiÃ¨re qui lui indiquerait une prÃ©sence. Mais elle ne remarqua rien. Elle ouvrit la lourde porte, et lÃ , en plein milieu, elle le vit.

Un dragon VipÃ¨re.

Il la regardait sans bouger. Astrid ne savait pas quoi faire. Devait-elle attaquer, se cacher, ou ne rien faire ? Et pourquoi le dragon restait-il immobile ? Elle se souvint que les VipÃ¨res avaient un angle mort juste devant le museau. Celui-ci avait dÃ» se retourner en entendant la porte grincer, mais il ne la voyait pas. Au moment oÃ¹ elle songea Ã partir discrÃ¨tement, elle entendit une voix :

Â« Astrid ! C'est toi ! Viens. Â»

C'Ã©tait Harold. Il avait surgi de derriÃ¨re le VipÃ¨re. En le voyant, elle eut envie de lui sauter dans les bras, mais le dragon Ã©tait toujours lÃ , et elle n'osait pas bouger.

Â« Euhâ€¦ Il ne va pasâ€¦ commenÃ§a-t-elle en dÃ©signant d'un coup d'Å“il le dragon.

- Tu n'es pas armÃ©e ? demanda-t-il.

- Non.

- Alors c'est bon, approche doucement, il ne te fera rien. Â»

Elle ne bougea pas. Elle avait confiance en Harold, mais elle redoutait la rÃ©action du VipÃ¨re, car elle se souvenait parfaitement de celle de Krokmou la premiÃ¨re fois qu'il l'avait vue.

Elle regarda Harold.

Il regarda Astrid.

Elle ne se dÃ©cida pas Ã bouger, alors il fit un pas vers elle. Le VipÃ¨re, sentant du mouvement, remua. Il pouvait voir Astrid Ã prÃ©sent, mais son comportement ne changea pas. Harold tendit une main vers lui, et le dragon se laissa toucher le museau. Sa respiration, lente et profonde, apaisa Astrid. Elle fit un pas vers Harold, et ce dernier lui prit la main pour l'approcher doucement du VipÃ¨re.

Â« Je vais te montrer. Â» dit-il.

Astrid se laissa faire. Elle ressentit comme un fourmillement remonter depuis sa main le long de son bras, mais elle ne savait pas si c'Ã©tait dÃ» Ã Harold ou au dragon. Probablement les deux.

Harold posa dÃ©licatement sa main sur le VipÃ¨re. Astrid sentit ses Ã©cailles froides, puis son souffle chaud. Elle fut surprise par la douceur de la peau du reptile. C'Ã©tait une sensation plutÃ´t agrÃ©able. Elle se dÃ©tendit.

Â« Tu vois ? Les dragons ne sont pas si dangereux, quand on sait comment les approcher Â», lui dit Harold.

Leurs regards se croisÃ¨rent. Chacun se plongea dans les yeux de l'autre, savourant la douce quiÃ©tude ambiante. Le trio resta ainsi immobile pendant quelques minutes, mÃªme le dragon Ã©tait silencieux. Peu Ã peu, la main d'Harold caressa doucement celle d'Astrid, qui sentit la sienne devenir moite. Leurs doigts se mÃªlÃ¨rent dÃ©licatement, puis le VipÃ¨re recula et s'Ã©loigna pour aller s'allonger plus loin, comme s'il avait senti qu'il Ã©tait de trop.

Comme absorbÃ©s l'un par l'autre, les deux adolescents ne s'Ã©taient pas lÃ¢chÃ©s du regard, et leurs cÅ“urs s'emballÃ¨rent presque simultanÃ©ment.

Â« Haroldâ€¦ commenÃ§a Astrid, j'ai tellement de choses Ã te direâ€¦

- Ã‡a peut attendreâ€¦ Â» rÃ©pondit-il dans un murmure.

Et avant qu'Astrid ait eu le temps de dire quoi que ce soit, Harold colla ses lÃ¨vres aux siennes.

Surprise, elle se laissa d'abord faire sans rÃ©agir. Puis elle rÃ©alisa qu'elle aimait Ã§a. Elle aimait _beaucoup_ Ã§a. Elle se laissa alors peu Ã peu aller Ã cette Ã©treinte, embrassant tendrement Harold en retour. Il plaÃ§a son autre main dans son dos pour l'attirer Ã lui, et le contact de leurs deux corps la fit frissonner de plaisir. Harold ressentait la mÃªme chose de son cÃ´tÃ© ; il ne pensait plus Ã rien, sauf Ã Ã§a : la chaleur du corps

d'Astrid contre le sien. Et malgrÃ© le fait que les dieux semblaient s'acharner sur son triste sort, il Ã©tait maintenant certain qu'il tiendrait le coup.

Parce qu'elle Ã©tait lÃ . Avec lui. PrÃ¨s de lui.

Il le reconnaissait : l'amour ne prendrait peut-Ãªtre jamais le dessus sur son chagrin, mais quand Astrid Ã©tait dans les parages, il avait au moins le mÃ©rite de lui donner la force de s'accrocher.

Harold se dÃ©colla d'Astrid le premier pour reprendre son souffle. Elle lui murmura :

Â« Je te dÃ©teste, tu le sais Ã§a ? Â»

Il sourit. Il savait trÃ¨s bien ce que ces mots signifiaient.

Â« Je sais. C'est pour Ã§a que tu es lÃ non ? rÃ©pondit-il.

- Pas seulement. Je t'ai dit que j'avais des choses importantes Ã te dire. Et tu ne m'as pas Ã©coutÃ©e. Â»

Elle fit une moue faussement boudeuse, Ã laquelle elle ne put s'empÃªcher d'ajouter un sourire.

Â« DÃ©solÃ©, rÃ©pondit-il en souriant aussi, je t'Ã©coute maintenant. Â»

Astrid s'efforÃ§a de revenir Ã la rÃ©alitÃ©, ce qui n'Ã©tait pas facile aprÃ¨s ce qu'Harold venait de lui faire vivre. Les choses s'accÃ©lÃ©raient entre eux depuis quelques jours, et son cÅ“ur avait parfois du mal Ã suivre. Mais malgrÃ© tous ces sentiments nouveaux qui se bousculaient en elle, elle Ã©tait dÃ©sormais certaine de ce qu'elle ressentait pour lui.

Elle secoua la tÃªte. Elle s'Ã©garait. A la base, elle Ã©tait venue ici pour lui annoncer qu'elle avait retrouvÃ© Krokmou.

Â« Haroldâ€¦ commenÃ§a-elle en posant sur lui un regard sÃ©rieux. Je suis allÃ©e dans la forÃªt, dans le ravin oÃ¹ tu gardais Krokmou. Â»

Son regard s'assombrit soudain. Elle venait de lui rappeler une chose qu'il avait rÃ©ussi Ã enfouir au fond de lui pendant les quelques instants qu'avait durÃ© leur embrassade.

Â« Tu avais vraiment besoin d'y retourner, Astrid ? demanda-t-il avec une pointe de douleur dans la voix. Qu'est-ce que tu espÃ©rais y trouver ?

- Laisse-moi finir bon sang ! s'exclama-t-elle vivement. Je te cherchais, mais ce n'est pas la question. Harold, _ton dragon est encore en vie_ ! Â»

Elle le regarda, guettant sa rÃ©action. L'incomprÃ©hension figea d'abord ses traits, puis il demanda :

Â« Quoi ?

- Krokmou n'est pas mort, Harold ! Je l'ai vu lÃ -bas, il va bien ! Il attend sagement que tu viennes le retrouver ! Â»

Le cerveau d'Harold eut une sorte de blocage. Deux pensÃ©es s'y succÃ©dÃ¨rent Ã toute vitesse, telles deux images clignotant si rapidement devant ses yeux qu'elles semblaient n'en former plus qu'une.

Gueulfor l'a tuÃ©. Krokmou n'est pas mort. Gueulfor l'a tuÃ©. Krokmou n'est pas mort. Gueulfor l'a tuÃ©. Krokmou n'est pas mort. Gueulfor l'a tuÃ©. Krokmou n'est pas mort.

KROKMOU N'EST PAS MORT.

Il entendit les paroles de son pÃ¨re dans sa tÃªte.

Â« Le dragon, Gueulfor a voulu l'enfermer, mais il s'est dÃ©battu, etâ€¦ Â»

Harold se souvint de la pensÃ©e qui lui avait traversÃ© l'esprit Ã ce moment-lÃ .

Il s'est enfui ?

Apparemment oui. Mais alorsâ€¦ pourquoi son pÃ¨re lui avait-il dit le contraire ?

Le jeune viking Ã©tait complÃ¨tement perdu.

Â« Tuâ€¦ maisâ€¦ quoi ? bafouilla-t-il. Non, Astrid, non. Ce n'est pasâ€¦ ilâ€¦ mon pÃ¨reâ€¦ Gueulforâ€¦

- Je sais ce que j'ai vu. Et je te promets que c'Ã©tait Krokmou. Je n'ai pas rÃªvÃ©.

- Tuâ€¦ tu es vraiment sÃ»re que c'Ã©tait lui ? Il existe certainement d'autres Furies Nocturnes, etâ€¦

- Il avait encore son harnais. Et il m'a reconnue. Â»

Elle dit la vÃ©ritÃ©, pensa Harold.

Il eut quelques secondes d'absence. Puis rÃ©alisa peu Ã peu ce qu'Astrid venait de lui annoncer. La premiÃ¨re image qui s'imposa Ã son esprit fut celle de ses dessins du Furie Nocturne, dont il ne restait dÃ©sormais qu'un tas de cendres. Puis il repensa Ã son rÃªve. A son dragon. Et Ã tellement d'autres chosesâ€¦

Krokmou Ã©tait_ vivant_ !

Son visage s'Ã©claira d'une joie immense, mais cela n'Ã©tait rien comparÃ© Ã la vÃ©ritable explosion de bonheur qui avait lieu en lui. Tout ce qu'il trouva Ã faire pour exprimer son soulagement fut de sauter dans les bras d'Astrid, qui manqua de tomber. Elle sourit. Elle Ã©tait satisfaite. Elle avait rÃ©ussi.

Elle l'avait vue. La lueur d'espoir qui manquait Ã son regard.

Elle entraÃ®na Harold vers la sortie.

Â« Allons le retrouver, il est impatient de te voir ! Tu lui as manquÃ©. Â»

Je lui ai manquÃ©, se rÃ©pÃ©ta Harold dans sa tÃªte. _S'il savait Ã quel point lui m'avait manquÃ©â€¦_

Il retint Astrid par le bras.

Â« A pied ? Alors qu'on dispose d'un moyen beaucoup plus rapide ? Â» dit-il en dÃ©signant le dragon VipÃ¨re, toujours allongÃ© sur le sol.

Elle sourit. Evidemment. Elle retrouvait le vrai Harold. _Son_ Harold.

Â« Essaie de me trouver une corde, ou quelque chose dans ce genre-lÃ , lui demanda-t-il.

- Pour quoi faire ?

- Il faut bien qu'on se tienne Ã quelque chose. Â»

Astrid regarda autour d'elle Ã la recherche de ce qu'Harold lui avait demandÃ©, tandis que celui-ci se dirigeait vers le dragon VipÃ¨re. Le jeune viking caressa l'animal, puis se pencha et s'accroupit, en fixant quelque chose qui se trouvait au sol, prÃ¨s du mur.

Le tas de cendres.

Il regrettait d'avoir brÃ»lÃ© ses dessins. Puis il se souvint. Sortit de sa poche le seul qu'il avait gardÃ©. Le fixa. Longtemps. Il put presque voir Krokmou remuer sa tÃªte et lui sourire.

De toute faÃ§on, je vais pouvoir en refaire maintenant, pensa-t-il.

Et il se sourit Ã lui-mÃªme, en remettant le dessin dans sa veste en fourrure.

Astrid avait trouvÃ© un grand coffre qui contenait diverses armes, boucliers et autres objets. En fouillant un peu, elle y avait dÃ©nichÃ© une corde. Elle se releva et l'apporta Ã Harold.

Â« Harold ? Tout va bien ? Â» demanda-t-elle en voyant l'adolescent accroupi au pied du mur.

Il se releva rapidement et sourit.

Â« Oui, tout va bien, rÃ©pondit-il. Tu as trouvÃ© ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, Astrid lui montra la corde. Il acquiesÃ§a, puis ils la fixÃ¨rent ensemble sur le dragon, juste derriÃ¨re ses ailes.

Â« OK, je monte devant. Â» dit Harold en s'asseyant sur le dos du VipÃ¨re.

Astrid grimpa derriÃ¨re lui.

Â« Accroche-toi. Â» lui murmura-t-il.

Elle ne se le fit pas dire deux fois, et passa ses bras autour de sa taille, le serrant un peu plus fort que nÃ©cessaire. AprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que tout Ã©tait en place, Harold ordonna au dragon de dÃ©coller, et ils s'envolÃ¨rent tous les trois vers le ciel.

L'aprÃ¨s-midi touchait Ã sa fin, et le jour dÃ©clinait. Le VipÃ¨re s'Ã©leva au-dessus des nuages, donnant Ã voir aux deux adolescents un magnifique coucher de soleil. Cela leur rappela leur premier vol ensemble, sur Krokmou. Un moment magique qu'ils auraient dÃ©sormais la possibilitÃ© de revivre. A cette pensÃ©e, Astrid serra Harold encore plus fort, et posa sa tÃªte contre son dos.

Elle regarda en bas, et vit la forÃªt, Ã demi cachÃ©e par un voile nuageux. Elle orienta ensuite son regard vers l'horizon, puis vers le ciel. Il Ã©tait rose. Tout Ã©tait tellement beau autour d'elle qu'elle ne savait pas oÃ¹ donner de la tÃªte. Les cheveux d'Harold venaient de temps Ã autre lui chatouiller le visage, et son odeur lui parvenait au rythme des rafales de vent. Cette odeur dÃ©licieuse, Ã laquelle elle venait de goÃ»ter quelques instants auparavantâ€¦ Le souvenir de ses lÃ¨vres, douces et chaudes sur les siennes, Ã©veilla cette Ã©trange sensation au creux de son ventre.

Elle Ã©tait bien. Elle ferma les yeux, se laissant porter par ses sensations. Elle n'entendait rien d'autre que l'air sifflant Ã ses oreilles et la respiration d'Harold.

Ce dernier quant Ã lui trÃ©pignait de bonheur Ã l'idÃ©e de revoir son dragon, bien qu'il avait encore du mal Ã rÃ©aliser ce qu'Astrid venait de lui annoncer. D'ailleurs, la prÃ©sence de cette derniÃ¨re ne faisait que renforcer le sentiment de joie intense qui s'installait en lui. Il tourna la tÃªte vers elle, mais ne put toutefois pas la regarder directement. En rÃ©ponse Ã son mouvement, elle tendit son cou et dÃ©posa un baiser sur sa joue. Il sourit.

Le jeune viking pouvait sentir se rÃ©pandre en lui une sorte de douce vague de chaleur, qui soulageait et rÃ©parait ses blessures. En moins de vingt-quatre heures, il avait traversÃ© des Ã©motions totalement opposÃ©es et tellement violentes que son cÅ“ur avait un peu de mal Ã s'en remettre. Il Ã©tait brusquement passÃ© des larmes au sourire. Du chagrin Ã la joie. Du dÃ©sespoir Ã l'espoir.

Et de la mort Ã la vie.

C'Ã©tait Ã§a. Cette vague de chaleur.

Soudain, le dragon s'inclina dangereusement, manquant de faire glisser les deux adolescents. Cela arracha Harold Ã sa rÃªverie, et il s'efforÃ§a de se concentrer sur le vol. Il jeta un bref regard derriÃ¨re lui. Le village Ã©tait dÃ©sormais presque indiscernable, amas sombre de maisons perdu au milieu de la forÃªt. Il serait bientÃ´t totalement masquÃ© par les arbres.

Harold et Astrid pouvaient ressentir la mÃªme excitation monter en eux.

Ils approchaient.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ , c'est tout pour l'instant ^^<em>**

N'oubliez pas de me laisser un petit commentaire... cependant je ne pourrai pas y rÃ©pondre dans l'immÃ©diat car je pars Ã l'Ã©tranger pendant une semaine (il n'y aura donc pas de nouveau chapitre non plus pendant ce temps-lÃ). Mais je dÃ©borde d'idÃ©es pour la suite, et les chapitres suivants arriveront dÃ¨s mon retour :)

8. Retrouvailles

**Et voilÃ enfin les retrouvailles tant attendues entre Harold et son dragon. J'ai pris un peu de retard dans l'Ã©criture de la suite de ma fic, je fais de mon mieux mais vous demande de m'excuser si je tarde Ã publier les chapitres suivants. En attendant, vous pouvez toujours aller jeter un oeil Ã mes oneshots...**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>VIII. Retrouvailles<strong>

J'allais retrouver Krokmou. J'allais retrouver Krokmou. J'allais retrouver Krokmou.

C'Ã©tait lÃ , sur le dos d'un VipÃ¨re, en plein ciel, que je commenÃ§ais Ã rÃ©aliser. J'entrevoyais enfin une lueur d'espoir, lÃ -bas, tout au bout du tunnel sombre dans lequel la perte de mon meilleur ami m'avait plongÃ©. Et mon cerveau n'Ã©tait plus concentrÃ© que sur une seule chose : mon dragon. Sa tÃªte. Ses oreilles. Ses yeux. Son sourire. Aucun mot n'Ã©tait suffisamment fort pour exprimer ce que je ressentais.

Astrid Ã©tait assise derriÃ¨re moi, et me serrait fort contre elle. TrÃ¨s fort. _Trop _fort. Si fort que je commenÃ§ais Ã avoir des difficultÃ©s pour respirer. Je bougeai le haut de mon corps, mais cela ne changea rien.

Â« Astrid ? appelai-je. Astrid ! Â»

Je dus crier pour qu'elle m'entende.

Â« Oui ?

- Tu m'Ã©touffes. Â»

Elle desserra immÃ©diatement son Ã©treinte, et j'inspirai profondÃ©ment.

Â« DÃ©solÃ©e. Â»

Je ne rÃ©pondis pas. En regardant vers le sol, je remarquai qu'il Ã©tait temps de perdre de l'altitude, car nous approchions et la brume masquait une partie de la forÃªt. Je fis donc descendre le VipÃ¨re, et nous repassÃ¢mes sous la couche de nuages. J'aperÃ§us le

cratÃ¨re, et l'eau de son lac qui miroitait Ã la faible lumiÃ¨re du crÃ©puscule. Impatient et fÃ©brile, j'amorÃ§ai l'atterrissage, tout en cherchant mon dragon des yeux. Lorsque le VipÃ¨re se posa, je descendis immÃ©diatement et fis plusieurs fois le tour de moi-mÃªme, observant les environs en tentant de distinguer le Furie Nocturne. Mais il faisait dÃ©jÃ sombre, et je ne le voyais pas.

Â« Krokmou ! appelai-je. Krokmou ! C'est moi, je suis lÃ ! Â»

Pas de rÃ©ponse. Je me retournai vers Astrid, et sursautai.

Krokmou Ã©tait assis Ã cÃ´tÃ© d'elle. Il me fixait sans bouger. Je courus vers lui, mais il grogna. Ralentissant ma course, je posai sur lui un regard perplexe.

Â« Que se passe-t-il ? Tu n'es pas content de me revoir ? Â»

Sans que je m'y sois prÃ©parÃ©, il chargea, et se jeta sur moi. Il avait les mÃªmes yeux que le jour de notre rencontre, quand il m'avait sautÃ© dessus de la mÃªme maniÃ¨re. Je n'avais jamais pensÃ© que cela arriverait Ã nouveau, mais j'eus peur de lui. Son regard ne disait rien de bon, et il m'appuyait sur le cou avec une force anormale.

Ce n'Ã©tait pas lui. Ã‡a ne pouvait pas Ãªtre lui. Pourquoi aurait-il rÃ©agi comme Ã§a en me voyant ?

Â« Harold ? appela Astrid. Ã‡a va ?

- Euhâ€¦ je ne sais pas. Â»

Elle se rapprocha et comprit en voyant la tÃªte de Krokmou.

Â« Fais quelque chose, l'implorai-je, pourquoi il me regarde comme Ã§a, qu'est-ce qui lui prend ?

- Je ne sais pas, jeâ€¦ C'est ton dragon, tu devrais le connaÃ®tre. Â»

La peur s'immisÃ§ait dans sa voix, mais elle n'osa pas intervenir.

Elle avait raison. C'Ã©tait mon dragon, et j'Ã©tais censÃ© comprendre ce qui n'allait pas chez lui. Je commenÃ§ais Ã avoir des difficultÃ©s pour respirer Ã cause de la pression qu'il exerÃ§ait sur ma gorge. Je devais rÃ©flÃ©chir, et vite. L'air se mit sÃ©rieusement Ã me manquer, et la panique me gagna. Ma tÃªte tournait, ce qui ne facilitait pas ma rÃ©flexion. J'essayai tout de mÃªme de me concentrer.

J'eus un Ã©clair de luciditÃ©, et je compris.

Il m'en voulait sÃ»rement de l'avoir laissÃ© seul si longtemps. Il devait Ãªtre coincÃ© au fond de ce ravin depuis environ trois jours, et voulait probablement des explications. Et des excuses.

Â« Krokmouâ€¦ articulai-je difficilement, je suis dÃ©solÃ©. Terriblement dÃ©solÃ©. Â»

Il relÃ¢cha sa prise sur mon cou, et je pus Ã nouveau respirer

normalement. Mais il n'avait pas pour autant quittÃ© son air menaÃ§ant.

Â« Jeâ€¦ ce n'est pas de ma faute, repris-je, enfin pas totalement. C'est mon pÃ¨re. Ilâ€¦ je n'aurais jamais dÃ» le croire. Tu te souviens, aprÃ¨s ce qu'il s'est passÃ© dans l'arÃ¨ne, avec l'autre dragon ? Eh bien, mon pÃ¨reâ€¦ m'a fait croire que tuâ€¦ que tu n'Ã©tais plus lÃ . Que tu Ã©taisâ€¦ mort. C'est pour Ã§a que je n'ai pas cherchÃ© Ã te retrouver. Â»

En vÃ©ritÃ©, je ne savais pas si mon pÃ¨re et Gueulfor m'avaient dÃ©libÃ©rÃ©ment menti, ou s'ils ignoraient tout autant que moi que mon dragon Ã©tait en vie. Mais je me prÃ©occuperais de Ã§a plus tard.

Krokmou me fixait toujours. Je ne savais pas s'il m'avait compris, mais il semblait s'Ãªtre calmÃ©. Je continuai :

Â« Mais crois-moi, il ne s'est pas passÃ© une seule seconde sans que je pense Ã toi. Tu m'as tellement manquÃ©, Krokmouâ€¦ j'ai vraiment cru que je ne te reverrai plus jamais. Â»

Ma gorge se serra Ã cette pensÃ©e, et ma voix faiblit. Les larmes brouillÃ¨rent ma vue. Krokmou le remarqua sans doute, car il abandonna dÃ©finitivement tout comportement agressif et me lÃ©cha affectueusement le visage. J'Ã©tais soulagÃ©. Il m'avait fait une peur bleue. Je n'Ã©tais pas sÃ»r qu'il ait compris tout ce que je venais de lui raconter, mais au moins il ne m'en voulait plus. Je me relevai et lui caressai le museau. Il frotta sa tÃªte contre mon visage.

Et les larmes sortirent une fois de plus. Mais cette fois-ci, c'Ã©taient des larmes de soulagement. De bonheur. J'avais retrouvÃ© mon meilleur ami. Il Ã©tait vivant ! J'avais bien cru ne plus jamais pouvoir toucher sa peau lisse et froide, grattouiller l'arriÃ¨re de sa tÃªte, voir son sourire et ses grands yeux se poser sur moi. J'avais un peu honte de me l'avouer, mais j'avais bel et bien commencÃ© Ã faire mon deuil. Et je me sentais bizarre. Tout ce que j'avais ressenti ces derniers jours Ã©tait comme annulÃ©, maintenant que je savais que Krokmou n'avait jamais Ã©tÃ©â€¦ mort. Toutes ces Ã©motions violentes qui m'avaient traversÃ© n'avaient en fin de compte jamais eu lieu d'Ãªtre.

Mais je m'en remettrais.

La premiÃ¨re chose que j'eus envie de faire fut de partir avec mon dragon, de m'envoler loin, haut dans le ciel, pour oublier les horribles moments que je venais de passer. Juste lui. Et moi. Comme avant. Maisâ€¦

Je me souvins que je n'Ã©tais pas venue seul. Astrid. Sans elle, je ne serais jamais retournÃ© ici, j'y avais laissÃ© trop de souvenirs. C'Ã©tait grÃ¢ce Ã elle que j'avais retrouvÃ© mon dragon. Qui savait ce qui aurait pu arriver si je n'Ã©tais jamais revenu iciâ€¦ Je me tournai vers elle. Elle n'avait pas bougÃ©.

Â« Astridâ€¦ Merci. Pour tout. Â»

Elle me sourit et me prit dans ses bras. Krokmou grogna d'impatience. Je me dÃ©collai d'elle pour me tourner vers mon dragon.

Â« DÃ©solÃ© mon grand. Elle mÃ©rite autant d'attention que toi. Â»

Il s'approcha et me poussa avec son museau, puis dÃ©signa le ciel d'un coup de tÃªte.

Â« Oui, je sais. On y va. Â»

Je vÃ©rifiai que son harnais Ã©tait toujours bien en place, et m'assit sur la selle. Je retrouvais des sensations qui m'avaient terriblement manquÃ©es.

Â« On revient, dis-je Ã Astrid.

- Pas de problÃ¨me, rÃ©pondit-elle en souriant, je vous attends ici.

- On ne sera pas longs, promis. Â»

Je lui jetai un dernier regard, puis m'envolai.

Krokmou partit en flÃ¨che, dans une trajectoire presque verticale. Nous nous Ã©levÃ¢mes dans le ciel nocturne, Ã une vitesse qu'aucun autre dragon n'Ã©tait capable d'atteindre. Je rÃ©alisai que cela n'avait pas dÃ» Ãªtre drÃ´le pour lui â€“ un dragon incapable de voler pendant plusieurs jours alors que ces crÃ©atures passaient leur vie dans les airsâ€¦ Mais Krokmou Ã©tait dÃ©pendant de moi. Tout comme j'Ã©tais aussi dÃ©pendant de lui, en quelque sorte.

Une fois passÃ© au-dessus des nuages, mon Furie Nocturne courba son dos, se retourna et descendit en piquÃ© â€“ droit sur l'ocÃ©an. L'air me fouettait le visage avec une telle force que j'avais du mal Ã garder les yeux ouverts. Je pus tout de mÃªme distinguer l'Ã©tendue bleue marine qui se rapprochait Ã une vitesse effrayante, avant de s'arrÃªter brusquement Ã quelques millimÃ¨tres de nous. Krokmou plana quelques secondes, puis repartit de plus belle. Nous volions, chacun anticipant la volontÃ© de l'autre. Mes mouvements Ã©taient prÃ©cis et calculÃ©s, mon dragon et moi ne formions plus qu'un, slalomant entre les nuages. Au dÃ©tour d'un virage, j'eus soudain une frayeur en sentant que la pÃ©dale qui contrÃ´lait sa prothÃ¨se caudale Ã©tait bloquÃ©e. Nous commencions Ã perdre de l'altitude, descendant vers la mer dans une trajectoire en forme de spirale. PaniquÃ© de voir les vagues se rapprocher, je forÃ§ai un peu le mÃ©canisme, au risque de le coincer dÃ©finitivement. Mais cette nuit-lÃ , la chance Ã©tait de mon cÃ´tÃ©. La pÃ©dale se dÃ©bloqua. Je repris le contrÃ´le de sa queue. Et nous pÃ»mes repartir comme si rien ne s'Ã©tait passÃ©. Cet indicent me fit sourire. J'aimais cette poussÃ©e d'adrÃ©naline qui prenait le contrÃ´le de mon corps quand un danger se prÃ©sentait au cours d'un vol. C'Ã©tait une autre forme de peur. Un risque sans lequel ces acrobaties aÃ©riennes n'avaient pas de sens.

Tout Ã§a m'avait tellement manquÃ©â€¦

Le ciel Ã©tait devenu comme un deuxiÃ¨me lieu de vie pour moi ; Ã part quelques oiseaux et les dragons, personne ne pouvait s'y aventurer. Et j'aimais par-dessus tout ce privilÃ¨ge, dont je bÃ©nÃ©ficiais grÃ¢ce Ã Krokmou. Je menais une sorte de double vie, partagÃ© entre la terre et le ciel. Entre mon village et mon

dragon.

Je me sentais libre. Je me sentais bien.

Le ciel Ã©toilÃ©. La lune. Le vent sur mon visage.

L'ocÃ©an, la forÃªt, les nuages.

Krokmou et moi.

Ensemble.

* * *

><p>PerchÃ© lÃ -haut sur son dragon, au-dessus de tout, Harold avait le sentiment que plus rien ne pouvait l'atteindre. Un sentiment qu'il Ã©tait si heureux de retrouverâ€¦ Mais malgrÃ© tout, il ne pouvait empÃªcher une certaine inquiÃ©tude de grandir en lui. Si l'espoir Ã©tait lÃ Ã nouveau, il savait que les problÃ¨mes n'Ã©taient pas terminÃ©s.<p>

Loin de lÃ .

Ils ne faisaient au contraire que commencerâ€¦

* * *

><p><em><strong>Et n'oubliez pas de me laisser une petite review, j'aime avoir votre avis :)<strong>_

9. Un de perdu, dix de retrouvÃ©s

**Et voilÃ la suite :)**

**Je suis vraiment dÃ©solÃ©e de vous faire attendre comme Ã§a, vous avez le droit de m'en vouloir parce que je n'ai absolument aucune excuse. Si ce n'est que j'avais tout simplement moins envie d'Ã©crire ces derniÃ¨res semaines. Enfin bon, je vous promets de faire de mon mieux pour publier le prochain chapitre avant mon dÃ©part en vacances.**

**Je vous remercie au passage pour vos reviews et tout Ã§a, n'hÃ©sitez pas Ã m'en laisser mÃªme si c'est juste pour me dire que Ã§a vous plaÃ®t, Ã§a me motive.**

**Sur ce, bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>IX. Un de perdu, dix de retrouvÃ©s<strong>

Je restai lÃ un bon moment, immobile, les yeux rivÃ©s vers le ciel nocturne, dans les profondeurs duquel je venais de voir disparaÃ®tre Harold et son dragon. Les Ã©toiles scintillaient, telles de multiples petits trous percÃ©s dans une grande toile bleu marine derriÃ¨re laquelle serait dissimulÃ© le soleil. Un nuage masquait partiellement la lune de son voile brumeux, mais cela n'empÃªchait pas la lumiÃ¨re laiteuse de l'astre de miroiter dans l'eau du lac, en en Ã©clairant timidement les eaux calmes. Je fixai le reflet du ciel sur l'Ã©tang,

comme hypnotisÃ©e par sa surface si plate et si lisse que j'avais l'impression de pouvoir y poser les pieds sans m'y enfoncer. Mais l'immobilitÃ© de l'Ã©tendue d'eau fut bientÃ´t perturbÃ©e par de petites vaguelettes qui vinrent en froisser la surface. Je suivis du regard les ronds d'eau, cherchant Ã en dÃ©terminer l'origine. Je vis alors le VipÃ¨re penchÃ© sur le lac, en train de s'y abreuver. La vivacitÃ© des couleurs de ses Ã©cailles Ã©tait attÃ©nuÃ©e par la faible lumiÃ¨re, mais l'animal n'en restait pas moins majestueux.

Les VipÃ¨res m'avaient toujours impressionnÃ©e, d'une certaine faÃ§on, et ce plus que les autres dragons. Et cela s'Ã©tait positivement accentuÃ© depuis quelques jours, Ã©tant donnÃ© que je ne considÃ©rais plus ces animaux comme de dangereux ennemis.

J'observai le corps du VipÃ¨re, Ã©tudiant des yeux la courbe de son dos, puis sa queue â€“ dont les pointes Ã©taient rÃ©tractÃ©es â€“ et enfin ses ailes. Il buvait calmement, inclinant la tÃªte de temps Ã autre.

DÃ©tendue et en confiance, je me rapprochai doucement. Mon premier contact avec lui â€“ quelques heures auparavant dans l'arÃ¨ne d'entraÃ®nement avec Harold â€“ avait fait naÃ®tre en moi un sentiment Ã©trange, comme une sorte d'attirance fascinÃ©e. J'avais cependant encore un peu de mal avec cet intÃ©rÃªt soudain que je portais Ã des animaux que je pensais Ãªtre destinÃ©e Ã tuer toute ma vie. Mais petit Ã petit, je commenÃ§ais Ã mieux comprendre la relation qu'Harold entretenait avec son dragon â€“ le puissant lien qui les unissait â€“ et j'en Ã©tais arrivÃ©e Ã l'envier.

J'Ã©tais Ã prÃ©sent juste Ã cÃ´tÃ© du VipÃ¨re, suffisamment prÃ¨s pour voir son abdomen se gonfler et se dÃ©gonfler au rythme de sa respiration. Il avait fini de boire, et redressa la tÃªte en sentant ma prÃ©sence, avant de la tourner vers moi. Il me fixa, immobile. Face Ã sa tranquillitÃ©, j'osai avancer prudemment ma main. Il se laissa toucher sans rÃ©sistance. J'aimais sentir ses Ã©cailles sous mes doigts. Dures et douces Ã la fois. Sa peau froide, son souffle chaud. Je lui gratouillai gentiment le cou. Il Ã©mit une sorte de ronronnement de plaisir, et frotta sa tÃªte contre moi. Je souris.

Â« Et dire qu'on est tous passÃ©s Ã cÃ´tÃ© deâ€¦ _Ã§a_, pendant toutes ces annÃ©esâ€¦ Â» murmurai-je pour moi-mÃªme.

Je soupirai et m'assis par terre. Le VipÃ¨re s'allongea Ã cÃ´tÃ© de moi, et je me mis Ã le caresser machinalement. Il ferma les yeux. Je tournai les miens vers le ciel.

J'aimais la nuit. Tout Ã©tait plus calme, plus beau. Cela m'apaisait.

Je vis soudain une petite tache noire passer devant la lune. Je me souris Ã moi-mÃªme. Harold et Krokmou. J'Ã©tais heureuse pour eux.

Mais aussi trÃ¨s inquiÃ¨te. C'Ã©tait bien beau, tout Ã§a, mais maintenant qu'ils Ã©taient Ã nouveau rÃ©unis, les ennuis allaient recommencer.

La Â« mort Â» du Furie Nocturne avait crÃ©Ã© une sorte de flottement,

comme si le temps s'Ã©tait arrÃªtÃ©. Comme si Harold avait cessÃ© de vivre en mÃªme temps qu'il avait cru son dragon le faire. Et je ne pouvais pas lui en vouloir. Mais maintenant, il allait devoir faire face Ã son pÃ¨re. A son village. A son destin. Comme s'il ne mÃ©ritait pas un peu de tranquillitÃ©, aprÃ¨s ce qu'il avait endurÃ©.

Et puis ilâ€¦ _nous_ savions quelque chose, une chose que nous avions dÃ©couverte il y avait de Ã§a quelques jours, et que nous ne pouvions plus ignorer.

L'Ã®le des dragons. Et cette espÃ¨ce d'Ã©norme monstre qui les forÃ§ait Ã nous piller pour lui rapporter de la nourriture.

Le monde Ã©tait tellement injuste parfois. Les dragons Ã©taient des crÃ©atures incroyables, qui ne mÃ©ritaient pas qu'on les dÃ©teste. Et pourtant, depuis sept gÃ©nÃ©rations, les vikings n'avaient eu qu'un seul but : les tuer. Et leur nid Ã©tait par consÃ©quent la chose qu'ils convoitaient le plus. Nous ne pouvions pas faire comme si de rien n'Ã©tait. Il fallait mettre fin Ã tout Ã§a, d'une maniÃ¨re ou d'une autre.

Mais pour le moment, je n'avais pas envie de briser le bonheur retrouvÃ© d'Harold. MÃªme si je me doutais que les mÃªmes inquiÃ©tudes devaient certainement reprendre leur place en lui, je ne pouvais me rÃ©signer Ã les lui rappeler.

Je n'aimais pas voir son regard s'assombrir. Je n'aimais pas le sentir prÃ©occupÃ© ou inquiet.

Je n'aimais pas ce qui l'empÃªchait d'Ãªtre heureux.

* * *

><p>Je fixais le reflet de la lune dans les eaux du lac, rÃªveuse. A cÃ´tÃ© de moi, le VipÃ¨re somnolait paisiblement. La fatigue commenÃ§ait Ã se faire sentir, et mes paupiÃ¨res s'alourdissaient. Harold ne devrait plus tarder maintenant, cela faisait dÃ©jÃ un moment qu'il Ã©tait parti avec Krokmou.<p>

Je baillai. Et basculai en arriÃ¨re. Quelqu'un venait de me tirer violemment par les Ã©paules, et de me plaquer au sol. AllongÃ©e par terre, je vis un corps se pencher sur moi.

Et je sentis des lÃ¨vres venir trouver les miennes.

Je souris intÃ©rieurement en rendant son baiser Ã Harold. Il se retira un bout d'un moment qui me parut bien trop court. Je me redressai et lui frappai l'Ã©paule.

Â« Tu m'as fait peur, imbÃ©cile, lui dis-je en souriant.

- C'Ã©tait le but. Â» rÃ©pondit-il, moqueur.

Il s'assit Ã cÃ´tÃ© de moi. Nous restÃ¢mes silencieux pendant quelques minutes, contemplant les eaux calmes de l'Ã©tang. Krokmou s'Ã©tait allongÃ© prÃ¨s de son maÃ®tre, qui lui gratouillait amicalement la tÃªte. Le VipÃ¨re semblait dormir profondÃ©ment, et son souffle chaud me chatouillait rÃ©guliÃ¨rement la cuisse. Je n'avais pas le cÅ“ur de le rÃ©veiller. Je savais pourtant que nous

Ã©tions censÃ©s rentrer au village. Et je savais qu'Harold le savait aussi. Mais aucun de nous deux ne voulait affronter la suite. Nous Ã©tions bien, tous les quatre, dragons et vikings, posÃ©s lÃ Ã regarder la nuit. Personne n'osait avancer l'idÃ©e qu'il eÃ»t Ã©tÃ© plus raisonnable de retourner sagement Ã la maison.

Harold arrÃªta de caresser son dragon â€" qui somnolait lui aussi â€" et se dÃ©cala lÃ©gÃ¨rement pour se rapprocher de moi. Nos cuisses se touchaient Ã prÃ©sent, et cette proximitÃ© dÃ©clencha d'agrÃ©ables fourmillements dans mon corps tout entier. Mais je commenÃ§ais Ã avoir l'habitude. J'effleurai son bras de la main, allant de son Ã©paule Ã son poignet, et mÃªlai mes doigts aux siens. Je le regardai. Il souriait, le regard toujours tournÃ© vers le lac. Il commenÃ§a Ã caresser ma main avec son pouce.

Â« Haroldâ€¦ murmurai-je.

- Astrid ? Â»

J'aimais l'entendre dire mon nom. Il n'avait toujours pas tournÃ© la tÃªte. J'approchai mon visage du sien, me penchant vers son oreille.

Â« Jeâ€¦ Â» commenÃ§ai-je.

Je repris mon souffle.

Et l'embrassai sur la joue. Mais alors que je m'apprÃªtai Ã me dÃ©tacher de lui, il me saisit fermement la nuque, m'empÃªchant de reculer. Mon cÅ"ur s'emballa. Il tourna la tÃªte. Je fermai les yeux. Il commenÃ§a Ã remuer doucement ses lÃ¨vres. Mon corps ne rÃ©pondait plus. Il me caressa la nuque. Je n'arrivais pas Ã bouger. Il lÃ¢cha ma main et posa la sienne Ã plat sur ma cuisse. Je ressentis comme un Ã©lectrochoc qui libÃ©ra mes muscles crispÃ©s, et je pus enfin rÃ©agir. Lui rendant son baiser, je plaÃ§ai ma main sur sa taille, l'attirant Ã moi. Il me poussa doucement, m'allongeant au sol, et bascula pour venir se positionner au-dessus de moi. Mon cÅ"ur battait des records de vitesse. Je le poussai Ã mon tour, inversant nos places. Nos roulades nous avaient amenÃ©s tout prÃ¨s du VipÃ¨re, toujours profondÃ©ment endormi. Me dÃ©tachant dÃ©licatement d'Harold, je plaÃ§ai mes mains de chaque cÃ´tÃ© de sa tÃªte pour me redresser ; j'Ã©tais maintenant assise sur lui Ã califourchon. Il me regarda. Je me perdis dans les profondeurs de ses pupilles, dilatÃ©es Ã cause de l'obscuritÃ©. Il passa une main sur mon visage, Ã©cartant une mÃ¨che de mes cheveux.

Â« Astrid, dit-il simplement.

- Harold. Â» rÃ©pondis-je.

Nous sourÃ®mes simultanÃ©ment. Puis il plaÃ§a ses mains sur mes hanches. Il me les caressa d'abord doucement, puis stoppa quelques secondes. Je ne rÃ©agis pas, attendant la suite. Un sourire malicieux Ã©claira son visage, et il commenÃ§a Ã me chatouiller. Je m'efforÃ§ai de rÃ©sister, contractant mon ventre, mais ne tins pas trÃ¨s longtemps. Je lÃ¢chai prise et partis dans un rire enjouÃ©, auquel il rÃ©pondit en intensifiant ses chatouilles de plus belle. Je gigotais dans tous les sens, littÃ©ralement impuissante face Ã Ã§a. Profitant de ma situation de faiblesse, il se redressa et me fit rouler sur le cÃ´tÃ©, et je me retrouvai Ã nouveau en position

allongÃ©e. Il ne s'arrÃªtait pas de me chatouiller, et cela devenait insoutenable. Je parvins tout de mÃªme Ã me ressaisir pour lui rendre la pareille. Je crus pendant quelques secondes qu'il y Ã©tait insensible, mais son sourire vaincu vint me prouver le contraire. Il se joignit Ã mes Ã©clats de rire, continuant de me chatouiller malgrÃ© ma riposte.

Cela continua pendant quelques minutes, nous nous tordions tous les deux de rire, nous roulant par terre, chacun essayant vainement de prendre le dessus sur l'autre. Les deux dragons, rÃ©veillÃ©s par notre chahut, s'Ã©taient redressÃ©s et nous fixaient, intriguÃ©s.

La situation tournait au ridicule, mais c'Ã©tait tellement bon.

Au bout d'un moment, Harold fatigua le premier et abandonna la partie en se laissant mollement retomber au sol. Je lui fis encore quelques chatouilles, avant de m'arrÃªter aussi. Je m'allongeai Ã cÃ´tÃ© de lui. Il me prit la main. Le ciel Ã©tait beau. La lune aussi. J'avais l'impression de pouvoir la saisir entre mes mains.

Â« Et maintenant ? demandai-je aprÃ¨s quelques silencieuses minutes.

- Tu crois que mon pÃ¨re a menti ? me questionna-t-il en guise de rÃ©ponse.

- Je ne sais pas.

- Il en serait capable.

- Il ne ferait pas une chose pareille Ã son fils.

- Astrid, j'ai pas envie de retourner au village. Â»

Il soupira, puis reprit :

Â« Mais je suppose qu'il faut bien qu'on rentre un jour de toute faÃ§onâ€¦

- Qu'est-ce que tu vas faire ?

- Je ne sais pas. Je vaisâ€¦ continuer Ã faire comme si Krokmou Ã©taitâ€¦ n'Ã©taitâ€¦ plus lÃ . Â»

L'intÃ©ressÃ© poussa une sorte de gÃ©missement et se rapprocha d'Harold, qui lui frotta gentiment la tÃªte. Le dragon s'allongea Ã cÃ´tÃ© de son maÃ®tre.

Â« Pour le protÃ©ger. Je ne le laisserai plus jamais tomber entre leurs mains, acheva-t-il.

- Et ensuite ?

- Ensuite ? rÃ©pÃ©ta-t-il.

- L'Ã®le des dragons, dis-je simplement.

- Ã‡aâ€¦ J'avoue que je n'y ai pas encore pensÃ©. Depuis queâ€¦ depuis l'histoire avec Krokmou, je ne m'en suis pas prÃ©occupÃ©. Mais je sais bien qu'on doit agir. On _va_ agir. Pour les dragons, et pour

nous. Je dois juste trouver quand et comment. Astrid, c'est tellement compliquÃ©â€¦

- Je sais. Mais je suis lÃ , moi. Harold, tu n'es pas tout seul, je suis lÃ pour t'aider. On va y arriver. Â»

Il serra ma main. Je continuai :

Â« On fera ce qu'il faut pour que le village entende ce que tu as Ã dire. On a des responsabilitÃ©s, et on va les assumer. Ensemble. Â»

Il ne me rÃ©pondit pas. Mais je savais qu'il Ã©tait d'accord.

Le silence qui s'installa ensuite occupa les derniÃ¨res minutes que nous passÃ¢mes lÃ , allongÃ©s main dans la main, le regard perdu au milieu des Ã©toiles. Puis, lentement, sans un mot, nous nous levÃ¢mes. Harold caressa son dragon une derniÃ¨re fois, puis le laissa lÃ et monta sur le VipÃ¨re. Je m'assis derriÃ¨re lui.

Et, tandis que nous nous Ã©levions dans les airs, je pus voir le Furie Nocturne rapetisser, en bas, jusqu'Ã ne devenir qu'une indiscernable tache sombre engloutie par la nuit.

* * *

><p><strong><em>Je voudrais juste fournir quelques explications au sujet du titre de ce chapitre, au cas oÃ¹ certains se demanderaient sa signification. C'est en fait une sorte de jeu de mots qui fait rÃ©fÃ©rence au premier chapitre et Ã celui Ã venir : "un de perdu" dans le sens oÃ¹ le chapitre 1 est "perdu", c'est-Ã -dire que l'Ã©vÃ©nement principal qui y est racontÃ© est en quelque sorte annulÃ© (la mort de Krokmou), et "dix de retrouvÃ©s" dans le sens oÃ¹ le chapitre 10 (Ã venir) amÃ¨ne avec lui son lot d'ennuis et de problÃ¨mes.<em>**

Je ne sais pas si mon explication est suffisamment claire, je voulais juste vous faire part de l'idÃ©e que j'avais derriÃ¨re la tÃªte quand j'ai choisi le titre de ce chapitre, parce que je ne voulais pas m'Ãªtre cassÃ© la tÃªte pour rien ^^

Sur ce, je vous laisse, et n'oubliez pas de laisser une review pour me donner votre avis :)

10. Mensonges et trahisons

**Rien que le titre vous en dira long sur ce chapitre...**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>X. Mensonges et trahisons<strong>

J'ouvris les yeux. Le rayon de soleil qui filtrait Ã travers la fenÃªtre de ma chambre m'avait rÃ©veillÃ©, mais j'Ã©tais encore fatiguÃ©. J'Ã©tais rentrÃ© tard la veille. AprÃ¨s avoir ramenÃ© discrÃ¨tement le VipÃ¨re Ã l'arÃ¨ne d'entraÃ®nement, j'Ã©tais restÃ©

quelques minutes avec Astrid. Nous n'avions pas beaucoup parlÃ©. Nous ne voulions simplement pas nous sÃ©parer. Un peu comme si le temps s'Ã©tait arrÃªtÃ© et aurait repris son cours au moment mÃªme oÃ¹ nous nous serions quittÃ©s. Mais j'Ã©tais finalement rentrÃ©, et elle avait voulu rester encore un peu avec le VipÃ¨re. Un lien s'Ã©tait formÃ© entre eux. Je n'Ã©tais pas sÃ»r qu'il fÃ»t aussi profond que celui qui nous unissait Krokmou et moi, mais c'Ã©tait en tout cas le dÃ©but d'une relation. J'Ã©tais content de pouvoir partager Ã§a avec quelqu'un. Surtout avec Astrid. J'avais enfin le sentiment que quelqu'un me comprenait. Je me sentais moins seul.

Je soupirai. Je serais bien restÃ© au litâ€¦ mais je savais que je ne pourrais pas me rendormir. Toutes sortes d'inquiÃ©tudes avaient dÃ©jÃ rempli mon cerveau.

La premiÃ¨re concernait la sÃ©curitÃ© de Krokmou. Si j'avais pu, je serais restÃ© avec lui. Je ne voulais pas l'abandonner dans la forÃªt, j'avais trop peur qu'il fÃ»t dÃ©couvert. Je savais ce qui arriverait si on le retrouvait. Et je savais que je ne pourrais pas supporter Ã§a une deuxiÃ¨me fois. Mais malheureusement, j'Ã©tais obligÃ© de le laisser lÃ -bas, parce qu'il n'avait nulle part oÃ¹ aller autrement. Je n'avais pas le temps de lui chercher une autre cachette, et il n'Ã©tait Ã©videmment pas question de l'amener au village.

Ma seconde prÃ©occupation Ã©tait restÃ©e enfouie au fond de moi ces derniers jours, mais venait de refaire surface avec la rÃ©apparition de Krokmou. Et elle ne concernait pas seulement mon Furie Nocturne. C'Ã©tait de tous les dragons dont il Ã©tait question, et je ne m'en sentais qu'encore plus concernÃ©. Je m'Ã©tais attachÃ© Ã ces crÃ©atures Ã partir du moment oÃ¹ j'avais rÃ©alisÃ© que j'Ã©tais absolument incapable de vouloir leur mort. Allant de dÃ©couverte en dÃ©couverte Ã leur sujet, j'avais fini par trouver la raison qui les poussait Ã attaquer le village, les condamnant Ã Ãªtre haÃ¯s des vikings. Et si je parvenais par un quelconque moyen Ã mettre fin Ã cette servitude, les choses pourraient peut-Ãªtre s'arranger. Pour ce que j'avais vu, les dragons n'avaient pas besoin de nous piller pour se nourrir puisqu'ils Ã©taient capables de pÃªcher du poisson seuls, aussi arrÃªteraient-ils sÃ»rement d'attaquer le village si leur Â« Reine Â» venait Ã disparaÃ®tre. Et j'aurais ainsi enfin une chance de prouver ma bonne foi Ã mon pÃ¨re et Ã toute la tribu.

Mon pÃ¨re. Autre sujet de prÃ©occupation. Je ne savais toujours pas s'il m'avait menti. J'essayais de me convaincre qu'il en Ã©tait incapable, que jamais il ne m'aurait fait croire que mon dragon Ã©tait mort, mais le doute s'Ã©tait malgrÃ© tout installÃ© en moi. Et bien qu'imaginer que mon propre pÃ¨re eÃ»t Ã©tÃ© capable d'un tel mensonge m'horrifiait, je ne pouvais m'empÃªcher de l'envisager. J'avais lu tellement de choses dans son regard, lors de notre discussion juste aprÃ¨s la finale de l'entraÃ®nement dragonsâ€¦ J'Ã©tais pourtant habituÃ© Ã sa sÃ©vÃ©ritÃ© envers moi, mais l'immense dÃ©ception mÃªlÃ©e de colÃ¨re que j'avais pu lire dans ses yeux Ã cet instant Ã©tait diffÃ©rente des autres fois. Elle Ã©tait commeâ€¦ dÃ©finitive. Cela m'avait effrayÃ©. Pour la premiÃ¨re fois, j'avais eu le sentiment que j'Ã©tais vraiment allÃ© trop loin. Et qu'il ne me le pardonnerait pas.

Tirer les choses au clair avec mon pÃ¨re. Trouver un moyen de stopper les attaques des dragons. Tenter une fois de plus de me faire comprendre des vikings. Pouvoir enfin profiter de Krokmou. Et

d'Astrid.

J'avais une Ã©trange impression de recommencement. MÃªmes secrets, mÃªmes inquiÃ©tudes, mÃªmes craintes. Qui tournaient en boucle dans ma tÃªte.

M'efforÃ§ant de stopper le flot de pensÃ©es qui se dÃ©versait Ã toute vitesse dans mon esprit, je me redressai brusquement dans mon lit et dÃ©cidai de me lever. Je descendis Ã l'Ã©tage infÃ©rieur, et constatai que mon pÃ¨re semblait Ã nouveau absent. En rentrant la veille au soir, je l'avais trouvÃ© endormi sur la table, encore vÃªtu de son manteau de fourrure et un sac de provisions qui semblait quasiment vide Ã ses pieds. Comme s'il revenait d'une longue expÃ©dition, et qu'il Ã©tait si extÃ©nuÃ© qu'il s'Ã©tait assoupi lÃ sans prendre le temps de se coucher. Je n'avais aucune idÃ©e de la raison de son absence. Mon esprit avait jusqu'Ã lors Ã©tÃ© prÃ©occupÃ© par autre chose.

Je rÃ©flÃ©chis Ã ce que j'allais faire dans la journÃ©e. Il fallait que je passe Ã la forge rÃ©cupÃ©rer quelques outils ; j'avais remarquÃ© un dÃ©faut sur le mÃ©canisme de contrÃ´le de la prothÃ¨se caudale de Krokmou et je devais le corriger. J'irais ensuite retrouver mon dragon. Je ne devais peut-Ãªtre pas partir trop longtemps, pour Ã©viter d'Ã©veiller les soupÃ§ons, mais d'un autre cÃ´tÃ© chaque minute que je ne passais pas en sa compagnie en Ã©tait une pendant laquelle il risquait d'Ãªtre dÃ©couvert. Dans les deux cas, il fallait Ãªtre le plus discret possible.

Je m'arrangerais aussi pour voir Astrid. Elle me manquait dÃ©jÃ . C'Ã©tait tellement bon de se sentir Ã©coutÃ© et comprisâ€¦

Â« Harold, tu n'es pas tout seul, je suis lÃ pour t'aider. On va y arriver. Â»

Je n'Ã©tais pas seul. Elle Ã©tait lÃ pour m'aider. Et on allait y arriver.

Je m'Ã©tais senti incroyablement bien la veille, Ã ses cÃ´tÃ©s. Mes incertitudes Ã son sujet s'Ã©taient envolÃ©es, et tout m'avait paruâ€¦ Ã©vident. Naturel. Rassurant. Je me souvenais du contact de ses lÃ¨vres avec les miennes comme si elles ne s'en Ã©taient jamais dÃ©collÃ©es. Je ressentais encore le poids de son corps assis sur le mien. Ses beaux yeux bleus qui m'avaient regardÃ©. Et ces envies nouvelles qui s'Ã©taient imposÃ©es en moi.

Je rassemblai quelques affaires dans une besace â€“ un morceau de pain, une gourde et mon carnet Ã dessins â€“ et grignotai hÃ¢tivement une tranche de pain.

Je devais aussi me dÃ©brouiller pour ramener du poisson Ã Krokmou. Le pauvre n'avait Ã sa disposition que le lac qui se trouvait au fond du cratÃ¨re, et il devait certainement l'avoir dÃ©jÃ vidÃ© de tous ses Ãªtres vivants. Il pouvait sans doute tenir quelques jours de plus, mais le nourrir devenait nÃ©cessaire. Je devais cependant trouver une quantitÃ© assez importante de poissons, ce qui risquait de sÃ©rieusement mettre en pÃ©ril ma discrÃ©tion. Mais c'Ã©tait Ã§a ou il mourrait de faim dans une semaine, et je n'allais certainement pas risquer de le perdre une deuxiÃ¨me fois.

Je refermai mon sac et jetai un Å“il autour de moi. J'attrapai ma

hache pour faire bonne figure ; je pourrais ainsi prÃ©texter un entraÃ®nement en forÃªt pour justifier mon sac plein de provisions si je croisais quelqu'un.

Puis je quittai la maison et me dirigeai vers la forge, rÃ©flÃ©chissant Ã un moyen de rassembler le plus discrÃ¨tement possible un panier de poissons pour Krokmou.

* * *

><p>Â« Tu repars maintenant ?<p>

- Oui. Je dois absolument retrouver ce maudit dragon et le tuer.

- C'est Ã§a que tu fais depuis deux jours alors ?

- Oui, d'ailleurs j'Ã©tais censÃ© y passer une bonne partie de la nuit, mais je me suis endormi. Enfin, de toute faÃ§on je suppose que repÃ©rer un Furie Nocturne en pleine nuit relÃ¨ve de l'impossible.

- Je voudrais pas mettre en doute tes plans, StoÃ¯ck, maisâ€¦ t'as annoncÃ© un banquet pour fÃªter la mort d'un dragon que t'as mÃªme pas encore tuÃ©. Il serait temps de le retrouver, non ?

- Je sais, Gueulfor, je saisâ€¦ C'est pour Ã§a que je vais de ce pas retourner Ã sa recherche.

- Au fait, j'ai vu ton fils hierâ€¦ Et il avait pas l'air trÃ¨s en forme.

- Du moment qu'il a arrÃªtÃ© ses bÃªtises avec les dragonsâ€¦

- Je suis sÃ©rieux, StoÃ¯ck, il avait l'air tellement malheureuxâ€¦ enfin je veux dire, d'habitude il ne respire pas la joie de vivre non plus, mais lÃ â€¦ je l'avais jamais vu comme Ã§a, je t'assure.

- Il t'a parlÃ© ?

- Non. Presque pas.

- Faudrait que tu gardes un Å“il sur lui. Je sais que c'est pas facile, mais je fais Ã§a pour son bien, vraiment. J'aimerais Ã©viter une autre scÃ¨ne dans le mÃªme genre que celle avec ce Cauchemar Monstrueux.

- Oui, je comprends.

- C'est important qu'il pense que son histoire d'apprivoisement ne tient pas debout. J'essaie d'Ã©viter qu'il se mette Ã nouveau en danger, et nous tous avec. Â»

AppuyÃ© contre le mur derriÃ¨re l'entrÃ©e de la forge, je me mordis les lÃ¨vres pour m'empÃªcher de hurler. Je serrais ma hache si fort entre mes mains que j'avais l'impression qu'elle allait se casser en deux.

Je me prenais en pleine figure les rÃ©vÃ©lations que je venais d'entendre de la bouche de mon pÃ¨re et de Gueulfor.

Ces deux-lÃ se sont bien moquÃ©s de moi.

J'avais bien sÃ»r envisagÃ© la possibilitÃ© que mon pÃ¨re m'ait menti, mais le fait de voir cette hypothÃ¨se confirmÃ©e me faisait rÃ©aliser qu'au fond, je ne le croyais pas capable d'une telle chose. Et pourtant, _il l'avait fait_. Ma colÃ¨re Ã©tait tellement grande que j'aurais pu lui balancer ma hache Ã la figure. J'avais de vÃ©ritables envies de meurtre. Peu importe que l'homme qui venait de prononcer ces mots soit mon pÃ¨re, j'avais juste envie de lui infliger la mÃªme douleur que celle qu'il m'avait _volontairement_ fait vivre. _ Â« Retrouver ce maudit dragon et le tuer. Â»_

La situation Ã©tait presque pire que si Krokmou avait rÃ©ellement Ã©tÃ© abattu par Gueulfor. Ce dernier n'aurait fait que se dÃ©fendre, alors que mon pÃ¨reâ€¦

Je me redressai brusquement. Je devais agir. Maintenant.

GuidÃ© par rien d'autre que ma dÃ©termination Ã protÃ©ger Krokmou et mon refus de le perdre une nouvelle fois, je longeai discrÃ¨tement le mur et sortis du village. Une fois hors de vue, je me mis Ã courir. Le plus vite possible. Mon chargement me gÃªnait. Je laissai tomber la hache. J'avais besoin du sac.

Les branches pouvait bien me fouetter le visage jusqu'au sang, Ã§a m'Ã©tait Ã©gal. La seule chose sur laquelle je me concentrais Ã©tait courir. Courir vite.

* * *

><p>StoÃ¯ck Ã©changeait quelques mots avec Gueulfor â€“ avant de repartir poursuivre sa quÃªte du Furie Nocturne â€“ histoire de se tenir au courant des Ã©ventuels Ã©vÃ©nements importants qui auraient eu lieu pendant son absence. Ils en Ã©taient venus Ã discuter d'Harold, et StoÃ¯ck faisait part de son point de vue de la situation Ã son ami.<p>

Â« C'est important qu'il pense que son histoire d'apprivoisement ne tient pas debout. J'essaie d'Ã©viter qu'il se mette Ã nouveau en danger, et nous tous avec. Â»

Gueulfor s'apprÃªtait Ã rÃ©pondre, mais fut interrompu par des bruits de pas Ã l'extÃ©rieur de la forge. StoÃ¯ck se retourna et entrevit par la fenÃªtre, l'espace d'une seconde, une tignasse brune qu'il connaissait bien. Il se prÃ©cipita Ã l'extÃ©rieur et eut tout juste le temps d'apercevoir son fils disparaÃ®tre entre deux maisons. Il comprit qu'il venait d'assister Ã son Ã©change avec Gueulfor. Il ne savait pas exactement ce qu'il avait entendu et compris, mais, sans rÃ©flÃ©chir plus longtemps, il dÃ©cida de le suivre. Il laissa donc le forgeron en plan et s'engouffra Ã la suite d'Harold entre les deux maisons. Il l'aperÃ§ut se faufiler et disparaÃ®tre Ã nouveau derriÃ¨re un mur. Courut derriÃ¨re lui pour tenter de le rattraper. DÃ©passa le mur. Au moment oÃ¹ il songea Ã l'appeler, il remarqua qu'il semblait fuir vers la forÃªt. IntriguÃ©, il se ravisa et attendit quelques secondes. Puis emboita son pas et pÃ©nÃ©tra dans les bois.

Il le suivit ainsi pendant un bon quart d'heure, prenant garde Ã rester suffisamment loin de lui pour ne pas se faire repÃ©rer, mais aussi suffisamment prÃ¨s pour ne pas le perdre de vue. Il essayait de se faire le plus discret possible, mais Harold ne semblait pas Ãªtre

aux aguets. Il courait assez vite et zigzaguait entre les arbres avec dÃ©termination. Il avait l'air de savoir oÃ¹ il allait. Et StoÃ¯ck sentait qu'il Ã©tait sur le point de le dÃ©couvrir. Toutefois, il se laissa petit Ã petit distancer, Ã bout de souffle. Il dut s'arrÃªter quelques secondes pour reprendre sa respiration, et quand il se dÃ©cida Ã repartir, il avait perdu toute trace de son fils. Il fit quelques pas de plus dans une direction hasardeuse, et regarda autour de lui en tendant l'oreille.

Rien.

Il s'apprÃªtait Ã renoncer. Quand il la vit. Sa hache, posÃ©e par terre Ã cÃ´tÃ© d'un arbre. Il s'approcha et rÃ©flÃ©chit. Ne parvint pas Ã se souvenir s'il avait vu son fils avec ou non.

De toute faÃ§on, Ã§a ne peut Ãªtre qu'Ã lui, pensa-t-il.

Il la laissa lÃ et reprit sa course. Au bout de quelques secondes, il entendit un craquement. Se dirigea dans sa direction. Et vit une silhouette se glisser entre deux imposants rochers. Il s'approcha lentement et se glissa Ã sa suite. Le passage Ã©tait relativement Ã©troit, et StoÃ¯ck dut se mettre de profil pour avancer. Mais mÃªme dans cette position, son ventre touchait la paroi rocheuse du petit tunnel. Il se dÃ©plaÃ§a sur le cÃ´tÃ© et dÃ©couvrit une sorte de grand cratÃ¨re. Il attendit un peu Ã la sortie du tunnel, puis osa s'avancer et en sortir sa tÃªte. Il se pencha et scruta le fond de la cuvette. Il y avait un lac. Il repÃ©ra du mouvement. C'Ã©tait son fils. Et il n'Ã©tait pas seulâ€¦

StoÃ¯ck sortit brusquement de sa cachette et hurla :

Â« HAROLD ! Â»

Ce dernier se retourna et releva la tÃªte. En apercevant son pÃ¨re, il accÃ©lÃ©ra le mouvement et enfourcha son Furie Nocturne. StoÃ¯ck sauta sur un gros rocher qui se trouvait en-dessous de lui, et chercha dÃ©sespÃ©rÃ©ment un moyen de rejoindre son fils rapidement sans risquer de se faire trop mal. Mais il n'Ã©tait pas trÃ¨s habile pour l'escalade, et son hÃ©sitation laissa suffisamment de temps Ã Harold, qui dÃ©colla sur son dragon.

Ce fut donc depuis son rocher que StoÃ¯ck impuissant assista au dÃ©part de son fils, fuyant avec son dragon un monde oÃ¹ il ne trouvait pas sa place. Le chef du village Ã©tait furieux. Il donna rageusement un coup de pied dans un caillou qui se trouvait lÃ et qui alla rouler dans le fond du ravin. Il voyait tout son plan s'effondrer, emportant avec lui ses derniers espoirs de pouvoir un jour faire de sa stupide progÃ©niture une descendance digne de son nom.

Mais ce que StoÃ¯ck ne s'avouait pas, c'Ã©tait qu'il n'Ã©tait pas seulement en colÃ¨re contre son fils.

Tout au fond de lui, une petite voix lui rÃ©pÃ©tait qu'il avait une part non nÃ©gligeable de responsabilitÃ©s dans toute cette histoire.

Mais il refusait de l'Ã©couter.

Et tout lÃ -haut dans le ciel, filant au travers des nuages, Harold

faisait preuve d'une incroyable maÃ®trise de lui-mÃªme pour se retenir de faire demi-tour et d'aller pulvÃ©riser son pÃ¨re d'un jet de flammes de son Furie Nocturne.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ , je m'efforce de ne pas vous faire trop attendre pour la suite, en attendant laissez-moi un commentaire, votre avis m'intÃ©resse toujours :)<em>**

11. Parti

**Les choses s'accÃ©lÃ¨rent dans ce chapitre... enfin je vous laisse le dÃ©couvrir par vous-mÃªme ^^**

**Je suis dÃ©solÃ©e de ne plus prendre le temps de rÃ©pondre Ã toutes les reviews, mais la plupart du temps je n'ai pas grand chose d'intÃ©ressant Ã vous raconter mÃªme si ce que vous me dites me faire toujours Ã©normÃ©ment plaisir. Alors je le fais ici : merci Ã ****Renton-torston**_**, **_**jj**_**, **_**HikaruMichaels**_**, **_**Celeste-Azura**_**, **_**The-Zia**_**, **_**DarkAvenger84**_**, **_**Lucile Q**_**, **_**Eya Silvers**_** et **_**Neila-Louve**_** pour leurs reviews sur le chapitre prÃ©cÃ©dent. **__**Et aussi bien sÃ»r Ã tous ceux qui me suivent mais ne commentent pas forcÃ©ment. **__**Ouah. Ca en fait du monde quand mÃªme. **_***_***_** Ca me fait tellement plaisir, j'espÃ¨re ne pas vous dÃ©cevoir et vous donner l'envie de lire ma fic (la toute premiÃ¨re !) jusqu'au bout. C'est vous qui me motivez et me donnez l'envie d'Ã©crire. Je vous aime.**_

_***Fin de la sÃ©quence Ã©motions**__*****_

**Bref, trÃ¨ve de bavardages, je vous laisse avec la suite. Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XI. Parti<strong>

Les poings et les dents serrÃ©s, StoÃ¯ck poussa la porte de sa maison et y pÃ©nÃ©tra. Il envoya valser son sac et jeta la hache de son fils avec tellement de violence qu'elle vint se planter dans la poutre qu'elle rencontra dans sa trajectoire. Le chef du village s'affala sur une chaise et se prit la tÃªte entre les mains. Inspira profondÃ©ment pour se calmer. Mais n'y parvint pas.

Les Ã©vÃ©nements l'avaient soudainement et totalement dÃ©passÃ©. Il Ã©tait dÃ©jÃ relativement tendu Ã cause des Ã©ternels soucis que lui causaient son fils â€“ qui s'Ã©taient derniÃ¨rement aggravÃ©s â€“ et de sa recherche vaine du Furie Nocturne, mais avant ce qui venait d'arriver, il avait un plan, et savait plus ou moins ce qu'il faisait. Sauf que son fils et le dragon venaient simultanÃ©ment de lui filer entre les doigts, l'abandonnant Ã cet horrible sentiment d'Ã©chec qui le faisait enrager. Il s'en voulait profondÃ©ment de ne pas s'Ãªtre rendu compte que son fils avait retrouvÃ© le Furie Nocturne. Il aurait dÃ» garder un Å“il sur lui dÃ¨s le dÃ©part, au lieu de penser qu'il serait suffisamment sous le choc pour Ãªtre incapable de faire quoi que ce soit durant quelques jours. Mais en mÃªme temps, il avait aussi Ã©tÃ© obligÃ© de partir Ã la recherche

du dragon pour le tuer. TÃ¢che Ã laquelle il avait lamentablement Ã©chouÃ©. Pensant que le fait de laisser son fils seul quelques jours Ã©tait nÃ©cessaire puisqu'en contrepartie il s'adonnerait Ã une tÃ¢che qui lui permettrait de rÃ©soudre ses problÃ¨mes avec lui, il lui avait laissÃ© le champ libre. Et il en avait profitÃ© pour le devancer, rÃ©duisant ses efforts Ã nÃ©ant.

Il n'aurait peut-Ãªtre pas dÃ» foncer ainsi sans chercher Ã Ã©laborer un meilleur plan. Mais il avait Ã©tÃ© pris de court par les Ã©vÃ©nements. Et Ã prÃ©sent, le Furie Nocturne Ã©tait vivant. Et en fuite. Et Harold Ã©tait avec lui. StoÃ¯ck commenÃ§ait Ã sÃ©rieusement avoir assez de tous les problÃ¨mes que son fils lui causait. Il se surprit mÃªme Ã songer que s'il Ã©tait parti pour de bon, il y avait peut-Ãªtre un moyen deâ€¦

Non.

Il ne pouvait pas penser comme Ã§a. Il n'avait pas le droit. Parce que malgrÃ© toutâ€¦ Harold Ã©tait son fils. Son unique fils. Et au-delÃ de la question de succession, il y avait tout de mÃªme la prÃ©sence d'une formeâ€¦ d'attachement paternel. Cet enfant qui Ã©tait nÃ© de l'amour entre lui et sa dÃ©funte Ã©pouse, cet enfant qu'il avait Ã©levÃ© et regardÃ© grandir, cet enfantâ€¦ qui venait de renoncer devant lui Ã son destin de viking en s'enfuyant avec un de leurs ennemis jurÃ©s. Cet enfant qui Ã©tait petit Ã petit descendu dans son estime au fur et Ã mesure qu'en grandissant, il semblait vouloir emprunter un chemin diffÃ©rent de celui qui lui Ã©tait destinÃ©. StoÃ¯ck avait toujours eu des difficultÃ©s Ã comprendre Harold, mais en cet instant, il n'avait mÃªme plus l'impression qu'il s'agissait encore de son fils.

Et, ce qu'il refusait une fois de plus de s'avouer, c'Ã©tait que s'il avait du mal Ã considÃ©rer Harold comme son fils, c'Ã©tait avant tout parce qu'inconsciemment, il ne le traitait pas en tant que tel. S'il avait fait l'effort de le prendre au sÃ©rieux, peut-Ãªtre aurait-il pu se rendre compte Ã cÃ´tÃ© de quoi il Ã©tait en train de passer.

Mais son entÃªtement de viking le piÃ©geait dans l'obscuritÃ©.

* * *

><p>Astrid poussa la porte de sa maison et se retrouva dehors, baignÃ©e dans la lumiÃ¨re du soleil qui jouait Ã cache-cache derriÃ¨re les nuages. Elle cligna des yeux, le temps qu'ils s'habituent Ã la luminositÃ©, et commenÃ§a Ã marcher, dans le but de se rendre chez Harold. Elle essayait de se convaincre que c'Ã©tait parce qu'ils devaient discuter de la suite Ã donner aux derniers Ã©vÃ©nements, et non parce qu'elle avait uniquement envie de le revoir. Mais plus ses pas la rapprochaient de sa maison, plus elle sentait un sourire niais se coller sur son visage. Elle pensa qu'elle devait avoir l'air stupide, Ã se sourire Ã elle-mÃªme, mais Ã§a lui Ã©tait Ã©gal. Elle allait retrouver Harold, et elle ne savait pas pourquoi mais cela suffisait Ã la rendre heureuse. Peut-Ãªtre parce qu'elle savait qu'il l'Ã©tait aussi, Ã©tant donnÃ© qu'il avait retrouvÃ© son dragon la veille.<p>

En parlant de dragonâ€¦

Harold n'Ã©tait pas la seule raison de sa bonne humeur.

La VipÃ¨re. C'Ã©tait la premiÃ¨re chose Ã laquelle elle avait pensÃ© en se rÃ©veillant. Elle avait de nouveau aperÃ§u ce regard qu'elle avait posÃ© sur elle la veille au soir. Un regard tellement expressif qu'il lui en avait donnÃ© le vertige. L'espace d'une seconde, elle avait eu l'impression qu'elle tentait de lui adresser une sorte de message. Qu'elle essayait d'Ã©tablir une communication.

Mais mÃªme si elle s'attachait de plus en plus Ã elle, elle Ã©tait freinÃ©e par sa peur d'Ãªtre dÃ©couverte. Parce qu'elle connaissait parfaitement le point de vue des vikings sur ce sujet, et qu'elle n'avait pas envie de risquer de se mettre dans la mÃªme situation qu'Harold. Ce sentiment d'interdit engendrÃ© par son attachement pour cette dragonne lui faisait d'ailleurs penser Ã lui et Krokmou. Il devait certainement avoir ressenti la mÃªme chose au dÃ©but de sa relation avec son dragon.

Le soleil dÃ©jÃ assez haut dans le ciel tÃ©moignait du fait que la matinÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ bien entamÃ©e. Astrid s'Ã©tait levÃ©e il y avait peu ; elle n'aimait pourtant pas dormir longtemps le matin, elle prÃ©fÃ©rait se lever tÃ´t, mais elle Ã©tait rentrÃ©e tellement tard la veille qu'elle avait dormi sans voir passer le lever du jour.

Elle Ã©tait arrivÃ©e devant chez Harold. Elle toqua Ã la porte, et entendit des pas s'en rapprocher. Mais ils Ã©taient trop lourds pour appartenir au jeune viking. Et en effet, ce fut son pÃ¨re qui lui ouvrit.

Â« Bonjour Astrid. Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Jeâ€¦ je cherche Harold. Il est lÃ ?

- Non.

- Ahâ€¦ etâ€¦ oÃ¹ est-ce que je peux le trouver ?

- Nulle part. Â»

Perplexe, Astrid regarda StoÃ¯ck. Il ne semblait pas disposÃ© Ã lui fournir plus de dÃ©tails. En l'observant, la jeune fille constata qu'il avait l'airâ€¦ prÃ©occupÃ©. Et ses rÃ©ponses sÃ¨ches n'auguraient rien de bon.

Elle se risqua Ã demander :

Â« Comment Ã§a ? Â»

StoÃ¯ck ne rÃ©pondit pas tout de suite. L'inquiÃ©tude gagna la jeune viking. Elle craignait qu'une dispute n'ait eu lieu entre le pÃ¨re et le fils, et queâ€¦

Elle retint sa respiration. Une sÃ©rie d'hypothÃ¨ses aussi catastrophiques les unes que les autres dÃ©fila dans son esprit. Et si StoÃ¯ck avait appris que Krokmou n'Ã©tait pas mort ? Et s'il avaitâ€¦ Â« puni Â» son fils ? Ou alors lui avait-il menti, et Harold l'avait appris ? Ou avait-il retrouvÃ© le dragon et l'avait rÃ©ellement achevÃ© ? Dans ce cas, oÃ¹ pouvait bien Ãªtre Harold ?

Â« Parti. Il est parti. Â» lÃ¢cha finalement StoÃ¯ck.

Il bouillonnait intÃ©rieurement. Il avait Ã la fois besoin de mettre des mots sur sa colÃ¨re et peur de se laisser emporter. Astrid n'y Ã©tait pour rien, elle n'avait pas Ã subir Ã§a. Mais il se sentait obligÃ© de lui dire la vÃ©ritÃ©. Il devait en parler Ã quelqu'un.

Â« Et je crois bien qu'il ne reviendra pas. Â» acheva-t-il.

Astrid le regarda en fronÃ§ant les sourcils. Elle ne comprenait pas.

Â« Maisâ€¦ ilâ€¦ quand Ã§a ? Pourquoi ?

- Je ne sais pas. Ilâ€¦ le dragonâ€¦ Â»

Astrid ne comprenait vraiment pas ce qui faisait dire Ã StoÃ¯ck qu'Harold ne reviendrait pas. Il s'agissait sÃ»rement d'une de ces escapades aÃ©riennes qu'il faisait rÃ©guliÃ¨rement avec son dragon, pour oublier un peu ses problÃ¨mes et se changer les idÃ©es, alors il n'y avait pas de raison qu'il ne rentre pas.

Â« Harold est parti avec Krokmou ? Â» demanda la jeune fille en espÃ©rant des explications.

StoÃ¯ck la fixa. Elle se mordit les lÃ¨vres en comprenant pourquoi. Trop tard. Il avait lu dans son regard qu'elle savait dÃ©jÃ que le dragon n'Ã©tait pas mort.

Â« Tuâ€¦ tu savais qu'il Ã©tait vivant ? demanda StoÃ¯ck en haussant le ton.

- Non, enfin oui, j'aiâ€¦ on l'aâ€¦ retrouvÃ©â€¦

- TU SAVAIS QU'IL ETAIT VIVANT ! Â»

Astrid recula de surprise. Elle se sentit totalement dÃ©semparÃ©e face Ã la colÃ¨re soudaine de StoÃ¯ck. Elle ne savait plus ce qu'elle devait ou ne devait pas dire. Elle ne savait plus qui savait quoi, ni qui avait menti Ã qui. Alors elle se tut. StoÃ¯ck reprit :

Â« Tu n'as rien ditâ€¦ VOUS n'avez rien dit ! Vous avez agi dans mon dos, tous les deux ! Â»

StoÃ¯ck Ã©tait en effet en train de rÃ©aliser que pas mal de choses avaient l'air de s'Ãªtre passÃ©es pendant son absence. Il avait une fois de plus le sentiment de ne plus rien contrÃ´ler, et cela ne faisait qu'accroÃ®tre sa colÃ¨re.

Â« Tu me dÃ©Ã§ois, Astrid. Je pensais vraiment que tu valais mieux que Ã§a. Â»

Son ton s'Ã©tait calmÃ©. Mais c'Ã©tait presque pire. Astrid baissa les yeux.

Â« Pourquoi t'as laissÃ© mon fils t'entraÃ®ner dans ses bÃªtises ? Â»

La jeune viking ne savait pas quoi rÃ©pondre. Elle ne savait mÃªme pas si StoÃ¯ck s'attendait vraiment Ã ce qu'elle rÃ©ponde. EcrasÃ©e sous le poids de son autoritÃ©, elle avait juste envie de partir. D'Ã©chapper Ã toute cette pression. De fuir.

C'Ã©tait ce qu'Harold avait fait. Il Ã©tait sans doute parti Ã cause de Ã§a. La pression de son pÃ¨re. Et maintenant, c'Ã©tait elle qui Ã©tait en train de rÃ©colter la colÃ¨re que StoÃ¯ck avait envers lui. C'Ã©tait injuste. Il n'avait qu'Ã Ã©couter ce qu'Harold avait Ã lui dire, au lieu de s'Ã©nerver contre elle.

Â« Ses bÃªtises Â». StoÃ¯ck n'a vraiment aucune estime de son fils, pensa Astrid.

La jeune fille prit son courage Ã deux mains, et osa affronter le regard courroucÃ© du chef viking. Elle s'efforÃ§a de ne pas ciller, puis rÃ©torqua :

Â« Parce que je suis de son cÃ´tÃ©.

- C'est nouveau, Ã§a.

- Vous ne vous rendez pas compte. Ilâ€¦ sait des choses. Il a dÃ©couvert des choses. Vous devriez l'Ã©couter.

- Je n'ai pas de leÃ§on Ã recevoir de toi.

- J'essaie juste de vous faire comprendre queâ€¦ Â»

Astrid hÃ©sita. Elle savait parfaitement comment elle souhaitait finir sa phrase, mais elle redoutait la rÃ©action de StoÃ¯ck.

Â« Que QUOI ? Â» demanda ce dernier, exaspÃ©rÃ©.

Astrid se dÃ©cida. Elle se sentait redevable Ã Harold. Elle devait prendre sa dÃ©fense.

Â« Que vous avez tort. Harold n'est pas celui que vous croyez.

- Ah oui ? Je suis dÃ©solÃ©, Astrid, je t'apprÃ©cie, mais lÃ , tu dÃ©passes les bornes. Â»

Il marqua une pause. La jeune fille Ã©tait partagÃ©e entre la crainte et la dÃ©termination. Elle savait qu'elle risquait d'aller trop loin. Mais malgrÃ© tout le respect qu'elle devait au chef de son village, elle ne pouvait plus supporter son comportement envers son fils. Et ses sentiments pour ce dernier n'Ã©taient pas lÃ pour arranger les choses.

StoÃ¯ck reprit :

Â« Et j'aimerais vraiment savoir depuis quand tu t'intÃ©resses autant Ã Harold.

- C'est quoi le problÃ¨me ?

- RÃ©ponds-moi.

- En quoi Ã§a vous dÃ©range que je m'intÃ©resse Ã votre fils ? Vous ne le croyez pas digne de mon intÃ©rÃªt, c'est Ã§a ? Je le rÃ©pÃ¨te,

vous vous trompez complÃ¨tement. Il vaut beaucoup plus que ce qu'il laisse paraÃ®tre. Et vous devriez vous pencher un peu plus sur la question au lieu de voir en lui un incapable.

- Ã‡A SUFFIT ! Qu'est-ce qui te permet d'insinuer Ã§a ? Tu crois le connaÃ®tre mieux que moi, peut-Ãªtre ? Je suis son pÃ¨re, je te signale !

- Vous ne comprenez pas.

- Je ne comprends pas QUOI ?

- Votre fils.

- Harold ? Bon, Ã©coute-moi, Astrid. J'en ai marre. Depuis qu'il est tout petit, je m'occupe de lui, je lui donne tout l'amour dont il a besoin, je l'ai Ã©duquÃ© seul, j'ai tout fait pour qu'il devienne un viking digne de ce nom ! C'est mon seul hÃ©ritier, et j'ai l'impression que personne Ã part moi ne se soucie du fait que leur futur chef traficote avec l'ennemi !

- Harold ne traficote pas avec l'ennemi, comme vous dites. Les dragons ne sont pas ceux qu'on croit.

- A t'entendre, on dirait que personne ici n'est ce qu'il laisse paraÃ®tre.

- Mais c'est la vÃ©ritÃ© ! Tous les problÃ¨mes viennent de lÃ , on ne devrait pas Ãªtre en guerre avec ces animaux.

- Mais ce sont eux qui attaquent ! On ne fait que se dÃ©fendre !

- Justement. Ce n'est pas de leur faute. Ilsâ€¦ ils viennent nous piller parce qu'ils n'ont pas le choix. S'ils ne rapportent pas assez Ã manger, eux-mÃªmes se font manger en rentrant. Ils sontâ€¦ ils sont pas tout seuls, sur leur Ã®le, ilâ€¦ il y a une sorte de dragonâ€¦

- Leur Ã®le ?! la coupa StoÃ¯ck. Vous avez pu atteindre leur nid ? Â»

Astrid se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure. Une fois de plus, elle aurait mieux fait de se taire.

Â« Jeâ€¦ j'ai dit nid ? demanda-t-elle naÃ¯vement.

- Comment vous l'avez trouvÃ© ?

- Nous ? Non, non, on n'a rien fait, c'estâ€¦ le Furie Nocturne, c'estâ€¦ c'est lui, c'estâ€¦ Seul un dragon peut trouver le chemin. Â»

_Astrid, je t'en prie, tais-toi ! _pensa la jeune fille en voyant la tÃªte de StoÃ¯ck.

Elle venait de lui donner une idÃ©e. Une trÃ¨s mauvaise idÃ©e.

Â« Oh nonâ€¦ non arrÃªtez, nonâ€¦ s'il vous plaÃ®t ! C'est un trucâ€¦ vous avez jamais vu Ã§a ! Vous n'avez aucune idÃ©e de ce qui vous attend ! Â» essaya-t-elle vainement de se rattraper.

Mais elle parlait dans le vide. StoÃ¯ck ne l'Ã©coutait dÃ©jÃ plus. Il se redressa et s'Ã©loigna d'elle, puis commenÃ§a Ã s'agiter dans tous les sens, rassemblant ses affaires.

Â« S'il vous plaÃ®t ! implora-t-elle au dÃ©sespoir. Vous pourrez pas gagner, je vous assure ! Â»

StoÃ¯ck continuait Ã s'affairer, ignorant Astrid et remplissant rapidement un sac de provisions. La rÃ©vÃ©lation que venait de lui faire la jeune fille avait bouleversÃ© ses prioritÃ©s. Son fils Ã©tait repassÃ© en second plan, faisant place Ã l'intÃ©rÃªt du village. S'il parvenait une bonne fois pour toute Ã atteindre le nid et le dÃ©truire, les dragons s'en iraient pour toujours. Il aurait enfin accompli la mission que son pÃ¨re lui avait confiÃ©e en le faisant chef du village, cette mÃªme mission que tous les vikings se passaient de gÃ©nÃ©ration en gÃ©nÃ©ration. Et son nom resterait Ã jamais gravÃ© dans l'histoire de leur peuple.

StoÃ¯ck la Brute, celui qui a vaincu les dragons et ramenÃ© la paix sur Berk.

Oui. Ã‡a sonnait bien. Il allait trouver cette maudite Ã®le, dÃ©truire le nid, et dÃ©finitivement chasser les dragons.

Il s'occuperait de son fils plus tard. De toute maniÃ¨re, il ne pouvait plus faire grand-chose pour lui. Il ne savait pas oÃ¹ il se trouvait Ã l'heure actuelle, et Ã©tait clairement dÃ©couragÃ©. Il avait l'impression d'avoir tout essayÃ©, sans aucun rÃ©sultat probant. Le pÃ¨re et le fils Ã©tant aussi tÃªtus l'un que l'autre et chacun se confortant dans sa vision des choses sans chercher Ã comprendre l'autre, la situation paraissait sans issue. Ils en avaient tous les deux marre de leurs efforts vains, et c'Ã©tait pourquoi chacun avait dÃ©cidÃ© d'agir comme bon lui semblait et de ne plus se prÃ©occuper de l'autre.

Ses affaires prÃªtes, le viking s'apprÃªta Ã sortir de chez lui. Il se souvint d'Astrid et constata qu'elle n'Ã©tait plus lÃ . Mais peu importait.

Il vÃ©rifia une derniÃ¨re fois qu'il avait emportÃ© l'essentiel, se dirigea vers la table pour y prendre son casque et le mit sur sa tÃªte, puis alla prendre son manteau de fourrure accrochÃ© derriÃ¨re la porte. En l'attrapant, il fit malencontreusement tomber celui d'Harold. En se baissant pour le ramasser, il remarqua un morceau de parchemin restÃ© au sol. Il s'agenouilla, le ramassa et le retourna.

Fixa le Furie Nocturne qui y Ã©tait dessinÃ© en sentant sa rage refaire surface. Le dragon Ã©tait reprÃ©sentÃ© assis, les yeux grands ouverts, la tÃªte inclinÃ©e. StoÃ¯ck n'arrivait pas Ã dÃ©terminer pourquoi, mais cette reprÃ©sentation avait quelque choseâ€¦ d'inhabituel. Le peu de fois oÃ¹ il s'Ã©tait retrouvÃ© face Ã l'animal, il n'avait pas perÃ§u cetteâ€¦ choseâ€¦ qu'il percevait Ã cet instant en le regardant. Il observa le dragon plus attentivement. S'arrÃªta sur sa tÃªte. Ses yeux. Sonâ€¦ sourire.

Oui, le dragon semblait presque sourire. Et ses yeux Ã©taientâ€¦ diffÃ©rents.

La pupille. C'Ã©tait la pupille. Elle Ã©tait totalement dilatÃ©e, et cela lui donnait presque un airâ€¦ inoffensif.

StoÃ¯ck n'en eut pas conscience, mais durant une fraction de seconde, il vit le dragon de la mÃªme maniÃ¨re qu'Harold le voyait.

Puis sa rancÅ“ur le rappela aussitÃ´t Ã l'ordre, et il cligna des yeux en secouant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte. La gorge serrÃ©e, il chiffonna rageusement le parchemin et l'envoya dans le feu. Il venait d'Ã©teindre ce dernier en prÃ©vision de son dÃ©part, mais les derniÃ¨res braises qu'il y restait se chargÃ¨rent de consumer lentement le morceau de parchemin. StoÃ¯ck en observa les bords noircirent et se rÃ©tracter, puis se redressa, se dirigea vers la porte, et sortit.

Il avait un nid de dragons Ã aller dÃ©truire.

* * *

><p><strong><em>Comme d'habitude, je fais appel Ã vos commentaires et critiques, positives et nÃ©gatives, et vous dis Ã la prochaine pour un chapitre un peu moins mouvementÃ© mais, je l'espÃ¨re, tout aussi intÃ©ressant. Bisous enflammÃ©s :P<em>**

12. J'ai froid quand tu n'es pas lÃ

**Coucou tout le monde !**

**Comme toujours, je fais de mon mieux, mais entre les moments oÃ¹ je n'ai pas d'ordinateur pour Ã©crire et ceux oÃ¹ je n'ai pas internet pour publier, c'est un peu compliquÃ©... Mais je suis lÃ avec la suite, et je tÃ¢cherai de publier le prochain chapitre, disons, dans une semaine.**

**Merci Ã tous pour vos reviews, et bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XII. J'ai froid quand tu n'es pas lÃ <strong>

Gueulfor vÃ©rifia une derniÃ¨re fois que le VipÃ¨re Ã©tait bien attachÃ©, puis il lÃ¢cha son harnais et se frotta les mains. StoÃ¯ck arriva au mÃªme moment et sauta Ã bord du bateau oÃ¹ ils se trouvaient.

Â« C'est bon ? demanda le chef du village.

- Oui.

- Tu as vÃ©rifiÃ© les catapultes ?

- C'est fait.

- Bien. Â»

Gueulfor hocha la tÃªte tandis que StoÃ¯ck regardait autour de lui, s'assurant que tous les bateaux Ã©taient prÃªts. Puis il ordonna :

Â« Larguez les amarres ! Cap sur la Porte de DamnÃ©s. Â»

Tous les vikings s'animÃ¨rent en mÃªme temps. Tandis que son bateau s'Ã©loignait lentement du pont, StoÃ¯ck qui passait Ã cÃ´tÃ© du dragon lui lanÃ§a sÃ¨chement :

Â« MÃ¨ne-nous aux tiens, dÃ©mon. Â»

Le VipÃ¨re gÃ©mit. Gueulfor observa ses yeux. Il y lisait quelque chose d'inhabituel chez un dragon. De la peur. Cela lui faisait presque oublier son cÃ´tÃ© fÃ©roce. Ã‡a n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'il faisait cette constatation. Quand ils avaient capturÃ© le Furie Nocturne, son regard avait affichÃ© la mÃªme expression apeurÃ©e, presque implorante. Jamais il n'avait prÃªtÃ© attention Ã Ã§a auparavant. Il croyait connaÃ®tre ces bestioles par cÅ“ur, mais il avait derniÃ¨rement fait des observations qui remettaient sa science en doute. Et Harold n'Ã©tait pas Ã©tranger Ã tout Ã§a.

Tandis que le drakkar s'Ã©loignait des cÃ´tes, le forgeron jeta un dernier coup d'Å“il en direction du village. Il reconnut la natte blonde d'Astrid, qui les observaient depuis le ponton supÃ©rieur. Qui _l_'observait.

Non. Pas lui. Mais l'animal Ã©cailleux qui se trouvait juste devant. Elle semblait le fixer intensÃ©ment. Et le plus Ã©trange Ã©tait que le VipÃ¨re semblait aussi la regarder. Gueulfor observa successivement Astrid, puis le dragon, puis Astrid et enfin de nouveau le dragon. Ce dernier s'agita, semblant tendre le cou vers la jeune fille. Il tenta d'ouvrir ses ailes et de remuer sa queue, mais le forgeron l'avait solidement attachÃ©. Le VipÃ¨re abandonna rapidement la partie, conscient qu'il n'avait aucun moyen de se libÃ©rer des barres de mÃ©tal qui l'emprisonnaient.

IntriguÃ© par le comportement de l'animal, Gueulfor porta de nouveau son attention sur Astrid. Son regard n'avait pas cillÃ©. Mais Ã cette distance, le forgeron ne parvint pas Ã voir les Ã©motions qu'elle laissait pourtant transparaÃ®tre sur son visage. Il haussa les Ã©paules et lui tourna le dos, portant son regard sur l'horizon.

Jamais il n'avait Ã©tÃ© aussi incertain de l'issue d'une expÃ©dition. Il Ã©tait pourtant habituÃ© aux nombreuses tentatives avortÃ©es de StoÃ¯ck pour trouver le fameux nid, mais la dÃ©termination et l'assurance dÃ©mesurÃ©es du chef viking en cet instant l'effrayaient. Il lui avait tout expliquÃ© â€“ la dÃ©couverte de la cachette du Furie Nocturne, la fuite d'Harold et les rÃ©vÃ©lations d'Astrid â€“ et mÃªme si Gueulfor comprenait que StoÃ¯ck ait dÃ©cidÃ© d'oublier son fils pour se prÃ©occuper du village, il ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre inquiet pour Harold, d'autant plus que son pÃ¨re ne semblait pas se soucier de lui le moins du monde. Le jeune viking l'intriguait de plus en plus, et son scepticisme vis-Ã -vis de ses convictions faisait petit Ã petit place Ã une forme de curiositÃ©. Si au dÃ©part, lors de la finale de l'entraÃ®nement dragons, il avait bel et bien pensÃ© qu'Harold faisait preuve d'une totale inconscience, son incroyable persistance dans sa vision des choses laissait le forgeron songeur. Peut-Ãªtre que le fils de StoÃ¯ck n'Ã©tait finalement pas aussi bÃªte qu'il le laissait paraÃ®tre. De plus, Gueulfor avait depuis peu prÃªtÃ© attention Ã des choses dont il n'avait pas conscience avant qu'Harold ne le lui fasse remarquer,

notamment dans le comportement des dragons. Le jeune viking semblait l'avoir largement devancÃ© en l'espace de quelques semaines seulement. Il avait du mal Ã remettre en cause ce qu'il avait hÃ©ritÃ© de ses ancÃªtres, mais il Ã©tait forcÃ© d'avouer que le fils du chef avait peut-Ãªtre fait une dÃ©couverte qui pourrait dÃ©finitivement bouleverser leur fonctionnement.

Mais le problÃ¨me Ã©tait qu'en cet instant, Harold Ã©tait on-ne-savait-oÃ¹ et lui-mÃªme allait en direction du nid des dragons, dans le but d'affronter un danger dont il ignorait l'ampleur. Il n'avait d'autre choix que de suivre son chef, comme il l'avait toujours fait. MÃªme si, inconsciemment, son attachement pour Harold le poussait petit Ã petit Ã voir les choses diffÃ©remment.

* * *

><p>Il ferait bientÃ´t nuit. Je marchais dans un village dÃ©sert. Les seuls vikings qui n'Ã©taient pas partis chercher le nid des dragons Ã©taient tous chez eux, sans doute dÃ©jÃ au lit pour la plupart. L'air frais caressait ma peau, me faisant frissonner de temps Ã autre. Je me dirigeais vers la forÃªt.<p>

Et je pensais Ã Harold.

Quand son pÃ¨re m'avait annoncÃ© qu'il Ã©tait Â« parti Â», je ne m'Ã©tais pas inquiÃ©tÃ©e plus que Ã§a, croyant Ã une simple promenade Ã dos de dragon. Et puis, si StoÃ¯ck l'avait aperÃ§u s'envoler sur le dos de Krokmou, c'Ã©tait normal qu'il soit en colÃ¨re. Cela ne voulait pas dire qu'Harold Ã©tait dÃ©finitivement parti pour autant.

Mais la nuit tombait, et cela commenÃ§ait Ã faire un peu trop longtemps qu'il s'Ã©tait absentÃ©. L'inquiÃ©tude me gagnait, et je craignais qu'il eÃ»t eu un quelconque problÃ¨me. Ã‡a n'Ã©tait pas vraiment le moment de me laisser tomber. J'avais besoin de lui. Il Ã©tait le seul que je savais en mesure d'arranger le dÃ©sastre que je venais de causer. Je me sentais tellement impuissante face Ã tout ce qui Ã©tait arrivÃ©â€¦ StoÃ¯ck Ã©tait parti avec le village entier, emmenant son peuple vers un danger auquel ils ne pourraient pas survivre. Et la VipÃ¨re Ã©tait avec eux.

C'Ã©tait de ma faute. C'Ã©tait moi qui lui avais rÃ©vÃ©lÃ© comment trouver le nid. Mais tout de mÃªme, parmi tous les dragons qui Ã©taient enfermÃ©s dans l'arÃ¨ne d'entraÃ®nement, il avait fallu qu'il choisisse la VipÃ¨re ! Peut-Ãªtre parce qu'aprÃ¨s le Furie Nocturne, c'Ã©tait l'espÃ¨ce la plus intelligente qui Ã©tait Ã leur disposition. Mais le Terreur Terrible n'Ã©tait pas mal non plus dans son genre, et beaucoup moins encombrant. Et le Gronk aurait aussi trÃ¨s bien pu faire l'affaire. Mais je pouvais bien imaginer ce que je voulais, c'Ã©tait elle qu'ils avaient choisie. Et je l'avais regardÃ©e Ãªtre attachÃ©e et emmenÃ©e, forcÃ©e de conduire les vikings Ã la seule chose dont elle avait une peur bleue. Impuissante, j'avais vu son regard apeurÃ© me supplier de lui venir en aide. Je l'avais observÃ©e s'en aller, me retenant de faire quoi que ce soit qui aurait pu rÃ©vÃ©ler notre relation. StoÃ¯ck semblait dÃ©jÃ suffisamment en colÃ¨re contre moi, je n'osais mÃªme pas imaginer sa rÃ©action s'il apprenait que moi aussi, je m'Ã©tais entichÃ©e d'un dragon.

Je n'eus pas conscience du temps qui s'Ã©tait Ã©coulÃ© quand

j'arrivai au ravin. Il ne faisait pas totalement nuit, et j'arrivais donc encore Ã y voir un minimum, ou en tout cas suffisamment pour constater que je n'y trouverais pas ce que j'Ã©tais venue chercher. PerchÃ©e sur un rocher surplombant le cratÃ¨re, j'observai attentivement les environs, espÃ©rant y apercevoir un dragon et un viking. Mais ils n'Ã©taient pas lÃ .

Je commenÃ§ai Ã devenir sÃ©rieusement inquiÃ¨te. Si Harold n'avait pas voulu rentrer chez lui â€" ce que je pouvais comprendre â€" j'avais pensÃ© qu'il serait peut-Ãªtre restÃ© ici avec Krokmou. Il y avait peu de chances pour qu'il ait dÃ©cidÃ© de retourner au village ; il ne voudrait certainement pas se sÃ©parer de son Furie Nocturne maintenant que son pÃ¨re savait qu'il Ã©tait vivant, et le meilleur endroit pour se cacher avec lui restait la forÃªt. Sauf que moi, Ã part ce ravin, j'ignorais oÃ¹ ils pouvaient Ãªtre. J'espÃ©rais qu'il avait dÃ©cidÃ© en dernier recours de se cacher ailleurs, dans le cas oÃ¹ son pÃ¨re se serait rendu ici.

Oui. Ã‡a devait Ãªtre Ã§a. Harold avait cherchÃ© un autre lieu, pour Ã©viter que son pÃ¨re ne le retrouve. Le problÃ¨me Ã©tant qu'il n'avait pas pu m'en informer, et que je me retrouvais lÃ , ignorant si tout allait bien pour lui. MÃªme si je savais Harold plutÃ´t dÃ©brouillard, l'inquiÃ©tude Ã©tait lÃ , et ne voulait pas me lÃ¢cher. J'avais besoin de savoir qu'il allait bien.

Je ne pris conscience de la pluie qu'aprÃ¨s qu'elle m'ait complÃ¨tement trempÃ©e. Je jetai un regard vers le ciel. La nuit Ã©tait tombÃ©e. Il fallait que je rentre, sinon jamais je ne pourrais retrouver mon chemin dans la forÃªt. Mes pieds glissant sur le sol humide, je trottinai jusqu'au village. Je n'eus pas trop de mal Ã le retrouver. Je commenÃ§ais Ã bien connaÃ®tre le chemin. Mais au lieu de prendre la direction de ma maison, mes pas me guidÃ¨rent Ã celle d'Harold. J'y pÃ©nÃ©trai. L'atmosphÃ¨re Ã©tait froide et peu accueillante. Je frissonnai. Jetai un Å"il en haut de l'escalier au bout duquel se trouvait la chambre d'Harold. La porte Ã©tait ouverte. Je montai lentement les marches, Ã©coutant le vieux bois grincer sous mon poids. Je sus que la chambre Ã©tait dÃ©serte avant mÃªme d'y Ãªtre entrÃ©e. Mais j'avais besoin de m'en assurer. L'espoir vain d'y trouver Harold guidait mes pas.

AprÃ¨s avoir confirmÃ© ce que je savais dÃ©jÃ , je redescendis l'escalier, et dÃ©cidai de rentrer chez moi. Tandis que je me dirigeais vers la sortie, je vis le manteau de fourrure d'Harold accrochÃ© derriÃ¨re la porte. J'ouvris cette derniÃ¨re et mis un pied dehors. HÃ©sitai. Le remis dedans. Attrapai le manteau et inspirai profondÃ©ment en le collant contre mon nez. Trouvai ce que je recherchais : la fourrure avait gardÃ© son odeur. Sans rÃ©flÃ©chir, j'enfilai le manteau. Son contact avec ma peau mouillÃ©e me rÃ©chauffa immÃ©diatement. Je dÃ©cidai de le garder.

Je courus sous la pluie battante pour rejoindre ma maison. Une fois arrivÃ©e, je montai directement dans ma chambre et me laissai tomber sur mon lit. Mes parents Ã©tant partis avec le reste du village Ã la recherche de l'Ã®le, je me retrouvais seule chez moi. Encore un sujet d'inquiÃ©tude supplÃ©mentaire. Ã‡a n'Ã©tait pas directement de ma faute, mais je ne pouvais m'empÃªcher d'avoir l'impression d'envoyer mes propres parents vers un danger qui risquait de leur Ãªtre fatal. Il ne manquerait plus que je les perde.

Je soupirai et me recroquevillai sur le cÃ´tÃ© en position fÅ"tale.

Je me sentais vide. Oui. C'Ã©tait Ã§a. Vide. Je n'avais plus envie de rien faire. Ã‡a ne servait Ã rien, et de toute faÃ§on je n'avais mÃªme pas l'impression d'en avoir la force. J'Ã©tais lÃ , allongÃ©e, morte d'inquiÃ©tude pour mes parents, pour la VipÃ¨re, pour Harold, pour les dragons et pour tout le monde, sans Ãªtre en mesure d'aider qui que ce soit.

Et tout Ã§a Ã©tait de ma faute. Si seulement j'avais su tenir ma langue, la situation ne serait pas aussi dÃ©sespÃ©rÃ©e.

Je ne me reconnaissais pas. Jamais Astrid Hofferson ne pleurnicherait sur son sort comme Ã§a, plaignant les malheurs qui lui tombaient dessus sans mÃªme chercher Ã les combattre. Mais ces derniers temps, beaucoup de choses avaient changÃ©. A commencer par moi.

J'enfouis ma tÃªte dans la fourrure du manteau que je portais. L'odeur d'Harold parvint Ã mes narines. J'inspirai une nouvelle fois, plus fort. Fermai les yeux, un sourire aux lÃ¨vres. J'aimais tellement cette odeur. Elle me rappelait un tas de choses. Elle Ã©tait bien particuliÃ¨re. Indescriptible. Elle ne sentait ni bon, ni mauvais. C'Ã©tait justeâ€¦ lui. Harold.

J'eus soudain envie de sentir son corps contre moi. J'eus envie de pouvoir le toucher. Ses cheveux, sa peau. Prendre sa main. Poser mes lÃ¨vres sur les siennes. Ne plus les en dÃ©coller. Il me regarderait avec son demi-sourire, les yeux lÃ©gÃ¨rement plissÃ©s, et je me sentirais bien. Il poserait ses mains sur moi, et me transmettrait sa chaleur.

Je rÃ©alisai soudain d'oÃ¹ provenait ce grand vide que je ressentais en moi. C'Ã©tait Ã cause de lui. De son absence. Ã‡a n'Ã©tait pas la mÃªme chose que d'habitude. D'habitude, quand il n'Ã©tait pas avec moi, je savais qu'il n'Ã©tait pas trÃ¨s loin, ou qu'il allait revenir bientÃ´t, ou que j'avais la possibilitÃ© de le voir si l'envie m'en prenait. Alors que lÃ , je ne savais pas oÃ¹ il Ã©tait. Je ne savais pas s'il allait bien. Je ne savais pas quand il reviendrait. Pensait-il seulement Ã moi, en ce moment-mÃªme ? OÃ¹ qu'il soit, quoi qu'il lui soit arrivÃ©, lui manquai-je, ne serait-ce qu'un petit peu ? J'avais beau me rÃ©pÃ©ter que cela devait Ãªtre le cas, je ne pouvais pas en Ãªtre certaine. Et puis, s'il se souciait rÃ©ellement de moi, pourquoi ne revenait-il pas ? C'Ã©tait de lui dont j'avais besoin. Il Ã©tait le seul capable d'arranger les choses. Il saurait quoi faire pour nous sortir de cette situation. Mais il n'Ã©tait pas lÃ . Il Ã©tait parti. Il avait fui.

Et il a eu raison, pensai-je.

Je le comprenais. Je n'Ã©tais pas sÃ»re qu'Ã sa place, j'aurais agi de la mÃªme faÃ§on, mais je le comprenais. Mais je ne pouvais pas m'empÃªcher de lui en vouloir. Il avait laissÃ© derriÃ¨re lui ce vide que je ne savais pas comment combler. Ce vide qui n'avait jamais Ã©tÃ© lÃ avant.

Avant que je ne tombe amoureuse.

* * *

><p>Seule la vitesse pouvait me calmer. Alors je volais. Vite. Toujours plus vite. Je me concentrais sur la violente caresse du vent dans mes cheveux et sur ma peau pour Ã©viter de penser. Je fuyais mon

pÃ¨re. Je protÃ©geais mon dragon. Et j'abandonnais Astrid. Tout n'Ã©tait pas volontaire, mais la majoritÃ© l'avait emportÃ©. Alors j'Ã©tais parti. Je partais. Sans rÃ©flÃ©chir. Ã‡a n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la meilleure solution, mais c'Ã©tait la seule que j'envisageais pour le moment. Mes nerfs se dÃ©tendaient petit Ã petit. Je ne savais pas depuis combien de temps je volais comme Ã§a, mais Ã§a me faisait du bien, et c'Ã©tait tout ce qui comptait. C'Ã©tait ma faÃ§on d'Ã©vacuer tout le ressentiment que j'avais en moi.<p>

Je devais dÃ©jÃ Ãªtre bien loin de Berk. Loin de mon pÃ¨re. Loin du danger qu'il reprÃ©sentait pour Krokmou. Et loin d'Astrid aussi.

Je frissonnai. L'air se rafraÃ®chissait en altitude. Je rÃ©alisai que je n'avais pas ma veste sur moi. J'avais dÃ» l'oublier Ã la maison.

Devant moi, l'horizon. DerriÃ¨re moi, l'horizon. Au-dessus de moi, les nuages. En-dessous de moi, les nuages. Et en moi, de la haine. Que l'air sifflant Ã mes oreilles semblait progressivement emporter avec lui. Alors je volais. Vite. Toujours plus vite. Seule la vitesse pouvait me calmer.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ Ã Ã ^^<em>**

_Bon, quand mÃªme, il faut le dire : le teaser-trailer de HTTYD 2 est juste GENIAL. Et puis Harold... _*_*_ MÃªme si le fait qu'il soit en train de se transformer en vÃ©ritable dragon est un peu flippant, on peut dire que Dreamworks a fait du bon travail. Allez, courage, un peu moins d'un an... JE VAIS MOURIR D'IMPATIENCE !_

Ah oui, et laissez une petite review aussi avant de partir, Ã§a me ferait plaisir :)

13. Absence

Hello ! Comme promis, voilÃ le chapitre suivant :)

**Merci Ã Eya Silvers,**** Renton-torston****, jj, DarkAvenger84, Neila-Louve, allytheunicornhunter et The-Zia pour leur reviews, qui comme toujours m'ont fait extrÃªmement plaisir.**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>XIII. Absence<strong>

Quand je me rÃ©veillai le lendemain du dÃ©part des vikings vers le nid des dragons, l'odeur qui Ã©manait toujours de la veste en fourrure d'Harold me donna presque l'impression d'Ãªtre dans ses bras. Je refermai les yeux, m'autorisant quelques minutes de rÃªve supplÃ©mentaires. Me concentrant sur les effluves de ce parfum, je me souvins du jour oÃ¹ je m'Ã©tais rÃ©veillÃ©e avec lui. Ce mÃªme jour oÃ¹ j'avais rÃ©alisÃ© mes premiers sentiments pour lui. J'avais eu peur. Je m'Ã©tais sentie vulnÃ©rable, et je ne les avais pas assumÃ©s. D'ailleurs, je n'Ã©tais pas encore tout Ã fait Ã l'aise avec Ã§a, mÃªme si je m'y faisais doucement. Harold de son cÃ´tÃ©

semblait dÃ©jÃ s'y Ãªtre fait depuis longtemps.

Â« Je sais Astrid. Je t'aime aussi. Â» m'avait-il dit en me regardant droit dans les yeux.

J'avais Ã©tÃ© dÃ©concertÃ©e par sa franchise. Il m'Ã©tait apparu tellement sÃ»r de lui, me dÃ©voilant une assurance qui m'Ã©tait inconnue chez lui jusqu'alors. Mais qui n'Ã©tait pas lÃ pour me dÃ©plaire. Quand il Ã©tait avec moi, je sentais qu'il savait ce qu'il faisait et oÃ¹ il allait. Parfois perdue au milieu de toutes sortes d'interrogations et incertitudes, il Ã©tait lÃ pour me guider. Ou en tout cas, c'Ã©tait l'impression qu'il me donnait, et cela suffisait Ã me rassurer.

Tout Ã§a Ã©tait arrivÃ© seulement trois jours auparavant. Mais les Ã©vÃ©nements qui avaient eu lieu depuis semblaient avoir considÃ©rablement rallongÃ© le temps.

Sentant mes inquiÃ©tudes refaire surface, je me redressai brusquement dans mon lit. Je n'allais pas me laisser abattre et passer ma journÃ©e Ã ma morfondre sur mon sort. DÃ©cidÃ©e, je me levai Ã©nergiquement. Un peu trop mÃªme. J'attendis que le brouillard qui me bouchait la vue se dissipe et que ma tÃªte cesse de tourner pour mettre mes bottes, et allai dans la piÃ¨ce principale. L'absence de mes parents refroidissait considÃ©rablement l'atmosphÃ¨re de la maison. Je dÃ©cidai de sortir. ArrivÃ©e devant la porte, je me ravisai en constatant que je portais toujours la veste en fourrure d'Harold.

_Va donc justifier Ã§a si on te pose des questions, _pensai-je.

Je fis demi-tour, la retirai, et la posai sur une chaise. Puis je sortis et me dirigeai vers la grande salle.

Des effluves d'odeur de nourriture me chatouillÃ¨rent les narines quand je poussai les grandes portes de bois. Les quelques adultes qui Ã©taient restÃ©s au village se chargeaient de prÃ©parer Ã manger pour tout le monde, et de la nourriture Ã©tait constamment disponible dans la grande salle. Ce systÃ¨me avait surtout Ã©tÃ© mis en place pour les enfants dont les parents s'absentaient, notamment pendant des expÃ©ditions menÃ©es par StoÃ¯ck pour aller pÃªcher ou trouver l'introuvable nid de dragons, mais lors de dÃ©parts plus importants comme celui qui venait d'avoir lieu tout le monde en profitait. Cela permettait aux villageois de se retrouver et de se sentir un peu moins seuls, mÃªme si ceux qui le prÃ©fÃ©raient pouvaient toujours se faire Ã manger eux-mÃªmes et rester chez eux. Pour ma part, je n'avais pas spÃ©cialement envie de voir des gens ou de discuter, mais nos rÃ©serves personnelles Ã©taient Ã©puisÃ©es et il fallait bien que je me nourrisse.

Cependant, assise face Ã mon lait de yak et mon morceau de pain, mon ventre nouÃ© et ma gorge serrÃ©e ne semblaient pas disposÃ©s Ã laisser passer quoi que ce soit. En fait, c'Ã©tait parce que je n'avais rien avalÃ© depuis la veille Ã midi que je me disais qu'il Ã©tait temps de me remplir l'estomac, mais je n'avais pas rÃ©ellement faim.

Je soupirai et trempai nonchalamment la croÃ»te dure et noircie du pain dans le lait, attendant qu'elle se ramollisse. Kranedur choisit ce moment pour interrompre brusquement mes pensÃ©es en posant une

assiette pleine sur la table. Je sursautai et mon morceau de pain ramolli tomba dans mon lait de yak. Kognedur arriva et piocha de la nourriture dans l'assiette de son frÃ¨re â€“ alors que la sienne en Ã©tait remplie â€“ ce qui dÃ©clencha une de leurs insupportables chamailleries. Je me levai en soupirant pour aller me chercher une cuillÃ¨re, et quand je revins j'eus le dÃ©plaisir de constater que Rustik s'Ã©tait lui aussi invitÃ©, s'intallant _Ã©videmment_ Ã cÃ´tÃ© de moi. Je me rassis en m'efforÃ§ant de l'ignorer, et entrepris de repÃªcher mon pain â€“ qui se rÃ©duisait dÃ©sormais Ã une masse informe de mie imbibÃ©e de lait â€“ au fond de mon verre. Et quand Varek vint complÃ©ter notre groupe, le moment que je redoutais arriva : Rustik m'adressa la parole.

Â« Hey, Astrid, comment Ã§a va ? Ã‡a fait longtemps qu'on ne s'est pas vus.

- Cinq jours, rÃ©pondis-je froidement.

- C'est ce que je dis, Ã§a fait longtemps. Alors, comment tu vas ?

- Bien. Â»

Je n'avais rien trouvÃ© de mieux Ã lui rÃ©pondre pour tenter d'achever cette conversation. Mais heureusement, alors qu'il s'apprÃªtait Ã me demander je-ne-sais-quoi-d'autre, Varek le devanÃ§a en questionnant :

Â« Quelqu'un sait quelque chose sur l'expÃ©dition ?

- Sont partis chercher le nid des dragons, rÃ©pondit Kognedur aprÃ¨s une gorgÃ©e de lait de yak.

- Encore ? demanda son frÃ¨re.

- Ouais, apparemment StoÃ¯ck a trouvÃ© un moyen sÃ»r de le trouver, confirma la jeune fille.

- J'parie qu'ils vont encore revenir bredouille, ils nous font le coup Ã chaque fois, dit Rustik. Moi, quand je serai assez Ã¢gÃ©, je mÃ¨nerai une expÃ©dition digne de ce nom et botterai les fesses de ces maudits dragons, tout le monde me remerciera.

- Nan mais cette fois c'est plus sÃ©rieux je crois, je les ai vus emmener le dragon VipÃ¨re de l'arÃ¨ne. Â» informa la jumelle.

J'Ã©coutais distraitement leur conversation, perdue dans la contemplation des miettes de pains dans mon assiette. Alors que j'essayais d'y distinguer une quelconque forme, comme je le faisais parfois avec les nuages, une question de Rustik raviva mon attention.

Â« Quelqu'un sait ce que fait Harold ? Â»

Les jeunes vikings s'entreregardÃ¨rent en secouant la tÃªte.

Â« J'crois bien que Ã§a a bardÃ© avec son pÃ¨re, fit Kranedur.

- A cause de ce qu'il a fait avec le Cauchemar Monstrueux, enchaÃ®na sa sÅ“ur.

- Il a dÃ» Ãªtre puni ou un truc comme Ã§a, suggÃ©ra Kranedur.

- J'ai toujours dit qu'il Ã©tait cinglÃ© celui-lÃ , lanÃ§a Rustik. Mais maintenant que son dragon est mort, Ã§a a dÃ» le calmer, on va Ãªtre tranquille. Â»

Je serrai mon verre de toutes mes forces pour m'empÃªcher de rÃ©agir. Je devais me contrÃ´ler. AprÃ¨s tout, ils ne connaissaient pas Harold comme j'avais appris Ã le connaÃ®tre.

Â« On n'Ã©tait pas censÃ©s faire un banquet pour Ã§a d'ailleurs ? demanda Kognedur.

- Ben je suppose que c'est annulÃ© Ã cause de l'expÃ©dition. Â» rÃ©pondit Rustik.

J'en avais assez de les entendre. Ils prenaient les choses avec tellement de lÃ©gÃ¨retÃ© que j'avais envie de leur hurler que la situation Ã©tait beaucoup plus grave. Mais il valait mieux que j'Ã©vite d'attirer l'attention.

Â« Mais quand mÃªme, vous pensez pas qu'Harold a peut-Ãªtre dÃ©couvert un truc intÃ©ressant ? demanda Varek. Vous avez bien vu tout ce qu'il a rÃ©ussi Ã faire avec les dragons, c'est pas incroyable ? Â»

Enfin un qui s'en rend compte, pensai-je.

Â« Moi, j'ai surtout vu qu'il nous a ramenÃ© un Furie Nocturne, et qu'on a pu le tuer, rÃ©torqua Rustik. Sinon, la finale Ã©tait un fiasco total. Jamais il aurait pu venir Ã bout du Cauchemar Monstrueux.

- N'empÃªche, il a rÃ©ussi Ã tous nous surpasser, rappela Varek. C'est quand mÃªme lui qu'a gagnÃ© l'entraÃ®nement.

- Ouais, de la chance, rÃ©torqua Rustik. J'suis sÃ»r qu'il voulait mÃªme pas gagner, il essayait juste de pas se faire bouffer. Y'a qu'Ã voir ce qu'il nous a fait Ã la finale.

- Tu dis Ã§a parce que t'as la rage d'avoir perdu, lanÃ§a Kognedur.

- Bof, de toute faÃ§on, tout le monde sait que je suis un vrai viking, moi, j'ai rien Ã prouver. Â»

Je posai brusquement mon verre sur la table, produisant un bruit qui stoppa leur conversation. M'efforÃ§ant de ne pas trop laisser paraÃ®tre mes Ã©motions, je murmurai un Â« J'ai terminÃ©. Â» avant de me lever et de quitter hÃ¢tivement la salle sous les regards interrogateurs des quatre vikings. C'Ã©tait dÃ©jÃ un exploit que j'ai rÃ©ussi Ã ne pas leur hurler dessus, alors je me fichais de savoir ce qu'ils allaient penser. Je voulais juste partir.

ArrivÃ©e dehors, j'inspirai longuement une goulÃ©e d'air frais. Cela me dÃ©tendit. Un peu. Je marchai jusqu'Ã la plage la plus proche, priant pour qu'elle soit dÃ©serte. Elle l'Ã©tait. Je m'assis dans le sable et fixai le reflet du soleil dans la mer jusqu'Ã en avoir mal aux yeux. Je fermai alors les paupiÃ¨res et baissai la tÃªte, la

posant sur mes genoux ramenÃ©s devant moi.

J'avais envie de rejoindre Harold. Je ne savais pas oÃ¹ il Ã©tait ni si son absence prolongÃ©e Ã©tait totalement volontaire, mais j'avais envie d'Ãªtre avec lui. Si ma VipÃ¨re Ã©tait lÃ , je m'enfuirais avec elle, et fouillerais tout l'archipel s'il le fallait, pour retrouver Harold. Je n'avais encore jamais volÃ© par moi-mÃªme sur un dragon. Mais cela ne devait pas Ãªtre trÃ¨s compliquÃ©. En plus, ma VipÃ¨re n'avait pas de prothÃ¨se comme Krokmou, je n'aurais donc pas besoin de la diriger plus que Ã§a, je devais juste trouver un moyen de lui faire comprendre oÃ¹ je souhaitais aller.

Mais cela ne servait Ã rien d'Ã©mettre ces hypothÃ¨ses. Elle n'Ã©tait pas lÃ . Elle non plus. Et je n'avais pas envie d'apprivoiser un autre dragon. Ces choses-lÃ prenaient du temps, et je risquais de me faire remarquer.

Je saisis distraitement un galet qui se trouvait lÃ et le fis rouler entre mes doigts. TraÃ§ai des lignes dans le sable humide. Soupirai. Dessinai un cÅ“ur. Inscrivis un Â« H Â» majuscule Ã l'intÃ©rieur. ConsidÃ©rai mon Å“uvre quelques secondes. Et l'effaÃ§ai rageusement en creusant le sable, avant d'envoyer le galet dans l'eau.

J'aimais bien cette plage. Elle Ã©tait proche du village, mais les rochers qui l'encadraient en faisaient un lieu un peu Ã part, comme dÃ©tachÃ© du reste du monde. Petite, ma mÃ¨re m'emmenait souvent lÃ . J'y ramassais des coquillages, qui s'empilaient dans notre maison et que je soupÃ§onnais mon pÃ¨re d'aller rÃ©guliÃ¨rement remettre Ã leur emplacement d'origine. Alors j'y retournais le jour suivant, et en rapportais le double. Si les coquillages avaient eu une quelconque valeur, je crois bien que nous aurions Ã©tÃ© la famille la plus riche de Berk.

Mon cÅ“ur se serra. J'essayais de me convaincre que je le vivais bien, mais l'absence de mes parents me pesait. J'avais pourtant l'habitude de passer quelques jours sans les voir, mais cette fois c'Ã©tait diffÃ©rent. Ils ne me manquaient pas plus que Ã§a, mais c'Ã©tait l'inquiÃ©tude qui me rongeait. Parce les autres fois, je savais bien qu'il n'y avait que trÃ¨s peu de chances pour qu'ils parviennent jusqu'au nid. Les nombreuses tentatives avortÃ©es des chefs vikings n'Ã©tonnaient plus personne. Mais lÃ , ils avaient un guide. Et je savais ce qui les attendait lÃ -bas.

Ils devaient actuellement Ãªtre Ã mi-chemin du nid. Peut-Ãªtre un peu moins. StoÃ¯ck avait prÃ©sentÃ© cette expÃ©dition comme dÃ©cisive, et avait donc fait appel Ã un maximum de volontaires. Son plan semblant un peu plus Ã©laborÃ© que les fois prÃ©cÃ©dentes, il n'avait pas eu trop de mal Ã rassembler la quasi-totalitÃ© du village. Je savais tout Ã§a parce que mes parents en avaient discutÃ© juste avant leur dÃ©part. J'avais pensÃ© que l'un d'eux se dÃ©vouerait pour rester avec moi, mais ils avaient jugÃ© que j'Ã©tais suffisamment grande et que je pouvais, pour une fois, passer aprÃ¨s l'avenir du village. D'autant plus qu'ici, j'Ã©tais en sÃ©curitÃ© et bien entourÃ©e. Enfin Ã§a, c'Ã©tait ce qu'ils m'avaient dit pour se justifier. Dans le fond, ils n'avaient pas tort. Mais moi, je me sentais cruellement inutile. Et par-dessus tout, seule. La bande de Rustik ne constituait pas de vÃ©ritables amis en soi, ou en tout cas pas au point de pouvoir me confier Ã eux. Et hormis ceux-lÃ et mes parents, il n'y avait personne dont j'Ã©tais vraiment proche. Si on ne comptait pas un certain viking aux yeux verts qui Ã©tait parti

Thor-sait-oÃ¹ et ne semblait pas dÃ©cidÃ© Ã revenir.

* * *

><p>Astrid posa brusquement son verre sur la table, produisant un bruit qui stoppa la conversation des quatre jeunes vikings. Elle murmura un Â« J'ai terminÃ©. Â», puis se leva et quitta la salle. Quatre regards interrogateurs la suivirent jusqu'Ã ce que la grande porte de bois se referme derriÃ¨re elle.<p>

Â« Elle est bizarre, non ? dit Kranedur.

- Ouais, je sais pas ce qu'elle a, mais elle a pas l'air dans son assiette, rÃ©pondit sa sÅ“ur.

- Elle a jamais Ã©tÃ© trÃ¨s bavarde, fit remarquer Varek.

- Ouais mais lÃ , elle a vraiment l'air de mauvaise humeur, rÃ©torqua Kranedur.

- Je suis sÃ»re que c'est Ã cause d'Harold, affirma Kognedur.

- Hein ? fit Rustik. N'importe quoi. Elle s'en fiche de lui.

- Tout comme elle s'en fiche de toi, lanÃ§a la jeune fille. Vous me croyez si vous voulez, mais j'ai vu Harold sortir de chez elle l'autre jour.

- Genre. Il Ã©tait sÃ»rement pas lÃ pour elle, dit Rustik, vexÃ©.

- Ah oui, et pourquoi il Ã©tait lÃ -bas alors ? Pour les beaux yeux de son pÃ¨re ? demanda ironiquement Kognedur.

- En tout cas, il se passe un truc entre ces deux-lÃ , fit son frÃ¨re.

- SÃ»r. Mais c'est vachement bizarre quand mÃªme. Enfin je veux dire, elle le mÃ©prisait non ? Vous avez bien vu comment elle se comportait avec lui Ã l'entraÃ®nement, rappela la jumelle.

- Et comment elle lui est venue en aide lors de la finaleâ€¦ ajouta Kranedur.

- C'est vraiâ€¦ Il a dÃ» se passer quelque chose entre temps.

- J'espÃ¨re qu'il ne va pas nous l'embarquer dans ses conneries, dit Rustik. Mais je suppose qu'elle est bien trop intelligente pour Ã§a. Â»

Aucun ne releva. Varek avait dÃ©crochÃ© depuis le dÃ©but de la conversation. Il n'Ã©tait pas trÃ¨s portÃ© sur les ragots. Kognedur savait qu'elle avait raison, mais Ã©tant la seule fille du groupe, elle abandonna l'idÃ©e d'expliquer aux garÃ§ons son point de vue. MÃªme si elle n'Ã©tait pas trÃ¨s proche d'Astrid, elle la connaissait suffisamment pour Ãªtre certaine de ce qu'elle venait d'affirmer. Mais elle ne sentait pas plus concernÃ©e que Ã§a, tout comme son frÃ¨re. Seul Rustik avait Ã©tÃ© affectÃ© par le rapprochement entre les deux vikings. Il avait dÃ©jÃ du mal Ã attirer l'attention d'Astrid â€“ malgrÃ© ses nombreuses tentatives â€“ mais il supportait encore moins de la voir en prÃ©fÃ©rer un autre. Nettement moins

intÃ©ressant, de surcroÃ®t. Mais son orgueil le convainquait que tout ceci n'Ã©tait pas aussi significatif que les autres le laissaient entendre. Un jour ou l'autre, elle reviendrait vers lui, et regretterait de s'Ãªtre Ã©loignÃ©e ainsi. Et elle serait dÃ©finitivement sienne. Il faisait confiance Ã son charme viking pour Ã§a.

MÃªme si c'Ã©tait justement ce qui la repoussait. Mais d'ici-lÃ que Rustik s'en rende compte, on pouvait certainement voir passer plusieurs gÃ©nÃ©rations.

* * *

><p>Deux jours. Deux jours que mes parents Ã©taient partis avec le reste du village vers l'Ã®le des dragons. Ils ne devraient plus tarder Ã accoster. Et Ã se retrouver face Ã cette Ã©norme bestiole qui ne ferait certainement qu'une bouchÃ©e de tous les villageois.<p>

Deux jours que je tournais en rond entre ma chambre et la grande salle. Je ne me rappelais mÃªme pas avoir fait autre chose que manger et dormir. Et attendre. Je m'ennuyais fermement.

Deux jours qu'Harold et son dragon avaient disparu. Plus que de l'inquiÃ©tude, je commenÃ§ais rÃ©ellement Ã perdre espoir. Et ma conscience me criait que je devais, que je _pouvais_ faire quelque chose. Mais je n'en trouvais pas la force.

Et ce fut ainsi que je dÃ©cidai de me coucher, allant Ã la rencontre d'un sommeil qui marquerait la fin de cette deuxiÃ¨me journÃ©e de solitude et d'ennui.

J'attendis d'Ãªtre confortablement installÃ©e, bien au chaud dans mon lit, pour reprendre le manteau d'Harold et ainsi pouvoir m'endormir avec son odeur. Je ne savais pas si tout Ã§a avait vraiment un sens, mais Ã§a m'aidait Ã bien dormir, alors je ne me posais pas plus de questions. Je collai la fourrure contre mon visage. Son contact avec ma peau Ã©tait doux et agrÃ©able. J'inspirai profondÃ©ment en fermant les yeux.

Rien.

Inspirai une nouvelle fois.

Rien.

Je collai mon nez Ã la couverture. Je sentais son odeur. Celle du bois du lit aussi. J'en vins mÃªme Ã renifler l'intÃ©rieur de mes chaussures. Je _sentais_.

Mais sur sa veste, rien. L'odeur Ã©tait partie.

Je savais bien que tout cela n'Ã©tait que superficiel, que jamais quoi que ce soit qui lui aurait appartenu ou porterait une marque de son passage ne le reprÃ©senterait. Mais plus que son parfum, j'avais aussi l'impression de l'avoir perdu lui. Et ce dÃ©finitivement.

J'enfouis ma tÃªte dans la fourrure en retenant ma respiration. Je ne voulais pas apprÃ©hender le vide qui aurait dÃ» Ãªtre comblÃ© par son

odeur. Ce ne fut que quand ma tÃªte tourna que je me dÃ©cidai Ã la relever. Ma joue droite me chatouillait. J'ouvris les paupiÃ¨res, et ne vis que des taches sombres et floues. Je clignai des yeux, et rÃ©alisai que je pleurais quand mes larmes dÃ©bordÃ¨rent pour de bon. Je jetai rageusement le manteau d'Harold par terre, et me laissai mollement retomber sur mon lit, la gorge serrÃ©e.

C'Ã©tait pathÃ©tique. Mais j'Ã©tais bel et bien forcÃ©e de reconnaÃ®tre â€" ce qui constituait dÃ©jÃ un progrÃ¨s en soi â€" qu'Harold me manquait beaucoup plus que ce que je voulais bien admettre.

* * *

><p><strong><em>Je reconnais qu'il ne s'est pas passÃ© grand chose, mais il y aura sÃ»rement un peu plus d'action dans le prochain chapitre. Si vous pensez que je retarde les rÃ©vÃ©lations quant Ã ce qui est arrivÃ© Ã Harold parce que je ne sais pas moi-mÃªme ce qui lui est arrivÃ©, dÃ©trompez-vous, j'ai tout prÃ©vu de ce cÃ´tÃ©-lÃ . Mais j'aime bien vous faire languir un peu :P<em>**

Je ne sais vraiment pas quand est-ce que je vais pouvoir updater, il est possible que je vous abandonne pendant quelques semaines et je vous demande de m'en excuser...

_ArrivÃ©e Ã un point critique de l'histoire, je suis en train de remettre en cause pas mal d'Ã©lÃ©ments et j'ai besoin de temps pour mettre de l'ordre dans tout Ã§a et vous concocter une suite et une fin intÃ©ressantes. _**_A ce sujet, j'aimerais juste avoir votre point de vue sur l'intervention de Rustik & Cie dans la bataille finale du film, si vous pensez qu'elle a Ã©tÃ© indispensable pour vaincre la Mort Rouge ou si nos deux hÃ©ros auraient pu s'en sortir seuls (puisqu'au final c'est quand mÃªme un peu ce qui arrive). Dites-moi tout Ã§a en review, en laissant au passage vos remarques sur ce chapitre._**

Bisous enflammÃ©s :)

14. Si seulement tu savais

**Me revoilÃ ! :D**

**Et aprÃ¨s cette petite pause, je reviens avec pas mal de chapitres d'avance, sans compter que la fin de la fic est dÃ©jÃ relativement prÃ©cisÃ©ment dÃ©terminÃ©e, donc je vous annonce que je reprends une publication rÃ©guliÃ¨re, Ã raison d'un chapitre par semaine.**

**Comme d'habitude, un grand merci Ã tous les lecteurs, reviewers, followers, favoriters, etc... Et tout particuliÃ¨rement Ã ceux qui m'ont donnÃ© leur avis sur l'intervention de la bande de Rustik dans la bataille finale du film, la majoritÃ© des reviews sur le sujet disaient qu'elle n'Ã©tait pas indispensable et c'est aussi ce que je pensais, donc sans vous spoiler je vous annonce qu'ils n'interviendront pas pour combattre la Mort Rouge, Harold et Krokmou s'en chargeront seuls (et c'est peut-Ãªtre pas plus mal...).**

_**Ah oui, si jamais vous avez un peu oubliÃ© ce qui s'est passÃ©

dans les chapitres prÃ©cÃ©dents, voilÃ un bref rappel :**_

Juste aprÃ¨s les joyeuses retrouvailles entre Harold et son dragon, nos deux vikings sont de retour au village, Krokmou Ã©tant restÃ© dans la forÃªt pour plus de sÃ©curitÃ©. Ce matin-lÃ , Harold compte passer Ã la forge pour rÃ©cupÃ©rer des outils afin de corriger un dÃ©faut sur la prothÃ¨se de son dragon, mais il surprend une conversation entre Gueulfor et son pÃ¨re. Le mensonge est rÃ©vÃ©lÃ© : StoÃ¯ck lui fait croire depuis le dÃ©but que son dragon est mort pour l'empÃªcher de le retrouver, et recherche activement l'animal pour l'achever rÃ©ellement. Harold fonce immÃ©diatement dans la forÃªt et s'enfuit avec Krokmou, sous le regard courroucÃ© de son pÃ¨re qui l'a suivi.

Le mÃªme jour, Astrid recherche Harold et tombe sur son pÃ¨re, chez lui, qui lui rÃ©vÃ¨le la fuite de son fils. Mais la conversation tourne au vinaigre et Astrid, en voulant prendre la dÃ©fense d'Harold contre son pÃ¨re, lui apprend le moyen de se rendre Ã l'Ã®le des dragons. DÃ¨s lors, StoÃ¯ck bouleverse ses prioritÃ©s, et oublie son fils pour se prÃ©occuper de la sÃ©curitÃ© du village. Il organise une expÃ©dition Ã l'Ã®le, et dÃ©cide d'utiliser le dragon VipÃ¨re de l'arÃ¨ne pour les y guider. Astrid les observe partir, impuissante, "son" dragon la suppliant du regard de lui venir en aide.

ParallÃ¨lement, Gueulfor se pose de plus en plus de questions, notamment sur les dragons, et commence doucement Ã rÃ©aliser que les idÃ©es d'Harold ne sont peut-Ãªtre pas aussi stupides et dangereuses que le prÃ©tend StoÃ¯ck.

De son cÃ´tÃ©, alors que le village presque entier est en route pour le nid des dragons, Astrid passe deux jours Ã se morfondre sur son sort, se sentant plus que jamais seule et inutile, et rumine son inquiÃ©tude pour ses parents partis au nid, sa VipÃ¨re, et Harold. D'ailleurs, le garÃ§on lui manque tellement qu'elle prend l'habitude de dormir avec son manteau en fourrure, qui porte son odeur. Jusqu'au soir oÃ¹ elle se rend compte que cette odeur s'est estompÃ©e. Elle craque, et le chapitre 13 s'achÃ¨ve ainsi, sur des larmes qu'elle laisse enfin sortir.

_**VoilÃ , maintenant je vous laisse avec le chapitre, b**__**onne lecture :)**_

* * *

><p><strong>XIV. Si seulement tu savaisâ€¦<strong>

Â« HAROLD HORRENDOUS HADDOCK TROISIEME DU NOM ! QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI ? Â» hurla Astrid.

Le jour se levait Ã peine, elle venait juste de se rÃ©veiller et d'apercevoir le viking depuis la fenÃªtre de sa chambre, dÃ©ambulant tranquillement dans le village. La jeune fille dÃ©boula Ã l'extÃ©rieur et se rua vers Harold, dont le grand sourire s'estompa dÃ¨s qu'il aperÃ§ut le regard d'Astrid. S'attendant Ã une Ã©treinte de soulagement ou Ã des mots attentionnÃ©s, il n'eut droit qu'Ã un violent coup dans son Ã©paule gauche. Tellement violent qu'il se retrouva au sol, le regard prudemment levÃ© vers une Astrid qui fulminait. Elle le poussa Ã nouveau â€“ sur son Ã©paule droite cette fois-ci â€“ et siffla entre ses dents :

Â« Ã‡a, c'est pour Ãªtre parti sans prÃ©venir, espÃ¨ce de sale fils de troll ! Tu n'as pas le droit ! Pourquoi t'es lÃ ? Depuis quand ? Â»

Elle reprit son souffle. Harold s'apprÃªta Ã rÃ©pondre Ã ses questions, mais elle lui coupa la parole en hurlant de nouveau.

Â« EST-CE QUE TU AS SEULEMENT IDEE DE CE QUE TU VIENS DE FAIRE ? Â»

Le viking se ravisa et attendit patiemment la suite. Mais elle ne vint pas. Astrid le poussa une troisiÃ¨me fois â€“ il allait finir par trouer ses vÃªtements si elle persistait Ã le forcer Ã se traÃ®ner par terre comme Ã§a â€“ et le gratifia d'un regard qu'il jugeaâ€¦ effrayant. La viking le fixa quelques secondes, avant de se retourner et de commencer Ã faire les cent pas autour de lui.

Â« Moi aussi, je suis content de te revoir, marmonna Harold sans rÃ©ellement s'adresser Ã Astrid.

- Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? lanÃ§a-t-elle.

- Moi ? Rien. Â» rÃ©pondit-il innocemment.

Il se redressa un peu, mais sans se relever. Regardant autour de lui, il fut surpris de constater qu'aucun viking n'avait mis le nez dehors pour identifier la source du vacarme matinal dont ils Ã©taient l'origine. DÃ©jÃ quand il Ã©tait arrivÃ©, l'atmosphÃ¨re lui avait paru Ã©trangement calme, mais il avait pensÃ© â€“ Ã juste titre â€“ que les vikings devaient Ãªtre encore endormis Ã cette heure de la matinÃ©e. Mais maintenant qu'Astrid venait de crier suffisamment fort pour rÃ©veiller tout le village, il lui paraissait vraiment Ã©trange que personne ne vienne voir ce qui se passait, d'autant que les vikings Ã©taient d'un naturel plutÃ´t curieux.

Remettant ses interrogations Ã plus tard, il porta son attention sur la jeune fille. Elle s'Ã©tait tu, semblant se demander si elle allait donner suite Ã leur Ã©change ou abandonner. Elle dÃ©cida finalement de ramener la conversation â€“ pour un peu qu'il en existÃ¢t une â€“ sur le sujet premier de son Ã©nervement.

Â« Tu me dois de sacrÃ©es explications. Ta santÃ© en dÃ©pend. Â» le menaÃ§a-t-elle en se penchant sur lui.

Il ne fallut que quelques secondes Ã Harold pour se dÃ©cider. Il Ã©tait quelque peu intimidÃ©, mais aussi et surtout habituÃ© au caractÃ¨re de la jeune fille. C'est pourquoi il plaqua brusquement une main dans son dos, la faisant tomber sur lui avant qu'elle n'ait eu le temps de rÃ©agir. Il la serra fort contre lui pour l'empÃªcher de se dÃ©battre, et lui fit ravaler ses rÃ©pliques cinglantes en collant ses lÃ¨vres aux siennes. La viking voulut protester, mais Harold la fit rouler au sol et l'Ã©crasa de son poids, certes limitÃ© mais suffisant pour l'immobiliser, l'effet de surprise jouant en sa faveur. A la fois pour l'empÃªcher de rÃ©pliquer et parce que son dÃ©sir le lui dictait, il appuya sa bouche contre la sienne, et attendit de sentir ses muscles se dÃ©tendre, signe qu'elle abandonnait la bataille. Et en effet, aprÃ¨s plusieurs coups dans le vide et quelques gÃ©missements mÃ©contents, Astrid se laissa mollement retomber au sol.

Harold ne put rÃ©primer un sourire, mais ne cessa pas de l'embrasser pour autant. LÃ¢chant dÃ©licatement un de ses bras, il porta sa main au visage de la jeune fille. Elle se laissa faire. Harold rÃ©alisait Ã quel point cela lui avait manquÃ© durant ces quelques jours d'absence, Ã quel point il avait besoin de la sentir si prÃ¨s de lui.

La jeune fille Ã©tait en train de faire le mÃªme constat de son cÃ´tÃ©, et finit mÃªme par lui rendre son baiser, entrouvrant lÃ©gÃ¨rement les lÃ¨vres. Le cÅ“ur d'Harold fit un bond dans sa poitrine quand il sentit leurs langues devenir de plus en plus proches. Il osa dÃ©licatement passer la sienne entre ses lÃ¨vres, suivant le mouvement. Son corps fut parcouru d'un frisson de plaisir.

Et Astrid choisit ce moment pour violemment refermer sa mÃ¢choire. Brusquement ramenÃ© Ã la rÃ©alitÃ©, le viking ouvrit les yeux en lÃ¢chant un cri de douleur Ã©touffÃ© par leurs bouches toujours accolÃ©es. Il se releva en mÃªme temps qu'Astrid qui le repoussa de ses deux mains, et sentit un dÃ©sagrÃ©able goÃ»t ferreux se rÃ©pandre dans sa bouche. Il posa un doigt sur sa langue, et le retrouva recouvert d'un mÃ©lange de salive et de sang. Il dÃ©glutit en jetant un regard noir Ã Astrid.

Â« Tu m'as mordu ! lui lanÃ§a-t-il comme s'il avait besoin de le lui prÃ©ciser.

- Je sais. Â» rÃ©pondit-elle sÃ¨chement.

Elle essuya sa bouche d'un revers de main, affichant une expression dÃ©goutÃ©e qui ne manqua pas d'atteindre Harold. Elle avait Ã©tÃ© plus maligne que lui sur ce coup-lÃ , et le viking rÃ©alisait que sa colÃ¨re semblait sÃ©rieusement plus importante que ce qu'il avait cru.

Â« Je veux que tu comprennes qu'on ne rÃ¨gle pas tout par un simple baiser, dit-elle calmement mais fermement, comme si elle s'adressait Ã un enfant. Tu crois quand mÃªme pas que Ã§a suffit Ã pardonner ce que tu as fait ? Â»

Harold ne rÃ©pondit pas tout de suite, dÃ©semparÃ© par le ton de sa voix. Il ne pensait vraiment pas qu'elle le prendrait aussi mal, surtout qu'elle ignorait ce qui s'Ã©tait passÃ© et rÃ©agirait sÃ»rement diffÃ©remment si elle le savait. Mais pour cela, elle devait lui laisser une chance de s'expliquer. Et Ã§a n'Ã©tait pas gagnÃ©.

Â« Je n'essayais pas de me faire pardonner ou quoi que ce soit, tenta de se justifier le viking, je voulais juste te calmer etâ€¦ te montrer que tu m'avais manquÃ©. Â»

Il avait parlÃ© vite, trop vite Ã son goÃ»t, mais il avait peur d'Ãªtre interrompu et tenait Ã aller au bout de sa pensÃ©e.

Â« Heureuse de l'apprendre, cracha Astrid. Apparemment, Ã§a a pas suffi Ã te faire revenir.

- Maisâ€¦ je suis lÃ , Astrid ! Je suis revenu ! Comment tu peux prÃ©tendre que tu m'as pas manquÃ© alors que je suis lÃ , devant toi,

et que tu sais mÃªme pas ce qui m'est arrivÃ© ! Â»

Il avait haussÃ© le ton. Il voulait Ã©viter d'en arriver Ã la dispute, mais le comportement d'Astrid lui Ã©chauffait les nerfs. Il venait de passer trois jours horribles, il n'avait vraiment pas besoin que la seule personne sur qui il comptait au village ne se ligue elle aussi contre lui.

Â« MAIS J'ETAIS MORTE D'INQUIETUDE, TU PEUX LE COMPRENDRE, Ã‡A ? hurla de nouveau Astrid. TU PARS COMME Ã‡A, SANS PREVENIR PERSONNE, SANS _ME_ PREVENIR, TU FAIS LE MORT PENDANT TROIS JOURS ET TU REVIENS COMME SI DE RIEN N'ETAIT ? Â»

Alors lÃ , si personne n'accourt immÃ©diatement pour voir ce qui se passe, je veux bien croire que le village est dÃ©sert, songea Harold.

Â« Astrid, s'il te plaÃ®t, laisse-moi au moins t'expliquer ! supplia le viking en regardant nerveusement autour de lui, s'attendant Ã voir apparaÃ®tre Ã tout moment une troupe de villageois curieux. Je n'ai jamais eu l'intention de partir, enfin pas aussi longtemps que Ã§a en tout cas, mais tout ne s'est pas passÃ© exactement comme je le voulais... Â»

Astrid dÃ©glutit et inspira longuement, ne pouvant retenir un tremblement. Ses yeux Ã©taient brillants de larmes, mais elle ne pleurait pas. Elle ne pleurerait pas.

Les deux adolescents se fixaient, silencieux, chacun rÃ©flÃ©chissant Ã ce qu'il allait dire. Mais le cours de leurs pensÃ©es fut interrompu par des chuchotements qui provenaient vraisemblablement de la maison la plus proche. Tous deux se tournÃ¨rent simultanÃ©ment vers la source du bruit, et virent des ombres s'agiter derriÃ¨re un mur. Quelqu'un lÃ¢cha un juron peu discret, et des bruits de pas suivirent. Les silhouettes des jumeaux Ã©mergÃ¨rent, suivies de celle de Rustik. Ils n'Ã©taient visiblement pas d'accord sur le comportement Ã adopter ; Rustik semblait Ãªtre pour la fuite discrÃ¨te, tandis que Kranedur et sa sÅ“ur prÃ´naient plutÃ´t le je-passais-ici-par-hasard, qui consistait en fait Ã marcher comme si de rien n'Ã©tait tout en essayant de glaner des informations sur ce qui se passait.

Les trois vikings passÃ¨rent ainsi devant Harold et Astrid avec une indiffÃ©rence feinte, puis disparurent derriÃ¨re une autre maison. Mais le fait qu'ils Ã©taient restÃ©s cachÃ©s pour pouvoir entendre la suite n'Ã©tait un secret pour personne, et Astrid empoigna donc fermement le poignet d'Harold pour l'entraÃ®ner dans un endroit plus discret.

Â« Raah, ils s'en vont maintenant, c'est malin ! rÃ¢la Kognedur.

- Tu pouvais pas te taire aussi ? lui lanÃ§a son frÃ¨re.

- Mais c'est pas moi ! C'est Rustik qu'a commencÃ© Ã s'Ã©nerver tout seul.

- T'Ã©tais pas obligÃ©e de le frapper pour le faire taire, Ã§a nous a fait repÃ©rer. Â»

La jeune fille donna un coup sur le casque de son frÃ¨re, qui rÃ©agit

en tirant une de ses nattes. Au milieu de cette bagarre naissante, Rustik soupira :

Â« J'comprends pas qu'elle prenne encore la peine de lui parlerâ€¦ Â»

Kognedur interrompit ses coups un instant, le temps de rÃ©torquer :

Â« T'appelles Ã§a parler toi ? Moi j'ai plutÃ´t vu qu'elle l'engueulait. Et pas Ã moitiÃ©.

- C'Ã©tait quoi cette histoire avec lui d'ailleurs ? demanda Kranedur en abandonnant lui aussi la bataille avec sa sÅ“ur. On aurait dit qu'elle lui en voulait parce qu'il Ã©tait parti, ou un truc comme Ã§aâ€¦

- J'sais pas, elle a dit qu'elle Ã©tait morte d'inquiÃ©tude, vous savez ce que Ã§a veut dire, rÃ©pondit la jumelle.

- En tout cas, j'espÃ¨re qu'il est en train de passer un sale quart d'heure, dit Rustik.

- Ã‡a, on ne peut pas savoir, et c'est Ã cause de toi. Â» rÃ©torqua Kognedur.

Le viking haussa les Ã©paules et se dirigea dans la direction opposÃ©e Ã celle oÃ¹ Harold et Astrid venaient d'aller.

Â« De toute faÃ§on, j'ai faim. Vous me suivez ? demanda-t-il.

- Ouais, on arrive, lÃ¢cha Kranedur, juste un truc Ã rÃ©gler avant. Â»

Puis il sauta sur sa sÅ“ur en lui enfonÃ§ant son casque sur le crÃ¢ne, reprenant leur dispute lÃ oÃ¹ elle s'Ã©tait arrÃªtÃ©e.

Rustik soupira et commenÃ§a Ã se diriger vers la grande salle sans attendre les jumeaux. Il aurait jurÃ© avoir entendu Astrid parler de baiser quand ils Ã©taient arrivÃ©s, mais Ã ce moment-lÃ elle ne criait pas et les chuchotements de Kranedur et Kognedur l'avait empÃªchÃ© d'entendre clairement ce qu'ils se disaient. Tout ce qu'il avait compris, c'Ã©tait que la jeune fille Ã©tait en colÃ¨re contre Harold, et quelles qu'en soient les raisons cela le remplissait de satisfaction.

* * *

><p>Â« Astrid, je te promets que je vais t'expliquer, mais il faut absolument que je fasse quelque chose avant. Â»<p>

La jeune fille traÃ®nait Harold vers chez elle de force, sourde Ã ses protestations. Mais le viking Ã©tait bien dÃ©cidÃ© Ã se faire entendre.

Â« S'il te plaÃ®t, c'est super important, je dois absolument retourner Ã la forge avant que mon pÃ¨re ou quelqu'un d'autre me voit, il en va de la vie de Krokmou. Â»

Disant cela, il dÃ©gagea brusquement son bras de la main d'Astrid, et commenÃ§a Ã courir vers la forge. Mais la viking s'interposa, bien que le discours d'Harold et son ton suppliant commenÃ§aient Ã la faire hÃ©siter. Le garÃ§on planta ses yeux dans les siens et dit avec franchise :

Â« Tu as le droit d'Ãªtre en colÃ¨re contre moi, mais lÃ c'est urgent, alors si tu veux bien je vais d'abord aller rÃ©gler Ã§a et aprÃ¨s, on pourra discuter, et je te raconterai tout. Â»

Il avait volontairement employÃ© un ton trÃ¨s calme et posÃ©, qui Ã©tait pourtant contraire Ã l'urgence de la situation. Le regard d'Astrid cilla, mais elle ne bougea pas. Le temps pressait, Harold savait que son dragon l'attendait un peu plus loin Ã l'orÃ©e de la forÃªt, et qu'il risquait Ã tout moment d'Ãªtre dÃ©couvert. Il aurait voulu le garder avec lui, mais cela n'aurait eu pour effet que de lui faire courir un risque encore plus important. Il tenta une derniÃ¨re fois de convaincre Astrid :

Â« Ecoute, sa prothÃ¨se a un problÃ¨me, c'est d'ailleurs pour Ã§a que j'ai pas pu revenir plus tÃ´t, et je dois vraiment aller chercher un outil Ã la forge pour pouvoir la rÃ©parer. J'ai dÃ» laisser Krokmou dans la forÃªt, seul et incapable de voler, et je te signale qu'il est censÃ© Ãªtre mort, et que les seules personnes qui le savent vivant Ã part toi et moi ont pour seule intention de le tuer. Alors t'es gentille, tu me laisses passer, et je rÃ©pondrai Ã tes questions plus tard. Â»

Il n'attendit mÃªme pas d'avoir terminÃ© sa phrase pour contourner rapidement Astrid et se mettre Ã courir. La jeune fille lui cria quelque chose qu'il ne comprit pas, mais ne sembla pas le suivre. SoulagÃ©, Harold accÃ©lÃ©ra sa course en regardant autour de lui, priant les dieux pour ne pas croiser son pÃ¨re ou Gueulfor. Mais le village Ã©tait toujours calme. En fait, il semblait mÃªme dÃ©sert. Cela l'arrangeait grandement, mÃªme si Ã§a n'Ã©tait pas sa prÃ©occupation prioritaire. ArrivÃ© devant la forge, il y pÃ©nÃ©tra avec prÃ©caution, s'assurant qu'elle Ã©tait vide. Il supposait que son pÃ¨re avait informÃ© Gueulfor de sa fuite, et il ignorait ce qu'il comptait faire s'il savait qu'il Ã©tait de retour. Dans le doute, mieux valait rester discret.

Une fois l'absence du forgeron confirmÃ©e, Harold se dirigea directement vers le plan de travail oÃ¹ il pensait trouver ce qu'il cherchait. Une tige de mÃ©tal du harnais de Krokmou avait Ã©tÃ© suffisamment tordue pour perturber son contrÃ´le sur l'aileron artificiel ; il avait dÃ©jÃ fait cette constatation lors du vol de leurs retrouvailles, trois ou quatre jours auparavant (il avait un peu perdu la notion du temps), et Ã©tait censÃ© la rÃ©parer dÃ¨s le lendemain matin. Sauf qu'en se rendant Ã la forge ce jour-lÃ , il avait surpris cette conversation entre Gueulfor et son pÃ¨re, et le choix entre voir Krokmou risquer de tomber ou risquer de mourir avait Ã©tÃ© rapide, il s'Ã©tait donc enfuit sans avoir eu le temps de rÃ©cupÃ©rer l'outil dont il avait besoin. Cela lui avait valu quelques complications, mais au moins son dragon Ã©tait sain et sauf.

Harold trouva l'outil qui lui permettrait de redresser la tige de mÃ©tal, s'assura qu'il n'avait pas besoin d'autre chose, rangea sommairement le matÃ©riel qu'il avait sorti en fouillant et se dirigea vers la sortie. Jetant un bref regard autour de lui, il

remarqua cependant quelque chose d'inhabituel. Il observa mieux, et rÃ©alisa tout simplement que la forge Ã©tait vide. A part quelques outils et ustensiles, plus aucune arme n'Ã©tait lÃ , alors que d'ordinaire elles s'empilaient sur les diffÃ©rents plans de travail et finissaient parfois mÃªme par s'accumuler au sol. Mais lÃ , rien.

Il s'est passÃ© quelque chose pendant mon absence, pensa le viking.

Il avait dÃ©jÃ eu ce pressentiment en arrivant ici. Reliant les fait, il en dÃ©duit que le village n'Ã©tait pas dÃ©sert Ã cause de l'heure matinale â€“ qui de toute faÃ§on n'Ã©tait plus si matinale que Ã§a Ã prÃ©sent â€“ mais bel et bien parce qu'il Ã©tait vide. Enfin, si on ne comptait pas Rustik et les jumeaux, qu'il avait croisÃ©s quelques instants auparavant.

Harold ne savait que penser de sa constatation. Il ignorait oÃ¹ les villageois Ã©taient partis, mais il avait un mauvais pressentiment. Les vikings n'organiseraient pas de dÃ©part aussi important pour rien. Et son pÃ¨re Ã©tant le chef, il ne pouvait s'empÃªcher de penser que c'Ã©tait, d'une maniÃ¨re ou d'une autre, liÃ© Ã lui.

Ils ne sont quand mÃªme pas partis Ã ma rechercheâ€¦ se dit le viking. _Toutes ces armes qu'ils ont emportÃ©esâ€¦ ce n'est quand mÃªme pasâ€¦ pour moi et Krokmou ?_

Mais son pÃ¨re avait fait bien plus d'une chose insensÃ©e ces derniers jours.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ , comme vous avez pu le constater, les premiers Ã©lÃ©ments d'explication sur ce qui est arrivÃ© Ã Harold sont prÃ©sents ici, et les dÃ©tails arrivent avec le prochain chapitre.<em>**

Allez, vous pouvez envoyer les reviews !

15. Explications

**Salut les gens ! :)**

**Comme promis, voilÃ le nouveau chapitre en temps et en heure.**

**Un grand merci Ã ceux qui ont commentÃ© le prÃ©cÃ©dent, apparemment la rÃ©action d'Astrid au baiser d'Harold vous a bien plu, autant qu'Ã moi en l'Ã©crivant, et ce chapitre-ci est un peu dans le mÃªme registre (avec une Astrid moins dÃ©chaÃ®nÃ©e tout de mÃªme ^^).**

**En parlant de reviews,**** jj**_** m'a posÃ© une question, et comme c'est un Guest et que je pense que la rÃ©ponse peut en intÃ©resser d'autres, je rÃ©ponds ici : Non, dÃ©solÃ©, Ã ce jour je n'ai pas de projet concernant le couple Harold/Astrid, j'ai Ã©crit un peu tout ce que j'avais Ã Ã©crire sur eux dans mes one-shots et dans cette fic (oui, il y aura encore un peu de Hiccstrid avant la fin

^^), donc je ne compte pas revenir dessus a priori... Dans le domaine de la romance, en revanche, je n'ai pas dit mon dernier mot, mais malheureusement tu m'as l'air plus branchÃ© het que yaoi, et je prÃ©vois plutÃ´t de me pencher sur ce dernier citÃ© (au passage, j'ai Ã©crit un premier one-shot crossover ROTG/HTTYD, si vous Ãªtes intÃ©ressÃ©s ou simplement curieux vous pouvez y jeter un oeil ^^). En passant, **_**jj**_**, merci pour ta review et ta fidÃ©litÃ© :)**_

**VoilÃ , je vous souhaite une bonne lecture !**

* * *

><p><strong>XV. Explications<strong>

Â« Krokmou ? Krokmou ! C'est moi, viens ici. Â»

Harold Ã©tait retournÃ© dans les bois dÃ¨s sa sortie de la forge, et retrouvait son dragon avec soulagement. Maintenant qu'il avait la certitude que le village Ã©tait dÃ©sert â€“ il avait procÃ©dÃ© Ã quelques vÃ©rifications sur son chemin â€“ il y avait beaucoup moins de risques pour lui, mais on n'Ã©tait jamais trop prudent.

Le Furie Nocturne s'approcha en entendant son ami revenir, et reÃ§ut quelques gratouillis affectifs. Puis le viking s'attaqua Ã la rÃ©paration de l'aileron de son dragon, sous le regard intriguÃ© mais bienveillant de ce dernier.

Â« Attends-moi lÃ , je vais reposer ce truc, et aprÃ¨s on ira rÃ©cupÃ©rer Astrid, lanÃ§a Harold quand il eut terminÃ©. Je crois que j'ai dÃ©jÃ un peu abusÃ© de sa patienceâ€¦ Â»

Le dragon hocha la tÃªte et s'assit dans l'herbe, tandis que son maÃ®tre repartait en trottinant vers la forge. Un peu moins sur ses gardes maintenant qu'il Ã©tait certain que Gueulfor et son pÃ¨re Ã©taient partis, il ne prit pas la peine d'Ãªtre discret et misa plutÃ´t sur la rapiditÃ©. Il posa l'outil sur le plan de travail sans prendre le temps de le ranger, puis ressortit aussitÃ´t, et alla retrouver Krokmou.

Â« Tu sais ce qu'on a Ã faire. Â» lui lanÃ§a-t-il en montant sur son dos.

Le dragon s'envola en veillant Ã ne pas prendre trop d'altitude, repÃ©ra Astrid dÃ¨s qu'il fut repassÃ© au-dessus des arbres â€“ elle Ã©tait plantÃ©e devant sa maison, le regard en direction de la forge â€“ plongea, l'attrapa par les Ã©paules avant qu'elle n'ait eu le temps de comprendre ce qui lui arrivait, et repartit aussitÃ´t vers la forÃªt.

Â« HAROLD ! hurla la jeune fille. FAIS-MOI DESCENDRE TOUT DE SUITE ! Â»

Le viking ne put rÃ©primer un sourire. Cette situation ne lui Ã©tait pas inconnue. Krokmou vola jusqu'au sommet d'un sapin et y lÃ¢cha Astrid, qui s'agrippa Ã ses branches comme elle le pouvait. Puis le dragon se posa sur ce mÃªme arbre, qui plia dangereusement sous son poids. Harold regarda la jeune fille suspendue et lui dit :

Â« Pour Ã§a, il faut que tu me laisses une chance de

t'expliquerâ€¦

- J'ai pas envie deâ€¦ Â» commenÃ§a Astrid.

Elle s'interrompit en voyant Harold sourire, et afficha une expression interloquÃ©e. Le garÃ§on tendit une main vers elle en suppliant exagÃ©rÃ©ment :

Â« S'il te plaÃ®t, Astrid. Â»

La jeune fille avait comme une impressionâ€¦ de dÃ©jÃ -vu. Puis elle se souvint, et ne put empÃªcher de laisser un sourire franchir ses lÃ¨vres, sachant qu'elle perdait toute sa crÃ©dibilitÃ© en passant si rapidement de la colÃ¨re noire au sourire niais. Elle attrapa la main d'Harold et se hissa derriÃ¨re lui.

Â« Tu veux bien mettre ta colÃ¨re de cÃ´tÃ© deux secondes et me laisser te raconter ? Â» demanda celui-ci.

Astrid soupira. Elle se trouvait dans une situation totalement absurde ; Ã©nervÃ©e contre Harold alors qu'elle venait de lui sourire, acceptant ainsi d'entendre des explications qu'elle lui rÃ©clamait depuis le dÃ©but mais que le garÃ§on n'avait pas voulu lui donner tout de suite, et qu'il la suppliait Ã prÃ©sent d'Ã©couter alors qu'elle ne demandait que Ã§a, de les entendre.

Le monde Ã l'envers, pensa la jeune viking en acquiesÃ§ant, tandis que le trio s'Ã©levait dans les airs au-dessus de la forÃªt.

Harold profita de ce vol pour vÃ©rifier que ses rÃ©parations avaient Ã©tÃ© efficaces. Et elles l'Ã©taient. Il dirigea son dragon vers un coin reculÃ© de l'Ã®le, avant tout pour que le Furie Nocturne soit en sÃ©curitÃ©, mais aussi pour y Ãªtre tranquille. Avec Astrid. Son inconscient lui rÃ©pÃ©tait qu'aprÃ¨s les explications et les derniÃ¨res Ã©ventuelles marques de colÃ¨re, il aurait bien envie d'Ãªtre seul avec la jeune fille pour rattraper ces derniers jours d'absence. Et mÃªme si c'Ã©tait loin d'Ãªtre la prioritÃ© du moment, il ne pouvait empÃªcher cette idÃ©e de lui rester derriÃ¨re la tÃªte.

Et ce fut ainsi qu'aprÃ¨s quelques minutes de vol, tous les trois atterrirent dans une petite clairiÃ¨re au bout de l'Ã®le.

Astrid descendit la premiÃ¨re, suivie par Harold qui la rattrapa et tenta une approche en lui prenant la main. Mais bien que la jeune fille semblÃ¢t hÃ©siter, elle finit par refuser ce contact en dÃ©gageant son bras. Harold dÃ©glutit et dÃ©cida de ne rien tenter de plus avant de s'Ãªtre assurÃ© qu'elle ne lui en voulait plus ; l'incident qui avait eu lieu au village lui restait encore en travers de la gorge et il n'Ã©tait plus si sÃ»r d'Ãªtre en mesure de prÃ©voir les rÃ©actions de la jeune fille.

Â« Bon, Astrid, je sais que je te dois des explications, commenÃ§a-t-il, mais si tu permets j'ai aussi une question Ã te poser avant. Â»

En entendant cela, la viking voulut l'interrompre, mais Harold s'y Ã©tait attendu et enchaÃ®na sans lui laisser le temps de parler.

Â« OÃ¹ sont les autres ? Enfin je veux dire, pourquoi le village est

dÃ©sert ? Â»

Astrid dÃ©glutit nerveusement en s'efforÃ§ant de ne rien laisser paraÃ®tre sur son visage.

Â« C'est une longue histoire, mais je veux entendre la tienne d'abord. Â» dÃ©clara-t-elle le plus fermement dont elle Ã©tait capable.

Elle ne tenait pas Ã avouer Ã Harold son degrÃ© de culpabilitÃ© â€“ bien trop Ã©levÃ© Ã son goÃ»t â€“ dans toute cette histoire. Du moins pas tout de suite. MÃªme si elle savait qu'il finirait bien par apprendre ce qui Ã©tait arrivÃ©, elle prÃ©fÃ©rait repousser ce moment le plus possible.

Le viking se plia Ã sa demande, dÃ©cidant qu'il avait suffisamment abusÃ© de sa patience.

Â« Bon, pose-moi tes questions, je vais y rÃ©pondre cette fois.

- OÃ¹ est-ce que t'Ã©tais parti ? demanda directement Astrid.

- Nulle part. Â»

Ã‡a commence bien, pensa la viking.

Â« Enfin je veux dire, quand je suis parti avec Krokmou, c'Ã©tait sur un coup de tÃªte, je ne savais pas oÃ¹ j'allais ni pour combien de temps, j'avais justeâ€¦ besoin de partir, continua Harold.

- Maisâ€¦ pourquoi ? questionna Astrid. C'est Ã cause de ton pÃ¨re, c'est Ã§a ?

- Oui.

- Harold, qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ?

- Il aâ€¦ il m'a menti. Depuis le dÃ©but. Â»

Sa gorge se serra. Krokmou, qui s'Ã©tait assis un peu plus loin, se leva et se rapprocha de son ami pour le rÃ©conforter. Harold lui caressa la tÃªte et reprit en s'adressant Ã Astrid :

Â« Tu sais, je t'avais dit que l'aileron de Krokmou avait un problÃ¨me ? Eh bien ce matin-lÃ , j'ai Ã©tÃ© Ã la forge pour le rÃ©parer, justement. Sauf que mon pÃ¨re y Ã©tait dÃ©jÃ avec Gueulfor, et ils parlaientâ€¦ de moi.

- Etâ€¦ ? l'encouragea Astrid

- Et ils parlaient de retrouver Krokmou pour le tuer.

- Attends attendsâ€¦ Tu veux dire que ton pÃ¨re savait que Krokmou Ã©tait vivant ? Â»

Harold hocha la tÃªte. Il voulut terminer son explication, mais Astrid le fit Ã sa place.

Â« Et Ã§a veut direâ€¦ qu'il t'a fait croire qu'il l'avait tuÃ© pour t'empÃªcher de le retrouver ? Â»

Harold acquiesÃ§a de nouveau.

Â« Il le cherchait dans la forÃªt, et s'apprÃªtait Ã y retourner, c'est pour Ã§a que j'ai pas rÃ©flÃ©chi, j'ai directement foncÃ© au ravinâ€¦ pour protÃ©ger Krokmou. Â»

Astrid commenÃ§ait Ã comprendre. Jamais elle n'avait imaginÃ© une telle chose. Elle s'en voulut de s'Ãªtre Ã©nervÃ©e ainsi contre Harold, alors qu'il avait certainement d'autres prÃ©occupations qu'elle et sa stupide rancune de jeune fille amoureuse.

Â« Et ton pÃ¨re t'as suiviâ€¦ ajouta-t-elle.

- Ouiâ€¦ Mais attends une secondeâ€¦ Comment tu le sais ? demanda Harold.

- Jeâ€¦ j'aiâ€¦ juste aprÃ¨s, dans la mÃªme journÃ©e, je te cherchais, etâ€¦ je suis tombÃ© sur lui, rÃ©pondit Astrid. Il m'a dit que tu Ã©tais parti.

- Il Ã©tait comment ? s'enquit le viking.

- PrÃ©occupÃ©. En colÃ¨re. Il avait l'air un peu perdu aussi, comme si tout lui Ã©chappait d'un coup.

- C'est un peu ce qui est arrivÃ©. Â»

Silence. Astrid encaissait difficilement les rÃ©vÃ©lations que venait de lui faire Harold. Elle repensa Ã ce qu'elle avait rÃ©vÃ©lÃ© Ã son pÃ¨re, et se sentit encore plus honteuse. Se trouvant monstrueusement lÃ¢che, elle dÃ©tourna une fois de plus la conversation.

Â« Et pourquoi t'as mis tant de temps Ã revenir ?

- ProblÃ¨me avec l'aileron de Krokmou, je te l'ai dÃ©jÃ dit. Il s'est coincÃ© alors qu'on volait, et j'ai pas rÃ©ussi Ã le dÃ©bloquer. Heureusement qu'on survolait un archipel, j'ai pu nous faire Ã©craser sur une Ã®le, sinon je ne serais pas lÃ Ã l'heure qu'il est. Â»

C'Ã©tait donc Ã§a. Astrid se dit que finalement, elle avait eu raison de s'inquiÃ©ter comme elle l'avait fait. Mais une question la taraudait encore :

Â« Comment t'as fait pour revenir ?

- Je me suis dÃ©brouillÃ© avec ce que j'avais sous la main. C'est-Ã -dire pas grand-chose. Â»

Harold avait en effet rÃ©ussi Ã maintenir la barre de mÃ©tal dÃ©formÃ©e en place Ã l'aide d'un systÃ¨me de branches et de ficelles rÃ©cupÃ©rÃ©es sur le sac qu'il avait emmenÃ© avec lui ; un mÃ©canisme instable mais qui avait Ã©tÃ© suffisant pour leur permettre de rentrer Ã Berk.

Â« Donc tu n'as jamais eu l'intention de t'enfuir ? Â»

Ã‡a n'Ã©tait qu'Ã moitiÃ© une question, Astrid voulait juste

confirmer que ce qu'elle avait craint Ã©tait bel et bien faux. Mais l'hÃ©sitation d'Harold raviva ses doutes.

Â« Pas vraimentâ€¦ commenÃ§a celui-ci.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Franchement, je ne sais pas. J'ai pas rÃ©flÃ©chi. Tout ce que je voulais, c'Ã©tait mettre le plus de distance possible entre mon pÃ¨re et Krokmou. Â»

Le silence qui suivit cette phrase dura plusieurs minutes. Harold soupira et s'assit au sol, puis posa la tÃªte contre son dragon qui s'Ã©tait allongÃ© Ã cÃ´tÃ© de lui. Il se sentait fatiguÃ©. Son esprit avait Ã©tÃ© focalisÃ© sur son retour Ã Berk, puis sur la rÃ©paration de l'aileron, et enfin sur ses explications avec Astrid. Maintenant qu'il lui avait tout racontÃ©, et que la jeune fille semblait avoir oubliÃ© sa colÃ¨re, son Ã©puisement le rattrapait. Durant ces trois jours qu'il avait passÃ©s sur cette Ã®le inconnue, il n'avait presque pas dormi, Ã©tant bien trop prÃ©occupÃ© par sa situation prÃ©caire. Krokmou avait heureusement trouvÃ© de quoi se nourrir sur l'Ã®le â€“ cela lui avait dÃ©jÃ Ã´tÃ© une Ã©pine du pied â€“ et lui avait survÃ©cu sur le pain qu'il avait emmenÃ© dans son sac et les quelques poissons qu'il avait pu substituer Ã son dragon. Un rÃ©gime alimentaire plutÃ´t dÃ©sÃ©quilibrÃ©, mais qui lui avait permis de survivre. Etrangement, il ne parvenait mÃªme pas Ã se souvenir de ce qu'il avait fait le reste du temps. Mais tout Ã§a n'avait plus d'importance maintenant.

Toujours debout, Astrid s'approcha lentement du duo affalÃ© dans l'herbe.

Â« Haroldâ€¦ je suis vraiment dÃ©solÃ©e, dit-elle en ayant l'impression de briser un dialogue silencieux entre les deux amis.

- C'est bon, j'ai pas la force de t'en vouloir de toute faÃ§on, rÃ©pondit le garÃ§on.

- Si j'avais suâ€¦ je n'aurais jamais dÃ» m'Ã©nerver comme Ã§a sans attendre tes explications.

- Je suppose que Ã§a prouve que je t'ai vraiment manquÃ©â€¦
Â»

Astrid eut envie de pleurer. C'Ã©tait elle la fautive dans l'histoire, et il ne lui en voulait mÃªme pas, alors qu'elle venait de lui faire une scÃ¨ne pour presque rien.

Â« Je crois mÃªme que c'est pour Ã§a que j'Ã©tais autant Ã©nervÃ©e, dit-elle en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© de lui.

- Je le savais dÃ©jÃ . Â»

Aucun des deux ne sut qui attrapa la main de l'autre en premier. Astrid se pencha, et posa sa tÃªte contre l'Ã©paule d'Harold. Ce dernier repensa soudain Ã quelque chose.

Â« Je ne sais toujours pas pourquoi il n'y a plus personne au villageâ€¦ Â»

Et voilÃ . Il fallait que Ã§a arrive. Astrid avait repoussÃ© ce moment en pensant bien faire, mais finalement c'Ã©tait pire que tout ; elle allait gÃ¢cher un moment qui aurait pu bien, trÃ¨s bien se terminer. Mais Harold avait droit Ã la vÃ©ritÃ©. Elle releva la tÃªte, prit son courage Ã deux mains, et se lanÃ§a.

Â« Eh bienâ€¦ Disons qu'il s'est aussi passÃ© pas mal de trucs au village ces derniers jours. Â»

Comment tourner la chose, comment tourner la chose, comment tourner la chose ?

Â« Tu sais, je t'ai dit que j'avais eu une petite conversation avec ton pÃ¨re, quand il m'a dit que tu Ã©tais parti.

- Oui, et alors ? Â»

Qu'est-ce qui t'arrive, Astrid ? De quoi t'as peur, au juste ? T'es en train de te mettre toute seule dans une position de faiblesse !

Â« On n'a pas parlÃ© que de Ã§a. La conversation a un peu dÃ©rivÃ©, il a appris queâ€¦ qu'on savait que Krokmou Ã©tait vivant, etâ€¦ Â»

Astrid s'interrompit. Disant cela, elle avait rÃ©alisÃ© que StoÃ¯ck l'avait sermonnÃ©e parce qu'elle et Harold lui avaient fait des cachotteries, alors que lui-mÃªme Ã©tait en train de lui mentir ouvertement. Il avait rÃ©ussi Ã retourner la situation ; Ã§a n'Ã©tait pas elle et Harold qui lui avaient cachÃ© la non-mort de Krokmou, mais bel et bien l'inverse.

Â« Il s'est un peu Ã©nervÃ© contre moi Ã vrai direâ€¦ reprit la viking. Et il a dit que je ne devais pas te laisser m'entraÃ®ner dans tes bÃªtises, ou un truc comme Ã§aâ€¦

- Mon pÃ¨re a vraiment dit Ã§a ?

- Harold, je suis dÃ©solÃ©.

- Je savais bien qu'il n'avait pas une trÃ¨s grande estime de moi, mais quand mÃªmeâ€¦ Â»

La peine qui marqua le regard d'Harold freina Astrid dans explications. Elle ne tenait vraiment pas Ã en rajouter une couche.

Â« Mais tout Ã§a ne m'explique toujours pas pourquoi le village est dÃ©sert, enchaÃ®na le garÃ§on comme en Ã©cho aux pensÃ©es d'Astrid.

- Le problÃ¨me, c'est que j'ai pris ta dÃ©fense. Ton pÃ¨re n'a pas arrÃªtÃ© de te rabaisser, et Ã§a a Ã©tÃ© plus fort que moi, j'Ã©tais obligÃ©e de tenter de lui expliquer et de lui ouvrir les yeux !

- Astrid, qu'est-ce que tu as fait ? Â» demanda Harold.

La persistance de la jeune fille Ã vouloir se justifier autant n'augurait rien de bon. S'attendant au pire, le garÃ§on retira presque inconsciemment sa main de celle de la viking.

Â« C'est pas de ma faute, dit-elle sans se rÃ©soudre Ã rÃ©pondre Ã la bonne question, j'essayais de lui expliquer, et le sujet a dÃ©rivÃ© sur les dragonsâ€¦ C'est sorti tout seulâ€¦ J'en avais marre qu'il te considÃ¨re comme un bon Ã rien.

- Astrid, qu'est-ce que tu lui as dit ?

- Je lui ai parlÃ© de l'Ã®le des dragonsâ€¦ avoua-t-elle en baissant la tÃªte. Mais il prÃ©tendait que tu traficotais avec les ennemis, j'ai voulu lui expliquer, pour les dragons, je t'assure que je voulais bien faire ! Â»

Tandis que la jeune fille se confondait en justifications, Harold s'Ã©tait relevÃ©, et commenÃ§ait Ã faire les cent pas dans la clairiÃ¨re, sous le regard interrogateur de son dragon. DÃ©cidemment, Ã chaque fois qu'il pensait que la situation ne pouvait pas Ãªtre pire, un Ã©vÃ©nement arrivait aussitÃ´t pour lui prouver le contraire. Il commenÃ§ait Ã en avoir assez, de tous ces ennuis qui lui tombaient dessus.

Â« Alors c'est lÃ -bas qu'ils sont tous partis, c'est Ã§a ? demanda-t-il. Parce que je suppose que t'as pas fait les choses Ã moitiÃ©, et que tu lui as _aussi_ rÃ©vÃ©lÃ© qu'il avait besoin d'un dragon pour y aller ?

- Oui, jeâ€¦ Ils ont emportÃ© la VipÃ¨re. Â»

Harold se tut quelques secondes, le temps de digÃ©rer ce qu'il venait d'apprendre. Astrid redoutait sa rÃ©action. Elle s'en voulait profondÃ©ment, mais le mal Ã©tait fait. Elle Ã©tait prÃªte Ã tout pour aider Harold, mais elle n'Ã©tait pas certaine que cela serait suffisant.

Â« La VipÃ¨reâ€¦ _ta_ VipÃ¨re ? questionna le viking.

- Oui, rÃ©pondit Astrid.

- Eh bien tu veux que je te dise ? C'est bien fait. Â»

La duretÃ© avec laquelle il prononÃ§a cette phrase et le regard qu'il lui lanÃ§a derriÃ¨re Ã©taient bien pire que n'importe quel sermon que la jeune fille s'Ã©tait apprÃªtÃ©e Ã subir.

Â« Harold, s'il te plaÃ®t, Ã§a fait trois jours que je me retourne le cerveau, je sais pas quoi faire, mes parents sont partis lÃ -bas, ils vont se retrouver face Ã ce monstre, ils vont tous se faire tuer, ma dragonne avec ! On doit faire quelque chose !

- _On _? Pendant que je crevais de faim coincÃ© sur une Ã®le, tu attendais tranquillement que je revienne pour que je te sorte de lÃ ? Tu t'es mise toute seule dans cette situation, Astrid. Â»

Il avait raison. C'Ã©tait lÃ le pire.

Â« Je te signale que j'ai eu ma dose d'ennuis ces derniers temps, au cas oÃ¹ tu ne l'aurais pas remarquÃ©, poursuivit Harold. Mais maintenant, mon dragon est sain et sauf, avec moi, et il n'y a personne Ã qui je tienne suffisamment lÃ -bas pour avoir envie de leur venir en aide. Â»

Pas mÃªme mon pÃ¨reâ€¦

Mais Ã§a, c'Ã©tait trop douloureux pour Ãªtre dit.

Harold reprit son souffle. Astrid voyait oÃ¹ il voulait en venir. Elle ne voulait pas admettre qu'il l'envisageait, mÃªme si au fond elle pouvait le comprendre. Et le viking vint confirmer sa crainte.

Â« Tu sais que je pourrais trÃ¨s bien m'en aller avec Krokmou, vivre ma vie ailleurs, et t'abandonner dans tes ennuis ? Plus rien ne me rattache ici, mon pÃ¨re est dÃ©finitivement fÃ¢chÃ© contre moi â€“ il n'y a qu'Ã voir ce qu'il m'a fait avec Krokmou â€“ et de toute maniÃ¨re personne ici ne croit en moi. Â»

Le viking avait dÃ©jÃ plusieurs fois pensÃ© Ã s'enfuir. Quand il avait malgrÃ© lui gagnÃ© l'entraÃ®nement dragons, se voyant forcÃ© d'en achever un face au village tout entier alors qu'il s'en savait parfaitement incapable, et plus rÃ©cemment, quand il avait pris le large suite Ã la rÃ©vÃ©lation du mensonge de son pÃ¨re. Au fond de lui, il Ã©tait certain que lui et Krokmou pourraient refaire leur vie ailleurs. Mais malgrÃ© les menaces qu'il venait de profÃ©rer contre Astrid, il savait qu'il ne partirait pas. Parce que cette bataille qui se prÃ©parait entre les vikings et la Reine des dragons constituait sa derniÃ¨re chance de prouver ce qu'il valait Ã son pÃ¨re, et que malgrÃ© tout il ne rejetait pas l'idÃ©e de pouvoir Ãªtre enfin acceptÃ© de sa tribu et considÃ©rÃ© comme un vÃ©ritable viking.

Â« Moi, je crois en toi, dÃ©clara la jeune fille en le sortant de ses rÃ©flexions. Et je pensais que Ã§a comptait un peu plus Ã tes yeux. Â»

Harold savait trÃ¨s bien qu'elle avait dit Ã§a pour le faire rÃ©agir. Et il n'avait pas envie de lui donner satisfaction. Il rÃ©pondit donc sÃ¨chement :

Â« Eh bien tu vois, aprÃ¨s ce que tu viens de me dire, je n'en suis plus si sÃ»r. Â»

Ce n'est qu'en voyant les larmes monter aux yeux d'Astrid qu'il rÃ©alisa la portÃ©e rÃ©elle de ses propos. Il ne pensait pas le moins du monde ce qu'il venait de lui dire. PremiÃ¨rement, il l'aimait. Et deuxiÃ¨mement, elle venait de lui donner une occasion rÃªvÃ©e de se faire entendre de son pÃ¨re, aussi dangereuses les circonstances soient-elles. Il dÃ©cida d'attÃ©nuer sa rÃ©ponse en ajoutant :

Â« MÃªme si c'est justement ce qui me retiens iciâ€¦ Â»

Alors lÃ , Astrid ne comprenait plus rien. Harold Ã©tait en train de lui faire vivre un vÃ©ritable ascenseur Ã©motionnel. Elle ne savait mÃªme plus ce qu'elle Ã©tait censÃ©e ressentir. ColÃ¨re, joie, soulagement, peur, inquiÃ©tude, reconnaissance ? Autant de sentiments contradictoires qui se bousculaient en elle. Perdue, tout ce qu'elle trouva Ã faire fut de suivre ce que lui dictait son instinct. Qui en l'occurrence la poussa dans les bras d'Harold. Le viking surpris ne rÃ©agit pas tout de suite, puis se laissa finalement aller et posa sa tÃªte sur l'Ã©paule d'Astrid, serrant la jeune fille contre lui.

Les deux adolescents s'Ã©treignirent ainsi longtemps, sous l'Å“il attentif de Krokmou qui les observait en pensant que ces Ãªtres humains Ã©taient dÃ©cidemment bien compliquÃ©s.

16. Quand faut y aller, faut y aller

**Ca avance tout Ã§a, Ã§a avance...**

**Merci Ã tous les reviewers, je crois que j'ai rÃ©pondu Ã la plupart, en tout cas je m'excuse auprÃ¨s de ceux Ã qui je n'ai pas rÃ©pondu, je ne savais pas trop quoi vous raconter mÃªme si vos reviews me font extrÃªmement plaisir. Mais sachez que je rÃ©ponds toujours quand on me pose une question ou qu'on me demande des prÃ©cisions sur l'histoire ou autre chose.**

**D'ailleurs, comme pas mal m'en ont fait la remarque, je tiens quand mÃªme Ã apporter quelques explications quant aux paroles assez violentes qu'a adressÃ©es Harold Ã Astrid Ã la fin du chapitre prÃ©cÃ©dent. Oui, je sais, on n'est pas trop habituÃ©s Ã le voir comme Ã§a, aussi dur, et mÃªme si j'avoue que j'en ai peut-Ãªtre un peu rajoutÃ©, je ne pense pas que cela soit totalement incomprÃ©hensible. Il faut bien qu'il s'affirme un peu plus, et puis, il sait que Astrid a son petit caractÃ¨re aussi, il se permet de lui balancer Ã§a parce qu'elle ne renvoit pas vraiment l'image d'une fille susceptible qui prend Ã coeur n'importe quelle remarque. A ce moment-lÃ , il sait dÃ©jÃ qu'il va l'aider, mais il veut quand mÃªme lui faire comprendre que sur ce coup-lÃ , elle a pas trop gÃ©rÃ©. Et il y a aussi une forme de vengeance lÃ -dessous je pense... Quoi qu'il en soit, je vais tÃ¢cher de lui garder ce petit cÃ´tÃ© "endurci", parce qu'honnÃªtement, aprÃ¨s ce qu'il a vÃ©cu (et ce que je vais encore lui faire vivre...), c'est obligÃ© qu'il en sorte diffÃ©rent.**

**Mais n'hÃ©sitez surtout pas Ã me le faire remarquer si je m'embarque dans du OOC, ou que vous trouvez certaines rÃ©actions inappropriÃ©es, je ne cherche qu'Ã m'amÃ©liorer et je prends n'importe quelle critique du moment qu'elle est justifiÃ©e.**

**Ah oui, tant que je suis dans mon blabla, je rÃ©ponds Ã ****jj_ : Oui, c'est vrai que pas mal de filles ont l'air d'apprÃ©cier le yaoi... Dont moi ^^ Et avec tes reviews sur cette fic et sur mes one-shots, je pense avoir plutÃ´t bien cernÃ© ce qui te plaÃ®t. Mais malheureusement, comme je l'ai dit, je ne prÃ©vois pas d'Ã©crire de la romance fille/garÃ§on pour le moment._**_**

><strong>_

VoilÃ , rien Ã vous dire de plus pour le moment, si ce n'est : bonne lecture Ã tous :)

* * *

><p><strong>XVI. Quand faut y aller, faut y aller<strong>

AprÃ¨s deux jours de navigation, les vikings arrivaient enfin au nuage de brume caractÃ©ristique qui entourait le lieu supposÃ© de l'Ã®le des dragons. Ce brouillard ne s'Ã©tait jamais levÃ© â€“ ou en tout cas pas Ã leur connaissance â€“ et rendait impossible toute manÅ“uvre rapide des drakkars, en raison des Ã©normes rochers qui y

Ã©taient dissimulÃ©s. Dans le meilleur des cas, les vikings tournaient en rond et finissaient par se perdre ou par ressortir du nuage sans dommages, contrariÃ©s de ne pas avoir trouvÃ© ce qu'ils cherchaient mais heureux d'Ãªtre sain et sauf puisqu'en gÃ©nÃ©ral, le chef faisait rarement plusieurs tentatives d'affilÃ©e. Mais dans le pire des cas, ils se retrouvaient nez Ã nez avec un ou plusieurs dragons qui se chargeaient de les arrÃªter, et lÃ encore, ils s'estimaient heureux quand ils s'en sortaient, Ã©tant donnÃ© que la fuite rapide Ã©tait rendue impossible par les innombrables slaloms Ã effectuer entre les rochers.

Le drakkar de StoÃ¯ck en tÃªte, les vikings pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans la brume. Le chef Ã©tait sÃ»r de lui, et le reste de l'Ã©quipage avait cette invariable dÃ©termination mÃªlÃ©e d'une peur qu'ils ne s'avouaient pas puisque considÃ©rÃ©e comme indigne d'un viking.

Â« Signalez vos positions ! ordonna StoÃ¯ck aprÃ¨s avoir pÃ©nÃ©trÃ© dans le nuage. Restez Ã portÃ©e de voix ! Â»

Un murmure suivit ses ordres en Ã©cho, chacun faisant passer l'information au bateau de plus proche. Gueulfor s'approcha de son chef et lui fit part de ses inquiÃ©tudes, dissimulÃ©es sous celles des autres villageois.

Â« Ecoute, StoÃ¯ck, j'entendais sans le vouloir les hommes parler entre eux, et il y en a, disonsâ€¦ plusieurs, qui se demandent un petit peu oÃ¹ on va comme Ã§a. Moi non, bien sÃ»r, je sais que t'es pas du genre Ã nous laisser en plan sans plan, mais des autres que moi seâ€¦ se demandent si, pour le coup, il y en a un, de plan, et si oui, lequel ? On peut savoir ?

- Trouver le nid et le dÃ©truire, rÃ©pondit le chef, plus concentrÃ© sur le dragon que sur les inquiÃ©tudes de ses hommes.

- Oh ! Bien sÃ»r, les faire valser, la bonne vieille mÃ©thode viking ! Vite fait bien fâ€¦

- Chut ! Â» l'interrompit StoÃ¯ck.

Il avait remarquÃ© que le VipÃ¨re commenÃ§ait Ã s'agiter, remuant nerveusement la tÃªte et secouant ses ailes autant que le lui permettaient ses chaÃ®nes. Ecartant ses hommes, le chef se dirigea Ã l'arriÃ¨re du bateau et en prit les commandes. Le dragon tendit le cou, comme attirÃ© par une chose que StoÃ¯ck ne pouvait percevoir. Etait-ce une odeur, un bruit, ou juste l'instinct animal ? Toujours Ã©tait-il que le chef orienta le bateau dans la direction vers laquelle tendait le dragon. Le virage fut suivit d'un Ã©cho de voix murmurant Â« BÃ¢bord toute ! Â», et le reste des drakkars suivit le mouvement. La navigation continua ainsi pendant plusieurs minutes, les vikings se fiant Ã StoÃ¯ck qui se fiait au dragon qui se fiait Ã ses sens.

* * *

><p>Â« Chut, Krokmou ! Essaie de rester discretâ€¦ Â» murmurai-je Ã mon dragon.<p>

Je tirai sur son harnais pour l'entraÃ®ner avec moi dans ma maison, et refermai hÃ¢tivement la porte derriÃ¨re nous.

Â« Laisse-moi le temps de me prÃ©parer, aprÃ¨s on ira chercher Astrid pour allerâ€¦ lÃ oÃ¹ tu sais. Â»

Il hocha la tÃªte et s'allongea au sol. Je parcourus la piÃ¨ce en fouillant dans nos rÃ©serves de nourriture, Ã la recherche de quelque chose Ã me mettre sous la dent. Tout ce que je pus dÃ©nicher se rÃ©duisait Ã trois poissons Ã la fraÃ®cheur douteuse, quelques morceaux de pain, et un bout de viande dont je ne parvenais pas Ã dÃ©terminer la nature Ã©tant donnÃ© qu'il Ã©tait rongÃ© par les vers. Je m'en dÃ©barrassai avec une grimace de dÃ©goÃ»t, et considÃ©rai les poissons. Krokmou releva la tÃªte, sans doute attirÃ© par l'odeur, et me supplia du regard. Je lui en jetai deux, qu'il engloutit en quelques secondes Ã peine. Je rÃ©flÃ©chis, et dÃ©cidai malgrÃ© le temps qui pressait de faire cuire le troisiÃ¨me ; il fallait que je mange et je prÃ©fÃ©rais ne pas risquer une intoxication alimentaire en ingurgitant un poisson cru qui attendait d'Ãªtre mangÃ© depuis trois jours.

Je me dirigeai donc vers la cheminÃ©e dans le but d'y allumer un feu. Mais mon regard fut attirÃ© par une boule de parchemin Ã demi consumÃ©e qui trÃ´nait au sommet du tas de cendres. IntriguÃ©, je m'agenouillai et m'en saisis avec prÃ©caution pour ne pas l'effriter. Mais seuls les bords avaient Ã©tÃ© carbonisÃ©s, et le reste du papier Ã©tait quasiment intact. Je le dÃ©pliai.

Le fixai.

Et compris. Mon pÃ¨re avait fouillÃ©. Il l'avait trouvÃ©. L'avait brÃ»lÃ©. Enfin, avait essayÃ© de le brÃ»ler, puisque les flammes n'avaient fait leur travail qu'Ã moitiÃ©. Et je pouvais parier qu'en le jetant dans le feu, il avait rÃªvÃ© que Krokmou ne brÃ»lait pas seulement sur ce morceau de parchemin.

* * *

><p>Â« Ohâ€¦ c'est pas trÃ¨s rassurant Ã§aâ€¦ entendit dire StoÃ¯ck quand les vikings passÃ¨rent Ã cÃ´tÃ© d'un bateau suspendu on-ne-savait-comment au-dessus de l'eau.<p>

- Je me demandais oÃ¹ il Ã©tait passÃ© celui-lÃ â€¦ Â» dit Gueulfor en apercevant le drakkar.

Ignorant leurs remarques, StoÃ¯ck poursuivait ses manÅ“uvres, le regard fixÃ© sur le dragon. Soudain, le VipÃ¨re remua de plus en plus violemment, traduisant une nervositÃ© croissante. A travers la brume, les vikings purent apercevoir une sorte de montagne, et peu aprÃ¨s, le premier drakkar â€“ celui de StoÃ¯ck â€“ toucha la terre.

Â« Ouvrez l'Å“il, et gardez vos armes en main ! Â» ordonna le chef du village quand il comprit qu'ils Ã©taient arrivÃ©s.

Il se dirigea Ã l'avant de son bateau, observant attentivement ce qu'il supposait Ãªtre la fameuse Ã®le qu'il avait tant recherchÃ©e. Tout ce qu'il distinguait, c'Ã©tait une Ã©norme montagne rocheuse dont il ne pouvait voir le sommet en raison de la brume, bordÃ©e d'une plage de graviers. Un murmure inquiÃ©tant semblait rÃ©sonner tout autour d'eux, et en plissant les yeux StoÃ¯ck aperÃ§ut une queue rouge vif â€“ probablement celle d'un Cauchemar Monstrueux â€“ qui disparut la seconde suivante entre les rochers de la montagne.

Â« On y estâ€¦ Â» affirma le chef.

Il sentait leur prÃ©sence. Ce mont Ã©tait leur refuge, et ils devaient tous Ãªtre confinÃ©s Ã l'intÃ©rieur. AppelÃ© par sa soif de vengeance, StoÃ¯ck sentait une intense excitation monter en lui. Le combat final approchait. Tout allait se jouer maintenant, il le savait. Au moment oÃ¹ il sauta de son drakkar et atterrit sur le sol couvert de pierres volcaniques, le murmure cessa. Pour faire place Ã un silence encore plus inquiÃ©tant. L'atmosphÃ¨re Ã©tait incroyablement tendue, tÃ©moignant du danger silencieusement tapi au fond de la montagne que les vikings s'apprÃªtaient Ã dÃ©truire.

* * *

><p>Â« Harold ? Harold, rÃ©veille-toi ! C'est pas le moment de dormir ! Â»<p>

Ces paroles parvinrent Ã mes oreilles comme un murmure lointain, irrÃ©el. On me touchait l'Ã©paule. Je gÃ©mis.

Â« Allez, bouge-toi ! Â»

On me secoua. Emergeant difficilement, je finis par ouvrir l'Å“il. J'Ã©tais chez moi, affalÃ© sur la table, une assiette contenant des restes de poisson devant moi. Et une Astrid qui me regardait d'un air rÃ©probateur. Je me redressai, sentant quelque chose sous ma main. Du papier. J'Ã©cartai le dessin de Krokmou Ã demi carbonisÃ© et me frottai les yeux.

Â« DÃ©solÃ©, m'excusai-je, jeâ€¦ je ne me souviens mÃªme pas m'Ãªtre endormi.

- C'est bon, je sais que t'es fatiguÃ©, maisâ€¦ on a des choses plus importantes Ã rÃ©gler avant, je crois.

- Oui, je sais, on peut y aller. Â»

Je me relevai, mes souvenirs revenant progressivement dans mon esprit embrumÃ©. J'Ã©tais rentrÃ© Ã Berk. J'avais rÃ©parÃ© l'aileron de Krokmou. Je m'Ã©tais expliquÃ© avec Astrid. Ensuiteâ€¦ j'avais dÃ©cidÃ© d'aller Ã l'Ã®le des dragons. Avec Astrid. Plus que sauver ses parents et sa VipÃ¨re, je voulais surtout me faire entendre. Je n'Ã©tais pas trÃ¨s fier d'en venir Ã utiliser la situation dÃ©sespÃ©rÃ©e dans laquelle allaient se trouver les vikings, mais je n'avais pas le choix. Je devais y aller.

Je fis un pas en avant. Et me pris le coin de la table dans le ventre. Je vacillai sur mes jambes en jurant, et Astrid me rattrapa avant que je ne finisse par terre. Elle me tint devant elle par les Ã©paules en me regardant droit dans les yeux. Je ne pus retenir un bÃ¢illement.

Â« Je suis dÃ©solÃ©e, je ne voulais pas en arriver lÃ â€¦ Â» dit-elle.

Le temps que ses paroles parviennent Ã mon cerveau, sa main avait dÃ©jÃ fendu l'air pour venir s'Ã©craser violemment contre ma joue. Je sursautai dans un mouvement de recul, manquant Ã nouveau de tomber, et portai machinalement ma main Ã ma joue douloureuse. Au moins, j'avais les idÃ©es claires, maintenant.

Â« Content de voir que t'as encore de l'Ã©nergie, lanÃ§ai-je Ã Astrid, parce que tu vas en avoir besoin. Â»

Elle me sourit. Je lui rendis son sourire. Puis je secouai la tÃªte, et attrapai le seau d'eau qui trÃ´nait Ã cÃ´tÃ© de la cheminÃ©e pour l'y dÃ©verser. Je le posai ensuite sur la table, et vÃ©rifiai que j'avais mon Ã©quipement de vol sur moi.

Â« PrÃªte ? demandai-je Ã Astrid.

- Jeâ€¦ oui.

- Tu arriveras Ã te souvenir de ce que je t'ai dit tout Ã l'heure ? demandai-je.

- Pour voler sur un dragon ? Pas de problÃ¨me, je me dÃ©brouillerai. Â» rÃ©pondit-elle.

Je lui avais expliquÃ© quelques rÃ©flexes de bases pendant que nous revenions de la forÃªt ; je n'avais encore jamais volÃ© sur d'autres dragons que Krokmou mais il y avait certaines rÃ¨gles que je supposais s'appliquer Ã n'importe quel dragon.

Â« Tu te souviens de ce qu'on a dit, hein ? demandai-je Ã nouveau. Pas de folies, une fois qu'on a rÃ©cupÃ©rÃ© la VipÃ¨re, tu voles oÃ¹ tu veux mais loin du danger, je prÃ©fÃ¨re gÃ©rer le reste seul.

- Oui, je m'en souviens, Harold, c'est bon... Â» soupira-t-elle.

Je hochai la tÃªte et me dirigeai vers la porte. Krokmou se releva et s'apprÃªta Ã me suivre. Mais Astrid me retint d'une main. Je suspendis mon mouvement.

Â« Haroldâ€¦ Â» murmura-t-elle.

Elle paraissait soudain hÃ©sitante. Je lui lanÃ§ai un regard interrogateur.

Â« Avant qu'on parte, je dois te direâ€¦ si jamais Ã§a tourne mal, lÃ -basâ€¦

- Ã‡a ne tournera pas mal, la coupai-je en lui prenant la main. On est tous les deux, et j'ai Krokmou. Â»

L'intÃ©ressÃ© Ã©mit ce qui semblait Ãªtre un grognement d'approbation.

Â« Oui, je sais bien, rÃ©pondit-elle, mais tu Ã©tais avec moi quand on est allÃ©s au nid, tu l'as bien vu, cette grosse bestioleâ€¦ Je sais qu'on est capable d'arranger les choses, mais je sais aussi que c'est risquÃ©. TrÃ¨s risquÃ©. Et jeâ€¦ Â»

Elle reprit son souffle. Elle avait raison. Le danger Ã©tait rÃ©el. Et l'inquiÃ©tude envahissait aussi la moindre parcelle de mon esprit, mÃªme si je m'efforÃ§ais de ne pas la laisser prendre le dessus sur ma dÃ©termination.

Â« Je ne veux pas qu'il vous arrive quoi que ce soit, Ã toi ou Ã Krokmou, juste parce que j'ai fait une boulette. Je te jure que je

m'en voudrais toute ma vie siâ€¦

- Il ne nous arrivera rien, la coupai-je de nouveau. En tout cas, je vais tout faire pour. _On_ va tout faire pour.

- Jeâ€¦ je ne veux pas te perdre juste parce que Stoâ€¦ ton pÃ¨re a embarquÃ© mes parents et la VipÃ¨re lÃ -bas Ã cause de moi. Â»

Je la regardai. Ses yeux traduisaient l'inquiÃ©tude mÃªlÃ©e de culpabilitÃ© qui la rongeait.

Â« Ecoute, Astrid, tentai-je de la rassurer, je ne vais pas seulement lÃ -bas pour toi, pour sauver tes parents et laâ€¦ ta dragonne. J'y vais aussi pour moi. Pour leur montrer Ã tous que j'avais raison depuis le dÃ©but. Â»

Disant cela, je rÃ©alisai que prÃ©sentÃ©e comme Ã§a, ma motivation avait quelque chose d'Ã©goÃ¯ste. MÃªme si au final, j'espÃ©rais sauver tout le village, je ne faisais tout Ã§a uniquement pour moi et ma fiertÃ©. Mais j'en avais tellement assez d'Ãªtre considÃ©rÃ© comme un moins que rien, surtout par mon pÃ¨re, que je n'allais certainement pas laisser passer cette occasion de hurler au monde que moi aussi, j'Ã©tais capable d'accomplir des grandes choses, si seulement quelqu'un daignait croire en moi.

Astrid hocha la tÃªte et baissa les yeux. Je posai ma main sur sa joue et lui relevai dÃ©licatement la tÃªte. Nos regards se croisÃ¨rent. Et j'unis nos deux sourires en l'embrassant.

Elle me rendit mon baiser sans hÃ©siter. Je lui caressai les bras et remontai jusqu'Ã ses Ã©paules, puis lui attrapai la nuque. Intensifiai la caresse de mes lÃ¨vres. Je tentais d'y faire passer tout ce que les mots ne pouvaient pas dÃ©crire. Et j'avais mÃªme l'impression qu'Astrid me rÃ©pondait.

Enhardi par ce baiser encore plus intense que les prÃ©cÃ©dents, j'osai entrouvrir progressivement mes lÃ¨vres. Elle fit de mÃªme. Le baiser de nos retrouvailles, celui juste aprÃ¨s lequel elle m'avait mordu, me revint en mÃ©moire. La sensation de nos langues qui se rapprochaient fit rater un battement Ã mon cÅ“ur. MÃªme plusieurs. Et quand elles entrÃ¨rent finalement en contact, je perdis officiellement le contrÃ´le.

Je descendis mes mains le long du dos d'Astrid, puis la plaquai contre moi par la taille. Mon corps tout entier Ã©tait parcouru de fourmillements. J'avais chaud. Astrid remonta une main Ã ma nuque, et la passa dans mes cheveux. Je ressentais des choses que je n'avais jamais ressenties auparavant. Des choses enivrantes qui diffusaient en moi une agrÃ©able onde de chaleur. Je ne savais plus ce que je faisais. Je savais juste que je l'aimais et cela suffisait Ã guider mes gestes.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois depuis que je le connaissais que je me surprenais Ã vouloir que Krokmou ne soit pas lÃ . Surtout quand son souffle chaud sur ma nuque et ses grognements incessants me forcÃ¨rent Ã lÃ¢cher Astrid.

Â« Oh, tu vas pas faire ton jaloux quand mÃªme ! Â» lanÃ§ai-je Ã mon dragon.

Astrid lÃ¢cha un petit rire. Je soupirai et me dirigeai vers la porte.

Â« Allez, viens, il faut y aller. Â»

Je ne savais pas moi-mÃªme si je m'Ã©tais adressÃ© Ã Astrid ou Ã Krokmou, mais les deux s'avancÃ¨rent simultanÃ©ment pour me rejoindre. Mon dragon passa la porte en premier, suivi d'Astrid. Une fois dehors, nous montÃ¢mes ensemble sur le dos de mon Furie Nocturne, et elle passa ses mains autour de ma taille, me serrant contre elle.

Â« Tu sais oÃ¹ on va. Â» dis-je Ã Krokmou.

Il dÃ©colla et fonÃ§a vers l'ocÃ©an. Une boule d'apprÃ©hension se forma au creux de mon ventre. Je m'efforÃ§ai de l'oublier en me concentrant sur les mains d'Astrid posÃ©es sur moi et sur l'air qui me fouettait le visage.

Nous prÃ®mes de l'altitude. Plus on volerait haut, plus le voyage serait rapide. Et le temps Ã©tait prÃ©cieux. Chaque seconde qui s'Ã©coulait rapprochait un peu plus les vikings de la mort. Et nous d'eux.

* * *

><p><strong><em>Et voilÃ ^^<em>**

En espÃ©rant que cela vous a plu... N'hÃ©sitez pas Ã laisser une ptite review, Ã§a me ferait plaisir :)

Ah oui, et pour ceux que Ã§a intÃ©resse, je me suis rÃ©cemment inscrite sur tumblr, passez jeter un oeil Ã mon blog, mÃªme si j'ai pas publiÃ© grand chose pour le moment. (la-dragonne-vipere[point]tumblr[point]com)

17. LibertÃ©

XVII. LibertÃ©

Berk. Seule Ã®le habitÃ©e de tout un archipel situÃ© en plein milieu de l'ocÃ©an. Enfin, humainement habitÃ©e. Oiseaux, insectes et mammifÃ¨res peuplaient toutes les Ã®les. Sauf une. Une Ã®le dÃ©jÃ assez peu viable, mais qui le devint encore moins quand ses premiers habitants s'y installÃ¨rent. Une Ã®le qui n'Ã©tait en fait que le somment d'un Ã©norme volcan, le reste Ã©tant immergÃ© dans l'ocÃ©an. Une Ã®le qui n'accueillait aucune vÃ©gÃ©tation, et n'Ã©tait recouverte que de roches diverses. La seule autre chose qu'on pouvait y trouver en creusant un peu Ã©tait de la lave en fusion. Et seules des crÃ©atures hors du commun avaient osÃ© s'y installer. Les dragons.

Mais comme dit prÃ©cÃ©demment, l'Ã®le ne comportait aucune source de nourriture. Et malgrÃ© leur nature quelque peuâ€¦ diffÃ©rente des autres animaux, les reptiles volants avaient besoin de manger pour survivre. Il leur fallait donc aller chercher de quoi subsister ailleurs.

Tout aurait trÃ¨s bien pu continuer comme Ã§a, les dragons vivant

dans leur volcan et cherchant Ã manger dans l'ocÃ©an et dans les autres Ã®les sauvages. Nul besoin de s'attaquer aux hommes. Mais la colonie qui s'Ã©tait installÃ©e comptait parmi ses membres un dragon un peu particulier. Il faisait dÃ©jÃ la taille d'un Cauchemar Monstrueux adulte Ã la naissance, et sa croissance lui donna l'envergure la plus impressionnante de tous les dragons ayant jamais existÃ©. Ce qui, par ce rapport de force qui rÃ©gnait dans le monde animal, en fit une sorte de chef. Le problÃ¨me Ã©tant que cette crÃ©ature Ã©tait restÃ©e tapie au fond du volcan pendant la premiÃ¨re moitiÃ© de sa vie, profitant de son statut de jeune dragon pour se faire nourrir, et qu'Ã force de grandir, un beau jour, il s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© qu'elle se trouvait dans l'incapacitÃ© de sortir du volcan. La bÃªte avait eu beau frapper, grogner, brÃ»ler, la montagne la retenait prisonniÃ¨re. Et sa supÃ©rioritÃ© sur le reste de la colonie Ã©tant dÃ©jÃ Ã©tablie, un systÃ¨me de servitude cruel se mit en place. Bah oui, il fallait bien la nourrir, la grosse bestiole.

Au tout dÃ©but, les dragons s'en sortaient en allant eux-mÃªmes pÃªcher, chasser, et le reste, mais trÃ¨s vite la Reine rÃ©clama plus de nourriture, et les dragons se virent dans l'obligation d'aller la chercher lÃ oÃ¹ elle Ã©tait dÃ©jÃ rassemblÃ©e, prÃªte Ã Ãªtre consommÃ©e. Et c'est ainsi qu'un beau jour, quelques centaines d'annÃ©es avant cela, les dragons en vinrent Ã organiser des attaques rÃ©guliÃ¨res au seul village de tout l'archipel.
Berk.

Cette Ã©quilibre tint bon pendant plusieurs siÃ¨cles, malgrÃ© les nombreuses tentatives des vikings qui, au lieu de simplement dÃ©mÃ©nager, s'obstinaient Ã rester sur leur Ã®le et Ã tenter de chasser les dragons de chez eux. Â« On Ã©tait lÃ avant eux ! Â» qu'ils disaient, alors que Ã§a n'Ã©tait pas parce que les dragons n'attaquaient pas avant qu'ils n'Ã©taient pas lÃ . Mais allez donc arracher un viking Ã sa terre natale.

Et puis un jour, alors que les dragons effectuaient leur habituelle livraison de nourriture, la Mort Rouge â€“ oui oui, la grosse bestiole avait un nom â€“ remarqua quelque chose d'inhabituel. En fait, elle l'avait senti avant mÃªme que les dragons pÃ©nÃ¨trent dans son antre. Une odeur Ã©trange, qu'elle retrouvait parfois sur la nourriture qu'elle recevait, mais jamais aussi forte qu'Ã ce moment-lÃ . Une odeur _humaine_.

Deux jeunes gens, deux vikings, qui avaient rÃ©ussi elle-ne-savait-comment Ã monter un Furie Nocturne. Qui les avait conduits ici. La Mort Rouge s'Ã©tait d'abord rÃ©jouie, pensant Ã une nouvelle sorte de casse-croÃ»te. L'odeur n'Ã©tait pas si dÃ©sagrÃ©able, alors peut-Ãªtre que le viking s'avÃ©rerait Ãªtre une viande meilleure que le mouton ou le yak. Mais le Furie ne lui avait pas offert sa nourriture. Il s'Ã©tait cachÃ© dans les rochers, et lui avait filÃ© entre les dents quand elle avait essayÃ© de saisir sa proie. L'Ã©vÃ©nement retint son attention quelques jours, puis les choses redevinrent normales, et l'animal ne prÃªta pas plus de crÃ©dit Ã ce petit incident.

Mais elle ne l'avait pas oubliÃ© pour autant. Et quand ce jour-lÃ , tapie au fond de sa montagne Ã rÃªver de libertÃ©, elle sentit les premiÃ¨re effluves d'odeur humaine, elle soupÃ§onna que quelque chose d'inhabituel se prÃ©parait. L'odeur Ã©tait vraiment forte, elle emplissait ses narines et l'empÃªchait de sentir quoi que ce soit d'autre. Son appÃ©tit Ã©veillÃ©, elle attendit. Et ils vinrent. Des

dizaines de vikings. Sur son Ã®le. Jamais personne n'Ã©tait parvenu jusque-lÃ , si on ne comptait pas les deux jeunes gens. Elle perÃ§ut des Ã©clats de voix, du mouvement, des cris. Et toujours cette dÃ©licieuse odeur.

Et puis les vibrations. D'un coup. Toute la montagne rÃ©sonna jusque dans ses oreilles de dragon, secouant la bÃªte au plus profond d'elle-mÃªme.

Et elle vit la lumiÃ¨re. D'habitude, elle la voyait tout en haut, par le cratÃ¨re, mais cette fois-ci, c'Ã©tait beaucoup plus proche. La montagne Ã©tait comme trouÃ©e.

Elle sentit l'air. De l'air frais.

L'air de la libertÃ©.

* * *

><p>Harold, Krokmou et Astrid avaient survolÃ© l'ocÃ©an Ã une vitesse phÃ©nomÃ©nale, essuyant en quelques heures Ã peine un trajet que les vikings avaient mis plusieurs jours Ã parcourir par voie marine. Ils pÃ©nÃ©trÃ¨rent ainsi dans le nuage de brume seulement quelques minutes aprÃ¨s les drakkars, et atteignirent l'Ã®le tout aussi rapidement.<p>

Â« ArrÃªte-nous ici, je prÃ©fÃ¨re y aller seul pour le moment. Â» dit Harold Ã son dragon alors qu'ils contournaient le volcan.

Le garÃ§on venait d'apercevoir la foule de vikings rassemblÃ©s devant la montagne, la silhouette de StoÃ¯ck se dÃ©tachant devant eux, et il ne put s'empÃªcher de sentir son cÅ“ur se serrer en revoyant son pÃ¨re. Comment allait-il rÃ©agir ? Avait-il pensÃ© qu'il ne reviendrait pas, ou au contraire s'attendait-il Ã son retour ? A nouveau, Harold craignait d'Ã©chouer, mais il devait intervenir maintenant, avant que les choses ne s'aggravent.

Krokmou atterrit discrÃ¨tement sur une petite plage de graviers suffisamment Ã©loignÃ©e des vikings pour ne pas Ãªtre repÃ©rÃ©e, et Harold posa aussitÃ´t un pied Ã terre, suivi d'Astrid. Il se retourna vers la jeune fille.

Â« Comme on a dit, Astrid, lui lanÃ§a-t-il en chuchotant malgrÃ© la distance qui les sÃ©parait des autres vikings. Tu restes ici avec Krokmou pour le moment, j'essaie de leur parler. Ensuite, quand je reviens, on va rÃ©cupÃ©rer le VipÃ¨re. AprÃ¨sâ€¦

- â€¦ on avisera, je sais, acheva la jeune fille. Fais-moi confâ€¦ Â»

Ses paroles furent soudain interrompues par un immense tremblement qui semblait provenir de la montagne toute entiÃ¨re. Instinctivement, les deux adolescents se rapprochÃ¨rent, observant avec inquiÃ©tude le volcan. Quelques Ã©boulements avaient lieu ici et lÃ , et ils durent s'Ã©carter pour Ã©viter de finir broyÃ©s sous un tas de pierre volcaniques. Harold contourna la montagne et aperÃ§ut les catapultes. Il comprit.

Â« Je dois me dÃ©pÃªcher, ils ont dÃ©jÃ lancÃ© le premier assaut avec les catapultes, dit-il Ã Astrid. C'est ma derniÃ¨re chance.

Â»

Puis il commenÃ§a Ã se diriger vers la foule au pas de course. Mais Astrid le rattrapa par la main et l'attira vers lui, avant de dÃ©poser un lÃ©ger baiser sur ses lÃ¨vres. Elle le relÃ¢cha au bout de quelque secondes, et lui adressa un Â« Bonne chance ! Â» souriant. Harold resta fixÃ© quelques secondes sur son visage, puis fut ramenÃ© Ã la rÃ©alitÃ© par un autre rocher qui vint s'Ã©craser juste derriÃ¨re lui. Il se retourna et repris sa course vers les vikings, cherchant dÃ©jÃ les mots qu'il allait adresser Ã son pÃ¨re.

StoÃ¯ck ne distingua pas tout de suite le cri au milieu du vacarme des Ã©boulements qui rÃ©sonnait encore autour d'eux. Mais petit Ã petit, tandis que l'Ã©cho faiblissait, la voix se prÃ©cisa.

Â« Papa ! PAPA ! Â»

Le chef viking se retourna vivement. Il avait reconnu la voix, mais le fait de se retrouver nez Ã nez avec son fils dÃ©clencha tout de mÃªme une rÃ©action de surprise.

Â« Harold... Qu'est-ce que tu fais ici ? Â»

Il chercha le dragon des yeux â€“ son fils Ã©tait forcÃ©ment parvenu jusqu'ici avec lui â€“ mais il ne le vit nulle part.

Â« Je suis venu dÃ¨s que j'ai su, rÃ©pondit le viking essoufflÃ©, pour vous prÃ©venir. Â»

StoÃ¯ck pensa immÃ©diatement Ã Astrid. Elle devait certainement l'avoir averti de ses intentions. Le chef ne savait plus contre qui il Ã©tait le plus en colÃ¨re ; son tÃªtu de fils qui semblait une fois de plus dÃ©cidÃ© Ã lui dÃ©sobÃ©ir, Astrid qui dÃ©cidÃ©ment le dÃ©cevait de plus en plus, ou alors les dragons eux-mÃªmes qui constituaient l'origine premiÃ¨re de tous leurs problÃ¨mes.

Â« Papa, tu n'aurais jamais dÃ» entraÃ®ner le village ici, continua Harold aprÃ¨s avoir repris son souffle, c'est trop dangereux, vous allez tous y laisser votre peau ! Â»

Contre son fils, rÃ©solument, dÃ©cida StoÃ¯ck.

Â« C'est toi qui me parle de danger, aprÃ¨s ce que tu as fait avec les dragons ! rÃ©torqua-t-il.

- Justement, c'est de Ã§a que je dois te parler, ils n'attaquent pas pour rien, et la raison de cette guerre se trouve sur cette Ã®le !

- La seule raison, c'est eux, et je m'en vais les chasser d'ici, vite fait bien fait. Â»

Disant cela, il avait repoussÃ© son fils et s'avanÃ§a vers la montagne, masse Ã la main.

Â« Papa ! Non ! tenta dÃ©sespÃ©rÃ©ment de le retenir Harold. Une seule fois dans ta vie, tu veux bien Ã©couter ce que j'ai Ã te dire ? Â»

Il avait pratiquement hurlÃ©, agrippant le bras de son pÃ¨re en un

geste suppliant. Mais celui-ci le repoussa violemment, Ã tel point qu'Harold tomba au sol. La conversation ne prenait pas du tout le tour qu'il aurait voulu. Jamais il n'avait eu l'intention d'en venir Ã la supplication ; il Ã©tait bien loin du long discours argumentÃ© et convaincant qu'il s'Ã©tait imaginÃ©, et ses paroles semblaient ricocher sur son pÃ¨re sans rÃ©veiller en lui la moindre pointe de raison.

Comme en confirmation de ses pensÃ©es, StoÃ¯ck se retourna et toisa son fils de toute sa hauteur.

Â« Tu te mets du cÃ´tÃ© de ces animauxâ€¦ Tu n'es pas un viking. Â»

Il fit une pause. Son regard Ã©tait dur. Harold attendit la suite, la gorge serrÃ©e.

Â« Et encore moins mon fils. Â» acheva-t-il.

Harold ne rÃ©pondit pas. StoÃ¯ck dÃ©tourna le regard, ses yeux brillants traduisant malgrÃ© lui la souffrance qui l'animait. Il inspira profondÃ©ment, et reprit sa marche vers la montagne. DerriÃ¨re lui, les villageois se taisaient, ne sachant pas comment ils Ã©taient supposÃ©s rÃ©agir. Harold se releva en s'efforÃ§ant de conserver le peu de dignitÃ© qui lui restait, et s'Ã©loigna en passant au travers de la foule sans la voir. Au moins, Ã§a avait le mÃ©rite d'Ãªtre clair, pensa-t-il. Il le sentait depuis un petit moment dÃ©jÃ , que son pÃ¨re ne voulait dÃ©finitivement plus de lui comme fils, mais le fait de l'avoir entendu le dire lui avait fait mal. Mais il devait se ressaisir. Ã‡a n'Ã©tait certainement pas le moment de s'apitoyer. Et puis de toute maniÃ¨re, il ne se considÃ©rait plus comme un viking. Et comme le fils de StoÃ¯ck non plus.

Il s'Ã©loigna de la foule pour rejoindre Astrid et Krokmou derriÃ¨re la montagne, refoulant ses larmes qui menaÃ§aient de dÃ©border.

Du cÃ´tÃ© des vikings, personne n'osait faire de commentaire ; seul Gueulfor s'approcha de StoÃ¯ck dans le but de le rÃ©conforter, mais il refusa son aide d'un geste dÃ©daigneux de la main, et le forgeron n'insista pas.

Â« Enflammez la paille ! Â» ordonna sÃ¨chement le chef, et les villageois chargÃ©s des catapultes obÃ©irent sans broncher.

Puis, armÃ© de sa masse, StoÃ¯ck s'avanÃ§a vers la plus grande cavitÃ© percÃ©e dans la montagne, s'efforÃ§ant d'oublier la scÃ¨ne qui venait d'avoir lieu pour se concentrer sur le combat Ã venir. Il observa quelques secondes l'obscuritÃ©, puis fit signe d'envoyer la boule de paille enflammÃ©e dans le trou. La sphÃ¨re de feu passa au-dessus de sa tÃªte et Ã©claira la cavitÃ© entiÃ¨re, rÃ©vÃ©lant des centaines de dragons rassemblÃ©s sur ses parois. StoÃ¯ck attendit quelques secondes, puis se lanÃ§a en poussant un cri, pÃ©nÃ©trant dans la montagne. Les villageois le suivirent avec le mÃªme enthousiasme, oubliant l'Ã©change pÃ¨re-fils immÃ©diatement, appelÃ©s par leur soif de combat. AussitÃ´t, les dragons s'envolÃ¨rent vers la sortie, sans prÃªter attention le moins du monde aux vikings qui s'agitaient sous eux en essayant de les frapper de leur marteaux. Des nuÃ©es de reptiles filÃ¨rent ainsi vers le ciel brumeux, abandonnant volontiers ces Ãªtres humains inconscients au danger qui les

attendait.

Â« Quoi, c'Ã©tait que Ã§a ? Â» pensa Gueulfor Ã voix haute, un peu dÃ©Ã§u.

Il haussa les Ã©paules tandis que StoÃ¯ck sortait de la cavitÃ© en se faisant la mÃªme rÃ©flexion.

Â« On a gagnÃ© ! Â» hurla le forgeron Ã l'intention des villageois qui poussÃ¨rent aussitÃ´t des cris de joie, fiers d'avoir vaincu si facilement leurs ennemis de toujours.

Mais un peu plus loin, sur le drakkar du chef, un certain dragon VipÃ¨re savait que tout ceci Ã©tait bien loin d'Ãªtre terminÃ©. La bÃªte s'agitait de plus en plus, sentant le danger approcher et se trouvant dans l'impossibilitÃ© de s'enfuir. Elle observa ses congÃ©nÃ¨res s'Ã©loigner en gÃ©missant de peur, se demandant si ces abrutis de vikings daigneraient la libÃ©rer un jour. Promis, elle ne leur ferait pas de mal, elle voulait juste partir. Mais personne ne faisait attention Ã elle.

A part peut-Ãªtre le chef, qui remarqua sa nervositÃ© et en dÃ©duit queâ€¦

Â« C'est loin d'Ãªtre fini ! Formez les rangs, on reste soudÃ©s ! Â»

* * *

><p>La libertÃ© l'appelait. Plus de trois siÃ¨cles qu'elle Ã©tait enfermÃ©e au fond de ce trou. Ils Ã©taient venus la libÃ©rer. Ils avaient fragilisÃ© la montagne, en avait fissurÃ© les parois. Elle pouvait sortir. Alors, la Mort Rouge grogna. Fort. Hurla. Poussa sur ses massives pattes arriÃ¨re. Cogna le flanc de la montagne. Frappa.<p>

C'Ã©tait aujourd'hui. Elle allait sortir.

Enfin.

* * *

><p><em><strong>Ca y est, on y est. J'espÃ¨re que ce prologue au combat final vous aura plu, j'ai repris et reprendrai encore quelques scÃ¨nes du film, sans trop m'Ã©taler sur l'action pour autant parce que c'est pas trop mon truc... Mais ne vous inquiÃ©tez pas, je vous rÃ©serve encore quelques surprises pour la suite et la fin ;)<strong>_

**Ah oui, c'est pas trÃ¨s important, mais... On vient de passer le cap des 100 reviews ! Merci Ã tous :D**

**En parlant de reviews... N'oubliez pas de m'en laisser une petite, que je sache si l'histoire vous plaÃ®t toujours.**

**A la semaine prochaine :)**

18. Victimes

_**[Petite (mÃªme grosse) pensÃ©e Ã toi, A., si tu passes par lÃ :)**__**]**_

* * *

><p><strong>XVIII. Victimes<strong>

Astrid observa Harold s'Ã©loigner en trottinant, gardant ses yeux fixÃ©s sur lui jusqu'Ã ce qu'il disparaisse de son champ de vision. Puis elle se recula en soupirant, et vint se poster prÃ¨s de Krokmou qui frotta affectueusement sa tÃªte contre elle. Elle rÃ©pondit en lui gratouillant machinalement le cou, parcourant les environs du regard. De lÃ oÃ¹ elle se trouvait, elle ne pouvait pas voir la foule de vikings, mais elle apercevait en revanche quelque uns de leurs bateaux le long du rivage.

Elle pensa Ã ses parents, perdus quelque part au milieu de l'attroupement de villageois, et eut envie de les entraÃ®ner loin de tout Ã§a. Mais il valait mieux qu'elle reste cachÃ©e pour le moment, StoÃ¯ck devait dÃ©jÃ Ãªtre suffisamment remontÃ© contre son fils pour qu'elle ne vienne pas en plus raviver sa colÃ¨re. Elle savait trÃ¨s bien qu'il allait la tenir pour responsable d'avoir amenÃ© Harold ici, de l'avoir aidÃ© Ã perturber ses plans une fois de plus.

Elle pensa Ã Krokmou, Ã cÃ´tÃ© d'elle, et se demanda comment il vivait rÃ©ellement tout ce qui se passait en ce moment. Ressentait-il les choses de la maniÃ¨re que les humains ? Comprenait-il vraiment, ou se basait-il uniquement sur les Ã©motions d'Harold ?

Elle repensa Ã ce que ce dernier lui avait enseignÃ© pour voler avec un dragon. A la lueur qui s'Ã©tait animÃ©e dans ses yeux quand il lui avait expliquÃ© les manÅ“uvres de base. A cet instant, elle avait Ã©tÃ© plus attentive Ã l'excitation qu'elle pouvait lire dans son regard et entendre dans sa voix qu'Ã ce qu'il lui racontait. Il lui avait semblÃ© tellement fier de pouvoir lui apprendre quelque chose. Il lui avait immÃ©diatement donnÃ© l'envie d'essayer, avec sa VipÃ¨re.

Sa VipÃ¨re ! Elle ne devait pas se trouver loin d'ici, les vikings l'avaient probablement laissÃ©e sur un drakkar. A moins qu'il ne l'ait libÃ©rÃ©e ? Ou alorsâ€¦

Non. Ils ne pouvaient pas l'avoir tuÃ©e. Astrid ne voulait pas l'envisager, malgrÃ© la plausibilitÃ© de cette hypothÃ¨se. Pour tenter de se rassurer, elle la chercha du regard, parcourant rapidement la rangÃ©e de bateaux accostÃ©s qu'elle apercevait. Mais la brume brouillait sa vue, et bien qu'elle crut distinguer du mouvement sur un des drakkars, elle ne put pas en dÃ©terminer la source. MÃªme si, au fond d'elle-mÃªme, elle se persuadait que c'Ã©tait sa VipÃ¨re, lÃ -bas, qui avait senti sa prÃ©sence, et qui remuait en attendant impatiemment qu'elle vienne la libÃ©rer.

J'arrive, ma belle, j'arrive, pensa-t-elle. _Tiens bon._

Harold revenait dÃ©jÃ . Il courait vers Astrid, et cette derniÃ¨re pensa immÃ©diatement que s'il revenait si tÃ´t, c'Ã©tait que les choses n'avaient pas fonctionnÃ© comme il l'espÃ©rait. Et le regard qu'il lui lanÃ§a vint confirmer ces suppositions.

Â« Alors ? s'enquit-elle tout de mÃªme.

- Il ne veut rien entendre. Â»

Harold sembla vouloir ajouter quelque chose, mais les mots restÃ¨rent bloquÃ©s au fond de sa gorge. Son menton trembla. Astrid voulut l'attirer Ã elle pour le rÃ©conforter, mais il la repoussa gentiment en ravalant ses larmes. Il ne devait pas craquer maintenant. Il secoua la tÃªte et enfourcha son dragon avec entrain, puis tendit une main Ã Astrid.

Â« Bon, on va chercher ta dragonne ? Â»

La jeune fille acquiesÃ§a, hÃ©sitant quelques secondes Ã lui demander ce qui c'Ã©tait passÃ© avec StoÃ¯ck, mais elle se ravisa. Elle se hissa derriÃ¨re le garÃ§on et Krokmou prit son envol.

Au mÃªme moment, les vikings s'agitÃ¨rent, en bas. Les deux adolescents jetÃ¨rent simultanÃ©ment un Å“il vers la montagne, et dÃ©couvrirent une nuÃ©e de dragons sortant tout droit du volcan, volant vers le ciel sans prÃªter la moindre attention aux villageois. Harold sentit son Furie Nocturne devenir nerveux, ses dÃ©placements se firent plus brusques et il sembla tentÃ© de rejoindre le mouvement de fuite de ses congÃ©nÃ¨res. Et Harold songea que, en effet, si tous les dragons partaient ainsi en mÃªme temps, Ã§a n'Ã©tait pas bon signe du tout.

Il entendit de nouveau des cris, en bas.

Â« Elle est lÃ ! Harold, je la vois ! Â»

Astrid venait de lui dÃ©chirer le tympan, s'agitant derriÃ¨re lui en dÃ©signant un drakkar en-dessous d'eux. Ses yeux parcoururent les bateaux quelques secondes sans rien voir, puis des reflets bleutÃ©s attirÃ¨rent son attention. La VipÃ¨re Ã©tait juste lÃ , solidement attachÃ©e, se dÃ©battant de toutes ses forces en tendant le cou vers le trio. Harold intima immÃ©diatement Ã Krokmou de descendre, et Astrid sauta sur le drakkar avant mÃªme qu'ils n'aient atterri.

Â« Fais ce que tu as Ã faire, je me dÃ©brouille, lanÃ§a-t-elle Ã Harold.

- Tu es sÃ»re ? Ã‡a ira ? Â»

Astrid acquiesÃ§a vivement d'un mouvement de tÃªte. Harold hÃ©sita, puis dÃ©cida finalement de la laisser. Il pouvait lui faire confiance.

* * *

><p>Le sol se fissura sous les pieds de StoÃ¯ck. Un Ã©norme courant d'air venu de l'intÃ©rieur du volcan se fit sentir. AccompagnÃ© d'un effroyable grognement. La montagne trembla. Des rochers commencÃ¨rent Ã s'en dÃ©tacher.<p>

Tout Ã§a n'Ã©tait pas normal. Le chef pensa d'abord Ã une Ã©ruption volcanique. Mais il n'eut pas le temps de rÃ©flÃ©chir plus longtemps, une chose semblait bouger Ã l'intÃ©rieur de la montagne qui s'Ã©croulait. Le viking recula. Il fallait partir. Et vite.

Â« En arriÃ¨re ! Â» hurla StoÃ¯ck.

Les villageois poussÃ¨rent des cris de peur et obÃ©irent. Une Ã©norme tÃªte de ce qui semblait Ãªtre un dragon Ã©mergea de la montagne.

Â« Par tous les trolls ! s'exclama Gueulfor. C'est quoi Ã‡A ? Â»

La bÃªte sortit de son trou en remuant des tonnes de rochers et de caillasses qui vinrent s'Ã©craser non loin des villageois. La panique gagnait tout le monde, les vikings mettant pour une fois leur courage et leur fiertÃ© de cÃ´tÃ© pour se concentrer sur leur survie. Et ils fuyaient. Sauf que quand on Ã©tait sur une Ã®le comme celle-ci, les issues Ã©taient plus que limitÃ©es.

* * *

><p>Le soleil. MÃªme Ã travers l'Ã©paisse brume, la lumiÃ¨re du soleil Ã©blouit la Mort Rouge. C'Ã©tait presque douloureux. Des humains s'agitaient Ã ses pieds. Ils couraient dans tous les sens, rÃ©pandant leur cri et leur odeur qui excitaient les sens de la Reine. Ils ne pouvaient pas s'arrÃªter, un peu ? Le dragon Ã©tait perturbÃ© par tant de mouvement d'un seul coup. Il chercha ses serviteurs. Pas un n'Ã©tait Ã proximitÃ©. Ils semblaient avoir tous fui vers le ciel. Ils n'avaient pas le droit de l'abandonner, elle le leur ferait payer. Ah ? Non, un seul semblait Ãªtre restÃ©. Elle percevait son odeur. Et autre chose aussi. La peur. Le respect. La crainte. Aussi loin que la bÃªte s'en souvienne, elle n'avait jamais perÃ§u d'autre sentiment de toute son existence. Elle chercha le dragon des yeux. Un VipÃ¨re, vraisemblablement. Mais il n'Ã©tait pas lÃ de son plein grÃ©. Il Ã©tait attachÃ© sur une structure dans une matiÃ¨re inconnue Ã la Reine, et semblait vouloir s'enfuir aussi. Tout comme ses congÃ©nÃ¨res qui l'avait abandonnÃ©e.<p>

Soudain, elle vit de gros morceaux de rochers foncer droit sur elle. Ils semblaient provenir de ces drÃ´les d'engins actionnÃ©s par les hommes. Elle ne savait pas si c'Ã©tait censÃ© lui infliger de quelconques blessures, mais en tout cas, cela l'agaÃ§ait. Elle fit quelques pas en avant, et referma ses puissantes mÃ¢choires sur une des catapultes. Le bois eut un goÃ»t dÃ©sagrÃ©able sur sa langue. Elle se redressa en grognant. Les humains couraient toujours. C'en Ã©tait trop. La Reine rassembla tout ce qu'elle pouvait de gaz au fond de sa gorge â€“ et Thor sait qu'il y avait de la place dans un dragon si massif â€“ et l'embrasa, balayant les alentours de cet immense jet de flammes.

* * *

><p>Astrid Ã©tait en train de s'acharner vainement sur les chaÃ®nes de sa VipÃ¨re qui refusaient de s'ouvrir quand elle le sentit. Un souffle puissant et bouillant qui lui brÃ»la le dos.<p>

_Ã‡a y est, le dragon est rÃ©veillÃ©, _pensa-t-elle.

Elle se recroquevilla sur elle-mÃªme et attendit. Le noir derriÃ¨re ses paupiÃ¨res se teinta de rouge. Sa dragonne gÃ©mit. Et quand elle se redressa et rouvrit les yeux, tout autour d'elle n'Ã©tait plus que flammes. Il faisait chaud. Trop chaud.

Et sa VipÃ¨re n'Ã©tait toujours pas libÃ©rÃ©e.

Avisant l'arriÃ¨re du harnachement, auquel elle ne s'Ã©tait pas encore intÃ©ressÃ©e, Astrid contourna sa dragonne et essaya de dÃ©bloquer la structure qui lui retenait la queue. Elle chercha du regard un objet coupant, ou lourd, n'importe quoi qui pourrait l'aider dans sa tÃ¢che, quand elle entendit un craquement, en plus des crÃ©pitements incessants qui retentissaient depuis le dÃ©but de l'incendie. Elle tourna la tÃªte, mais il Ã©tait dÃ©jÃ trop tard. Le mat principal du drakkar cÃ©da sous son propre poids, fragilisÃ© par les flammes. Astrid poussa un cri et fit un bond de cÃ´tÃ©. Elle parvint Ã Ã©viter de finir Ã©crasÃ©e, mais n'Ã©chappa pas au contact du bois embrasÃ©. La poutre lui tomba sur l'Ã©paule gauche â€“ heureusement protÃ©gÃ©e par son Ã©paulette mÃ©tallique â€“ et glissa le long de son bras quand la viking voulut se retirer.

Astrid lÃ¢cha un cri de douleur. Elle avait l'impression qu'on lui arrachait la peau. La chaleur Ã©tait insupportable, et mÃªme si le contact direct ne dura pas plus de quelques secondes, son bras tout entier sembla continuer de brÃ»ler. Les larmes lui montÃ¨rent aux yeux, et vinrent se confondre avec les gouttes de sueur qui perlaient sur sa peau. Elle avait mal. Elle avait chaud.

Et sa VipÃ¨re n'Ã©tait toujours pas libÃ©rÃ©e.

Mais si elle restait ne serait-ce qu'une minute de plus, elle savait que la blessure de son bras paraÃ®trait moindre Ã cÃ´tÃ© de ce qu'elle allait subir. La panique l'envahit. Totalement. Elle ne savait pas quoi faire.

Â« Astrid ! Â»

Elle se retourna vivement. Mais elle ne put pas dÃ©terminer qui Ã©tait la personne qui lui venait en aide, car Ã la seconde mÃªme oÃ¹ elle posa un pied devant elle, le plancher du drakkar cÃ©da.

* * *

><p>StoÃ¯ck observait le spectacle qui s'offrait Ã lui, horrifiÃ©. Il ne prÃªtait mÃªme pas attention au bas de son manteau qui se consumait progressivement. La bÃªte avait tout enflammÃ©. DerriÃ¨re lui, les drakkars brÃ»laient. Devant lui, les catapultes brÃ»laient. Autour de lui, les vikings brÃ»laient.<p>

Et tout Ã§a Ã©tait de sa faute.

Â« Regroupez les hommes de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le ! Â» hurla-t-il en espÃ©rant que cela permettrait d'en sauver la plus grande partie.

Il devait distraire le dragon, lui donner quelque chose Ã quoi s'attaquer pendant que les villageois se rassemblaient en lieu sÃ»r. Mais Ã peine avait-il cherchÃ© de quoi attirer son attention qu'il fut devancÃ© par un certain Furie Nocturne qui fonÃ§a droit sur lui, et frappa. L'Ã©norme bestiole fut dÃ©sÃ©quilibrÃ©e pendant quelques secondes, qui suffirent Ã Harold pour lancer un deuxiÃ¨me, puis un troisiÃ¨me assaut.

Mais qu'est-ce qu'il fabrique, se demanda StoÃ¯ck, _il est en train de l'Ã©nerver encore plus !_

Et en effet, l'Ã©norme dragon se redressa en grognant, et cracha un second jet de flammes. Cela dÃ©cida StoÃ¯ck. Il partit en courant derriÃ¨re les derniers villageois qui fuyait Ã l'arriÃ¨re du volcan, abandonnant Harold Ã un danger qu'il ne pouvait de toute faÃ§on pas contrÃ´ler.

Dans sa course, il sentit les flammes lui lÃ©cher le dos, et accusa la douleur sans ralentir. A ses cÃ´tÃ©s, d'autres vikings faisaient de mÃªme, se dÃ©barrassant de leurs vÃªtements enflammÃ©s tout en continuant de courir. Plusieurs Ã©taient blessÃ©s, et StoÃ¯ck pouvait lire sur leur visage une douleur qu'ils ne cherchaient mÃªme plus Ã dissimuler. A sa gauche, un homme se tenait le bras, et le sang qui s'en Ã©coulait Ã©tait en quantitÃ© bien trop importante pour que la blessure ne soit que superficielle. A sa droite, une femme avait la moitiÃ© du visage brÃ»lÃ©e, sa peau recouverte de cloques rouges.

Et un peu plus loin, au beau milieu des flammes, un autre homme se dÃ©battait, sa jambe coincÃ©e sous un tas de pierres l'empÃªchant de s'enfuir. Il essaya d'appeler Ã l'aide, mais ne rÃ©ussit qu'Ã s'Ã©touffer Ã cause de la fumÃ©e et de la poussiÃ¨re. Personne ne l'entendit. Personne ne le vit.

Et personne ne le sauva.

Cet homme ne le sut pas en poussant son dernier soupir, mais il Ã©tait la premiÃ¨re victime de ce dÃ©sastre.

* * *

><p>Jamais au cours de son entiÃ¨re existence Gueulfor n'avait Ã©tÃ© aussi convaincu que la seule issue Ã©tait la fuite. Les principes vikings ne comptaient mÃªme plus, l'instinct de survie ayant pris le dessus sur tout le reste.<p>

Harold avait raison, pensa-t-il.

Il sentit la brÃ»lure des flammes qui lÃ©chÃ¨rent son manteau en peau de yak, et se dÃ©barrassa aussitÃ´t du vÃªtement enflammÃ© pour continuer Ã courir. MÃªme s'il savait pertinemment que courir ne le mÃ¨nerait Ã rien d'autre que rejoindre le rivage et se retrouver bloquÃ© au bord de l'eau. Pas un seul drakkar n'avait Ã©chappÃ© aux flammes, tous se consumaient plus ou moins vite, et les seules parties qui ne brÃ»laient pas finissaient englouties dans les eaux sombres de l'ocÃ©an.

Harold avait raison.

Un instant, face au spectacle enflammÃ© qui se dÃ©roulait devant ses yeux, Gueulfor pensa au VipÃ¨re. Un instant, il ressentit une pointe de culpabilitÃ© pour l'avoir laissÃ© mourir ainsi, attachÃ© sur un bateau.

Et puis, il l'aperÃ§ut. Juste devant lui, une poutre tomba, rÃ©vÃ©lant une jeune fille blonde qui secouait dÃ©sespÃ©rÃ©ment le harnachement du dragon.

Â« Astrid ! Â» cria-t-il.

Elle se retourna, et la derniÃ¨re chose que Gueulfor put lire dans ses yeux fut une lueur d'espoir. Ensuite, le plancher du drakkar

cÃ©da.

19. Le dernier combat

XIX. Le dernier combat

Gueulfor n'avait jamais Ã©tÃ© un trÃ¨s bon nageur, surtout aprÃ¨s la perte de sa main et de son pied. Mais lorsqu'Astrid s'Ã©tait retrouvÃ©e Ã l'eau en essayant de dÃ©tacher le VipÃ¨re, et que le forgeron avait compris qu'elle ne remonterait pas Ã la surface tant que le dragon ne serait pas libÃ©rÃ©, son sang n'avait fait qu'un tour. Il avait plongÃ©.

Les flammes qui se dÃ©chainaient Ã la surface produisaient une lueur rougeoyante qui Ã©clairait suffisamment le fond de l'eau pour lui permettre de voir oÃ¹ il allait, malgrÃ© les morceaux de bois qui fendaient rÃ©guliÃ¨rement la surface en produisant des bulles qui lui brouillaient la vue. A quelques mÃ¨tres devant lui, Astrid tirait sur les chaÃ®nes du VipÃ¨re, Ã©tant par la mÃªme occasion entraÃ®nÃ©e vers le fond de l'eau Ã cause du poids de la structure qui le retenait prisonnier. Gueulfor la vit venir Ã bout d'un premier cordage, et sentit une pointe de soulagement se rÃ©pandre en lui.

Qu'il ravala aussitÃ´t quand il constata que la jeune fille ne bougeait plus. Il voulut la rejoindre, mais s'aperÃ§ut trop tard qu'il manquait d'air. Il inspira involontairement, but la tasse, paniqua, et ressortit in-extremis sa tÃªte de l'eau, crachant et toussant. Les larmes lui montÃ¨rent aux yeux, de l'eau s'Ã©coulait par son nez, et il avait un horrible goÃ»t de sel sur la langue. Il s'efforÃ§a de se calmer et toussa pour Ã©vacuer ce qu'il restait d'eau dans gorge douloureuse, conscient qu'il devait absolument replonger. Puis, sans attendre plus longtemps, il prit sa respiration, et pria les dieux pour qu'il ait le temps de remonter Astrid avant de manquer Ã nouveau d'air.

Ses yeux lui piquaient atrocement, mais il devait les garder ouverts. En trois mouvements de jambes, il rejoignit Astrid, et l'empoigna par son vÃªtement pour la remonter. Quelques secondes plus tard, il Ã©mergea de l'ocÃ©an, et dÃ©posa le corps inanimÃ© de la jeune fille sur un rocher. Son bras gauche Ã©tait en piteux Ã©tat â€“ mÃ©lange de cloques, plaies et Ã©gratignures plus ou moins importantes â€“ et son visage portait Ã©galement la trace de quelques brÃ»lures, superficielles heureusement. Le forgeron se souvint vaguement de quelques rÃ©flexes qui lui avaient Ã©tÃ© transmis â€“ par son pÃ¨re, sa mÃ¨re, ou peut-Ãªtre StoÃ¯ck, il ne savait plus â€“ et sans rÃ©flÃ©chir plus longtemps, il donna un coup de poing dans le thorax de la jeune fille inconsciente. Il ne savait pas du tout s'il y Ã©tait allÃ© trop, ou pas assez fort, ni mÃªme s'il avait frappÃ© au bon endroit, mais cela sembla fonctionner, puisque la jeune fille recracha immÃ©diatement une gerbe d'eau, et toussa. Gueulfor rassurÃ© s'assit prÃ¨s d'elle et l'aida Ã se redresser en plaÃ§ant une main dans son dos, notant au passage que son vÃªtement Ã©tait partiellement dÃ©chirÃ© et brÃ»lÃ©.

Â« A-i-Ã¨â€¦ re. Â» articula difficilement Astrid entre deux haut-le-cÅ“ur.

- Quoi ?

- Mmmaâ€¦ i-Ã¨-re ! rÃ©pÃ©ta-t-elle.

- Astrid, je ne comprends rienâ€¦

- Vvâ€¦ VI-PERE ! Â» hurla-t-elle.

Le VipÃ¨re ! Bon sang, il avait rÃ©ussi Ã l'oublier !

Â« Ah ! Ilâ€¦ J'y vais ! Â» s'exclama Gueulfor avant de plonger Ã nouveau.

Il nagea â€“ enfin, se dÃ©plaÃ§a dans l'eau, ses mouvements dÃ©sordonnÃ©s ne pouvant pas Ãªtre rÃ©ellement qualifiÃ©s de nage â€“ vers le dragon et constata que, Ã©tonnement, l'animal semblait conscient. Pouvait-il respirer sous l'eau ? Mais la situation ne se prÃªtait pas vraiment Ã ce genre de questions, et le forgeron dÃ©cida qu'il s'y intÃ©resserait plus tard.

Il connaissait parfaitement le harnachement du VipÃ¨re, pour l'avoir conÃ§u lui-mÃªme, et savait exactement Ã quelle piÃ¨ce il fallait s'attaquer. Et en quelques secondes Ã peine, le dragon fut de nouveau libre de ses mouvements. Il utilisa ses ailes pour se propulser Ã la surface, saisissant le viking par les Ã©paules au passage. L'Ã©trange duo Ã©mergea ainsi quelques secondes plus tard, sous le regard soulagÃ© d'une Astrid pas encore tout Ã fait remise de sa noyade.

La dragon dÃ©posa Gueulfor sur la plage, puis s'approcha d'Astrid et manifesta sa joie en lui lÃ©chant le visage. Le forgeron observa la scÃ¨ne, songeur.

Jamais il n'avait pensÃ© qu'un dragon puisse s'attacher ainsi Ã une personne. En cet instant, l'animal lui apparaissait totalement inoffensif, et Gueulfor rÃ©ussi Ã comprendre ce qu'Astrid ressentait. Et ce qu'Harold devait aussi lui-mÃªme ressentir.

Le VipÃ¨re tourna un instant la tÃªte vers lui, et le regard qu'il lui lanÃ§a conforta Gueulfor dans sa nouvelle vision des choses. En effet, il pouvait jurer lire dans ses yeux de la reconnaissance. De la bienveillance presque. Et il reÃ§ut ces remerciements silencieux en se demandant s'il aurait quand mÃªme sauvÃ© le VipÃ¨re si Astrid n'Ã©tait pas tombÃ©e avec lui. Il y avait pensÃ©, s'en Ã©tait voulu un instant, mais il n'Ã©tait pas certain que cela aurait suffi Ã le dÃ©cider. Non.

La reconnaissance du VipÃ¨re ne lui revenait pas Ã lui, mais plutÃ´t Ã Astrid. Mais qu'importe. Il comprenait Ã prÃ©sent.

Â« Gueulfor ? Â» appela timidement Astrid.

Sa voix Ã©tait rauque. Elle se racla la gorge. Le forgeron se rapprocha.

Â« Merci. Â»

Il lui sourit, ne trouvant rien Ã rÃ©pondre. Ses remerciements Ã©taient des plus simples, mais le bonheur qu'il lisait dans les yeux de la jeune fille valait tous les discours du monde.

Astrid prit appui sur sa VipÃ¨re pour se relever. La douleur Ã©treignait son corps de partout. Elle ne chercha mÃªme pas Ã diffÃ©rencier celle qui Ã©tait dÃ» Ã l'effort physique et celle qui provenait d'Ã©ventuelles blessures. MÃªme sa respiration Ã©tait douloureuse, Ã la fois Ã cause de la fumÃ©e, de la poussiÃ¨re, et de l'eau salÃ©e qu'elle venait d'avaler. Elle toussa, mais cela ne finit qu'empirer l'irritation de sa gorge.

Gueulfor s'approcha et la soutint de l'autre cÃ´tÃ©.

Â« Allez, viens, on va rejoindre les autres, lÃ -bas. Â» dit-il en dÃ©signant le cÃ´tÃ© de la montagne d'un mouvement de tÃªte.

Astrid acquiesÃ§a silencieusement. Elle ne voulait pas y aller. Elle ne voulait pas laisser Harold seul, maintenant qu'elle avait retrouvÃ© sa dragonne et avait la possibilitÃ© de l'aider. Elle avait ce qu'on pourrait appeler un plan ; elle pensait libÃ©rer sa VipÃ¨re, et retourner immÃ©diatement combattre la Reine des dragons, aux cÃ´tÃ©s d'Harold. Quand ce dernier lui avait presque ordonnÃ© de Â« rester en lieu sÃ»r quoi qu'il arrive Â», elle avait acquiescÃ© en sachant que si elle voulait vraiment l'aider, elle ne devait pas le lui dire.

Mais Ã cet instant et dans l'Ã©tat oÃ¹ elle se trouvait, elle savait pertinemment qu'elle n'aurait pas la force nÃ©cessaire. Elle s'en voulait, parce qu'elle savait Ãªtre la seule en mesure de lui apporter de l'aide. Mais elle savait aussi que dans son Ã©tat â€“ et celui de sa dragonne aussi d'ailleurs, qui n'Ã©tait pas non plus au meilleur de sa forme â€“ elle n'Ã©tait plus trÃ¨s sÃ»re de pouvoir appeler Ã§a de l'aide. Harold avait dÃ©jÃ sa propre peau et celle de son dragon Ã sauver, elle ne tenait pas Ã en rajouter.

Ce fut pourquoi, quand elle aperÃ§ut le duo passer au-dessus d'eux, elle se contenta d'un petit geste de la main et d'un sourire qui signifiait Â« tout va bien, ne t'inquiÃ¨tes pas pour moi et va combattre le dragon Â». Il lui sembla apercevoir Harold lui sourire en retour, et la seconde suivante ils avaient dÃ©jÃ disparu dans les nuages, suivis de prÃ¨s par la Reine des dragons.

Astrid soupira. Maintenant, il ne restait plus qu'Ã leur faire confiance. Et Ã espÃ©rer.

La viking reprit donc sa marche claudicante vers les siens, soutenue d'un cÃ´tÃ© par sa VipÃ¨re et de l'autre par Gueulfor. Une douleur anormale courait le long de sa jambe ; elle ne l'empÃªchait pas de marcher mais manqua plusieurs fois de la faire trÃ©bucher. Le forgeron quant Ã lui semblait plutÃ´t en bonne forme â€“ malgrÃ© quelques brÃ»lures apparentes â€“ mais cela n'Ã©tonna pas Astrid. C'Ã©tait un guerrier. Un vrai. Un presque tel qu'elle avait rÃªvÃ© de le devenir Ã©tant petite, si on omettait la diffÃ©rence de sexe.

Mais Ã prÃ©sent, elle ne savait plus ce qu'elle voulait Ãªtre. L'image du viking intrÃ©pide et tueur de dragons avait Ã©tÃ© brisÃ©e par Harold, emportant avec elle ses projets d'Ã©volution. MÃªme si elle supposait que ses capacitÃ©s Ã se battre et ses rÃ©flexes lui seraient utiles un jour, il lui arrivait de se sentir comme dÃ©semparÃ©e. Tant d'annÃ©es passÃ©es Ã nourrir un seul et mÃªme objectif qui n'avait Ã prÃ©sent plus aucun sensâ€¦

Â« Gueulfor ! Tu vas bien ! Â»

StoÃ¯ck avait accouru dÃ¨s qu'il avait reconnu la silhouette du forgeron qui se rapprochait. Les deux hommes s'Ã©treignirent briÃ¨vement en une accolade amicale, seulement Ã moitiÃ© soulagÃ©s de savoir l'autre en bonne santÃ©, chacun connaissant l'incroyable rÃ©sistance de l'autre.

Astrid s'Ã©loigna discrÃ¨tement avec sa VipÃ¨re, et alla se poser derriÃ¨re un tas de graviers. Elle Ã©vitait StoÃ¯ck. Elle Ã©vitait tout le monde. Et puis, le fait que les villageois n'avaient pas encore admis l'idÃ©e d'apprivoiser les dragons lui Ã©tait revenu Ã l'esprit, et elle n'Ã©tait donc pas sÃ»re de leur rÃ©action face Ã sa VipÃ¨re. MÃªme aprÃ¨s un combat pareil, cela ne l'aurait pas Ã©tonnÃ©e qu'ils trouvent encore la force de lui en vouloir, au nom de tous les dragons. Elle prÃ©fÃ©rait ne pas prendre le risque.

Elle jeta tout de mÃªme un coup d'Å“il en direction de la foule de vikings â€“ pour la plupart affalÃ©s au sol ou contre des rochers â€“ et chercha ses parents du regard. Ils ne savaient pas qu'elle Ã©tait lÃ . Et il Ã©tait mieux qu'ils ne le sachent pas. Mais elle Ã©tait inquiÃ¨te pour eux. Elle observa ainsi rapidement la foule, mais ne trouva pas les visages qu'elle cherchait.

Ils sont sÃ»rement un peu plus loin, se forÃ§a-t-elle Ã penser.

Mais elle ne put s'empÃªcher de regarder de l'autre cÃ´tÃ©, en direction du paysage dÃ©solÃ© que lui offrait la plage devant la montagne. De chercher du regard une chose qu'elle ne voulait pas apercevoir. Et qu'elle n'aperÃ§ut pas. Elle laissa Ã©chapper un faux soupir de soulagement. Il ne lui restait plus qu'Ã croiser les doigts.

* * *

><p>Â« OÃ¹ est passÃ©e Astrid ? demanda StoÃ¯ck. Elle Ã©tait avec toiâ€¦ Â»<p>

Gueulfor regarda autour de lui. Il ne l'avait mÃªme pas entendue s'Ã©loigner.

Â« Elle va bien. Â» rÃ©pondit-il simplement, et cela sembla suffire au chef du village.

Il n'avait pas non plus envie de la voir. Il n'Ã©tait pas en colÃ¨re contre elle. Non. Il Ã©tait en colÃ¨re contre lui-mÃªme. Parce qu'il venait soudainement de comprendre, et qu'il ne se sentait pas prÃªt Ã affronter sa colÃ¨re Ã elle. La plus lÃ©gitime.

Â« Des blessÃ©s ? Â» demanda Gueulfor en se reprochant immÃ©diatement la stupiditÃ© de sa question.

StoÃ¯ck ne prit mÃªme pas la peine de rÃ©pondre, et dÃ©signa la foule. Les plus chanceux, dont Gueulfor et StoÃ¯ck faisaient partie, n'avaient rÃ©coltÃ© que quelques brÃ»lures. Les autresâ€¦ Ils s'en sortiraient. Avec un membre ou Å“il en moins parfois, mais ils s'en sortiraient. Ils avaient l'habitude.

Â« Tu sais, StoÃ¯ck, commenÃ§a le forgeron, je crois queâ€¦

- Que tout Ã§a est de ma faute. Je sais. Â»

Le silence de Gueulfor rÃ©sonna comme une lourde accusation, qui pesa bien plus lourd sur les Ã©paules du chef que si elle avait Ã©tÃ© profÃ©rÃ©e par n'importe qui d'autre.

Â« Je voulais bien faire, reprit-il. Je voulais chasser les dragons, je nous en croyais capables. Si j'avais suâ€¦

- On fait tous des erreurs. Â»

Cette phrase sonna avec une forme de compassion qui Ã©tonna StoÃ¯ck.

Â« Et je pense que la plus grosse que tu aies faite n'est pas d'avoir amenÃ© le village ici se faire tuer, mais de ne pas avoir Ã©coutÃ© ton fils quand il le fallait.

- C'est la mÃªme chose, rÃ©torqua le chef. Ã‡a revient au mÃªme.

- Non, je pense que la nuance est importante, insista Gueulfor. Le village s'en remettra. Regarde-les, ils sont sains et saufs, Ã peine plus blessÃ©s qu'aprÃ¨s une banale attaque de dragons au village. Â»

Il marqua une pause, comme pour laisser Ã StoÃ¯ck le temps de constater la vÃ©racitÃ© de ses propos.

Â« Ils Ã©taient volontaires, quand tu leur as proposÃ© de partir. On l'Ã©tait tous, c'est notre unique objectif depuis notre naissance, de tuer des dragons. Â»

Il n'avait peut-Ãªtre pas tort, pensa le chef. Les villageois ne semblaient pas lui en vouloir tant que Ã§a, ils considÃ©raient cet incident comme faisant partie intÃ©grante de leur vie de viking. Ils seraient peut-Ãªtre mÃªme fiers de pouvoir raconter Ã§a Ã leurs petits-enfants.

Â« Mais ton fils, c'est une autre histoire. Lui ne sortira pas indemne de tout Ã§a. Â»

C'Ã©tait vrai. Le fond du problÃ¨me Ã©tait lÃ . Harold n'avait jamais Ã©tÃ© un vÃ©ritable viking, StoÃ¯ck n'avait eu de cesse de le dÃ©plorer dÃ¨s les premiers signes de saâ€¦ diffÃ©rence. Il n'encaissait pas les choses de la mÃªme maniÃ¨re que les autres, il Ã©tait plus sensible, plus vulnÃ©rable. Mais c'Ã©tait cette particularitÃ© que les vikings qualifiaient de faiblesse qui, au final, avait constituÃ© sa force. Il avait su voir oÃ¹ Ã©tait le vrai problÃ¨me. Il avait su voir plus loin que les principes que les autres se bornaient Ã suivre. Il avait su voir la vÃ©ritable nature des dragons.

Mais il n'avait pas su se faire entendre. Ou plutÃ´t, les vikings n'avaient pas su l'Ã©couter. StoÃ¯ck n'avait pas su l'Ã©couter. Et maintenant, son fils en payait le prix.

Le chef rÃ©alisa soudain la mesure de sa mÃ©prise. Il avait fait les choses Ã l'envers. Il croyait que son fils se mettait en danger, en voulant apprivoiser les dragons, et c'Ã©tait pour cela qu'il avait

voulu l'en empÃªcher. Sauf que son obsession avait pris des proportions dÃ©mesurÃ©es, le conduisant Ã mentir et Ã Ã©laborer des stratagÃ¨mes contre son propre fils. Qu'il avait d'ailleurs fini par mettre face Ã un danger dont il voulait au dÃ©part le prÃ©server.

Oui, dÃ©cidÃ©ment, il avait eu faux sur toute la ligne.

Il se laissa tomber au sol et prit sa tÃªte entre ses mains. Le forgeron s'assit Ã ses cÃ´tÃ©s.

Â« Tu crois qu'il arrivera Ã me pardonner, un jour ? demanda StoÃ¯ck en n'Ã©tant pas certain de vouloir entendre la rÃ©ponse.

- Pour Ã§a, rÃ©pondit Gueulfor, il faudrait dÃ©jÃ qu'il s'en sorte vivant. Â»

StoÃ¯ck eut l'impression de recevoir un coup de poing en plein cÅ“ur. Le forgeron avait volontairement mit des mots sur cette crainte qu'il se refusait Ã admettre.

AprÃ¨s Ã§a, aucun des deux hommes ne prononÃ§a mot. Ils restÃ¨rent simplement assis lÃ , leur esprit trop prÃ©occupÃ© par le sort d'Harold pour se soucier du reste.

* * *

><p>Je tournoyais dans les airs, rÃ©flÃ©chissant Ã un moyen de neutraliser le dragon. Les vikings paniquÃ©s s'agitaient autour de lui, ce qui semblait considÃ©rablement l'Ã©nerver, et je devais agir vite. Mais mon expÃ©rience en matiÃ¨re de combat de dragons ne m'avait jamais confrontÃ© Ã une bestiole pareille. Quels pouvaient bien Ãªtre ses points faibles ? Elle en avait forcÃ©ment. Je me souvins de ce qu'avait dit Gueulfor un jour, Ã propos des ailes et de la queue, qu'il fallait atteindre en premier puisque c'Ã©tait ce qui leur permettait de voler, donc de s'enfuir.<p>

Â« Un dragon clouÃ© au sol est un dragon mort. Â»

Mais dans ce cas-lÃ , je n'Ã©tais pas certain que ce fusse la meilleur solution. En effet, la bÃªte Ã©tait tellement imposante qu'elle dÃ©truisait tout sur son passage, autant volontairement qu'involontairement, et l'empÃªcher de voler n'arrangerait certainement pas les choses. Au contraire, il fallait plutÃ´t l'Ã©loigner un maximum des villageois, et pour cela la forcer Ã s'envoler, justement.

Je fus coupÃ© dans mes rÃ©flexions en voyant le dragon cracher des flammes qui incendiÃ¨rent tout sur leur passage, jusqu'aux drakkars qui se trouvaient pourtant assez loin de lui.

Les drakkars. Le VipÃ¨re.

Astrid.

J'eus envie d'aller m'assurer qu'elle allait bien. Puis j'aperÃ§us Gueulfor, courant vers la mer pour Ã©viter de finir carbonisÃ©. Mon pÃ¨re, qui s'agitait, en bas. Et tous les autres villageois qui couraient vers l'arriÃ¨re de la montagne, espÃ©rant ainsi se mettre Ã l'abri. Mais de lÃ oÃ¹ je me trouvais, je savais mieux que

personne qu'il suffisait Ã la bÃªte de se retourner et de les apercevoir pour charger. Ils n'Ã©taient en sÃ©curitÃ© nulle part.

A moins que je ne parvienne Ã Ã©loigner le dragon d'eux.

Je pris ma dÃ©cision. Je ne pouvais pas sauver tout le monde, alors j'allais tenter de neutraliser le danger Ã sa source.

Pour entraÃ®ner le dragon dans les airs, je devais d'abord attirer l'attention sur moi. J'intimai Ã mon Furie Nocturne de descendre, et piquai droit sur la bestiole. Au dernier moment, Krokmou frappa. Puis nous remontÃ¢mes pour nous positionner en face du dragon, de faÃ§on Ã ce qu'il voit clairement ce qui l'avait attaquÃ©. Il chancela quelques secondes, dÃ©sÃ©quilibrÃ© et surpris, puis jeta sur nous un regard menaÃ§ant, signe qu'il nous avait parfaitement localisÃ©s. Sans attendre, nous lanÃ§Ã¢mes donc un deuxiÃ¨me assaut. Puis un troisiÃ¨me. Le dragon s'Ã©nervait. Ã‡a fonctionnait.

Mais pas exactement de la faÃ§on dont je l'avais imaginÃ©. Sous l'effet de la colÃ¨re, il cracha un second jet de
flammes.

Regrettant d'avoir empirÃ© les choses, je dÃ©cidai de directement passer Ã la phase suivante de mon semblant de plan.

Je dirigeai Krokmou en face du dragon. Je ne pus toutefois pas m'empÃªcher de jeter un Å“il en bas, en direction des drakkars. J'aperÃ§us Astrid, en compagnie de sa dragonne et de Gueulfor. Ils ne semblaient pas blessÃ©s. Astrid me fit un signe de la main et sourit. Â« Tout va bien Â», semblait-elle dire. Je souris Ã©galement. Je savais dÃ©sormais oÃ¹ chercher l'Ã©nergie dont j'allais avoir besoin.

Sans m'attarder plus longtemps, je repartis immÃ©diatement Ã travers le ciel. Nous prÃ®mes subitement de l'altitude, fonÃ§ant vers le nuage de brouillard. J'attendis. Puis me retournai. Le dragon nous avait suivis.

Ã‡a fonctionnait. Je continuai ma course au milieu de la brume. Toujours plus loin. Toujours plus haut.

J'avais peur. Mais je savais aussi que quoi qu'il arrive, je ne regretterais pas ce que je m'apprÃªtais Ã faire. Je savais que je ne mourrais pas en vain. Parce que oui, j'Ã©tais rÃ©aliste, je risquais ma vie. Et celle de mon dragon avec. Mais je savais que c'Ã©tait ce que je devais faire.

Je sentais la menace se rapprocher, derriÃ¨re nous. Je ne savais pas encore comment j'allais me dÃ©brouiller pour neutraliser cette bestiole. Mais je trouverais un moyen. Et tout Ã§a allait enfin s'achever.

Oui. Quelle qu'en soit l'issue, ce combat serait le dernier.

20. Renaissance

XX. Renaissanceâ€¦ en grande partie

Le ciel, oÃ¹ Ã©tait passÃ© le ciel ? Tout autour de moi n'Ã©tait que

fumÃ©e et flammes. Je sentais le souffle de l'explosion dans mon dos, je sentais la chaleur du feu derriÃ¨re moi, je les sentais me poursuivre.

La bÃªte Ã©tait morte. C'Ã©tait certain. MÃªme un dragon de cette taille ne rÃ©sistait pas Ã une pareille chute. J'avais rÃ©ussi.

Mais je n'Ã©tais pas encore tirÃ© d'affaire.

Remonter. Nous devions absolument remonter. Krokmou battait des ailes de toutes ses forces, mais j'avais peur que cela soit insuffisant. Nous longions le corps du monstre de beaucoup trop prÃ¨s. Le pied gauche crispÃ© sur la pÃ©dale du harnais de mon dragon, je sentis la tension se rÃ©duire. Je tentai de la rÃ©ajuster. Et ce que je craignais arriva.

Je tournai la tÃªte, paniquÃ©, et aperÃ§u effectivement l'armature mÃ©tallique de sa prothÃ¨se se dÃ©tacher et tomber pour rejoindre les nuages de flammes juste en-dessous de nous. Je regardai devant moi, espÃ©rant miraculeusement entrevoir un moyen de nous sortir de lÃ . Mais la seule chose que je vis fut l'Ã©norme queue du monstre dragon, et son extrÃ©mitÃ© arrondie hÃ©rissÃ©e de piquants se rapprocher dangereusement de moi.

Â« Non ! Â» criai-je pour moi-mÃªme.

Krokmou essaya vainement de virer, mais n'y parvint pas.

Â« NON ! Â» hurlai-je une derniÃ¨re fois avant de heurter la queue de plein fouet.

La douleur. La chaleur. La peur.

Puis plus rien.

* * *

><p>Â« Harold ! Â» cria StoÃ¯ck, perdu au milieu d'un nuage de poussiÃ¨res et de cendres.<p>

Il tourna la tÃªte, regarda Ã droite, Ã gauche, mais ne vit rien.

Â« Harold ! hurla-t-il de plus belle. Fils ! Â»

Le nuage commenÃ§ait doucement Ã se dissiper. Un timide rayon de lumiÃ¨re passant au travers venait Ã©clairer une masse noire informe, allongÃ©e au milieu des rochers.

Â« Harold. Â» murmura StoÃ¯ck en se dirigeant vers le Furie Nocturne.

Il ne put s'empÃªcher de courir, malgrÃ© les restes de fumÃ©e et de cendres qui gÃªnaient sa respiration. Il arriva Ã cÃ´tÃ© du dragon. L'animal respirait. Il n'Ã©tait pas au meilleur de sa forme, mais il Ã©tait vivant, et n'avait pas l'air blessÃ©.

Physiquement parlant du moins.

StoÃ¯ck l'observa, arrÃªtant son regard sur son harnais Ã moitiÃ© dÃ©tachÃ©, puis sur sa queue. Quelques tiges de mÃ©tal dÃ©formÃ©es Ã©taient tout ce qu'il restait de sa prothÃ¨se. Le dÃ©sespoir le gagna dÃ©finitivement quand il comprit ce qui Ã©tait arrivÃ©. Il se laissa tomber sur les genoux, au chevet du dragon.

Â« Mon filsâ€¦ murmura-t-il. J'ai fait Ã§aâ€¦ Â»

Il baissa la tÃªte. Il sentait les larmes venir. N'avait pas envie de chercher Ã les ravaler.

DerriÃ¨re lui, les vikings s'avancÃ¨rent, comprenant que c'Ã©tait fini. MÃªme les dragons se joignirent Ã eux. Tous Ã©taient unis dans le mÃªme chagrin. Plus de diffÃ©rences. Plus de guerre. C'Ã©tait ce qu'Harold voulait depuis le dÃ©but. Et il Ã©tait parvenu Ã ses fins. Mais Ã quel prix ?

Le Furie Nocturne gÃ©mit et releva la tÃªte. StoÃ¯ck croisa son regard.

Â« Mon filsâ€¦ je suis dÃ©solÃ©â€¦ Â»

Le dragon cligna des yeux. C'Ã©tait ce qu'il voulait entendre. Alors, il Ã©carta lentement ses ailes, rÃ©vÃ©lant un petit corps qu'il avait tentÃ© de protÃ©ger durant leur chute.

Â« Harold ! Â»

StoÃ¯ck se prÃ©cipita vers le dragon et saisit le corps de son fils, y cherchant dÃ©sespÃ©rÃ©ment un signe de vie. Il Ã´ta son casque et colla son oreille contre son torse. Attendit.

Et entendit. Des battements. Faibles, mais bien prÃ©sents.

Â« Il est vivantâ€¦ Tu me l'as ramenÃ© vivant ! Â»

Cette fois-ci, les larmes coulÃ¨rent vraiment. Des larmes de soulagement. Les vikings poussÃ¨rent des cris de joie, approuvÃ©s par les dragons. StoÃ¯ck sentait une Ã©norme pression quitter ses Ã©paules. Il serra ce petit corps contre lui, apprÃ©ciant sa prÃ©sence, et surtout, sa vie.

Il se souvint de la premiÃ¨re fois oÃ¹ il l'avait tenu, de la mÃªme maniÃ¨re, juste aprÃ¨s sa naissance. Ce corps si petit, si fragile, qu'il avait dÃ¨s lors ressenti le besoin de protÃ©ger. Il avait placÃ© tant d'espoirs dans ce petit bÃ©bÃ© innocentâ€¦ Qu'il s'Ã©tait vu dans l'obligation de retirer au fur et Ã mesure que ce petit Ãªtre grandissait, forgeant son caractÃ¨re, et montrant de plus en plus de signes de d'Ã©cart au chemin qui lui avait Ã©tÃ© tracÃ©. DiffÃ©rences que StoÃ¯ck s'en voulait Ã prÃ©sent profondÃ©ment de ne pas avoir su exploiter. Son fils avait tellement de potentiel. Mais il ne l'avait pas utilisÃ© de la maniÃ¨re dont l'entendait son pÃ¨re, qui y avait immÃ©diatement vu un danger.

Si seulement il avait Ã©tÃ© plus attentifâ€¦ A l'instant mÃªme oÃ¹ il avait rÃ©alisÃ© l'Ã©tendue de sa mÃ©prise, StoÃ¯ck s'Ã©tait jurÃ© que, plus jamais, il ne ferait la sourde oreille quand son fils lui parlerait, ne serait-ce que de la moindre banalitÃ©. Il ferait attention Ã lui. Lui donnerait ce dont il avait besoin. Parce que finalement, il ne savait mÃªme pas s'il l'avait rÃ©ellement

convenablement Ã©levÃ© pendant toutes ces annÃ©es. Comment savoir que la personne dont vous vous occupez ne manque de rien si vous ne prenez mÃªme pas la peine de l'_Ã©couter_ ?

Il aurait au moins pu faire l'effort de s'intÃ©resser Ã lui quand, tout content, il lui avait montrÃ© ses premiers plans d'Ã©laboration d'objets aussi improbables les uns que les autresâ€¦ Mais non, il l'avait tout simplement ignorÃ©. Et Harold avait fini par ne mÃªme plus chercher Ã l'intÃ©resser Ã ses projets, faisant de plus en plus de choses dans son dos. Echappant de plus en plus Ã la vigilance de son pÃ¨re.

Et finissant par Ã©tablir entre eux une distance que StoÃ¯ck craignait Ã prÃ©sent d'Ãªtre devenue dÃ©finitive. Tout ce temps, il avait cru bien le connaÃ®tre. Le maÃ®triser. Mais il en Ã©tait Ã prÃ©sent Ã se demander si cela avait jamais Ã©tÃ© le cas.

Mais Ã prÃ©sent, il le tenait Ã nouveau entre ses bras, et il se jura de ne plus commettre les mÃªmes erreurs. Il pouvait placer en son fils d'autres espoirs. Des espoirs de changement. Il craignait que cela ne soit trop tard, mais il devait essayer de recoller les morceaux avec lui. De s'excuser. De l'Ã©couter.

Tout comme il ressentait le besoin d'Ã©couter les battements de son cÅ“ur, pour Ãªtre sÃ»r qu'il ne lÃ¢cherait pas. Maintenant qu'il Ã©tait de nouveau avec lui, StoÃ¯ck se jura de ne plus jamais lui donner l'envie de partir.

Le chef du village essuya une larme et posa une main protectrice sur la tÃªte du Furie Nocturne toujours allongÃ© au sol. Il s'efforÃ§a de lui transmettre du mieux qu'il pouvait sa reconnaissance Ã travers son regard, ne sachant pas si le dragon le comprenait vraiment.

Â« Merci, dragon, d'avoir sauvÃ© mon fils, dit-il tout de mÃªme.

- Enfin, disonsâ€¦ en grande partie. Â»

StoÃ¯ck tourna la tÃªte. C'Ã©tait Gueulfor qui avait parlÃ©. Ses mots rÃ©sonnant dans ses oreilles, le chef commenÃ§a Ã dÃ©tailler les blessures apparentes de son fils, auxquelles il n'avait pas prÃªtÃ© attention jusque-lÃ , emportÃ© par son soulagement de le retrouver en vie.

Des entailles un peu partout, sur le visage et les bras. Des brÃ»lures aussi. Mais rien de bien grave jusque-lÃ . Cependant, c'Ã©tait au niveau de ses jambes que cela se gÃ¢tait. Enfin, d'une jambe en particulier. La gauche. Et c'Ã©tait certainement de Ã§a dont Gueulfor voulait parler.

Son inquiÃ©tude refit soudainement surface. Finalement, Harold n'allait peut-Ãªtre pas s'en tirer aussi facilement. Le bas de son pantalon imbibÃ© de sang et repliÃ© sur l'espace qu'aurait dÃ» occuper son pied en tÃ©moignait.

Â« Enfin, disonsâ€¦ en grande partie. Â»

Oui. En grande partie. C'Ã©tait dÃ©jÃ bien. Mais pour le moment, c'Ã©tait cette Â« petite partie Â» restante qui inquiÃ©tait StoÃ¯ck. Les mains tremblantes, il dÃ©posa le corps d'Harold au sol, et rÃ©quisitionna le manteau de fourrure d'un villageois pour poser sa

tÃªte. Puis, le plus dÃ©licatement possible, il releva le pantalon.

Retint un haut-le-cÅ“ur.

Respira le plus calmement possible.

Et affronta avec effroi la vision du morceau d'os mÃªlÃ© de chair Ã vif qui dÃ©passait du tissu retournÃ©. Non pas qu'il n'ait pas Ã©tÃ© habituÃ© Ã de telles blessures â€“ il en avait vues de bien pires â€“ mais le fait de savoir que c'Ã©tait de son fils dont il Ã©tait question changeait tout. Il fixa la blessure.

Son pied, oÃ¹ est passÃ© son pied ?

StoÃ¯ck se sentit idiot en regardant autour de lui, comme s'il allait apercevoir le membre au sol, attendant sagement de retrouver son propriÃ©taire. Il ne savait pas quoi faire. La plaie n'Ã©tait vraiment pas belle Ã voir. Une goutte de sang tomba au sol. DÃ©semparÃ©, StoÃ¯ck attrapa le premier tissu qui lui tomba sous la main, et entreprit de l'enrouler autour de ce qu'il restait de sa jambe. Le linge n'Ã©tait pas ce qu'il y avait de plus propre, mais il devait au moins empÃªcher le sang de couler, Ã dÃ©faut de pouvoir nettoyer correctement la plaie. Il fixa maladroitement le tout avec une cordelette. Ã‡a ferait l'affaire. Krokmou se rapprocha en gÃ©missant, et renifla la blessure. StoÃ¯ck le repoussa gentiment. Il prÃ©fÃ©rait Ã©viter que l'animal ne le touche tant qu'on ne l'avait pas soignÃ©. Le Furie Nocturne n'insista pas, mais resta Ã cÃ´tÃ© de son maÃ®tre, le regardant tristement.

Oui, tristement. S'il n'avait pas Ã©tÃ© un dragon, StoÃ¯ck aurait pu dire de lui qu'il pleurait. Son regard avait mÃªme quelque chose de suppliant. De dÃ©solÃ©.

D'excuse.

Et le sang qui restait sur les babines de l'animal mit la puce Ã l'oreille de StoÃ¯ck.

* * *

><p>Il avait juste voulu le sauver. Il ne voulait pas le perdre. Sans lui, il n'Ã©tait plus rien. Car qu'Ã©tait-ce qu'un dragon qui ne pouvait pas voler ? Pas grand-chose de plus d'un humain qui ne pouvait pas marcher.<p>

Ne pouvait pas marcher.

Marcher.

Il revoyait encore les flammes, tout autour d'eux. Le feu, Ã§a le connaissait. Il savait trÃ¨s bien par expÃ©rience qu'un humain n'y rÃ©sistait pas. Pas quand il Ã©tait aussi important.

Mais les dragons, si. Quelle absurditÃ© s'ils avaient pu Ãªtre neutralisÃ©s par leur propre arme. Mais heureusement, leur peau Ã©cailleuse et leur sang froid les rendaient rÃ©sistant Ã toute forme de chaleur.

Alors il l'avait rattrapÃ©. Lui avait saisi les jambes avec sa

mÃ¢choire. Puis s'Ã©tait repliÃ© sur lui, l'entourant de ses ailes. Il n'avait pas pu amortir la chute. Mais il l'avait fermement tenu entre ses pattes. L'avait protÃ©gÃ© de la brÃ»lure. L'avait sauvÃ©.

Avait essayÃ©.

Il ne pensait pas avoir mordu si fort. Il voulait juste le rattraper. L'empÃªcher de tomber dans les flammes. Il avait Ã©tÃ© obligÃ© de mordre. Sinon son corps lui aurait Ã©chappÃ©, seul sa chaussure lui serait restÃ©e entre les dents. Il avait tentÃ© de doser. ContrÃ´ler sa force. Planter ses crocs dans sa chair, mais pas trop. Suffisamment pour lui permettre de le retenir, mais pas assez pour lui faire du mal. Enfin, c'Ã©tait ce qu'il avait pensÃ©.

Il ne savait mÃªme pas ce qu'il avait fait de son pied. Tout Ã©tait flou dans son esprit. Peut-Ãªtre l'avait- il simplement lÃ¢chÃ©, et il avait fini englouti par les flammes. Il espÃ©rait ne pas l'avoir avalÃ©, par rÃ©flexe. Il avait beau Ãªtre un animal, cette idÃ©e le rÃ©pugnait. Il ne supporterait pas de savoir son pied dans ses propres entrailles. Il deviendrait fou. Le rÃ©gurgiterait. N'importe quoi pour lui permettre de le retrouver.

Il ne voulait pas Ãªtre celui qui le priverait de se dÃ©placer. Lui qui lui avait permis de voler Ã nouveau. Il n'avait pas le droit de lui reprendre cette possibilitÃ© qu'il lui avait Ã lui-mÃªme accordÃ©e.

Mais c'Ã©tait trop tard.

C'Ã©tait fait.

Harold Ã©tait lÃ , allongÃ© devant lui, une jambe anormalement plus courte que l'autre.

Et c'Ã©tait Ã cause de lui.

21. Douleur vivante

**Salut Ã tous ! :)**

**J'ai de plus en plus de mal Ã tenir le rythme (oui, j'ai une vie Ã cÃ´tÃ©), mais je m'accroche. Pour vous, pour moi. J'espÃ¨re sincÃ¨rement pouvoir achever cette fic avant d'entrer dans la pÃ©riode la plus dense de l'annÃ©e question boulot. Mais Ã§a ne veut pas dire que je bÃ¢clerai la fin, ne vous inquiÃ©tez pas. Ne soyez juste pas surpris si un jour, un chapitre a du retard.**

**Un grand merci Ã tous ceux qui me soutiennent via reviews et MP, quelques-uns se sont rajoutÃ©s derniÃ¨rement, et Ã§a me fait chaud au coeur de voir que Ã§a plaÃ®t Ã autant de monde :D**

_**En rÃ©ponse Ã une review anonyme que j'ai reÃ§ue pour le chapitre prÃ©cÃ©dent, oui, je suis mÃ©chante, je fais culpabiliser Krokmou. Mais ce n'est pas par hasard. Je ne sais pas pour vous, mais Ã part le fait que Harold perde sa jambe, je n'aime pas trop la fin du film. C'est un peu trop "tout est bien qui finit bien" Ã mon goÃ»t. C'est pour Ã§a que je rajoute des petites choses par-ci par-lÃ pour casser un peu l'image trop gentille du film sur certains points, dont

celui-lÃ (image tout Ã fait normale cependant puisque c'est en premier lieu adressÃ© aux enfants).**_

**VoilÃ , je vous laisse avec le chapitre. Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXI. Douleur vivante<strong>

La premiÃ¨re chose que je pensai en reprenant connaissance fut que mon corps Ã©tait bien trop douloureux pour que je sois mort. Et je n'Ã©tais mÃªme pas certain d'en Ã©prouver un quelconque soulagement.

J'accordai quelques minutes Ã mon esprit embrumÃ©, gardant les paupiÃ¨res fermÃ©es et apprÃ©hendant mon environnement par mes autres sens. La premiÃ¨re sensation qui me vint â€“ aprÃ¨s la douleur â€“ fut la chaleur. En dÃ©duisant automatiquement que j'Ã©tais dans une habitation, j'essayai de distinguer le crÃ©pitement du feu qui rÃ©chauffait certainement la piÃ¨ce. Je cru un instant que j'Ã©tais devenu sourd, avant que de lÃ©gers bruits ne me parviennent. Mais ils ne ressemblaient pas au crÃ©pitement caractÃ©ristique du bois que je recherchais. C'Ã©tait plutÃ´t un bruitâ€¦ mÃ©tallique. Un cliquettement rÃ©pÃ©tÃ©, mais irrÃ©gulier. Si j'avais pu bouger, j'aurais sans doute froncÃ© les sourcils.

Je tentai d'ouvrir mes paupiÃ¨res pour dÃ©terminer l'origine du bruit, mais elles Ã©taient comme collÃ©es. J'abandonnai, et me concentrai sur les odeurs que je pouvais percevoir. Rien d'inhabituel, Ã vrai dire. Bois. LÃ©gÃ¨re pointe d'humiditÃ©. Terre. RenfermÃ© aussi, un peu. Cela m'amena Ã me demander depuis combien de temps je me trouvais dans cette piÃ¨ce surchauffÃ©e. Suffisamment longtemps pour ne plus me souvenir de rien, en tout cas.

Tout ce dont je me rappelais, c'Ã©tait le feu. Les flammes. Et Krokmou. Sa prothÃ¨se qui avait lÃ¢chÃ©. AprÃ¨s tout, j'en Ã©tais peut-Ãªtre toujours lÃ , dans ma chute, vivant la scÃ¨ne au ralenti. La chaleur. Le bruit mÃ©tallique de la pÃ©dale que j'essayai dÃ©sespÃ©rÃ©ment de contrÃ´ler. Ã‡a se tenait. J'Ã©tais peut-Ãªtre simplement en train de mourir, lentement.

Cette pensÃ©e m'effraya. Pourquoi la mort Ã©tait-elle si douloureuse, dans ce cas ? Dans la situation oÃ¹ je me trouvais, je la voyais plutÃ´t comme un soulagement, une dÃ©livrance. Mais si cela faisait aussi malâ€¦

Ou alors, l'apaisement arrivait aprÃ¨s. J'Ã©tais encore entre les deux, et c'Ã©tait le passage qui Ã©tait douloureux.

Mais dans tous les cas, j'espÃ©rai rapidement passer d'un cÃ´tÃ© ou de l'autre, parce que cette transition Ã©tait dÃ©finitivement trop Ã©prouvante.

Je soupirai intÃ©rieurement. Je pensais beaucoup trop pour Ãªtre en train de mourir.

Les cliquettements mÃ©talliques avaient cessÃ©. J'Ã©coutai, Ã la recherche de n'importe quel autre bruit qui me donnerait des indications sur la situation dans laquelle je me trouvais.

Un craquement de bois. Venant de mon lit.

Mon lit. J'Ã©tais dans un lit. Probablement. Mon Ã©quilibre me paraissait suffisamment fiable pour affirmer que j'Ã©tais allongÃ©. Mais pas au sol. Le sol Ã©tait froid. Et j'avais chaud.

On se racla la gorge. Il y avait donc quelqu'un avec moi. Quelqu'un qui venait de se relever. Qui Ã©tait assis sur mon lit auparavant.

Ã‡a se tenait.

Â« Bon, ben, j'ai fini pour aujourd'hui. Â»

Ils Ã©taient donc deux. Au moins.

Â« Tu as l'air d'aller mieux. Â»

Mais pourquoi l'autre ne rÃ©pondait-il pas ?

Â« Tu retrouves des couleurs, Ã§a fait plaisir. Je reviendrai demain pour les derniÃ¨res vÃ©rifications. Repose-toi. Â»

Des bruits de pas. Un grincement. De porte, certainement, Ã©tant donnÃ© le courant d'air froid qui suivit. Autre grincement. Claquement. Puis le silence. PerturbÃ© par quelques crÃ©pitements. Ceux que j'avais cherchÃ©s au dÃ©but. Le feu de cheminÃ©e.

L'homme qui venait de partir n'avait pas l'air d'Ãªtre accompagnÃ©. Ce qui voulait direâ€¦ qu'il s'Ã©tait adressÃ© Ã moi. Je savais que je le connaissais. Sa voix m'Ã©tait familiÃ¨re. Mais impossible de me rappeler de quoi que ce soit. Je n'avais pas envie de rÃ©flÃ©chir de toute faÃ§on. Pas maintenant. Je me sentais fatiguÃ©. Faible. J'avais mal partout.

J'hÃ©sitais cependant Ã me rendormir. Je me savais en vie, mais je craignais de ne pas le rester en me laissant aller comme j'avais envie de le faire. Tout Ã§a n'Ã©tait peut-Ãªtre qu'une histoire de volontÃ© ; je pouvais peut-Ãªtre choisir maintenant si je voulais mourir ou vivre.

Mais j'Ã©tais trop fatiguÃ© pour rÃ©flÃ©chir, alors je laissai le sommeil s'emparer lentement de moi. A nouveau. Une dÃ©licieuse sensation de quiÃ©tude emplit mon corps. J'oubliai tout ce dont je ne me rappelais de toute faÃ§on pas, et me laissai doucement glisser dans un autre monde.

* * *

><p>Je fus rÃ©veillÃ© par une dÃ©sagrÃ©able sensation de froid. Je sentis mon corps douloureux se crisper sous le changement brusque de tempÃ©rature. Puis la chaleur revint, et mes muscles se dÃ©tendirent. Cela me rassura. MÃªme si je ne l'avais pas contrÃ´lÃ©, j'avais rÃ©ussi Ã bouger. Un peu.<p>

On remua, dans la piÃ¨ce. Bruissements de tissus. Bruits de pas. Reprenant petit Ã petit conscience du monde extÃ©rieur, j'entendis des gens parler.

Â« Comment il va ? demanda une voix fÃ©minine que j'Ã©tais certain de

connaÃ®tre.

- Pas trop mal, lui rÃ©pondit la voix de l'homme que je me souvenais avoir entendue la premiÃ¨re fois que j'avais eu un contact avec la rÃ©alitÃ©. Son Ã©tat ne s'amÃ©liore pas vraiment, mais il n'empire pas, c'est dÃ©jÃ Ã§a.

- Tu as avancÃ© sur sa prothÃ¨se ? questionna la fille aprÃ¨s quelques secondes de silence.

- Oui, elle est presque terminÃ©e, il faut juste tester l'attache maintenant. Mais je prÃ©fÃ¨re attendre un peu pour Ã§a. Â»

L'homme semblait parler de l'aileron artificiel de Krokmou. Il avait Ã©tÃ© dÃ©truit durant la bataille. Venait-il d'en fabriquer un autre ? Cela m'aurait Ã©tonnÃ©, il n'avait pas grand-chose sur quoi s'appuyer, et sa rÃ©alisation Ã©tait des plus complexes, elle m'avait prise plusieurs semaines.

Mais aprÃ¨s tout, j'ignorais depuis combien de temps j'Ã©tais cloÃ®trÃ© ici. Peut-Ãªtre avait-il eu le temps. Mais pour quoi faire, Ã©tant donnÃ© que j'Ã©tais le seul en mesure de la contrÃ´ler ? En prÃ©vision de mon rÃ©veil peut-Ãªtre. Je ne savais pas.

Â« Tuâ€¦ tu as besoin de mon aide ? s'enquit la voix fÃ©minine.

- Non, c'est gentil. Ã‡a sera rapide, j'ai juste un doute sur une mesure. Je te laisse seule avec lui, aprÃ¨s.

- OKâ€¦ Â»

Seule. Avec lui.

Avec moi.

Je n'eus pas le temps de me demander qui Ã©tait cette fille. Le sommeil me devanÃ§a, et je m'abandonnai Ã lui avant mÃªme de l'avoir dÃ©cidÃ©.

* * *

><p>Â« L'infection est revenue. Â»<p>

Chaleur.

Â« La plaie, elle s'est infectÃ©e ! Â»

Douleur.

Â« Mais elle guÃ©rissait ! Â»

Etouffement. Confinement.

Â« Oui, ben c'est reparti. Et me regarde pas comme Ã§a, j'y peux rien. Â»

Des gens. Beaucoup de gens. Trop.

Â« Fais sortir le dragon, s'il te plaÃ®t, j'en peux plus de le voir gigoter. Â»

Bruit. Mouvement.

Â« C'est pas joli Ã voir... Â»

Ma tÃªte tournait. Je ne savais plus si j'Ã©tais couchÃ©, debout, assis, ni mÃªme Ã l'endroit ou Ã l'envers.

Â« On va quand mÃªme pas la raccourcir encoreâ€¦ Â»

Ma vie. Elle Ã©tait courte. La raccourcir. Mourir.

Oui, mourir. Ã‡a faisait trop mal. Je voulais mourir.

Â« J'espÃ¨re ne pas en arriver lÃ . Â»

Douleur. Douleur intense. Elancement insupportables.
BrÃ»lure.

Tuez-moi. Faites ce que vous voulez. Mais arrÃªtez Ã§a.

Â« Il a de la fiÃ¨vre. Â»

Ma tÃªte.

Â« C'est mauvais signe. Â»

Ma jambe.

Â« Quelqu'unâ€¦ sterâ€¦ veillerâ€¦ nuitâ€¦ Â»

Ma vie.

Â« C'estâ€¦ a â€¦ ourâ€¦ iâ€¦ Â»

Ma mort.

Â« ... a â€¦ ien ! Â»

Silence.

* * *

><p>La douleur me rÃ©veilla de nouveau. Je crus laisser Ã©chapper un gÃ©missement, mais je n'Ã©tais pas certain que cela se soit produit ailleurs que dans mon esprit embrumÃ©.<p>

Ma tÃªte tournait et me lanÃ§ait douloureusement, mais Ã§a n'Ã©tait pas le pire. Le pire, c'Ã©tait la jambe. Les Ã©lancements Ã©taient tels que je ne la sentais mÃªme plus. Ã‡a n'Ã©tait finalement pas une si mauvaise chose que je ne puisse pas bouger, parce que si j'avais pu, je me serais sans doute tapÃ© la tÃªte contre les murs. Je ne parvins mÃªme pas Ã me concentrer sur autre chose pour oublier. Ni mÃªme Ã me rendormir. Cet horrible Ã©lancement me maintenait Ã©veillÃ© malgrÃ© moi.

En dÃ©sespoir de cause, j'essayai d'ouvrir les yeux. Avec un peu de chance, je n'Ã©tais pas seul dans la piÃ¨ce, et je pourrais peut-Ãªtre obtenir de l'aide si je parvenais Ã me manifester.

Mais tout ce que je rÃ©ussis Ã obtenir de mon corps fut un lÃ©ger froncement de sourcils, que je n'Ã©tais mÃªme pas sÃ»r d'Ãªtre perceptible.

J'avais mal, bon sang ! Pourquoi diable la douleur Ã©tait-elle suffisante pour m'empÃªcher de dormir, mais pas assez pour me rÃ©veiller totalement ? Et puis pourquoi personne n'Ã©tait lÃ pour m'aider ? Pourquoi ?

J'attendis. Je ne pouvais rien faire d'autre de toute maniÃ¨re. Alors j'attendis.

Et je sentis enfin du mouvement. Au bout de combien de temps, je n'en savais rien. Mais je sentais dÃ©sormais une prÃ©sence. Je savais que je n'Ã©tais plus seul.

Un souffle caressa ma peau. Un souffle chaud. AgrÃ©able. Puis j'entendis un lÃ©ger gÃ©missement. Une plainte Ã©touffÃ©e. Une odeur animale chatouillait mes narines. Ã‡a n'Ã©tait pas humain.

C'Ã©tait Krokmou.

Je souris. IntÃ©rieurement.

Je sentis sa peau Ã©cailleuse et froide contre ma joue. Il me poussa tout doucement. Il savait que j'Ã©tais conscient. Je n'avais aucun idÃ©e de comment il l'avait senti, mais il le savait.

J'aurais tellement aimÃ© pouvoir lui rÃ©pondre. Lui sourire. Lui montrer que j'Ã©tais lÃ , avec lui.

Mais mon corps ne rÃ©pondait toujours pas. La seule chose dont il Ã©tait capable, c'Ã©tait de me faire souffrir. Alors j'attendis. Me concentrai sur la prÃ©sence de mon dragon pour Ã©viter de trop penser.

Mais la douleur Ã©tait lÃ . Et ne semblait pas dÃ©cidÃ©e Ã s'en aller.

* * *

><p>Krokmou resta prÃ¨s de moi longtemps. Je sentais son souffle chaud me chatouiller le visage, et son museau le toucher rÃ©guliÃ¨rement. La douleur s'estompait. Ou alors, c'Ã©tait moi qui y devenais insensible. AprÃ¨s tout, j'Ã©tais peut-Ãªtre simplement en train de mourir. Mais c'Ã©tait tellement soulageant que cela ne m'effraya mÃªme pas. Tant que je n'avais plus mal, je me souciais peu de mon sort, en fin de compte.<p>

Au bout d'un moment, mon dragon s'endormit. Je le sus parce que sa respiration se fit plus lente et profonde, et je ne percevais plus de mouvement. Il avait probablement posÃ© la tÃªte sur le rebord de mon lit, Ã cÃ´tÃ© de mon visage. Et, bercÃ© par son ronronnement, je finis par m'endormir aussi.

Peut-Ãªtre qu'Ã dÃ©faut de prendre contact avec lui dans cette rÃ©alitÃ©, j'avais la possibilitÃ© de le faire ailleurs.

La douleur vous donne vraiment des idÃ©es bizarres, parfois.

* * *

><p>C'Ã©tait chaud. C'Ã©tait humide. C'Ã©tait doux. C'Ã©tait agrÃ©able. C'Ã©tait tendre.<p>

J'avais oubliÃ© Ã quel point c'Ã©tait bon. MÃªme Ã demi-inconscient, mÃªme sans pouvoir rÃ©agir. C'Ã©tait bon. Ã‡a sentait bon. C'Ã©tait elle.

Je savais que j'Ã©tais vivant. Et pour la premiÃ¨re fois, je n'avais plus envie de mourir. Parce que je voulais encore pouvoir connaÃ®tre cette sensation.

C'Ã©tait elle. Mais qui, bon sang ? Je savais bien que c'Ã©tait Elle, Elle seule.

Non, non, je sentais dÃ©jÃ le noir revenir. Mon esprit se brouillait.

Je ne voulais pas partir. Pas maintenant.

Elle. C'Ã©tait Elle.

Je voulais savoir qui Elle Ã©tait. J'en avais besoin.

Pour m'accrocher Ã la vie.

Mais je me sentis repartir. Quitter la rÃ©alitÃ©.

Sans Elle.

* * *

><p>J'avais oubliÃ© Ã quel point la sensation de rÃªver pouvait Ãªtre trÃ¨s Ã©trange et trÃ¨s agrÃ©able Ã la fois. J'Ã©tais parfaitement conscient de ne pas Ãªtre dans la rÃ©alitÃ©. Mais cela ne m'empÃªchait pas de continuer Ã dormir, Ã©voluant dans ce monde parallÃ¨le que m'offrait mon esprit.<p>

Je ne savais pas vraiment oÃ¹ j'Ã©tais. Une sorte de forÃªt. Mais sans arbres. Je retrouvais un sentiment de sÃ©curitÃ© qui n'appartenait qu'Ã ce lieu, mais quand je regardais autour de moi, je n'apercevais qu'un espace blanc sans forme. Blanc, froid, et humide. Comme la neige.

Je courais. Mais sans aller nulle part, puisque qu'il n'y avait rien autour de moi. Aucun point de repÃ¨re, pas de ciel, pas de terre. Et pourtant, je courais. J'essayais d'atteindre un objectif qui m'Ã©tait inconnu.

Le froid mordait ma peau. Mais cette sensation Ã©tait agrÃ©able. Je me sentais vivant.

Le vent soufflait. Fort. Mais cela ne me dÃ©rangeait pas. Il m'aidait dans ma course. Mon Ã©lan. Mon envol.

Je volais.

Les nuages. Le ciel.

Un dragon me frÃ´la. Une crÃ©ature majestueuse aux ailes noires imposantes. La lumiÃ¨re l'avala.

Je tombais.

C'Ã©tait peut-Ãªtre Ã§a, la mort. Une chute perpÃ©tuelle dans le nÃ©ant.

Je voyais l'ocÃ©an, en bas. Me dirigeais vers lui, sans jamais sembler m'en rapprocher. Un bateau me dÃ©passa. Un drakkar majestueux aux voiles noires imposantes. La lumiÃ¨re l'avala.

Je n'avais pas besoin de mes jambes. Ni de mes bras. Ni de mon corps. Le vent me portait. M'emmenait. Ailleurs. Loin d'ici.

Et je le laissais faire. Je me sentais bien. Incroyablement heureux.

Un nuage passa.

Et j'ouvris les yeux.

* * *

><p><em><strong>Et voilÃ ^^<strong>_

**Je donnerai quelques dÃ©tails sur la grosse ellipse que j'ai faite dans le prochain chapitre normalement (sur le retour Ã Berk et tout Ã§a), et notre chÃ¨re Astrid reviendra dans deux chapitres.**

**A la semaine prochaine j'espÃ¨re :)**

22. Premier rÃ©veil

**Je suis dans les temps ! :)**

_**J'ai pas mal hÃ©sitÃ© Ã diviser ce chapitre en deux, et je l'ai finalement fait, parce que j'aime bien l'idÃ©e que Ã§a se finisse... comme Ã§a va se finir ^^. **__**C'est pour Ã§a qu'il peut paraÃ®tre un peu court.**_

**Ah oui, et vous pouvez oublier ce que j'ai dit la semaine derniÃ¨re Ã la fin de mon chapitre, comme quoi j'apporterais des prÃ©cisions sur le retour Ã Berk, Astrid, et tout Ã§a. C'est pas pour tout de suite en fait, j'ai changÃ© quelques trucs dans l'ordre des Ã©vÃ©nements.**

**Sinon, ce sont deux semaines de vacances qui commencent pour moi, et malgrÃ© une somme de travail assez consÃ©quente je pense Ãªtre capable de m'organiser pour avoir plus de temps pour Ã©crire. Et donc, je devrais NORMALEMENT Ãªtre en mesure de garder le rythme.**

**Un grand merci aux reviewers, followers, favoriters, etc... La fic a l'air de toujours autant vous plaire, et Ã§a me fait bien plaisir.**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXII. Premier rÃ©veil<strong>

J'ouvris les yeux. Simplement, comme Ã§a. Comme si je me rÃ©veillais parfaitement normalement, aprÃ¨s une nuit parfaitement normale, dans un Ã©tat parfaitement normal, un jour parfaitement normal.

Sauf que la tÃªte que faisait Gueulfor m'indiquait que la situation actuelle n'avait absolument rien de normal.

Â« Harold ? Tuâ€¦ tuâ€¦ tu es rÃ©veillÃ© ? Â»

Je voulus rÃ©pondre, mais ne parvins qu'Ã lÃ¢cher un grognement sourd. Je me raclai la gorge.

Â« Jeâ€¦ je crois. Â» murmurai-je.

Je clignai des yeux, observant le plafond. Je sus immÃ©diatement que je n'Ã©tais pas chez moi. J'attendis quelques secondes, puis tentai de me redresser lentement. M'appuyant sur un coude, puis sur l'autre, je relevai la nuque. J'eus juste le temps d'apercevoir le bout de mon lit, puis un voile flou me boucha la vue. Ma tÃªte tourna. Mes bras tremblÃ¨rent. Et Gueulfor me rattrapa juste Ã temps, avant que je ne m'effondre sous mon propre poids. Il me redressa doucement et m'adossa contre le rebord du lit.

Â« Ã‡a va ? Tu te sens bien ? demanda Gueulfor, inquiet.

- Jeâ€¦ je ne sais pas. Â»

Je me sentais vraiment bizarre, en fait. A la fois parfaitement Ã©veillÃ© et parfaitement dÃ©boussolÃ©. Je jetai un Å“il autour de moi. Je ne reconnaissais pas les lieux.

Â« On est oÃ¹ ?

- Chez l'Ancienne. Â» rÃ©pondit Gueulfor.

Ã‡a expliquait que je ne me souvienne pas de cet endroit. Je n'Ã©tais venu que trÃ¨s rarement chez Gothi, et n'avais jamais dÃ©passÃ© la piÃ¨ce principale. A vrai dire, j'ignorais mÃªme qu'elle avait d'autres chambres annexes, Ã part la sienne.

Â« Ã‡a fait longtemps que je suis lÃ ? demandai-je.

- Une dizaine de jours. Si tu savais comme tu nous as fait peurâ€¦ Â»

Ah. Dix jours. Je n'arrivais mÃªme pas Ã dÃ©terminer si oui ou non, Ã§a reprÃ©sentait beaucoup de temps.

Â« Etâ€¦ il s'est passÃ© quoi ? demandai-je.

- Tu te souviens de rien ?

- Siâ€¦ enfin non. Justeâ€¦ L'Ã®le. Le gros dragon.

- Tu l'as tuÃ©, me dit-il avec une pointe d'admiration dans la voix.

- Ã‡a, je m'en rappelle.

- Comment t'as fait ? Â»

Je ne compris pas tout de suite sa question.

Â« Comment j'ai fait quoi ? demandai-je.

- Pour le tuer. Une bestiole pareille, c'est coriace.

- Jeâ€¦ le gaz. Dans sa gorge. J'ai attenduâ€¦ qu'il en emmagasine plein, et juste avant qu'il ne l'enflamme, je l'ai fait moi-mÃªme. Enfin, Krokmou. Â»

Gueulfor semblait impressionnÃ©. Quelque peu dÃ©concertÃ© par tant d'intÃ©rÃªt, je poursuivis :

Â« Et il a brÃ»lÃ© de l'intÃ©rieur. Le monstre dragon, pas Krokmou. Ã‡a, plus la chute, il ne pouvait pas survivre. Â»

J'avais l'impression d'Ãªtre en train de raconter un rÃªve. Tout Ã§a me paraissait tellement lointain, tellement surrÃ©alisteâ€¦ Et pourtant, j'y avais Ã©tÃ©. Je l'avais fait.

Â« Et aprÃ¨s, je suis tombÃ©, achevai-je. Dans les flammes. Etâ€¦ c'est tout. Â»

C'Ã©tait tout.

Â« Donc, t'as aucune idÃ©e de ce qui est arrivÃ© aprÃ¨s ? me questionna Gueulfor.

- Jeâ€¦ non. Â»

Il se tut. Il semblait soudain gÃªnÃ©.

Â« Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ? Â» demandai-je face au poids du silence qui s'Ã©tait installÃ©.

Gueulfor dÃ©glutit, puis regarda autour de lui, semblant chercher quelque chose. Il attrapa finalement un objet Ã©trange qui Ã©tait posÃ© Ã mes pieds.

Â« Hum. Je sais pas si c'est vraiment le bon momentâ€¦ Mais il faudra bien que tu le saches un jour. Tuâ€¦ est-ce tu sais ce que c'est ? Â» demanda-t-il en me tendant l'objet.

Je l'observai. C'Ã©tait un morceau de bois terminÃ© par une piÃ¨ce mÃ©tallique qui avait une forme bizarre. Je le considÃ©rai quelques instants, puis secouai la tÃªte. Gueulfor le pressa alors entre ses mains, et la piÃ¨ce mÃ©tallique s'articula et se plia lÃ©gÃ¨rement en Ã©mettant un grincement. Je comprenais de moins en moins.

Â« C'est un nouveau type de jambe artificielle que j'ai inventÃ©, me dit-il.

- D'accordâ€¦ Mais pourquoi tu me montres Ã§a ? Â»

Silence.

Â« T'en as vraiment aucune idÃ©e ? me questionna-t-il.

- Nonâ€¦ C'est pour toi, c'est Ã§a ? Pour remplacer ce vieux morceau de bois pas trÃ¨s pratique qui te sert de pied ? Â»

C'Ã©tait l'hypothÃ¨se qui me paraissait la plus plausible, mÃªme si j'avais encore du mal Ã comprendre pourquoi il faisait toute une histoire autour de ce truc alors que je venais de me rÃ©veiller, et qu'il avait certainement d'autres choses plus intÃ©ressantes Ã me raconter.

Â« T'as pas mal ? reprit-il en ignorant ma question.

- Moi ? Mal oÃ¹ ? Â»

DÃ©cidÃ©ment, je commenÃ§ais Ã me demander si j'Ã©tais vraiment rÃ©veillÃ©, ou si je ne faisais pas encore un de ces rÃªves bizarres qui avaient occupÃ© mes longues heures de sommeil ces derniers jours.

Â« A la jambe. Â» rÃ©pondit-il.

La jambe. Je me souvenais vaguement avoir eu mal Ã la jambe pendant ma lÃ©thargie. C'Ã©tait ce qui me rÃ©veillait, la plupart du temps. La douleur. Mais en ce moment, elle n'Ã©tait pas particuliÃ¨rement importante. Je n'y avais mÃªme pas prÃªtÃ© attention depuis que j'avais ouvert les yeux. Alors pourquoiâ€¦

Mon regard se posa soudain sur la prothÃ¨se que Gueulfor tenait toujours entre ses mains. Puis glissa lentement vers la partie infÃ©rieure de mon corps, celle enfouie sous les draps. Je bougeai doucement la droite. Tout allait bien, elle rÃ©pondait. La gauche, en revancheâ€¦ A travers la couverture, elle me paraissait plus courte. Je pensai que c'Ã©tait dÃ» Ã ma position, et tentai de la dÃ©plier.

Sauf qu'il n'y avait plus grand-chose Ã dÃ©plier. Je fixai d'un regard vide la bosse de mon genou en faisant fonctionner l'articulation. Ce qui remuait sous la couverture Ã©tait bien trop petit pour Ãªtre mon pied.

Mon pied. Je tentai de bouger mes orteils. Ma cheville. N'importe quoi. Mais cela ne servait Ã rien.

Il n'y avait plus de pied.

Je regardai Ã nouveau la prothÃ¨se, Ã©valuant rapidement sa taille.

Non. Non. Ã‡a n'Ã©tait pas possible. Et pourtantâ€¦

Â« C'est pas pour moi, Harold. Â»

Je sais.

Â« Cette prothÃ¨se, je l'ai faite pour toi. Â»

Je sais.

Â« On suppose que t'as perdu ton pied pendant ta chute. Il a dÃ» Ãªtre brÃ»lÃ© ou Ã©crasÃ©, on sait pas vraimentâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©. Â»

Mon pied. BrÃ»lÃ©. EcrasÃ©.

AmputÃ©.

Je ne rÃ©alisais pas. Je ne pouvais pas.

Alors, c'Ã©tait donc Ã§a, cette douleur atroce ? Ces Ã©lancements continus ? Cela me parut absurde d'avoir mal comme Ã§a Ã cause de quelque chose qui n'Ã©tait plus lÃ .

Une multitude de questions me traversÃ¨rent l'esprit. Comment m'y habituer ? Etait-il possible de remarcher normalement aprÃ¨s une telle blessure ? D'ailleurs, Ã©tait-elle complÃ¨tement guÃ©rie ? Combien de temps allait-elle encore me faire souffrir ?

Mais Ã§a n'Ã©tait pas ce qui m'inquiÃ©tait le plus. Non. La seule et unique question qui me prÃ©occupait, c'est de savoir si je pourrais encore contrÃ´ler l'aileron de Krokmou sans mon pied.

Ma gorge se serra.

Krokmou. Son aileron. Le gauche aussi. Quelle ironie.

Je repensai aux uniques sensations de vol que j'avais pu expÃ©rimenter avec lui. L'apprivoisement progressif de ce systÃ¨me que j'avais moi-mÃªme mis en place pour lui permettre de voler Ã nouveau. J'avais rÃ©ussi Ã lui redonner ce que je lui avais pris.

Et je venais de le lui reprendre.

Plus jamais je ne pourrais voler. Parce que si je ne pouvais pas voler avec Krokmou, il Ã©tait hors de question de le faire avec un autre dragon. Il n'y avait pas de raison pour qu'il soit le seul Ã en Ãªtre privÃ©. Surtout que tout Ã©tait de ma faute. Depuis le dÃ©but. Mais je savais bien que derriÃ¨re cette culpabilitÃ©, c'Ã©tait mon propre dÃ©sespoir de ne plus pouvoir atteindre le ciel que je cachais. J'en venais mÃªme Ã me demander si ma vie aurait encore un sens aprÃ¨s Ã§a.

Â« Ã‡a va aller ? Â» demanda Gueulfor en brisant le silence.

Je ne rÃ©pondis pas, et me contentai d'un lÃ©ger hochement de tÃªte. De toute faÃ§on, il devait dÃ©jÃ en lire suffisamment dans mon regard. Et puis, Ã§a n'Ã©tait pas Ã lui que j'allais apprendre ce qu'on ressentait quand on avait perdu une partie de soi.

Â« Tu as faim ? Â»

La question mit un certain temps Ã parvenir Ã mon cerveau. Faim. Manger. Nourriture.

Â« Je ne sais pas. rÃ©pondis-je simplement.

- Bon, je vais quand mÃªme aller te chercher un truc, aprÃ¨s dix jours de sommeil tu as forcÃ©ment faim. Â» dit-il en se dirigeant

vers la sortie.

Je l'observai, me demandant pourquoi il avait posÃ© la question.

Â« Attends-moi lÃ . Â» lanÃ§a-t-il en ouvrant la porte.

Il suspendit son mouvement quelques secondes, semblant rÃ©aliser ce qu'il venait de dire, puis secoua la tÃªte et sortit.

Oui, je t'attends lÃ , je ne bouge pas, pensai-je._ Je ne peux pas, de toute faÃ§on._

Je soupirai. Par rÃ©flexe, je voulus changer de position et replier mes jambes contre mon torse. Je suspendis mon geste.

MÃªme Ã§a, je ne pouvais pas le faire.

Je laissai retomber mes bras sur le lit, serrant nerveusement les draps entre mes mains. J'avais envie de hurler. Je venais Ã peine de me rÃ©veiller, et dÃ©jÃ je n'avais qu'une envie : me rendormir. Pour ne pas Ãªtre obligÃ© de faire face Ã cette rÃ©alitÃ©.

Comme en rÃ©action Ã mes pensÃ©es, ma jambe s'Ã©tait soudainement remise Ã me faire mal. Les Ã©lancements qui courait le long de mon membre semblaient me narguer, me rappelant cruellement que j'allais dÃ©sormais devoir les supporter jusqu'Ã la fin de ma vie.

Je fixai mon regard sur la couverture. Elle Ã©tait trop plissÃ©e pour que je puisse distinguer quoi que ce soit. J'imaginai ce qui se trouvait dessous. Ne parvins pas Ã m'en faire une image prÃ©cise dans mon esprit.

Comme dans un rÃªve, je me sentis avancer lentement dans le lit, prenant appui sur mes bras. Puis attraper la couverture d'une main. La soulever. Un peu. La laisser retomber.

Je n'Ã©tais pas certain d'Ãªtre prÃªt Ã voir Ã§a. Mais j'avais besoin de m'assurer que je n'Ã©tais pas au milieu d'un cauchemar horrible.

J'inspirai profondÃ©ment. Et Ã©cartai le drap d'un geste brusque. Tellement brusque qu'il valsa et se retrouva au sol. Mon regard resta bloquÃ© sur le rebord du lit, derriÃ¨re lequel la couverture venait de disparaÃ®tre. Il refusait de dÃ©vier pour affronter ce que je venais de dÃ©couvrir. Mais je l'y forÃ§ai. Et posai mes yeux sur ce qu'il restait de ma jambe gauche.

C'Ã©tait indescriptible. Juste sous mon genou, la peau Ã©tait rouge et boursouflÃ©e, et se refermait surâ€¦ rien. Je me penchai, et avanÃ§ai ma main. Touchai mon genou, m'assurant que je n'avais pas perdu ma sensibilitÃ© Ã cet endroit. Et vÃ©rifiant au passage qu'il s'agissait bien de ma jambe.

C'Ã©tait bien la mienne. Et elle me faisait mal. Je tins le genou par en-dessous, bougeant l'articulation. Le petit morceau de jambe qui restait aprÃ¨s me parut bien trop lÃ©ger.

Je me sentais bizarre. J'avais ma jambe amputÃ©e devant les yeux, et pourtant, je n'arrivais pas Ã rÃ©aliser que c'Ã©tait bien moi qui faisait remuer ce moignon, malgrÃ© la douleur lancinante.

J'avanÃ§ai un peu plus ma main sous ma jambe. Touchai timidement la peau toute neuve qui s'Ã©tait formÃ©eâ€¦ au boutâ€¦ de laâ€¦

Ma tÃªte tourna. Ma vue se brouilla.

Et je perdis connaissance.

23. DeuxiÃ¨me rÃ©veil

**Et voilÃ la suite du chapitre prÃ©cÃ©dent ! Oui enfin la suite quoi.**

**Merci Ã tout le monde, comme d'habitude, pour vos reviews et votre soutien. Je crois que je n'ai rien d'important Ã vous dire aujourd'hui, alors je vous laisse tout de suite avec le chapitre.**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>XXIII. DeuxiÃ¨me rÃ©veil<strong>

Je rouvris les yeux aprÃ¨s ce qui me paraissait Ãªtre quelques instants, mais que je savais qu'en vÃ©ritÃ© il s'Ã©tait Ã©coulÃ© beaucoup plus de temps que Ã§a. Gueulfor Ã©tait penchÃ© sur moi, une main sur mon Ã©paule, et arrÃªta de me secouer en voyant que j'Ã©tais revenu Ã moi.

Â« Harold ! Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ? Â»

Je clignai des yeux et redressai la tÃªte, constatant au passage que la couverture avait Ã©tÃ© remise Ã sa place, sur mes jambes. C'Ã©tait trÃ¨s bien comme Ã§a.

Â« Jeâ€¦ J'aiâ€¦ Je me suis Ã©vanoui, bafouillai-je.

- J'ai vu Ã§a. Mais pourquoi ?

- Je sais pasâ€¦ je suppose que j'ai pas supportÃ©â€¦ Ã§a. Â»

Je tendis un doigt en direction de ma jambe. Gueulfor fit un hochement de tÃªte comprÃ©hensif.

Â« Ã‡a fait bizarre, hein, la premiÃ¨re fois ? me dit-il. Mais tu vas t'y habituer, tu verras. Â»

Il se dirigea vers la table en bois en face de mon lit, y saisit une assiette et me l'apporta. Je me redressai doucement, secouant la tÃªte pour chasser les derniÃ¨res Ã©toiles qui dansaient encore devant mes yeux. Gueulfor posa l'assiette sur mes genoux. Elle Ã©tait pleine de cuisses de poulet.

Â« Tout Ã§a ? demandai-je.

- J'ai supposÃ© qu'aprÃ¨s tout ce temps, tu devais Ãªtre affamÃ©. Ã‡a m'Ã©tonnerait pas que tu te sois Ã©vanoui Ã cause de Ã§a d'ailleurs. Â»

Je hochai la tÃªte. Ã‡a avait dÃ» jouer, en effet. Mais je n'avais pas faim. Surtout maintenant que j'avais la nourriture devant moi, son doux fumet qui me chatouillait les narines provoquant chez moi une rÃ©action de dÃ©goÃ»t. Cette histoire de jambe m'avait totalement coupÃ© l'appÃ©tit.

Â« Gueulfor ? Â»

Il sembla tressaillir en entendant son nom.

Â« Oui, Harold ?

- Est-ce queâ€¦ Est-ce que je pourrai remarcher normalement, un jour ?

- Y'a pas de raison que tu puisses pas. Regarde-moi : une jambe et une main en moins, et toujours la forme ! Â»

Je parvins Ã lÃ¢cher un sourire. Il avait raison. Sa rÃ©sistance m'avait toujours fascinÃ©.

Â« Maisâ€¦ je ne suis pas comme toi, rÃ©torquai-je.

- Non, mais c'est pareil. On est pas les premiers Ã qui Ã§a arrive, tu sais.

- Je veux dire physiquement, prÃ©cisai-je. J'ai pas ta force.

- C'est dans la tÃªte que Ã§a se passe. Il suffit de l'accepter. Les muscles n'ont rien Ã voir lÃ -dedans.

- Un peu quand mÃªmeâ€¦

- Oui, bon, tu auras peut-Ãªtre du mal au dÃ©but, c'est sÃ»r. Mais il faudra bien que tu t'y habitues. Â»

Je soupirai. Je ne me sentais pas prÃªt. Je ne supportais dÃ©jÃ pas de _voir_ ma blessure, alors comment pourrais-jeâ€¦ marcher avec ? M'appuyer dessus ? J'en frissonnai.

Â« Et ta prothÃ¨se est plus Ã©voluÃ©e que la mienne, reprit Gueulfor, Ã§a sera plus facile qu'avec ce "vieux morceau de bois pas trÃ¨s pratique" comme tu l'as dit toi-mÃªme. Â»

Il dÃ©signa son pied manquant. Je rÃ©flÃ©chis. Repensai Ã Krokmou. A son aileron artificiel.

Mais je ne posai pas la question. Je ne voulais pas entendre la rÃ©ponse. J'avais trop peur de lire de la pitiÃ© dans les yeux de Gueulfor quand il me dirait Â« Non, Harold, tu ne pourras plus jamais voler avec lui Â».

Alors je me tus. Et attrapai une cuisse de poulet pour faire bonne figure. La considÃ©rai quelques secondes, avant de mordre dedans.

La saveur de la viande sur ma langue rÃ©veilla quelque peu mon appÃ©tit. Je rÃ©alisai que j'avais faim, en fin de compte. J'Ã©tais mÃªme plutÃ´t affamÃ©. Je rangeai mes inquiÃ©tudes dans un coin de mon cerveau oÃ¹ elles s'accumulaient dÃ©jÃ , et attaquai plus

sauvagement la chair tendre de l'animal. C'Ã©tait tellement bon.

Gueulfor attendit patiemment que je finisse de dÃ©vorer jusqu'Ã la derniÃ¨re cuisse. Je lui en proposai tout de mÃªme une, qu'il refusa poliment. Je n'insistai pas, et l'engloutis en quelques bouchÃ©es. Puis, repu et quelque peu honteux de m'Ãªtre goinfrÃ© ainsi, je repoussai l'assiette en soupirant.

Â« Merci. Â» dis-je Ã Gueulfor.

Il sourit et alla reposer l'assiette sur la table.

Â« Comment tu te sens ? me demanda-t-il.

- Ã‡a peut aller. Â»

Non, Ã§a n'allait pas, en vÃ©ritÃ©. Ma jambe occupait la moindre de mes pensÃ©es, et la vision de mon moignon menaÃ§ait de me faire rendre ce que je venais d'avaler.

Â« OÃ¹ est Krokmou ? lanÃ§ai-je pour me concentrer sur autre chose.

- Astrid l'a emmenÃ© faire un tour. Il devenait dingue Ã rester enfermÃ©. On a dÃ» le forcer Ã sortir, mais si tu veux le voir, je peux aller le chercher.

- Non, non, laisse-le, il a le droit de prendre l'air. Â»

C'Ã©tait le nom d'Astrid qui avait retenu mon attention. Astrid. Bien que je sache exactement qui elle Ã©tait, j'avais l'Ã©trange sentiment de l'avoir oubliÃ©e. Comme si cela faisait longtemps que je n'avais plus entendu parler d'elle, et que l'on venait soudainement de me rappeler son existence.

Je m'en voulus de l'avoir nÃ©gligÃ©e comme Ã§a. Mais je pensais tout de mÃªme avoir quelques circonstances attÃ©nuantes.

Â« Il ne t'a pas lÃ¢chÃ© une seule seconde, tu sais, reprit Gueulfor. Au dÃ©but, il refusait mÃªme de s'alimenter. Â»

Je mis un certain temps Ã comprendre qu'il parlait de Krokmou.

Â« Il s'est rendu malade d'inquiÃ©tude. C'est fou ce qu'il a l'air d'Ãªtre attachÃ© Ã toi. Â»

Ma gorge se serra. Il me manquait beaucoup, en fait. J'avais besoin de revoir ses yeux Ã©carquillÃ©s se poser sur moi, de le voir pencher sa tÃªte avec son petit air qui lui Ã´tait toute fÃ©rocitÃ© animale. Je voulais sentir son souffle chaud sur mon visage. Sa peau Ã©cailleuse sur la mienne. MÃªme l'odeur infecte de poisson qu'il dÃ©gageait parfois vint Ã me manquer.

Je me demandais vraiment comment il avait vÃ©cu les derniers Ã©vÃ©nements. J'avais beau avoir l'impression qu'il me comprenait aussi bien qu'un Ãªtre humain, il restait un dragon, et mÃªme si on connaissait beaucoup de choses sur eux on ne savait encore rien de leurs sentiments. Mais j'aimais Ã penser que nos simples Ã©changes de regards et de gestes comptait pour des conversations. Qu'on se

comprenait ainsi. Et que quand je lui parlais, il saisissait chacun de mes mots, me rÃ©pondant dans son langage qui m'Ã©tait malheureusement inaccessible. Pour le moment.

Je me demandais ce qu'il avait ressenti quand il avait Ã©tÃ© sÃ©parÃ© de moi, juste aprÃ¨s la dÃ©sastreuse finale de l'entraÃ®nement dragons. Avait-il vraiment pensÃ© que je l'avais abandonnÃ© ? Et ces dix derniers jours, alors que je me promenais entre mon inconscient et le monde rÃ©el, s'Ã©tait-il inquiÃ©tÃ© ?

Je me souvenais vaguement avoir eu des contacts avec lui pendant cette pÃ©riode. Je me rappelais de sa prÃ©sence rassurante Ã mes cÃ´tÃ©s. J'avais Ã©tÃ© persuadÃ© qu'il ressentait la mienne quand j'Ã©tais conscient, mais maintenant que j'y repensais j'avais plutÃ´t tendance Ã mettre Ã§a sur le compte de mon Ã©tat lÃ©thargique.

Un instant, je pensai qu'il avait peut-Ãªtre senti que j'Ã©tais dÃ©sormais rÃ©veillÃ©. Il Ã©tait peut-Ãªtre mÃªme en train de me rejoindre. Et Astrid qui Ã©tait avec lui et devait se demander ce qui lui arrivaitâ€¦

Â« Va le chercher, en fait, dis-je Ã Gueulfor. Je crois que j'ai besoin de le voir. Â»

Gueulfor acquiesÃ§a silencieusement, comme s'il s'Ã©tait attendu Ã ce que je change d'avis. Il se dirigea vers la sortie. Juste avant qu'il ne s'en aille, une derniÃ¨re question franchit mes lÃ¨vres.

Â« Et Astrid, comment elle va ? Â»

Gueulfor s'arrÃªta. Sans me regarder, il rÃ©pondit :

Â« Elle tient le coup, on va dire. Â»

J'attendis des prÃ©cisions. Qui ne vinrent pas. Il avait prononcÃ© cette phrase sur un drÃ´le de ton. J'y ressentais comme un malaise.

Â« Elle est blessÃ©e ? m'enquis-je.

- Pas gravement. On a aussi eu quelques soucis avec sa jambe, mais depuis quelques jours, elle remarche, et Ã§a a l'air de guÃ©rir. Quelques brÃ»lures aussi. Mais elle est entiÃ¨re. Â»

Contrairement Ã moi, ne pus-je m'empÃªcher de penser.

Â« Aucune blessure grave ? m'assurai-je tout de mÃªme.

- Non, rien d'alarmant. Â»

Je n'aimais dÃ©cidÃ©ment pas cette faÃ§on qu'avait Gueulfor de tout nuancer. Et encore moins celle qu'il avait d'Ã©viter mon regard. Non seulement il me laissait incertain quant Ã la gravitÃ© des blessures d'Astrid, mais en plus, il tentait de me dissimuler autre chose. Je le sentais, et je n'aimais pas Ã§a.

Â« Et sa dragonne ? demandai-je en me faisant mentalement une liste des autres sujets la concernant qui aurait pu mal tourner.

- La VipÃ¨re ? Elle va bien aussi, rÃ©pondit Gueulfor. C'est

rÃ©sistant un dragon, tu sais.

- Pourquoi tu ne veux pas me dire ce qui se passe ? Â»

Gueulfor se tut. Il savait trÃ¨s bien que Ã§a ne servait Ã rien de me mentir.

Â« Je prÃ©fÃ¨rerais qu'elle t'en parle elle-mÃªme. Â» dit-il finalement.

Je hochai la tÃªte. LÃ , j'Ã©tais vraiment inquiet.

Â« Dis-moi au moins si c'est graveâ€¦ suppliai-je presque.

- Assez, oui. Â»

Il ne croyait tout de mÃªme pas que j'allais m'en tenir Ã Ã§a ?

Â« Tu ne peux pas me dire qu'il y a un problÃ¨me sans m'en dire un peu plus. Je m'inquiÃ¨te pour elle, moi, et tu le sais trÃ¨s bien. Alors dis-moi ce qui ne va pas. Â»

Gueulfor ouvrit la porte. Un courant d'air glacÃ© s'engouffra dans la piÃ¨ce.

Â« T'en vas pas ! criai-je malgrÃ© moi. Je veux savoir ! Â»

Ma tÃªte commenÃ§ait Ã tourner sous l'effet de l'agitation inquiÃ¨te qui me gagnait. Et ma jambe douloureuse n'arrangeait rien.

Gueulfor esquissa un mouvement vers la sortie. Instinctivement, je sortis mes jambes du lit pour me lever et le rattraper avant qu'il ne parte. Mais Ã©videmment, je ne pouvais pas. Je n'avais plus mes deux jambes.

Je restai donc assis au bord du lit, impuissant, une douloureuse colÃ¨re grandissant en moi. J'avais l'horrible sentiment que Gueulfor se servait de mon handicap. MÃªme si je compris immÃ©diatement Ã la tÃªte qu'il fit que cela n'Ã©tait pas intentionnel. Il repoussa la porte, stoppant le courant d'air froid.

Â« Ã‡a concerne ses parents. Â» lÃ¢cha-t-il enfin.

Ses parents. Je me souvins qu'ils Ã©taient partis sur l'Ã®le. Astrid s'inquiÃ©tait beaucoup pour eux. Et je compris soudain que cette inquiÃ©tude risquait bien d'Ãªtre fondÃ©e.

Â« Ils sont blessÃ©s, c'est Ã§a ? demandai-je.

- Sa mÃ¨re, non. Â» rÃ©pondit Gueulfor.

_Et son pÃ¨re alors ? Et son pÃ¨re ? _

J'en avais assez de devoir demander des dÃ©tails alors qu'il semblait Ã©vident qu'il devait me les apporter. Je lui lanÃ§ai un regard interrogateur, sans doute mÃªlÃ© d'une pointe d'agacement.

Â« Son pÃ¨re n'a pas survÃ©cu. Â»

Ma respiration s'arrÃªta brusquement. Gueulfor me regarda quelques

instants, hÃ©sitant, puis rouvrit finalement la porte.

Et le froid qui s'engouffra de nouveau dans la piÃ¨ce ne la quitta plus.

* * *

><p><strong><em>Eh oui...<em>**

Si Astrid vous manque, sachez que le prochain chapitre lui sera consacrÃ©. En passant, j'aimerais juste pousser un coup de gueule contre Defenders of Berk... Je ne sais pas pour vous, mais je suis dÃ©solÃ©e, Astrid enfant ne ressemble pas DU TOUT Ã Astrid. SÃ©rieusement, il suffit pas de lui mettre des yeux bleus et des cheveux blonds. Je sais que le budget animation est rÃ©duit, mais quand mÃªme... Bref, j'avais besoin de le dire.

A la semaine prochaine :)

24. La fin de la solitude

**Hellooooo tout le monde :D**

**Me revoilÃ , avec notre chÃ¨re Astrid ! Elle ne va pas trÃ¨s bien, vous vous en doutez, mais bon, on est contents de la revoir quand mÃªme.**

**Merci aux reviewers, as usual, mÃªme si je ne vous rÃ©ponds pas toujours votre avis est trÃ¨s important pour moi.**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXIV. La fin de la solitude<strong>

Assise au bord de la falaise, je regardais pensivement l'horizon. Enfin, faÃ§on de parler, Ã©tant donnÃ© qu'il Ã©tait invisible tant les nuages Ã©taient bas ce jour-lÃ . A cÃ´tÃ© de moi, Krokmou ne parvenait pas Ã rester en place. Il s'asseyait et se relevait sans cesse, tournant sur lui-mÃªme et gÃ©missant.

Â« Calme-toi un peu, bon sang ! tentai-je de l'arrÃªter. Ã‡a sert Ã rien de rester avec lui tout le temps, il est entre de bonnes mains, et Ã§a te fait pas de mal de prendre un peu l'air. Â»

Poussant un soupir de dragon, Krokmou s'assit finalement prÃ¨s de moi. Je tournai Ã nouveau mon regard vers le ciel. Les nuages Ã©taient de plus en plus menaÃ§ants. Si Krokmou ne craquait pas avant, la pluie nous forcerait de toute maniÃ¨re Ã rentrer. Je portai machinalement ma main Ã ma bouche. Mes dents tentÃ¨rent de s'attaquer Ã ce qu'il me restait d'ongle, mais n'y parvinrent mÃªme pas. Je posai un regard dÃ©sespÃ©rÃ© dessus. Ils reprÃ©sentaient littÃ©ralement les prÃ©occupations qui me rongeaient depuis plus d'une semaine maintenant.

En fait, c'Ã©tait depuis que j'avais involontairement rÃ©vÃ©lÃ© Ã StoÃ¯ck le moyen de se rendre Ã l'Ã®le des dragons que tout avait dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©. Le dÃ©part du village d'abord. De mes parents. Et

l'absence d'Harold, coincÃ© sur son Ã®le aprÃ¨s sa fuite. L'attente. La solitude.

Et puis le retour. Son retour. Joie de courte durÃ©e Ã©tant donnÃ© les Ã©vÃ©nements qui avaient suivi. Le dÃ©part au nid. Mission sauvetage. Ma dragonne, mes parents. Je les avais tous embarquÃ©s dans les mÃªmes ennuis. Harold y compris. Et ils en payaient tous le prix. Tous. Seule ma dragonne en sortait Ã peu prÃ¨s indemne. A peu prÃ¨s, parce que physiquement elle n'avait pas l'air blessÃ©, mais que j'ignorais comment elle avait rÃ©ellement vÃ©cu sa capture et le reste.

Et puis une fois arrivÃ©s sur l'Ã®le, les choses s'Ã©taient accÃ©lÃ©rÃ©es. Harold avait une derniÃ¨re fois tentÃ© le dialogue avec son pÃ¨re. Peine perdue. StoÃ¯ck s'Ã©tait entÃªtÃ©. Avait rÃ©veillÃ© la bÃªte en voulant simplement chasser les dragons.

Et Harold Ã©tait intervenu. C'Ã©tait ce qu'il avait en tÃªte depuis le dÃ©part, de toute faÃ§on. Montrer une bonne fois pour toutes aux vikings qu'il avait raison. J'en Ã©tais mÃªme Ã me demander s'il n'avait pas espÃ©rÃ© que la Reine sorte de son trou, afin qu'il puisse la tuer et rÃ©gler le problÃ¨me. Parce que, oui, maintenant, le problÃ¨me Ã©tait bel et bien rÃ©glÃ©. MalgrÃ© tous les dommages collatÃ©raux que cela avait causÃ©, la Reine Ã©tait morte, et les dragons n'avaient par consÃ©quent plus aucune raison de nous attaquer.

En plus, aprÃ¨s que la possibilitÃ© d'apprivoiser ces animaux eÃ»t fait le tour du village, quelques vikings avaient commencÃ© Ã s'y intÃ©resser de plus prÃ¨s. Les premiers essais s'Ã©taient rÃ©vÃ©lÃ©s assez dÃ©sastreux, d'aprÃ¨s ce que j'avais pu entendre, mais ils progressaient. Les jumeaux, Rustik et Varek Ã©taient d'ailleurs venus m'embÃªter plusieurs fois pour me demander ce que je savais sur les dragons. Je n'Ã©tais vraiment pas d'humeur Ã leur apprendre quoi que ce soit, mais ils avaient tellement insistÃ© que j'avais fini par leur fournir deux ou trois points essentiels, avec lesquels j'espÃ©rais les occuper pendant suffisamment longtemps pour ne pas avoir Ã les supporter Ã nouveau. Ils ne constituaient pas vraiment la source de soutien dont j'avais besoin en ce moment.

Mais en tout cas, force Ã©tait de constater qu'Harold avait enfin rÃ©ussi Ã faire comprendre aux vikings que non, les dragons n'Ã©taient pas si dangereux, si on savait comment les approcher. Mais toute cette histoire lui avait coÃ»tÃ© un pied. Et j'avais beau me rassurer en me disant qu'il Ã©tait en vie, son Ã©tat depuis qu'on l'avait retrouvÃ© n'Ã©tait pas lÃ pour m'y encourager.

AprÃ¨s la bataille, le retour Ã Berk s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© relativement compliquÃ© et s'Ã©tait Ã©talÃ© en longueur. Quand j'y repensais, j'avais l'impression d'Ã©voquer un lointain souvenir devenu flou dans mon esprit. Probablement Ã cause de mon Ã©tat Ã ce moment-lÃ . Autant physiquement que mentalement parlant.

Parce qu'Ã ce moment prÃ©cis, je venais juste d'apprendre la mort de mon pÃ¨re.

Je revoyais encore la scÃ¨ne. La chute du dragon. Le nuage de poussiÃ¨re, de fumÃ©e et de cendres. La panique. Moi me retrouvant subitement face Ã ma mÃ¨re, qui au dÃ©part ignorait ma prÃ©sence sur l'Ã®le. Surprise. BrÃ¨ves explications. Courtes rÃ©primandes.

Soulagement de savoir l'autre en vie.

Puis la question fatale. Que j'avais posÃ©e.

Â« OÃ¹ est papa ? Â»

Elle ne savait pas non plus, au dÃ©but. Recherche. Appel. InquiÃ©tude. Et puis le brouillard s'Ã©tait dissipÃ©. Un peu plus loin, au milieu des dÃ©bris de roche, son casque avait attirÃ© notre attention. Course. Cris. Un surtout.

Â« Il est lÃ ! Â»

J'avais accouru. Aussi vite que me l'avait permis ma jambe blessÃ©e. Tout Ã§a pour me retrouver face Ã son cadavre. Son corps sans vie. Ses yeux fermÃ©s. Son expression encore apeurÃ©e.

Nous n'avions pas pleurÃ©. Pas tout de suite. Nous l'avions lentement dÃ©gagÃ©. Sa jambe avait Ã©tÃ© broyÃ©e par les rochers. Nous aurions voulu le ramener Ã Berk, lui offrir des conditions d'enterrement acceptables. Mais Ã§a avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© compliquÃ© de ramener les vivants, alors il n'y avait certainement pas eu de place pour les morts.

Alors, nous l'avions brÃ»lÃ© sur place. J'avais si intensÃ©ment fixÃ© son corps se consumer lentement sous les flammes que j'en revoyais encore l'image prÃ©cise dans mes cauchemars, pendant le peu d'heures oÃ¹ je parvenais Ã dormir. Et nous avions dispersÃ© ses cendres sur l'ocÃ©an. Nous lui avions dit au revoir lÃ -bas. Sur son lieu de mort.

Lieu oÃ¹ il s'Ã©tait retrouvÃ© par ma faute.

Les larmes me montÃ¨rent aux yeux. Je me mordis la lÃ¨vre et les ravalai. J'estimais avoir suffisamment pleurÃ© ces derniers jours.

A dÃ©faut de me ronger les ongles, j'avais commencÃ© Ã me triturer nerveusement les doigts. Je finis mÃªme par arracher la peau de mes cloques dues Ã mes brÃ»lures. Ã‡a me faisait mal, mais je m'en fichais. La douleur Ã©tait un sentiment que je commenÃ§ais Ã connaÃ®tre. A apprivoiser, mÃªme.

A chaque fois que je pensais Ã mon pÃ¨re, ma gorge se serrait, et je sentais monter en moi une haine que je savais capable de me faire faire les pires bÃªtises. Je savais bien que la vengeance ne servait Ã rien. Il n'y avait mÃªme pas de vÃ©ritable coupable de toute faÃ§on.

Mais Ã§a ne changeait rien au fait que c'Ã©tait totalement injuste. Il n'avait pas le droit de me quitter comme Ã§a. Pas Ã cause d'un danger vers lequel je l'avais moi-mÃªme envoyÃ©.

J'avais Ã peine eu le temps de lui faire mes adieux. Parce qu'au mÃªme moment, c'Ã©tait un Harold blessÃ© mais toujours vivant, lui, qui attendait que je le ramÃ¨ne en urgence Ã Berk pour s'y faire soigner. J'avais trouvÃ© ce choix absolument horrible, mais dans la logique des choses, mieux valait que je me concentre sur qui pouvait encore Ãªtre sauvÃ©. Mon pÃ¨re n'Ã©tait plus des nÃ´tres, de toute maniÃ¨re. Harold l'Ã©tait encore. Et pouvait le rester si je me dÃ©pÃªchais. Alors, j'avais gardÃ© mes larmes et mes regrets pour

plus tard, et m'Ã©tais concentrÃ©e sur le sauvetage d'Harold.

Tous les drakkars avaient Ã©tÃ© brÃ»lÃ©s, pas un seul n'avait Ã©tÃ© en suffisamment bon Ã©tat pour faire le voyage jusqu'Ã Berk. La seule solution qui Ã©tait restÃ©e Ã©tait donc ma dragonne. StoÃ¯ck avait soudainement eut l'air beaucoup moins sceptique Ã mon Ã©gard. Je n'avais pas l'habitude de m'attribuer tout le mÃ©rite, mais sur ce coup-lÃ , les vikings n'auraient rien pu faire sans moi. Et quelque part, Ã§a m'avait plu de voir StoÃ¯ck me supplier de ramener son fils. Il n'en aurait mÃªme pas eu besoin, bien Ã©videmment, mais j'avais ressenti le besoin de lui renvoyer son erreur Ã la figure. Il Ã©tait sans doute celui contre lequel j'Ã©tais le plus en colÃ¨re. MÃªme si, au fond, il n'y avait pas qu'un seul coupable.

Et j'Ã©tais partie, Harold inconscient attachÃ© sur mes genoux, laissant derriÃ¨re moi une foule de vikings dont j'Ã©tais le seul espoir.

Mais le voyage avait Ã©tÃ© bien plus Ã©prouvant que ce que j'avais pu m'imaginer. En effet, mÃªme si j'Ã©tais bien loin d'Ãªtre la plus atteinte, je n'Ã©tais pas non plus ressortie totalement indemne de cette bataille. Ma jambe droite me lanÃ§ait douloureusement depuis que j'Ã©tais allÃ©e libÃ©rer ma VipÃ¨re, et cela ne s'Ã©tait pas arrangÃ© quand le poids de Harold Ã©tait venu s'appuyer dessus pendant l'Ã©ternitÃ© que m'avait semblÃ© durer le voyage. Au bout d'un moment, je me souvenais mÃªme avoir commencÃ© Ã sentir ma tÃªte tourner, et Ã voir des Ã©toiles. La fatigue avait certainement jouÃ© aussi. Mais j'avais bien eu peur de perdre Ã mon tour connaissance, et lÃ , Thor sait ce qui serait arrivÃ©. A chaque fois que je m'Ã©tais surprise Ã fermer les yeux, je m'Ã©tais forcÃ©e Ã les rouvrir pour regarder Harold, son visage endormi qui semblait dÃ©peindre sa douleur mÃªme dans son inconscience, et sa jambe raccourcie. Et alors, j'avais Ã chaque fois retrouvÃ© un minimum de dÃ©termination pour continuer Ã me battre contre les tÃ©nÃ¨bres qui tentaient de m'attirer Ã eux.

Cependant, la rÃ©ussite et la rapiditÃ© du voyage avaient en majoritÃ© tenues Ã ma dragonne, qui elle aussi avait sÃ©rieusement commencÃ© Ã fatiguer. De base, elle n'Ã©tait dÃ©jÃ pas encore habituÃ©e Ã voler avec moi, alors avec le poids d'Harold en plus, mÃªme s'il n'Ã©tait pas incroyablement lourd, cela avait considÃ©rablement compliquÃ© l'expÃ©dition. J'Ã©tais mÃªme presque certaine que cela nous avait pris le double de temps.

Mais nous y Ã©tions arrivÃ©es. ExtÃ©nuÃ©es et au bord de l'Ã©vanouissement l'une comme l'autre, mais nous y Ã©tions arrivÃ©es. D'ailleurs, il me semblait mÃªme que je m'Ã©tais vraiment Ã©vanouie. Parce que mes souvenirs s'arrÃªtaient au moment oÃ¹ j'avais posÃ© un pied Ã terre. Nous avions atterri devant la maison de l'Ancienne, j'avais dÃ©tachÃ© Harold et l'avais pris dans mes bras, et Ã©tais descendue de ma VipÃ¨re. AprÃ¨s, c'Ã©tait le trou noir. Je n'avais qu'une trÃ¨s vague idÃ©e du temps qui s'Ã©tait Ã©coulÃ© avant que je ne rouvre les yeux. Chez moi. Dans ma chambre. Mon lit. Ma mÃ¨re Ã mes cÃ´tÃ©s. Et ma jambe incroyablement douloureuse.

Je ne savais pas quel faux mouvement j'avais fait lorsque j'avais tentÃ© de libÃ©rer ma VipÃ¨re, mais la douleur s'Ã©tait aggravÃ©e Ã mon retour Ã Berk, Ã un tel point que je ne tenais mÃªme plus debout. J'avais ainsi Ã©tÃ© clouÃ©e au lit pendant une semaine, l'Ancienne n'ayant pas trouvÃ© de meilleur remÃ¨de que

l'immobilisation.

J'avais eu peur, un instant. De perdre ma jambe moi aussi. Chaque jour, je m'Ã©tais sentie obligÃ©e de tester ma sensibilitÃ© sur divers endroits de mon membre. De guetter le moindre signe d'aggravement, de la plus petite des marques Ã la plus anodine des rougeurs. Mais heureusement, la douleur avait diminuÃ© progressivement, emportant avec elle mon inquiÃ©tude Ã ce sujet. J'allais pouvoir remarcher, un jour. Mais ma mÃ¨re m'avait interdit de sortir tant que je n'Ã©tais pas totalement guÃ©rie. J'avais eu beau lui rÃ©pÃ©ter que je n'avais plus mal, elle refusait de me laisser me lever tant que l'Ancienne n'avait pas formulÃ© clairement que ma jambe Ã©tait opÃ©rationnelle.

Mais j'avais de plus en plus ressenti le besoin de m'en aller. Depuis mon rÃ©veil, chaque jour m'avait paru un peu plus long que le prÃ©cÃ©dent. Me trouvant dans l'impossibilitÃ© de faire autre chose que penser, j'avais commencÃ© Ã ressasser toute une sÃ©rie de souvenirs, allant d'Harold Ã mon pÃ¨re en passant par Krokmou, qui avaient bien failli me rendre folle.

C'Ã©tait Ã cette pÃ©riode-lÃ que les cauchemars Ã©taient arrivÃ©s. Au dÃ©but, mon esprit Ã©tait encore trop embrouillÃ© pour produire des rÃªves dignes de ce nom, et la succession d'images que je voyais Ã©tait beaucoup trop rapide et dÃ©sordonnÃ©e pour avoir un quelconque effet sur moi. Mais petit Ã petit, des scÃ¨nes s'Ã©taient prÃ©cisÃ©es, et avaient commencÃ© Ã se rÃ©pÃ©ter, inlassablement, Ã chaque fois que je dormais. Mais je ne disais rien. Je ne pleurais pas, je ne criais pas. J'attendais, mordant la couverture en silence, que la panique se dissipe. Ma mÃ¨re me semblait dÃ©jÃ suffisamment prÃ©occupÃ©e, je n'avais pas envie d'en rajouter.

Mais les cauchemars avaient continuÃ©. EmpirÃ©. J'avais fini par nourrir l'espoir que cela s'arrangerait peut-Ãªtre si je sortais de cette maison. Rester dans le lieu oÃ¹ j'avais le plus de souvenirs avec mon pÃ¨re Ã©tait certainement la cause de ces cauchemars. Une nuit, j'avais mÃªme inconsciemment criÃ©, pendant mon sommeil. Je ne m'en rappelais pas, c'Ã©tait ma mÃ¨re qui me l'avait dit. Elle avait aussitÃ´t accouru, le visage inquiet. Â« C'est Ã cause de ton pÃ¨re, c'est Ã§a ? Â» m'avait-elle demandÃ©. Mais j'avais secouÃ© la tÃªte. Son ton n'invitait pas aux confidences. _Je n'ai pas envie d'en parler, mais s'il le faut, je peux me forcer, _avait-elle semblÃ© dire. Alors je m'Ã©tais tue. Avais prÃ©tendu ne pas me souvenir. Une simple chute, certainement, lui avais-je servi. Elle m'avait embrassÃ©e silencieusement. Et elle Ã©tait sortie.

Elle ne s'Ã©tait jamais comportÃ©e autrement depuis mon rÃ©veil. Nous vivions dans le silence. Et j'avais de moins en moins la force d'affronter son regard. De sentir cette souffrance mÃªlÃ©e de pitiÃ© Ã chaque fois qu'elle entrait dans ma chambre. Je voyais bien qu'elle essayait de rester forte pour moi. Qu'elle s'efforÃ§ait de se crÃ©er un masque impassible pour me montrer que je pouvais compter sur elle.

Mais une fois, je m'Ã©tais laissÃ©e aller. Une fois. Une seule malheureuse fois, j'avais craquÃ©, et avais Ã©clatÃ© en sanglot dans ses bras. J'avais espÃ©rÃ© que cela serait la premiÃ¨re et la derniÃ¨re fois que j'utiliserais sa volontÃ© de se battre contre le chagrin pour moi. A cet instant, tout ce dont j'aurais eu besoin aurait Ã©tÃ© de paroles rÃ©confortantes venant d'une mÃ¨re

protectrice et forte. C'Ã©tait l'image qu'elle s'efforÃ§ait de me donner, alors j'avais espÃ©rÃ© que peut-Ãªtre, il y avait un peu de Ã§a, malgrÃ© le fait que je savais son masque totalement artificiel.

Mais elle avait craquÃ© aussi. Et plus vite que ce que j'avais craint. Elle avait joint ses larmes aux miennes. Et la scÃ¨ne qui en avait rÃ©sultÃ© avait Ã©tÃ© d'un tel pathÃ©tique que pour Ã©viter que cela ne se reproduise, je m'Ã©tais jurÃ© de ne plus jamais lui faire part de mon chagrin. Nous devions Ãªtre forte ensembles, mais chacune de notre cÃ´tÃ©. Parce que nous connaissions pertinemment la peine qu'Ã©prouvait l'autre. Et si l'une d'entre nous s'avisait de l'extÃ©rioriser, l'autre ne pourrait pas y Ãªtre insensible.

Et mon pÃ¨re ne mÃ©ritait pas Ã§a. Il mÃ©ritait tout sauf qu'on pleurÃ¢t sur son sort. Il voulait mourir dans la gloire. Dans l'honneur. Jamais il n'aurait voulu laisser derriÃ¨re lui deux pauvres femmes esseulÃ©es et dÃ©sespÃ©rÃ©es. Nous devions allez de l'avant. Et aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, je sentais que nous devions mettre de la distance entre nous pour le faire.

Et puis, Harold avait commencÃ© Ã sÃ©rieusement me manquer. Je demandais des nouvelles de lui Ã ma mÃ¨re tous les jours, mais entendre un simple Â« il n'est toujours pas rÃ©veillÃ©, mais il va bien Â» ne me suffisait plus. D'autant plus que je savais trÃ¨s bien que si quelque chose de grave lui Ã©tait arrivÃ©, ma mÃ¨re n'aurait pas osÃ© me le dire, pour Ã©viter que je ne veuille aller le retrouver.

Alors un jour, j'en avais eu marre. Je ne dormais plus, par peur de me retrouver dans un autre cauchemar, Ã©vitais le regard de ma mÃ¨re sans cesse, sentant une tension presque palpable dans l'atmosphÃ¨re Ã chaque fois qu'elle Ã©tait Ã proximitÃ©, pensais Ã Harold, m'inquiÃ©tais pour ma dragonne que je n'avais pas vue depuis mon retour, et tout un tas d'autres choses qui m'appelaient Ã sortir de lÃ . Alors je m'Ã©tais levÃ©e. Doucement, sÃ»rement. J'avais posÃ© ma jambe au sol. Avais testÃ© mon poids dessus.

Et elle avait tenu. Alors j'Ã©tais partie. En boitant, j'Ã©tais allÃ©e jusqu'Ã la maison de l'Ancienne. M'y Ã©tait faite rÃ©primander pour mon imprudence. Dont je m'Ã©tais d'ailleurs servie pour rester au chevet d'Harold. J'avais soudainement eu trop mal pour faire demi-tour et rentrer chez moi.

Et j'avais ainsi pu passer quelques jours auprÃ¨s de lui, loin de ma maison et des douloureux souvenirs qu'elle contenait. Je dormais des fois avec Harold, des fois dans la chambre d'Ã cÃ´tÃ©, que l'Ancienne m'avait autorisÃ©e Ã occuper. Mes cauchemars s'Ã©taient calmÃ©s, et j'Ã©tais parvenue petit Ã petit Ã dormir de plus en plus longtemps sans Ãªtre rÃ©veillÃ©e.

Je n'Ã©tais pas retournÃ©e dehors aprÃ¨s Ã§a. Pas jusqu'Ã cet instant. En fait, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je sortais rÃ©ellement depuis que je pouvais remarcher.

Je soupirai en lanÃ§ant un regard au ciel menaÃ§ant. L'atmosphÃ¨re s'Ã©tait considÃ©rablement alourdie ; la pluie n'allait plus tarder.

Mon bras me dÃ©mangeait. J'y portais machinalement ma main. La

retirai aussitÃ´t dans un sursaut de douleur. Je l'avais oubliÃ©e, celle-lÃ . Ma brÃ»lure. Parce que oui, ma jambe endommagÃ©e n'Ã©tait pas le seul souvenir que j'avais emportÃ© de l'Ã®le des dragons. J'avais Ã©galement Ã©copÃ© d'une brÃ»lure importante sur tout mon bras gauche, quand la poutre enflammÃ©e m'Ã©tait tombÃ©e dessus, sur le drakkar. L'avant-bras avait Ã©tÃ© le plus touchÃ©. La peau Ã©tait encore rouge et tendue Ã cet endroit, et je savais que je garderais des cicatrices importantes de cette blessure. Je ne risquais pas d'oublier cette bataille.

Je replaÃ§ai une mÃ¨che de mes cheveux derriÃ¨re mon oreille. Elle me retomba devant les yeux. Je soupirai. Je n'avais pas refait ma natte depuis mon rÃ©veil, et j'avais du mal Ã m'habituer Ã avoir les cheveux dÃ©tachÃ©s. Mais je n'avais pas de ficelle sur moi. Et puis finalement, Ã§a me changeait un peu.

Je tournai la tÃªte vers Krokmou. Il s'Ã©tait calmÃ©. Enfin c'Ã©tait ce que je pensai, jusqu'Ã ce qu'il rÃ©alise que je le regardais. Il se releva aussitÃ´t en couinant.

Â« Oui, Krokmou, oui, on va bientÃ´t rentrer. Â» soupirai-je.

Je venais malgrÃ© moi de lui donner un espoir.

Â« Si seulement je pouvais t'emmener voler, je suis sÃ»re que Ã§a te ferait du bienâ€¦ Â»

Je ne savais mÃªme pas pourquoi je lui parlais de Ã§a. Ni mÃªme pourquoi je lui parlais tout court.

Â« Mais ton aileron artificiel a Ã©tÃ© dÃ©truit pendant la bataille. Et on a besoin d'Harold pour en faire un autre. Â»

Krokmou sembla tressaillir en entendant le nom de son maÃ®tre.

Â« Moi aussi, je crois bien que j'aurais besoin d'un petit volâ€¦ Â»

Krokmou grogna.

Â« D'ailleurs, je vais aller chercher ma VipÃ¨re, si elle ne dort pas. Oui, je crois que Ã§a me changera un peu les idÃ©es. Â»

Krokmou s'Ã©tait rassit, et affichait une expression indiffÃ©rente.

Â« Tu t'en fiches, hein, de ce que je te raconte ? Â»

Il ne me regarda mÃªme pas. J'attrapai machinalement un caillou et l'envoyai dans le vide.

Je me sentais incroyablement seule. J'avais parfois du mal Ã comprendre Harold, qui semblait avoir trouvÃ© tout ce dont il avait besoin en Krokmou. J'avais beau Ãªtre fascinÃ©e par les dragons, et m'Ãªtre attachÃ©e Ã ma VipÃ¨re, j'avais besoin de prÃ©sence humaine. Peut-Ãªtre parce que j'Ã©tais un peu trop bavarde, parfois, et que les conversations Ã sens unique, Ã§a allait bien cinq minutes. Je ne pouvais dÃ©cidÃ©ment pas me contenter de gÃ©missements et grognements en guise de rÃ©ponse. Mais personne n'avait Ã©tÃ© lÃ ces derniers jours pour m'en donner, des rÃ©ponses. Pas mÃªme Harod, avec qui je

passais pourtant tout mon temps. Mais allez donc discuter avec un inconscient.

Au dÃ©part, j'avais trouvÃ© chez lui le rÃ©confort dont j'avais besoin. Mais je m'en Ã©tais lassÃ© bien vite. Non pas que cela ne me satisfaisait plus, mais plutÃ´t que cela avait eu l'effet inverse. Plus je restais avec lui, et plus mon sentiment de solitude grandissait. Parce qu'il Ã©tait lÃ sans vraiment l'Ãªtre, et c'Ã©tait pire que tout. Il Ã©tait dans un Ã©tat vÃ©gÃ©tatif qui montrait Ã peine quelques signes d'amÃ©lioration, et je supportais de moins en moins de me retrouver face Ã son corps inerte. Je le savais vivant, mais je commenÃ§ais Ã avoir assez d'observer chez lui pour seul mouvement celui de sa poitrine se soulevant au rythme de sa respiration. Je ne voulais plus me retrouver face Ã son absence. Ã‡a me faisait trop souffrir.

Mais en mÃªme temps, j'avais besoin de lui. Le sentiment que quelque chose pourrait arriver sans que je ne sois lÃ ne me quittait pas. Je ne voulais en aucun cas louper son rÃ©veil. Mais je m'Ã©tais rendue dingue, Ã rester Ã son chevet jour et nuit, prenant le moindre de ses imperceptibles frissons pour un signe Ã©vident de conscience.

Et c'Ã©tait pour Ã§a que j'Ã©tais lÃ , dehors, surmontant ma solitude en me retrouvant en tÃªte Ã tÃªte avec elle. Parce qu'au moins, dans ma situation actuelle, elle avait une raison d'Ãªtre.

Seule face Ã l'immensitÃ© du monde devant moi. Le vide Ã mes pieds et au-dessus de moi m'enveloppait d'une dÃ©licieuse sensation d'apesanteur. J'Ã©tais dans ma bulle. Seul un dragon venait la percer de temps en temps. Je commenÃ§ais d'ailleurs Ã regretter de l'avoir amenÃ© avec moi. Il Ã©tait bien trop agitÃ©, inquiet de laisser son ami seul aussi longtemps. Mais il Ã©tait restÃ© au chevet d'Harold depuis le tout dÃ©but, et n'Ã©tait pas sorti une seule fois. Alors je l'avais emmenÃ© avec moi. Un geste inconscient pour ne pas me retrouver totalement seule peut-Ãªtre.

J'en avais assez de me poser ce genre de question.

* * *

><p>Â« Astrid ! Â»<p>

Je ne compris pas tout de suite qu'on m'appelait. Je pensais avoir affaire Ã mon imagination.

Â« Astrid ! Â»

Mais le cri semblait se rapprocher. J'entendis des bruits de pas. Quelqu'un courait. Haletait.

Â« Astrid ? Tu m'entends ? Â»

Je me retournai. C'Ã©tait Gueulfor. L'excitation que je lisais sur son visage Ã©veilla mon attention.

Â« Qu'est-ce qu'il se passe ? Â» demandai-je en me relevant.

Je le savais dÃ©jÃ , ce qu'il se passait. Une seule chose aurait pu l'amener jusqu'ici en courant, une telle lueur dans les yeux. Et Krokmou qui s'Ã©tait relevÃ©, s'agitant comme un fou, vint confirmer

mes soupÃ§ons.

Â« C'est Harold. Â»

A ce nom, le Furie Nocturne n'y tint plus, et partit en courant vers le village, sans nous attendre. Je le suivis du regard.

Â« Il le sait dÃ©jÃ , celui-lÃ . Â» lanÃ§a Gueulfor dans un sourire amusÃ©.

Il tourna ensuite son regard vers moi. Puis, comme s'il avait senti que j'avais besoin de l'entendre le dire, il confirma :

Â« Harold est rÃ©veillÃ©. Â»

* * *

><p><strong><em>Un chapitre relativement dense, comme vous avez pu le constater, puisque j'en ai profitÃ© pour raconter un peu ce qui c'Ã©tait passÃ© pendant la belle ellipse que j'ai faite entre la chute de Harold et son rÃ©veil.<em>**

Sachez qu'avant d'en arriver lÃ , j'Ã©tais partie dans une autre direction, en commenÃ§ant Ã raconter les Ã©vÃ©nements post-bataille "en direct", avec le point de vue d'Astrid notamment. Mais j'ai tout modifiÃ©, pour des raisons de narration dont je ne me rappelle pas moi-mÃªme, mais bon, on s'en fiche, si je vous dis Ã§a c'est parce que je tiens Ã ce que vous me signaliez tout Ã©ventuel oubli de ma part, j'ai vraiment fait attention mais comme j'avais encore ma prÃ©cÃ©dente version dans la tÃªte, j'ai trÃ¨s bien pu zapper un passage ou un aspect important du rÃ©cit. Donc dites-le moi s'il y a des choses que vous ne comprenez pas, j'ai un passage dans la prÃ©-Ã©criture de la suite qui serait propice Ã ce genre de prÃ©cisions.

Bref, sinon, j'espÃ¨re que Ã§a vous a plu, laissez moi une ptite review, Ã§a me ferait plaisir :)

25. Retrouvailles (bis)

**Oui, je sais, ce chapitre a le mÃªme titre que le chapitre 8. Et alors ?**

**Sinon, contente de vous retrouver pour la suite, j'ai fait de mon mieux pour les retrouvailles, mais j'ai plus de facilitÃ©s Ã Ã©crire du triste que du joyeux, alors je ne me suis pas trop Ã©talÃ©e. Enfin je crois.**

**Merci Ã tous pour vos reviews, sans vous la fic n'en serait certainement pas lÃ aujourd'hui. I love you guys :D**

**Et bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXV. Retrouvailles<strong>

DÃ¨s qu'il avait entendu le nom de son ami, le Furie Nocturne avait craquÃ©, et s'en Ã©tait allÃ© en courant vers la maison de Gothi. Il

avait peur. Il avait hÃ¢te. Il voulait le retrouver. Il n'avait senti aucune inquiÃ©tude ni gravitÃ© dans le comportement de Gueulfor, mais il Ã©tait sÃ»r d'une chose : il devait absolument rejoindre Harold. Il culpabilisait d'Ãªtre parti. Mais la blonde l'y avait presque forcÃ©, alors il avait fini par se laisser faire. Il n'avait pas rÃ©ussi Ã rÃ©ellement se changer les idÃ©es. Ses pensÃ©es de dragon Ã©taient sans cesse ramenÃ©es vers le garÃ§on, l'empÃªchant de profiter de sa libertÃ©. Il se moquait de pouvoir dÃ©sormais aller et venir comme bon lui semblait sans risquer de se faire attaquer par un viking si Harold n'Ã©tait pas lÃ pour l'accompagner. En plus, sans lui, il ne pouvait mÃªme pas voler. Alors quel intÃ©rÃªt ? Il aurait mieux fait de ne jamais partir.

Ses puissantes pattes le conduisirent rapidement chez l'Ancienne. Il poussa violemment la porte en manquant de l'arracher, ce qui fit sursauter Gothi. Elle lui lanÃ§a un regard mÃ©content, que le dragon ne remarqua mÃªme pas ; il Ã©tait dÃ©jÃ dans la chambre d'Harold.

Le viking Ã©tait encore sous le choc de ce que venait de lui annoncer Gueulfor â€“ la mort du pÃ¨re d'Astrid â€“ et ne rÃ©alisa pas tout de suite qu'il n'Ã©tait plus seul. Toutes sortes de sombres pensÃ©es traversaient son esprit quand il releva la tÃªte, et le fait de croiser le regard de son dragon ne parvint pas immÃ©diatement Ã lui redonner le sourire.

Mais Krokmou n'en avait cure. Il sauta sur le lit en en faisant dangereusement craquer le bois, et entreprit de lÃ©cher joyeusement chaque partie du viking qui Ã©tait Ã la portÃ©e de sa langue. Le garÃ§on lÃ¢cha finalement un rire, et enfouit son visage dans l'Ã©treinte humide de son meilleur ami.

Â« Krokmouâ€¦ tu m'as tellement manquÃ©â€¦ Â»

Dans son Ã©lan d'enthousiasme, le dragon commenÃ§a Ã sautiller, et posa malencontreusement une patte sur le ventre d'Harold. Le garÃ§on se plia aussitÃ´t en deux en gÃ©missant.

Â« AÃ¯e ! HÃ©, fais doucement, tu contrÃ´les plus ta force ! Â»

Le dragon descendit du lit et fit un tour sur lui-mÃªme en grognant, puis revint se poster prÃ¨s de son maÃ®tre, qui lui gratouilla chaleureusement la tÃªte. Harold se perdit dans les grandes pupilles noires de son Furie Nocturne, oÃ¹ il pouvait apercevoir le reflet de son visage Ã©corchÃ©. Son expression changea quelques secondes, puis Krokmou le poussa doucement du museau en couinant, le ramenant Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« Alors, comment Ã§a va toi ? Â»

Le dragon renifla le visage de son ami.

Â« Oui oui, moi je vais bien. Je suis content de te retrouver, c'est fatiguant de dormir autant. Â»

Le garÃ§on faillit rire tout seul.

Â« Gueulfor m'a dit que tu t'Ã©tais inquiÃ©tÃ© pour moi. Â»

Krokmou ne semblait pas rÃ©agir aux paroles du viking, et continuait

de le renifler. Il en Ã©tait maintenant Ã ses jambes.

Â« ArrÃªte, Ã§a chatouilleâ€¦ Â» dit Harold en riant.

IndiffÃ©rent Ã ses protestations, le dragon attrapa la couverture entre ses dents, et la repoussa pour totalement dÃ©couvrir les jambes du garÃ§on. Le sourire d'Harold se mua en un rictus Ã©trange, presque embarrassÃ©, tandis que l'animal continuait ses reniflements en se concentrant Ã prÃ©sent sur sa jambe amputÃ©e.

Â« J'ai pas envie de te parler de Ã§a maintenant. Â»

Le dragon effleura le moignon du bout de son museau. Harold recula sa jambe. Il se sentait de nouveau mal.

Â« Tu sais sÃ»rement ce qui est arrivÃ©, t'Ã©tais avec moi. Et puis t'as dÃ» entendre les autres en parler, quand je dormais. Â»

Krokmou gÃ©mit. La blessure semblait vraiment l'intriguer. Harold attrapa les draps et les remonta jusqu'Ã son buste, masquant cette partie de lui qu'il ne voulait pas voir.

Â« ArrÃªte avec Ã§a. J'ai pas envie d'y penser. Â»

Le dragon sembla enfin comprendre, et abandonna son Ã©tude du membre amputÃ© pour se rapprocher de la tÃªte d'Harold. Le garÃ§on passa ses bras autour du cou de son dragon.

Â« Viens-lÃ mon grand. Â»

Krokmou se laissa faire, et comprit quand il sentit des gouttes venir mouiller ses Ã©cailles. Il lÃ©cha la joue de son maÃ®tre.

Â« Ecoute, Krokmou, commenÃ§a Harold en reniflant, je suis vraiment dÃ©solÃ©, maisâ€¦ Â»

Il se mordit la lÃ¨vre. C'Ã©tait aussi difficile Ã imaginer qu'Ã formuler.

Â« Ma jambeâ€¦ Elleâ€¦ Je sais pas si je pourrais un jour revoler avec toi. Â»

VoilÃ . C'Ã©tait sorti. Harold n'Ã©tait mÃªme pas certain que le dragon Ã©tait en mesure de comprendre, mais il avait besoin de lui en parler. Il Ã©tait le premier concernÃ©.

Â« Et tu peux Ãªtre sÃ»r queâ€¦ Â»

Il rÃ©prima un sanglot. Il en avait assez de geindre. Depuis son rÃ©veil, il avait l'impression d'avoir plus souvent eu envie de pleurer que de sourire.

Â« Je crois que je prÃ©fÃ¨rerais mourir plutÃ´t qu'Ãªtre clouÃ© au sol jusqu'Ã la fin de mes jours. Â»

Krokmou posa sa tÃªte sur ses cuisses. Son souffle chaud lui chatouilla le ventre Ã travers son vÃªtement. Laissant son regard vagabonder dans la piÃ¨ce, le viking tomba soudain sur la prothÃ¨se que lui avait faite Gueulfor, posÃ©e sur la table en face de son lit. Il rÃ©flÃ©chit.

Â« Tu crois queâ€¦ Â»

Krokmou tressaillit lÃ©gÃ¨rement en entendant sa voix.

Â« Tu crois qu'il y aurait un moyen queâ€¦ je trafique la prothÃ¨se pour pouvoir la glisser dans la pÃ©dale ? Â»

Le dragon redressa la tÃªte.

Â« Peut-Ãªtre que c'est possibleâ€¦ Si je parviens Ã me rapprocher de la forme d'un pied, et que j'adapte la pÃ©dale en consÃ©quenceâ€¦ Â»

Le changement de ton d'Harold interpela Krokmou, qui inclina sa tÃªte, affichant une expression intriguÃ©e. Mais le viking fut coupÃ© dans sa rÃ©flexion par le grincement de la porte. Il tourna la tÃªte, et aperÃ§ut une silhouette qu'il connaissait bien. Il la fixa quelques secondes, puis lui sourit.

Â« Astrid. Â»

* * *

><p>Â« Harold est rÃ©veillÃ©. Il veut vous voir, toi etâ€¦ Krokmouâ€¦ dit Gueulfor en regardant en direction du village, oÃ¹ le dragon venait de disparaÃ®tre.<p>

- Ã‡a fait longtemps ? s'enquit Astrid.

- Depuis ce matin.

- Pourquoi tu ne m'as pas prÃ©venue avant ? lanÃ§a la jeune fille sur un ton un peu trop agressif Ã son goÃ»t.

- J'ai prÃ©fÃ©rÃ© lui laisser le temps de revenir Ã la rÃ©alitÃ© avant d'attirer du monde. Â»

Mais Ã§a n'Ã©tait pas n'importe quel monde. C'Ã©tait Krokmou et elle, Astrid. Son meilleur ami etâ€¦ saâ€¦ petite amie, supposa-t-elle.

Â« Et puisâ€¦ je pense que j'Ã©tais le mieux placÃ© pour lui annoncerâ€¦ tu saisâ€¦ Â» continua Gueulfor en jetant un regard Ã sa jambe amputÃ©e.

Astrid hocha la tÃªte. En effet. Elle ne savait mÃªme pas comment elle aurait tournÃ© la chose. Finalement, elle Ã©tait plutÃ´t contente que Gueulfor s'en soit occupÃ©.

Â« Et il l'a pris comment ? questionna-t-elle.

- Mieux que ce que j'avais pensÃ©. Il s'y habituera doucement. Et je compte sur toi pour l'aider. Â»

La jeune viking lui rendit son sourire en acquiesÃ§ant. Evidemment qu'elle serait lÃ pour lui. Harold n'Ã©tait pas tout seul. Il Ã©tait mÃªme plutÃ´t bien entourÃ©. Elle, Gueulfor, Krokmouâ€¦ La jeune fille en Ã©tait presque jalouse. Elle qui venait de passer trois jours Ã ruminer ses soucis sans personne Ã qui se confierâ€¦

Mais Ã§a n'Ã©tait certainement pas le moment de se plaindre.

Â« Bon, on y va ? Â» lanÃ§a-t-elle Ã Gueulfor qui opina de la tÃªte.

Une excitation joyeuse emplissait l'atmosphÃ¨re, la rendant incroyablement rÃ©confortante. De la bonne humeur, juste un peu de bonne humeur, voilÃ ce qui lui manquaitâ€¦ Et c'Ã©tait encore une fois Harold qui la lui apportait.

Un sourire de plus en plus grand se collant Ã son visage, Astrid emboita le pas de Gueulfor qui la guida Ã travers le village. La jeune fille boitait un peu, mais sa jambe Ã©tait bien la derniÃ¨re chose de laquelle elle se souciait Ã ce moment-lÃ .

En fait, elle se demandait si Gueulfor avait l'intention de rester avec elle. Il avait dÃ©jÃ vu Harold depuis son rÃ©veil, et elle aurait plutÃ´t apprÃ©ciÃ© qu'il la laisse seule avec lui. Cependant, Ã©tant donnÃ© qu'elle savait parfaitement oÃ¹ Ã©tait la maison de l'Ancienne, mais que le forgeron semblait tenir Ã l'y accompagner, la jeune fille en dÃ©duit que les retrouvailles avec son viking ne seraient pas aussi intimes qu'elle le dÃ©sirait.

Tant pis, pensa-t-elle.

Elle pouvait bien attendre encore un peu, aprÃ¨s tout ce temps. MÃªme si elle s'en voulait un peu d'Ãªtre partie ; elle avait passÃ© ses journÃ©es et ses nuits avec Harold en guettant son rÃ©veil, pour finalement s'absenter pile Ã ce moment-lÃ . Mais aprÃ¨s tout, le principal Ã©tait qu'il soit de retour.

Ils arrivÃ¨rent devant la maison de Gothi. Astrid avait terriblement hÃ¢te de revoir Harold. Elle allait enfin pouvoir retrouver la seule chose qui lui avait Ã©tÃ© inaccessible pendant tout ce temps : son regard. Ses yeux verts. Elle en Ã©tait arrivÃ©e Ã avoir du mal Ã se les imaginer Ã force de ne voir que ses paupiÃ¨res. Elle pensa Ã Krokmou, dÃ©jÃ en haut, sÃ»rement en train de faire la fÃªte Ã son maÃ®tre. Il Ã©tait certainement celui qu'il attendait le plus. MÃªme si la jeune fille espÃ©rait au fond d'elle-mÃªme qu'elle lui avait tout autant manquÃ©.

Gueulfor s'avanÃ§a. Astrid allait lui emboiter le pas, mais il s'arrÃªta avant de pÃ©nÃ©trer dans la maison.

Â« Je vais te laisser, Astridâ€¦ Â»

La jeune fille en fut presque surprise. Mais elle Ã©tait contente. Elle tÃ¢cha cependant de dissimuler sa satisfaction, et rÃ©prima un sourire.

Â« J'aimerais justeâ€¦ m'excuser, avant, ajouta-t-il.

- De quoi ? demanda Astrid en haussant un sourcil.

- Jeâ€¦ j'en ai parlÃ© Ã Harold. Pour la mort deâ€¦ ton pÃ¨re.
Â»

_Ah. Ã‡a._

La viking en voulut un peu Ã Gueulfor de lui rappeler ce qu'elle

avait enfin rÃ©ussi Ã oublier durant quelques instants.

Â« Il m'a demandÃ© de tes nouvelles, et j'ai pas su mentir, continua le forgeron. T'aurais peut-Ãªtre prÃ©fÃ©rÃ© lui annoncer toi-mÃªmeâ€¦

- C'est bon, t'inquiÃ¨tes pas pour Ã§a. Â» rÃ©pondit-elle.

Gueulfor se gratta la tÃªte et fit quelques pas en avant.

Â« Je suis Ã la forge, si t'as besoin de moi. Â» lui lanÃ§a-t-il finalement avant de s'Ã©loigner.

Astrid resta quelques secondes sur le seuil de la maison, soudainement nerveuse. Elle avait peur de la rÃ©action d'Harold, maintenant qu'elle savait qu'il savait pour son pÃ¨re. Elle ne voulait pas que la pitiÃ© gÃ¢che le premier regard qu'il lui lancerait. Elle voulait juste y lire du bonheur, celui de s'Ãªtre rÃ©veillÃ©, d'avoir retrouvÃ© Krokmou, de l'avoir retrouvÃ©e. Elle n'avait pas envie qu'il en parle. Elle voulait juste oublier. Il Ã©tait le seul capable de l'aider sur ce point.

Astrid inspira profondÃ©ment, et entra d'un pas dÃ©cidÃ© dans la maison. Passa la premiÃ¨re piÃ¨ce en saluant l'Ancienne, qui releva Ã peine la tÃªte de sa marmite. Arriva devant la chambre oÃ¹ dormait Harold.

C'Ã©tait maintenant. Sa main trembla quand elle poussa la porte. Elle Ã©tait anormalement nerveuse.

Le bois grinÃ§a, et la piÃ¨ce apparut. Harold tourna la tÃªte. Son regard vert transperÃ§a la jeune fille. Il lui sourit.

Â« Astrid. Â»

Sa voix lui avait tellement manquÃ©eâ€¦ Son ton Ã©tait simple, calme, posÃ©. Aucune excitation, aucune nervositÃ©. Mais un sourire qui en disait bien plus.

La jeune fille fit un pas en avant. Tressaillit un peu quand son poids reposa sur sa jambe blessÃ©e.

Elle avait du mal Ã rÃ©aliser qu'Harold Ã©tait vraiment lÃ . Elle avait tellement de fois franchi cette porte en espÃ©rant le trouver Ã©veillÃ©, pour ne se heurter qu'Ã son sommeil. Mais cette fois-ci, c'Ã©tait bon. Il Ã©tait de retour.

Â« Haroldâ€¦ souffla-t-elle. Harold ! Â»

Elle hurla presque, la deuxiÃ¨me fois. MalgrÃ© sa jambe douloureuse, elle se sentit courir. En trois pas, elle l'avait rejoint. Elle sauta sur son lit, s'assit sur lui, et tint son visage entre ses mains, comme pour s'assurer qu'il Ã©tait bien rÃ©el. Ses yeux verts brillaient. De joie, de larmes, de tout. Il Ã©tait vivant. Sans rÃ©flÃ©chir, Astrid posa ses lÃ¨vres sur celles du garÃ§on. Elle retrouva une chaleur qui lui avait Ã©normÃ©ment manquÃ©e. Elle s'Ã©tait une seule fois laissÃ©e aller Ã l'embrasser alors qu'il Ã©tait inconscient, et Ã§'avait Ã©tÃ© horrible. Elle n'avait rencontrÃ© que des lÃ¨vres froides, sans vie. Mais celles qu'elle embrassait Ã prÃ©sent Ã©taient tout sauf mortes.

Harold agrippa sa nuque et appuya son visage contre le sien, lui rendant son baiser avec tellement de vÃ©hÃ©mence qu'elle osa y ajouter sa langue. Il rÃ©pondit aussitÃ´t, et bientÃ´t les larmes d'Astrid vinrent se mÃªler Ã ce mÃ©lange de caresses humide. La jeune fille fut mÃªme obligÃ©e d'arrÃªter de l'embrasser tellement elle sanglotait. Jamais elle n'avait pensÃ© pouvoir pleurer plus dans la joie que dans la tristesse. Harold en riait presque. Il essuya ses joues du bout des doigts, mais cela ne servait Ã rien ; elle pleurait trop.

Â« HÃ©, calme-toiâ€¦ lui dit-il doucement. C'est moi qui te fais pleurer comme Ã§a ? Â»

Elle lui frappa gentiment l'Ã©paule, et rÃ©pondit :

Â« Evidemment, imbÃ©cile. Tu m'as tellement manquÃ©â€¦

- Toi aussiâ€¦ Â» ajouta-t-il avant de la serrer contre lui.

Astrid eut une folle envie de crier. D'extÃ©rioriser ce trop-plein de bonheur inattendu qui dÃ©bordait d'elle.

Elle vit Harold faire un geste de la main. Se retournant, elle rÃ©alisa que Krokmou Ã©tait avec eux depuis le dÃ©but, sagement assis au bout du lit. Elle l'avait complÃ¨tement oubliÃ©. Suivant les ordres que venait de lui donner son maÃ®tre, il sortit.

Â« Il peut rester, tu sais, dit-elle Ã Harold. Je ne voulais pas le mettre Ã la porte.

- T'en fais pas pour lui, il reviendra bien assez tÃ´t. On s'est dÃ©jÃ un peu parlÃ© avant que t'arrives. Â»

ParlÃ©. Ils avaient parlÃ©. Le naturel avec lequel Harold avait employÃ© ce mot la fit sourire.

Â« Mais maintenant, je suis Ã toi. Â» lui lanÃ§a le garÃ§on.

Astrid rit, et dÃ©posa un lÃ©ger baiser sur ses lÃ¨vres.

Â« Par contre, si tu pouvais justeâ€¦ descendre, dit-il en baissant les yeux sur ses cuisses. Tu me fais mal.

- DÃ©solÃ©e. Â» s'excusa la jeune fille.

Confuse, elle se releva immÃ©diatement, et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui, ses jambes Ã l'extÃ©rieur du lit.

Â« Comment tu vas ? questionna-t-elle aprÃ¨s quelques secondes de silence.

- Bien. Mieux depuis que je vous ai revus, rÃ©pondit-il en souriant. Et toi ?

- Pareil. Beaucoup mieux mÃªme, depuis que tu es rÃ©veillÃ©. Â»

Les deux adolescents lÃ¢chÃ¨rent simultanÃ©ment un petit soupir. Ils savaient tous les deux qu'ils avaient beaucoup d'autres choses Ã se dire. Et ils savaient aussi qu'il leur serait impossible d'en parler

sans amener avec des sujets plus dÃ©licats. Plus douloureux. Et aucun d'eux n'avait envie de gÃ¢cher cet instant.

Harold tendit sa main et la passa dÃ©licatement dans les cheveux d'Astrid. La jeune fille sourit.

Â« C'est marrant de te voir sans ta natte, remarqua-t-il.

- Oui, je sais, Ã§a me fait bizarre aussi. En fait, je crois mÃªme que Ã§a me dÃ©range.

- Ã‡a te va bien pourtant. Tu devrais laisser Ã§a comme Ã§a.
Â»

Astrid envisagea une seconde de changer d'avis.

Â« Mais c'est pas pratique pour bouger, rÃ©torqua-t-elle tout de mÃªme. Ã‡a me retombe toujours dans les yeux.

- C'est toi qui vois... Â»

La jeune fille soupira, et attrapa la main du viking. Celui-ci posa ses yeux sur la brÃ»lure de son avant-bras.

Â« Ã‡a te fais mal ? lui demanda-t-il.

- De moins en moins.

- Gueulfor m'a parlÃ© de ta jambe.

- Elle va mieux aussi, rÃ©pondit Astrid. Je peux marcher, mÃªme si je boÃ®te un peu. Elle va guÃ©rir. Â»

La jeune fille jeta malgrÃ© elle un coup d'Å“il Ã sa jambe Ã lui. La couverture la recouvrait de telle faÃ§on qu'elle en distinguait parfaitement les contours. Elle se sentit bizarre, et dÃ©tourna aussitÃ´t les yeux. Mais cela n'avait pas Ã©chappÃ© Ã Harold.

Â« Non, Ã§a ne me fait pas mal, la rassura-t-il. Pas en ce moment.
Â»

Cette derniÃ¨re prÃ©cision voulait tout dire.

Je sais Harold, je sais que Ã§a fait mal, pensa la viking._ Tu n'as pas besoin de me le cacher. J'imagine parfaitement ce que tu es en train de vivre._

Harold entrelaÃ§a ses doigts Ã ceux de la jeune fille. Lui caressa la main du bout de son pouce.

Â« Gueulfor m'a dit, tu sais. Â» commenÃ§a-t-il.

Le visage d'Astrid se ferma. Elle savait trÃ¨s bien de quoi il allait parler.

Â« Pour ton pÃ¨re. Â»

Elle ne rÃ©pondit pas. Ne le regarda pas.

Â« Et je sais ce que tu penses. Â»

Ah oui ?

Â« Tu n'as pas Ã te sentir coupable, Astrid. S'il y a vraiment quelqu'un Ã blÃ¢mer dans tout Ã§a, je crois bien que c'est mon pÃ¨re.

- Au moins, le tien est encore lÃ . Â»

Harold tressaillit. C'Ã©tait sorti tout seul.

Â« DÃ©solÃ©e, je voulais pas dire Ã§aâ€¦ reprit Astrid.

- C'est bon. T'as raison. Viens-lÃ . Â»

Il l'attira contre elle. La viking releva ses jambes et les plaÃ§a Ã cÃ´tÃ© des siennes. Il se dÃ©cala vers la gauche, et s'allongea. Elle suivit le mouvement. Se colla contre lui. ApprÃ©cia son odeur. LÃ¢cha un rire.

Â« Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

- Tu sens le poulet rÃ´ti. Â»

Il joignit son rire au sien.

Â« J'en ai mangÃ© tout Ã l'heure. DÃ©solÃ©, s'excusa-t-il sans avoir l'air dÃ©solÃ© du tout.

- C'est pas grave, au contraire, rÃ©torqua Astrid. J'adore le poulet rÃ´ti. Â»

Elle dÃ©posa un baiser sur sa joue, qui se tendit en un sourire.

Dehors, le soir tombait. Le bout de ciel visible par la fenÃªtre passa progressivement du rose au bleu foncÃ©, puis du bleu foncÃ© au noir. ParsemÃ© de points lumineux.

* * *

><p>Astrid ne savait pas combien de temps s'Ã©tait Ã©coulÃ© quand elle constata qu'Harold dormait. Elle se concentra sur sa respiration lente et rÃ©guliÃ¨re, et ferma elle aussi les yeux. Savourant sa prÃ©sence, qu'elle savait dÃ©sormais bien vivante, elle sombra Ã son tour dans le sommeil.<p>

* * *

><p><em><strong>Reviews ? :)<strong>_

26. Entre bleu et vert

**Pas d'inquiÃ©tude, je suis lÃ , je vais bien, et je n'abandonne pas ! ^^**

**Bon, en fait Ã§a ne fait que deux semaines, mais j'ai l'impression de vous avoir abandonnÃ©s pendant des siÃ¨cles. Ouais, vous m'avez manquÃ©.**

**A partir de maintenant je pense qu'il n'y aura plus de rythme de publication particulier, Ã§a variera en fonction de mon temps et de mes envies. Mais je tÃ¢cherai de ne pas vous laisser sans nouvelles pendant trop longtemps.**

**Ce chapitre est un peu particulier, il est normalement parfaitement comprÃ©hensible mais lisez quand mÃªme attentivement le dÃ©but (la partie en italique) parce que sinon des passages de la fin risqueraient de vous Ã©chapper et Ã§a serait dommage parce que je suis plutÃ´t fiÃ¨re de ce que j'ai rÃ©ussi Ã Ã©crire ^^**

**VoilÃ , un grand merci aux nouveaux arrivants (il y en a eu quelques-uns ces derniÃ¨res semaines et Ã§a me fait super plaisir :D), et Ã tous ceux qui me suivent depuis le dÃ©but et prennent le temps de me donner leur avis en review.**

**UPDATE : J'ai rÃ©alisÃ© que le dÃ©but pouvait prÃªter Ã confusion, alors je prÃ©cise juste que ce chapitre se dÃ©roule directement Ã la suite du prÃ©cÃ©dent, qui s'achÃ¨ve quand Astrid s'endort, donc c'est bien du POV Astrid.**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXVI. Entre bleu et vert<strong>

_ J'ouvris les yeux et le vis. Devant moi. Il me souriait._

_J'aimais ce sourire. Un sourire naturel, simple et sincÃ¨re. _Son_ sourire._

Bleu. Un beau bleu. Ses yeux Ã©taient d'un beau bleu clair. Dont j'avais d'ailleurs hÃ©ritÃ©.

J'y plongeai les miens. Son regard Ã©taitâ€¦ hypnotisant. Je ne parvenais pas Ã m'en dÃ©tacher. Je pouvais y lire tant de chosesâ€¦ Il brillait d'une intensitÃ© peu ordinaire. J'Ã©tais envoÃ»tÃ©e par ses prunelles. J'aimais m'y perdre.

Mais il cligna des yeux, et brisa le charme.

J'observai alors son visage. Ses traits marquÃ©s par le temps. Ces rides qui lui confÃ©raient une certaine maturitÃ© que j'avais toujours admirÃ©e. On pouvait presque y dÃ©chiffrer son histoire, celle de notre famille.

Il parla. Mais je ne compris pas ce qu'il dit. Je voulais lui rÃ©pondre, mais je ne pouvais pas. Je n'avais pas compris ce qu'il avait dit. Il rÃ©pÃ©ta.

Â« Je t'aime. Â»

Moi aussi, je l'aimais. Mais je ne pouvais pas le lui dire.

Je ne pouvais plus le lui dire.

Il approcha son visage du mien. Ses paupiÃ¨res vinrent masquer ses yeux verts.

Verts.

Il m'embrassa. Je touchai sa peau lisse et sans rides. C'Ã©tait bon. J'adorais Ã§a. Je lui rendis son baiser. Ses lÃ¨vres Ã©taient chaudes. C'Ã©tait agrÃ©able. J'avais chaud. Il me donnait chaud. Mes mains Ã©taient moites.

Cette chaleurâ€¦ il Ã©tait le seul Ã pouvoir la rÃ©veiller en moi. C'Ã©tait tellement bon. Embrasse-moi encoreâ€¦ Il anticipait mes dÃ©sirs. Je n'avais pas besoin de parler. Mais j'avais pourtant une chose Ã lui dire. Une chose importante. Mais je ne pouvais pas, ma bouche Ã©tait occupÃ©e. Avec la sienne. Je sentais son souffle chaud. Son haleine chaude. Sa salive chaude. Sa langue chaude. BrÃ»lante de dÃ©sir. BrÃ»lante surtout. Oui, brÃ»lanteâ€¦

Anormalement. C'Ã©tait trop chaud. Il ne s'arrÃªtait plus. Ma langue brÃ»lait, la sienne aussi. C'Ã©tait douloureux. J'essayai de me dÃ©tacher de lui. Je n'y arrivai pas. Nous Ã©tions fondus l'un dans l'autre. Nous ne formions plus qu'un.

Et Ã§a faisait horriblement mal.

Une flamme me lÃ©cha la joue. Tout autour de moi n'Ã©tait plus que feu. Tout se consumait, et pourtant, je restais lÃ . Je brÃ»lais, je souffrais, mais je ne mourais pas.

Je voulais mourir.

Ã‡a faisait trop mal.

Mais j'Ã©tais condamnÃ©e. CondamnÃ©e Ã vivre avec cette souffrance atroce. Je ne pouvais pas crier, je ne pouvais pas appeler Ã l'aide. Je me consumais. Lentement, sÃ»rement, douloureusement. Ma peau n'Ã©tait plus qu'un amas de lambeaux de chair calcinÃ©e.

Mon cÅ“ur s'embrasa lui aussi. Puis j'explosai de l'intÃ©rieur. Je me sentis comme sortir de moi-mÃªme. C'Ã©tait une sensation Ã©trange. Ce corps torturÃ© que j'observais se consumer n'Ã©tait plus le mien.

Je n'Ã©tais plus. Plus rien. Je n'avais plus ma place nulle part. La seule solution Ã©tait la mort.

Sauf que morte, je l'Ã©tais dÃ©jÃ .

* * *

><p>Astrid ouvrit les yeux et le vit. Devant elle. Il lui souriait.<p>

Elle aimait ce sourire. Un sourire naturel, simple et sincÃ¨re. _Son_ sourire.

L'espace d'une seconde, elle s'Ã©tait posÃ© la question. Elle savait que l'un d'eux avait Ã©tÃ© sauvÃ©. Mais elle ne savait pas lequel. Alors elle s'Ã©tait posÃ© la question. Lequel aurait-elle prÃ©fÃ©rÃ© voir rester avec elle ?

Mais elle n'avait pas pu rÃ©pondre. Pas Ã Ã§a. Souhaiter que l'un vive serait revenu Ã dÃ©sirer que l'autre meurt. Et elle n'avait pas pu choisir.

Deux hommes. Deux amours. DiffÃ©rents. Mais tous deux indiscutables. Tous deux indispensables. L'un d'eux l'avait pourtant quittÃ©e. AbandonnÃ©e lÃ , ne se sentant en droit ni d'Ãªtre triste ni d'Ãªtre soulagÃ©e.

Et ce regard vert vint confirmer ce que la jeune fille savait dÃ©jÃ : c'Ã©tait le bleu qui Ã©tait parti.

Astrid ferma les yeux. Harold lui caressa la joue. Quand elle souleva de nouveau ses paupiÃ¨res, ses yeux brillaient. L'expression du garÃ§on changea.

Â« Hey, Astrid, qu'est-ce qui va pas ? demanda-t-il.

- C'est rien, juste un cauchemarâ€¦ Â» rÃ©pondit-elle en s'efforÃ§ant de poser sa voix.

Le garÃ§on ne savait pas vraiment ce qu'il devait faire. Elle n'avait pas fait n'importe quel cauchemar, c'Ã©tait certain. Elle ne pleurait pas, mais il en lisait suffisamment dans ses yeux pour pouvoir affirmer qu'elle se retenait. Et il en fallait beaucoup pour faire pleurer Astrid Hofferson.

Mais il ne savait pas ce qui pouvait la consoler. Ce qu'elle attendait. Des paroles rÃ©confortantes ? Il s'entendait dÃ©jÃ lui servir des phrases toutes faites, et il n'avait pas envie de Ã§a. Alors il attendit, se contentant de lui caresser doucement les cheveux. Astrid se mordait les lÃ¨vres en se concentrant sur les gestes d'Harold pour ne pas craquer. Il Ã©tait lÃ . Pour elle. Et elle n'allait pas se permettre de lui faire porter le poids de son chagrin.

Â« Je suis dÃ©solÃ©e, s'excusa-t-elle aprÃ¨s de longues minutes silencieuses.

- T'as pas Ã l'Ãªtre. Tu veux en parler ?

- Non, c'est bonâ€¦ Â»

Elle soupira doucement. Harold la serra un peu plus contre lui.

Â« Je suis ridicule, hein ? lanÃ§a Astrid.

- Ã‡a, c'est certainement pas moi qui me permettrais de le penser.Â» rÃ©torqua le garÃ§on.

La jeune fille sourit, et posa sa tÃªte sur l'Ã©paule de son viking. Elle se sentait incroyablement bien Ã ses cÃ´tÃ©s. Il Ã©tait dÃ©sormais le seul Ã qui elle pouvait rÃ©ellement se rattacher. Et cela la rassurait autant que cela lui faisait peur. Mais pour le moment, il Ã©tait lÃ . Et c'Ã©tait tout ce qui comptait. Ou presque.

Â« Harold, qu'est-ce qu'il va se passer maintenant ?

- Je sais pasâ€¦ Â»

Il n'avait pas envie de savoir, en fait. Il ne se sentait pas prÃªt Ã regarder vers l'avenir. Pas si tÃ´t. Il savait que tout Ã©tait diffÃ©rent ; il venait Ã peine de se rÃ©veiller, mais il l'avait dÃ©jÃ senti. Beaucoup de choses avaient Ã©tÃ© et allaient Ãªtre bouleversÃ©es, et il n'avait pas envie d'y penser, parce qu'il se savait Ã©troitement liÃ© Ã chacune de ces choses. Il avait peur. Il savait que tout allait lui retomber dessus Ã un moment ou Ã un autre, et mÃªme si Ã§a n'Ã©tait pas la solution il prÃ©fÃ©rait repousser ce moment au maximum.

Alors il Ã©vitait d'y penser. Il se concentrait sur Astrid, sur Krokmou, en se disant qu'il avait bien le droit Ã un peu de rÃ©confort aprÃ¨s ce qu'il venait de vivre.

Â« Je suis dÃ©solÃ©e, pour hier. Â»

Astrid avait brisÃ© le silence. Harold n'eut pas besoin de rÃ©agir, la jeune fille lui donna des prÃ©cisions d'elle-mÃªme.

Â« Pour ce que j'ai dit Ã propos de ton pÃ¨re. Â»

Harold ne rÃ©pondit pas. Il se souvenait parfaitement de ce dont elle parlait. Parce que ses mots l'avaient atteint beaucoup plus qu'il ne voulait bien l'admettre.

Â« Au moins, le tien est encore lÃ . Â» lui avait dit Astrid quand il avait affirmÃ© que son pÃ¨re Ã©tait coupable.

Oui, il Ã©tait encore lÃ . Mais Harold Ã©tait de moins en moins sÃ»r d'en tirer un rÃ©el soulagement.

Â« J'aurais jamais dÃ»â€¦ te balancer Ã§a comme Ã§a, reprit Astrid. C'est pas facile non plus ce que tu vis. C'est peut-Ãªtre mÃªme plus dur. Â»

Elle pensait Ã la relation plus qu'orageuse entre StoÃ¯ck et son fils depuis ses premiers signes de rÃ©bellion. Au mensonge dont elle n'aurait jamais cru StoÃ¯ck capable. Son entÃªtement surtout, malgrÃ© la possibilitÃ© qu'il avait eue de rattraper les choses avant qu'il ne soit trop tard. Elle pensait Ã la situation dans laquelle se trouvait Harold Ã prÃ©sent. Vis-Ã -vis de son pÃ¨re, son chef, son village, son avenir. Et elle pensait Ã sa mÃ¨re aussi.

Au moins, la mienne est encore lÃ .

Â« Tu crois pas que c'est complÃ¨tement dÃ©bile de chercher Ã comparer ? lanÃ§a Harold. De toute faÃ§on, rien ne va plus nulle part, on est tous les deux dans une situation difficile. Â»

Astrid voulut rÃ©pondre, mais Harold la coupa en enchaÃ®nant :

Â« Et franchement, j'ai pas envie d'y penser, Astrid. Â»

La jeune fille ravala ses mots. Elle croyait bien faire en s'excusant, mais elle aurait finalement dÃ» ne rien dire du tout.

Harold tourna la tÃªte. DÃ©posa un baiser sur la joue d'Astrid. La

jeune fille sourit. Il avait raison ; elle rÃ©flÃ©chissait beaucoup trop. Elle se redressa et vint s'asseoir Ã califourchon sur les genoux du viking, prenant ses deux mains dans les siennes.

Â« Quoi qu'il arrive, je serai toujours lÃ , lui dit-elle. Tu peux compter sur moi.

- Toi aussi.

- On va s'en sortir. Â»

Ils se sourirent. En mÃªme temps. Astrid se pencha sur Harold. Voulut l'embrasser, mais ses cheveux tombÃ¨rent devant son visage. Le garÃ§on secoua la tÃªte en riant.

Â« Je te l'avais dit, c'est pas pratique. Â» rÃ¢la la viking.

Harold ne rÃ©pondit pas, se contentant de dÃ©licatement coincer une mÃ¨che blonde derriÃ¨re son oreille. Il laissa sa main s'attarder sur sa joue, qu'il caressa doucement. Astrid approcha son visage du sien, et dÃ©posa un baiser sur ses lÃ¨vres. Elle l'avait prÃ©vu court, mais Harold la retint en plaÃ§ant une main derriÃ¨re sa nuque. Elle rÃ©prima un sourire, se laissant embrasser. Le garÃ§on la tira soudainement vers lui. La viking fut tellement surprise qu'elle lui tomba pratiquement dessus, posant ses bras sur le lit au dernier moment. Harold ne s'Ã©tait pas arrÃªtÃ©, prolongeant leur baiser en entrouvrant de plus en plus les lÃ¨vres.

C'Ã©tait bon. Elle adorait Ã§a. Elle lui rendit son baiser. Ses lÃ¨vres Ã©taient chaudes. C'Ã©tait agrÃ©able. Elle avait chaud. Il lui donnait chaud. Leurs mains Ã©taient moites.

Cette chaleurâ€¦ il Ã©tait le seul Ã pouvoir la rÃ©veiller en elle. C'Ã©tait tellement bon.

Embrasse-moi encoreâ€¦

Il anticipait ses dÃ©sirs. Elle n'avait pas besoin de parler. Mais elle avait pourtant une chose Ã lui dire. Une chose importante. Mais elle ne pouvait pas, sa bouche Ã©tait occupÃ©e. Avec la sienne. Elle sentait son souffle chaud. Son haleine chaude. Sa salive chaude. Sa langue chaude. BrÃ»lante de dÃ©sir.

Astrid rouvrit brusquement les yeux, et se dÃ©tacha d'Harold. Ce dernier lui lanÃ§a un regard interrogateur, surpris par la soudainetÃ© avec laquelle elle avait achevÃ© le baiser. La jeune fille plongea ses yeux dans les siens. Ses yeux bleus. Ses yeux verts.

Â« Je t'aime. Â» murmura-t-elle.

Et elle savait au fond d'elle-mÃªme qu'elle ne s'Ã©tait pas uniquement adressÃ©e Ã Harold.

* * *

><p><strong><em>La suite bientÃ´t, je l'espÃ¨re. Et n'oubliez pas de laisser une petite review :)<em>**

27. (In)Certitude

_**Ok, ok, c'est NoÃ«l les gens, ne me grondez pas s'il vous plaÃ®t *se cache derriÃ¨re le sapin*. Je fais ce que je peux, mais en ce moment j'ai de plus en plus de mal Ã trouver le temps d'Ã©crire, donc voilÃ , on peut pas vraiment dire que j'ai du retard vu que je n'avais rien promis, mais quand mÃªme, je vous ai laissÃ©s pendant longtemps **__**sans nouvelles...**__**(enfin longtemps, tout est relatif, mais moi Ã§a m'a semblÃ© une Ã©ternitÃ©, ma boÃ®te mail toute calme et tout... vous m'avez manquÃ© ^^).**_

**Donc comme c'est NoÃ«l, j'ai fait en sorte d'avoir un chapitre de prÃªt pour vous, parce qu'en d'autres circonstances j'aurais certainement fait autre chose, j'ai quelques OS en cours et tout Ã§a, mais bon faute de temps, je vous "offre" au moins Ã§a. En espÃ©rant qu'il vous plaira.**

**Juste une petite prÃ©cision par rapport Ã la suite de l'histoire : Gothi, l'Ancienne, est intervenue furtivement dans les chapitres prÃ©cÃ©dents, mais dans ceux Ã venir elle sera quelques fois un peu plus prÃ©sente, et au cas oÃ¹ Ã§a en surprendrait certains, elle parle. Bon, je lui garde quand mÃªme ce cÃ´tÃ© silencieux, c'est-Ã -dire qu'elle n'ouvre pas sa bouche pour dire des trucs inutiles, mais elle est pas muette non plus (et elle ne parle pas par dessins avec Gueulfor qui traduit, pour ceux qui regardent la sÃ©rie, je trouve Ã§a un peu ridicule mais bon je vais pas entrer dans le dÃ©bat, beaucoup de choses dans cette sÃ©rie ne tiennent pas debout). Donc voilÃ , je voulais juste justifier ce mini-Ã©cart que j'ai fait.**

**Sur ce, je vous laisse avec le chapitre. Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXVII. (In)Certitude<strong>

Astrid regardait Harold. Harold regardait Astrid. La jeune fille se pencha. Le garÃ§on s'avanÃ§a. Leurs lÃ¨vres s'unirent tendrement. Et au mÃªme moment, la porte de la chambre s'ouvrit.

Harold fut le premier Ã ouvrir les yeux, alertÃ© par le grincement du plancher. Il se dÃ©tacha d'Astrid qui tourna la tÃªte, cherchant du regard ce qui avait interrompu le garÃ§on. Les deux adolescents virent ainsi l'Ancienne pÃ©nÃ©trer lentement dans la piÃ¨ce, un grand bol et un linge Ã la main, ne se souciant pas le moins du monde de la scÃ¨ne qu'elle venait de surprendre. Quand elle tourna la tÃªte vers eux, Astrid se souvint tout de mÃªme de sa position Ã©quivoque, et se releva prÃ©cipitamment. A tel point que sa jambe ne supporta pas le choc, et manqua de la faire tomber. La jeune fille se rattrapa de justesse au bord du lit, et s'appuya dessus en se laissant glisser au sol. Elle passa nerveusement une main dans ses cheveux emmÃªlÃ©s, n'osant pas lever les yeux vers l'Ancienne qui ne fit pourtant aucun commentaire.

La vieille femme contourna lentement le lit et fit signe Ã Harold de se pousser pour qu'elle puisse s'y asseoir. Le garÃ§on obÃ©it sans broncher, se dÃ©tendant quelque peu face Ã son indiffÃ©rence quasi-totale. Il dÃ©tourna le regard et se concentra sur Astrid, qui osa un timide coup d'Å“il dans sa direction. Le garÃ§on lui sourit, dÃ©taillant son visage pour Ã©viter de penser Ã ce que Gothi Ã©tait

en train de faire. Il sentit cependant clairement la couverture Ãªtre tirÃ©e, et une sensation de fraÃ®cheur saisir sa jambe blessÃ©e. La vieille femme attrapa son genou d'une main et le souleva lÃ©gÃ¨rement. Harold ferma les yeux malgrÃ© lui quand le linge tiÃ¨de entre en contact avec sa peau. C'Ã©tait agrÃ©able et dÃ©sagrÃ©able en mÃªme temps. La chaleur l'apaisait, mais le fait que son moignon soit ainsi manipulÃ© lui donnait des frissons. D'un coup, il avait rÃ©ellement conscience de son pied manquant, et c'Ã©tait une sensation des plus Ã©tranges.

Ses pensÃ©es furent interrompues par Astrid, qui lui avait pris la main en voyant ses yeux fermÃ©s et ses traits tendus. Elle ne dit rien, ne le regarda pas, mais serra ses doigts de telle faÃ§on qu'elle parvint presque Ã communiquer par ce simple contact. Harold se dÃ©tendit. Un peu. Et le temps que ses pensÃ©es dÃ©rivent Ã nouveau vers son pied, l'Ancienne avait terminÃ©.

Le viking osa lentement soulever ses paupiÃ¨res, puis ouvrit finalement les yeux. Il n'Ã©tait pas fier d'avoir autant de mal Ã gÃ©rer sa blessure. Sur le moment, cela lui paraissait toujours absolument horrible, et aprÃ¨s coup, il se trouvait ridiculement faible. Il Ã©tait un viking bon sang, et mÃªme s'il venait de transgresser une des rÃ¨gles fondamentales de leur civilisation, il se devait d'Ãªtre courageux.

Â« Tu as mal ? demanda Gothi en faisant presque sursauter Harold si peu habituÃ© Ã l'entendre parler.

- Non. De moins en moins. Â» rÃ©pondit-il franchement.

L'Ancienne se releva lentement, puis traÃ®na les pieds jusqu'Ã la table, sur laquelle elle dÃ©posa le rÃ©cipient et le linge humide. Puis elle se retourna vers Harold.

Â« Ta jambe cicatrise bien. Tu peux essayer de marcher. Â» dit-elle en dÃ©signant la prothÃ¨se posÃ©e sur la table.

Ã‡a n'Ã©tait mÃªme pas une question. Il pouvait essayer de marcher. Il devait essayer.

Â« Jeâ€¦ je suis pas sÃ»râ€¦ d'Ãªtre prÃªt. Â» bafouilla Harold.

Gothi haussa les Ã©paules, puis sortit de la piÃ¨ce sans rien ajouter. Le viking fixa la prothÃ¨se sans rÃ©ellement la voir, repensant Ã la conversation qu'il avait eue avec Krokmou. Il devait s'occuper de tout Ã§a. Refaire un harnais pour son dragon, et en profiter pour concevoir un systÃ¨me qui lui permettrait de contrÃ´ler son aileron avec son pied artificiel. L'idÃ©e de marcher lui paraissait inconcevable, mais il allait bien falloir qu'il s'y essaie un jour ou l'autre. Pour le moment, sa peur prenait le dessus sur son besoin de bouger, mais il savait que Ã§a ne durerait pas. Lui qui passait ses journÃ©es Ã dÃ©ambuler dans la forÃªt ou Ã travailler Ã la forgeâ€¦ ses jambes finiraient par lui manquer.

Â« Ã‡a va ? lui demanda Astrid qui s'Ã©tait relevÃ©e sans qu'il ne s'en rende compte, le coupant dans ses rÃ©flexions.

- Ã‡a va, rÃ©pondit-il simplement.

- T'as pas faim ?

- Faim ? Si, un peuâ€¦ Â»

Tant que cela lui fournissait une excuse pour ne pas avoir besoin de se prÃ©occuper de sa jambe pour le moment, il Ã©tait preneur. Oui, d'abord il mangerait, et ensuiteâ€¦ il verrait.

Â« Je vais aller chercher un truc, y'a rien de bon ici, reprit Astrid. Attends-moi lÃ â€¦ enfin, je reviens. Â»

AprÃ¨s un rapide coup d'Å“il en direction d'Harold, la jeune fille sortit de la chambre, laissant le garÃ§on seul avec lui-mÃªme. Elle traversa lentement la piÃ¨ce principale, perdue dans ses pensÃ©es, puis, arrivÃ©e devant la porte, marqua une pause. Soupira. Porta sa main Ã la poignÃ©e, songeant dÃ©jÃ Ã l'air frais du dehors qui lui remettrait certainement les idÃ©es en place. Mais alors qu'elle s'apprÃªtait Ã sortir, une voix l'interpela.

Â« Astrid. Â»

La viking tourna la tÃªte, et aperÃ§ut l'Ancienne debout devant son plan de travail. Elle paraissait tellement concentrÃ©e sur sa prÃ©paration que la jeune fille se demanda en premier lieu si elle n'avait pas rÃªvÃ©. Mais aprÃ¨s un silence, la vieille femme lui dit finalement :

Â« Harold a besoin de toi. Â»

Astrid fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils, ne sachant pas si elle Ã©tait censÃ©e rÃ©pondre Ã Ã§a. Elle le savait trÃ¨s bien, qu'Harold avait besoin d'elle. Elle attendit la suite, intriguÃ©e.

Â« Il se raccroche Ã toi, alors tu dois Ãªtre lÃ pour lui, reprit l'Ancienne. Il va plus mal que ce qu'il laisse paraÃ®tre.

- J'ai pas l'intention de le laisser tomber, rÃ©torqua la jeune viking. Et puis il a aussi Gueulfor. Et Krokmou. Â»

Gothi hocha la tÃªte.

Â« Leur lien est fort, mais il reste un animal, rÃ©pondit-elle. Il ne peut pas tout comprendre. Â»

Astrid se retint de rÃ©pondre. Elle prÃ©fÃ©rait Ã©viter de s'aventurer sur ce terrain-lÃ . Elle concevait parfaitement le fait qu'un dragon ne puisse peut-Ãªtre pas totalement se substituer Ã un Ãªtre humain, mais elle avait suffisamment observÃ© Harold et Krokmou pour pouvoir affirmer que leur relation Ã©taitâ€¦ diffÃ©rente. Elle savait que le garÃ§on ne se sentirait jamais mieux compris que par son dragon ; mÃªme elle n'Ã©tait pas certaine d'Ãªtre en mesure de le consoler mieux que le Furie Nocturne le ferait. Peu importait que le dragon le comprenne vraiment, Harold parvenait quand mÃªme Ã obtenir de lui plus de rÃ©confort que de n'importe qui d'autre.

Â« Fais attention Ã lui, c'est tout. Â»

De plus en plus perplexe, Astrid supposa que cette phrase achevait leur conversation, et ouvrit donc la porte en jetant un coup d'Å“il Ã Gothi qui n'avait toujours pas levÃ© le nez de sa dÃ©coction, ou

quoi que ce soit d'autre qu'elle Ã©tait en train de prÃ©parer. En l'absence de rÃ©action de sa part, elle haussa les Ã©paules et sortit.

Elle n'Ã©tait pas allÃ©e dehors depuis tellement longtemps que l'air froid lui mordit la peau instantanÃ©ment. RÃ©primant un frisson, elle referma la porte â€“ un peu trop violemment â€“ et marqua une pause devant la demeure de l'Ancienne, ressassant les paroles que la vieille femme venait de lui adresser.

Elle n'avait pas apprÃ©ciÃ© le ton de ses recommandations. Elle respectait Gothi, bien sÃ»r, mais les leÃ§ons de vie du genre de celle qu'elle semblait avoir voulu lui donner l'agaÃ§aient profondÃ©ment. L'Ancienne ne parlait pas beaucoup, aussi tout le monde savait que quand elle prenait la peine de le faire, c'Ã©tait que ses paroles mÃ©ritaient d'Ãªtre Ã©coutÃ©es. Mais pour le coup, Astrid avait vraiment du mal Ã comprendre le message qu'elle avait tentÃ© de lui faire passer. Il lui semblait plutÃ´t qu'elle avait gaspillÃ© sa salive et son temps pour lui rÃ©pÃ©ter ce qu'elle savait dÃ©jÃ , lui donnant au passage le sentiment qu'elle ne faisait pas du tout attention Ã Harold, ce qui lui Ã©chauffait passablement les nerfs.

Enfin c'est vrai quoi, je suis quand mÃªme partie de chez moi alors que j'Ã©tais blessÃ©e, j'ai abandonnÃ© ma mÃ¨re pour le rejoindre, et je ne l'ai pas lÃ¢chÃ© pendant des jours entiers ! Je sais pas ce qu'il lui faut de plusâ€¦

Se demandant sÃ©rieusement ce qui dans son attitude pouvait ainsi avoir donnÃ© l'impression qu'elle ne mesurait pas la gravitÃ© de la situation, la viking commenÃ§a Ã marcher au hasard dans les rues de Berk. Elle en oublia le motif premier de sa sortie, mÃªme si Ã la base dÃ©jÃ le coup d'aller chercher de la nourriture n'Ã©tait qu'un prÃ©texte. Elle avait un peu faim, certes, mais la vÃ©ritable raison de sa Â« promenade Â» Ã©tait que sans trop savoir pourquoi, elle avait soudainement ressentit le besoin d'Ãªtre seule. Parce qu'elle venait d'apercevoir le pied amputÃ© d'Harold pour la premiÃ¨re fois peut-Ãªtre.

SÃ»rement. Elle n'Ã©tait mÃªme pas certaine de l'avoir volontairement regardÃ©, mais sa curiositÃ© l'avait finalement emportÃ© sur sa crainte, et elle avait laissÃ© son regard se poser sur cette blessure qu'elle avait jusqu'Ã lors refusÃ© ne serait-ce que de deviner au travers des draps. Peut-Ãªtre s'Ã©tait-elle inconsciemment forcÃ©e Ã le faireâ€¦ Elle ne savait pas, mais quoi qu'il en fÃ»t, elle comprenait Ã prÃ©sent. Elle comprenait ce qui bloquait Harold, ce qui rendait son adaptation si difficile outre le fait qu'il ne s'Ã©tait rÃ©veillÃ© que trÃ¨s rÃ©cemment. Elle-mÃªme avait eu du mal Ã ne pas s'Ã©vanouir ; mais elle avait tenu bon, et avait affrontÃ© la vision de cette jambe raccourcie manipulÃ©e par l'Ancienne â€“ sur qui ce genre de blessure n'avait sans doute plus aucun effet depuis longtemps.

Et cette image Ã©tait Ã prÃ©sent ancrÃ©e dans son esprit. Elle n'avait pas pu regarder Harold normalement aprÃ¨s Ã§a ; ce qu'il ressentait se lisait trop facilement dans ses yeux. Astrid comprenait trop bien le garÃ§on pour ne pas se laisser toucher par son dÃ©sespoir. Elle voyait bien qu'il essayait de prendre sur lui, d'Ãªtre fort et de ne pas se laisser abattre. Elle avait parfaitement devinÃ© sa dÃ©tresse refoulÃ©e, ses larmes ravalÃ©es, son courage

forcÃ©.

Et elle ne voulait pas de ce sentiment qu'elle avait senti grandir en elle Ã ce moment-lÃ . Elle refusait de prendre Harold en pitiÃ©, parce qu'elle savait qu'Ã sa place Ã§a n'Ã©tait pas ce qu'elle aurait voulu, et que de toute faÃ§on c'Ã©tait bien la derniÃ¨re chose dont le garÃ§on avait besoin. Il lui fallait du soutien, des encouragements, pas un discours lui Ã©talant en long et en large pourquoi il avait le droit de se sentir aussi mal aprÃ¨s ce qu'il avait vÃ©cu.

Mais sur le moment, la jeune fille s'Ã©tait sentie incapable de lui tÃ©moigner autre chose qu'un apitoiement pathÃ©tique. Et c'Ã©tait pour cela qu'elle Ã©tait partie, et qu'Ã prÃ©sent elle Ã©tait lÃ , dehors, debout dans le froid, Ã la recherche de son caractÃ¨re de viking dure et intrÃ©pide qui lui avait fait dÃ©faut plus d'une fois ces derniers temps.

* * *

><p>Elle tournait en rond. Elle avait dÃ©jÃ longÃ© cette maison trois fois, si ce n'Ã©tait quatre. Elle pouvait presque suivre ses traces sur le sol tant elle Ã©tait passÃ©e et repassÃ©e dessus.<p>

Astrid s'arrÃªta un instant de marcher, et regarda autour d'elle. Le ciel Ã©tait gris. Le village aussi. Les vikings allaient et venaient normalement, elle pouvait presque imaginer que rien ne s'Ã©tait passÃ©, que tout Ã©tait comme avant. Mais tout Ã©tait diffÃ©rent. Elle le savait, elle le voyait Ã la terre retournÃ©e par endroit, aux dÃ©bris de bois qui gisaient au sol provenant des clÃ´tures, torches, sceaux oubliÃ©s et autres objets brÃ»lÃ©s ou piÃ©tinÃ©s par les dragons Ã qui on essayait vainement de faire comprendre qu'on ne devait pas tout dÃ©truire, elle l'entendait aux grognements animaux qui venaient se mÃªler Ã ceux des vikings, aux villageois qui appelaient leur dragon. Elle pensa Ã sa VipÃ¨re Ã qui elle n'avait pas encore cherchÃ© de nom ; elle s'interrogeait encore sur l'utilitÃ© d'une telle chose, dans la mesure oÃ¹ on n'Ã©tait mÃªme pas sÃ»r que les dragons se reconnaissent rÃ©ellement.

L'image de Krokmou s'imposa alors dans son esprit. Celle d'Harold suivit.

La jeune fille soupira. Observa la fumÃ©e qui s'Ã©chappait de la forge. Guetta le bruit du mÃ©tal frappÃ© qu'on entendait toujours quand Gueulfor travaillait. Mais seul le murmure du vent lui parvint.

Elle se dirigea lentement vers l'habitation, et passa timidement sa tÃªte par l'embrasure de la porte. Le forgeron leva les yeux du tas de parchemins qui semblait accaparer son attention, et sourit Ã la jeune fille.

Â« Entre Astrid, entre. Â» dit-il en lui faisant un signe de tÃªte.

La viking poussa doucement la porte grinÃ§ante et pÃ©nÃ©tra dans la piÃ¨ce. La chaleur ambiante la dÃ©tendit immÃ©diatement.

Â« Tu vas bien ? demanda Gueulfor qui semblait Ãªtre de bonne

humeur.

- On peut dire Ã§a. Â»

Le viking toisa la pile de croquis qui encombrait son plan de travail et poussa un soupir.

Â« Et Harold ? lanÃ§a-t-il aprÃ¨s un silence.

- Ã‡a a l'air d'aller plutÃ´t bien. Pour son Ã©tat en tout cas. Â»

Astrid rÃ©flÃ©chit Ã ce qu'elle venait de dire. Non, en vÃ©ritÃ©, si on y songeait rÃ©ellement, Harold n'allait pas bien.

Â« Tu fais quoi ? questionna-t-elle en avisant le parchemin au sommet du tas, qui reprÃ©sentait un croquis d'une chose indÃ©terminable tant elle Ã©tait entourÃ©e et recouverte de flÃ¨ches, traits et ratures.

- J'essaie de m'y retrouver dans les schÃ©mas de l'aileron de Krokmou. Harold a tout gardÃ©, j'ai du mal Ã savoir quelles sont les bonnes versions du mÃ©canisme.

- Tu veux lui refaire une prothÃ¨se ?

- Je pense que Ã§a ira plus vite si Harold s'en charge lui-mÃªme, maintenant qu'il est rÃ©veillÃ©, mais si je potasse tout Ã§a y'a peut-Ãªtre moyen que je l'aide. Et puis tu sais, maintenant qu'il lui manque un bout de jambe â€“ du cÃ´tÃ© qui contrÃ´le directement l'aileron en plus si j'ai bien compris â€“ Ã§a risque de compliquer les choses. Â»

Astrid rÃ©alisa qu'elle n'avait mÃªme pas pensÃ© Ã Ã§a â€“ que le fait qu'Harold ait perdu un pied puisse l'empÃªcher de voler avec son dragon. Elle Ã©tait certaine que lui y avait songÃ©, dÃ¨s l'instant oÃ¹ il avait appris qu'il Ã©tait dÃ©sormais handicapÃ©, et que c'Ã©tait sans doute une des choses qui le prÃ©occupait le plus depuis son rÃ©veil. Elle ne savait trop comment elle Ã©tait censÃ©e se sentir face Ã une telle nÃ©gligence de sa part.

Â« Tu crois qu'il pourra revoler quand mÃªme ? s'enquit-elle.

- Je ferai tout pour en tout cas. Je suis sÃ»r qu'on peut trouver quelque chose, avec mon expÃ©rience et son imagination. Â»

Pauvre Harold, pensa Astrid.

Que deviendrait-il s'il ne pouvait plus voler avec Krokmou ? Ce dragon semblait Ãªtre la meilleure chose qui ne lui soit jamais arrivÃ©e. Et la jeune fille avait peur des consÃ©quences si on la lui retirait. Cela serait-il suffisant pour lui Ã´ter toute envie de se battre ? De vivre mÃªme ? Il avait dÃ©jÃ vÃ©cu tellement de choses difficilesâ€¦

Et voilÃ . Elle le plaignait de nouveau.

_Au lieu de t'apitoyer, tu ferais mieux de l'aider, _se sermonna intÃ©rieurement Astrid. _C'est pas ta pitiÃ© qui va le sortir de lÃ ._

Â« L'Ancienne a dit que sa blessure Ã©tait assez guÃ©rie pour qu'il essaie de remarcher, lanÃ§a finalement la viking pour mettre fin Ã ses sermons intÃ©rieurs.

- Et comment il a rÃ©agi ? demanda Gueulfor.

- Il a dit qu'il Ã©tait pas prÃªt. Ã‡a serait bien que tu viennes le voir, pour lui montrer comment utiliser sa prothÃ¨se.

- S'il se sent pas prÃªt, je veux pas le brusquer. S'habituer Ã Ã§a prend du temps, j'en sais quelque chose. Â»

Il dÃ©signa son pied manquant et agita son crochet.

Â« On peut toujours l'encourager, insista Astrid. S'il bloque vraiment, on le laissera tranquille. Â»

Gueulfor hocha la tÃªte.

Â« Je passerai le voir, conclut-il finalement.

- Merci. Â» rÃ©pondit spontanÃ©ment Astrid.

Puis elle dÃ©cida qu'elle n'avait plus grand-chose Ã faire Ã la forge, et laissa Gueulfor Ã ses occupations.

Elle passa chercher Ã manger Ã la salle commune, et reprit ensuite la direction de la maison de l'Ancienne. En arrivant sur la place, elle aperÃ§ut la silhouette noire de Krokmou, qui semblait presque l'attendre. Elle appela le dragon et lui fit signe de venir avec elle. Le Furie Nocturne lui emboita nonchalamment le pas. La jeune fille lui caressa briÃ¨vement l'encolure, posant malgrÃ© elle son regard sur l'extrÃ©mitÃ© de sa queue, qui se balanÃ§ait au rythme de ses pas. Elle ne savait pas si c'Ã©tait bien rÃ©el ou si son imagination lui jouait encore des tours, mais il lui sembla percevoir un lÃ©ger dÃ©sÃ©quilibre dans son mouvement, causÃ© par l'absence d'un aileron. Elle secoua la tÃªte et repartit d'un pas dÃ©cidÃ©.

Gueulfor avait dit qu'il l'aiderait. Harold n'Ã©tait pas tout seul. Peu importait le temps que Ã§a prendrait, un jour, il pourrait de nouveau voler avec Krokmou. Elle en Ã©tait certaine.

* * *

><p><strong><em>Je sais, c'est pas trÃ¨s mouvementÃ© en ce moment, mais il y a certains points que je tiens vraiment Ã dÃ©velopper, qui je trouve ont Ã©tÃ© un peu trop bÃ¢clÃ©s dans le film. Et comme je m'attache aussi Ã ne pas faire de chapitres trop longs et se concentrant essentiellement sur un aspect de l'histoire Ã chaque fois, Ã§a s'Ã©tale. Toutefois, si Ã§a devient vraiment ennuyant, n'hÃ©sitez pas Ã me le signaler, je prends toujours les critiques quand elles sont justifiÃ©es.<em>**

**_D'ailleurs, laissez-moi une p'tite review, Ã§a me ferait plaisir (et c'est NoÃ«l... non je ne quÃ©mande rien c'est juste que Ã§a me fait super plaisir les reviews qu'elles soient positives nÃ©gatives qu'elle ne disent rien d'intÃ©ressant ou qu'elles dÃ©veloppent une analyse de mon texte j'adore sentir que ma fic est lue et que des

gens sont lÃ pour me soutenir et puis bon je sais qu'il y en a plein qui suivent sans jamais se manifester c'est dommage j'aimerais vous connaÃ®tre moi bref je vous laisse Ã§a devient chiant sans ponctuation n'est-ce pas ?)_**

VoilÃ , joyeux NoÃ«l et Snoggletog Ã tous, bonne annÃ©e 2014 parce que je ne publierai certainement pas d'ici lÃ (mais qui sait, les miracles existent parfois), et je vous retrouve l'annÃ©e prochaine donc, avec la fin de cette fic et, le 2 juillet... Bref, vous savez de quoi je veux parler ;)

(Ah oui, et votre avis sur le trailer m'intÃ©resse, si vous l'avez regardÃ© ou non, si vous l'avez aimÃ©, ce que vous pensez du spoil et du reste, dites-moi tout, qu'on glousse, qu'on pleure ou qu'on hurle ensemble ^^).

28. Premiers pas

**C'est moi ! :D**

**Je ne vais pas m'Ã©taler en excuses parce que c'est inutile, sachez seulement que je n'abandonne pas et que j'ai normalement pris suffisamment d'avance pour ne plus arrÃªter la publication pendant aussi longtemps.**

**Je vais tÃ¢cher de rester brÃ¨ve, mais je tiens Ã remercier tous les reviewers anonymes, qui ont Ã©tÃ© trÃ¨s nombreux Ã laisser leur avis sur ce dernier chapitre, et Ã§a m'a vraiment fait extrÃªmement plaisir : Solaneum, jj (toujours fidÃ¨le au poste), Nightfury2101, Omega Sky, Tensei, blacklight nouv, Sarah, Manon et AstridH (je ne sais pas si tu parles de nouvelle fic ou de la suite de celle-ci, mais non, pour l'instant je ne prÃ©vois pas de me lancer dans une autre histoire, j'y re-rÃ©flÃ©chirai cet Ã©tÃ©, mais je ne peux rien promettre, Ã part quelques OS, j'en ai d'ailleurs publiÃ© un il y a quelques jours), je vous remercie tous, je ne vous rÃ©ponds pas un Ã un parce que vous ne m'avez rien demandÃ© en particulier, mais sachez que j'ai relu chacune de vos reviews, et Ã§a me fait vraiment chaud au coeur. Merci Ã©galement aux autre reviewers, il me semble vous avoir tous rÃ©pondu, aprÃ¨s je suis pas Ã l'abri d'un oubli, mon cerveau est trÃ¨s sollicitÃ© en ce moment.**

**Et j'ai pu voir que je ne suis pas la seule Ã Ãªtre complÃ¨tement folle de ce trailer, surtout que maintenant la VF est sortie... Je meurs d'impatience.**

_**Bref, je vous laisse avec ce chapitre, je pense que le titre parle de lui-mÃªme, j'espÃ¨re qu**__**'il va vous plaire, comme d'habitude laissez-moi une ptite review, j'ai besoin de motivation.**_

**Je vous fais des bisous :)**

**(dÃ©dicace spÃ©ciale Ã ma Louve que j'aime, pour les raisons qu'elle sait)**

* * *

><p><strong>XXVIII. Premiers pas<strong>

_Â« Suis partie voler. Besoin de prendre l'air. Gueulfor devrait

passer te voir. Je pense Ã toi. A. Â»_

Je fixai les lettres noires qui dansaient devant mes yeux, serrant le morceau de parchemin dans ma main en m'interdisant d'en vouloir Ã Astrid. Elle avait raison d'en profiter, et je n'avais pas Ã m'attendre Ã ce qu'elle compatisse Ã mon sort au point de se priver elle aussi de vol.

Je soupirai en fixant la place vide et froide qu'elle avait laissÃ©e derriÃ¨re elle, Ã cÃ´tÃ© de moi dans le lit. Elle devait dÃ©jÃ Ãªtre partie depuis longtemps ; peut-Ãªtre ne tarderait-elle pas Ã revenir. Krokmou Ã©tait toujours lÃ , lui. Il semblait dormir, allongÃ© dans la mÃªme position que la veille, au pied de mon lit. Cependant, lorsque je me penchai pour poser le mot d'Astrid sur la table de nuit, il remua, gÃ©mit, puis tourna ses grands yeux vers moi.

Â« Salut mon grand. Bien dormi ? Â»

Un grognement joyeux me rÃ©pondit.

Â« Oui, moi aussi. J'ai rÃªvÃ© de nous. Â»

Krokmou s'Ã©tira longuement, puis vint quÃ©mander quelques caresses.

Â« J'ai rÃªvÃ© qu'on volait. Â»

Il frotta sa tÃªte contre mon visage. Je fermai les yeux, me repassant les brÃ¨ves images de mon rÃªve qui m'Ã©tait restÃ©es en mÃ©moire.

Â« C'Ã©tait bien. C'Ã©tait comme avant. Avant queâ€¦ Â»

Ma gorge se serra. Krokmou me souffla son haleine dans le cou.

J'avais rÃªvÃ© de Ã§a toute la nuit. J'avais commencÃ© par y penser en m'endormant, ressassant les souvenirs de mes vols avec mon dragon, et mon esprit avait fait le reste. Et lorsque j'Ã©tais revenu Ã la rÃ©alitÃ©, je m'Ã©tais senti Ã la fois incroyablement bien et horriblement frustrÃ©.

Seule la frustration demeurait Ã prÃ©sent.

Je me redressai et m'Ã©tirai briÃ¨vement les bras, rÃ©primant un bÃ¢illement, puis m'avanÃ§ai doucement au bord du lit. Je laissai pendre ma jambe droite Ã l'extÃ©rieur. Mon pied toucha le sol. Je sortis mon autre jambe de sous les couvertures. Mon pied ne toucha pas le sol.

Je fixai le moignon. Longtemps. Plus longtemps que je n'avais osÃ© le faire jusqu'ici. Je fis remuer mes muscles. Le bout de jambe bougea. Je le cognai doucement contre le bois du lit pour mieux me rendre compte qu'il m'appartenait bien, qu'il s'agissait de mon corps et que je le contrÃ´lais.

Je tins bon. Je ne me sentis pas mal. Enfin, moins que d'habitude.

Et je rÃ©alisai soudain que je mourais d'envie de me lever. J'avais besoin de marcher. De courir. De sauter.

De voler.

J'avisai la prothÃ¨se posÃ©e sur la table en face de mon lit. Elle ne demandait qu'Ã Ãªtre utilisÃ©e. J'essayai de m'imaginer marcher avec. M'appuyer sur ce bout de bois comme s'il s'Ã©tait agi de mon propre pied. Je tÃ¢tai prudemment mon moignon avec ma main droite, appuyant doucement dessus en imaginant tout le poids de mon corps pesant sur cette parcelle de peau nouvelle qui terminait ma jambe bien plus tÃ´t qu'elle ne l'aurait dÃ». Je me sentis bizarre. Ce bout de membre ne semblait pas assez robuste pour supporterâ€¦

Â« 'Jour ! Â»

Je sursautai si violemment que Krokmou prit peur, et grogna â€“ sans doute des jurons en dragon â€“ Ã l'intention de Gueulfor qui venait de pÃ©nÃ©trer dans la piÃ¨ce sans prÃ©venir. Celui-ci haussa un sourcil en le voyant et demanda :

Â« Je dÃ©range ?

- Non non, je viens de me levâ€¦ enfin, de me rÃ©veiller. Tu m'as fait peur, j'ai sursautÃ©, et maintenant Krokmou est Ã©nervÃ©.

- Ah. Â»

J'apaisai mon dragon avec quelques caresses, et lui fis gentiment signe de s'asseoir. Il obÃ©it sans protester.

Â« Bien dormi ? questionna Gueulfor.

- Ã‡a peut aller. Â»

Il hocha la tÃªte, posa au sol une sorte de caisse Ã outils, puis se frotta les mains en me regardant.

Â« C'est Astrid qui t'envoie, c'est Ã§a ? demandai-je.

- Plus ou moins, rÃ©pondit-il. Je serais passÃ© de toute faÃ§on. Â»

Il se tut quelques secondes, et je ne parvins pas Ã dÃ©terminer s'il attendait que je dise quelque chose ou s'il cherchait simplement ses mots.

Â« Bon, tu sais pourquoi je suis lÃ â€¦ Â» commenÃ§a-t-il finalement.

Je hochai la tÃªte. Il sembla une fois de plus attendre une rÃ©ponse, mais je ne dis rien.

Â« Jeâ€¦ si tu te sens pas prÃªt, je peux revenir plus tard, ajouta-t-il.

- Nan, c'est bon, Ã§a sert Ã rien d'attendre plus longtemps. Â» assurai-je.

Il me questionna du regard. Son Â« Tu en es sÃ»r ? Â» rÃ©sonna Ã mes

oreilles encore plus fort que s'il ne l'avait prononcÃ© Ã haute voix. Jamais Gueulfor ne s'Ã©tait montrÃ© aussi inquiet Ã mon Ã©gard. Je savais qu'il avait toujours fait attention Ã moi, mais il ne m'avait jamais paru aussi soucieux de ce que je ressentais qu'Ã ce moment-lÃ . D'habitude, il avait plutÃ´t tendance Ã me traiter sans pitiÃ©, Â« pour m'endurcir Â» comme il le rÃ©pÃ©tait souvent, et Ã me pousser Ã prendre sur moi, Ã Ãªtre courageux et Ã surmonter mes peurs et mes doutes. J'avais fini par m'habituer Ã sa mÃ©thode bourrue, Ã l'apprÃ©cier mÃªme, aussi l'attention qu'il semblait soudain me porter en cet instant me dÃ©stabilisa quelque peu. Donnai-je vraiment l'impression d'avoir autant besoin qu'on fasse attention Ã moi ?

Toujours sans rÃ©action de ma part, Gueulfor se dÃ©cida Ã agir, et attrapa la prothÃ¨se posÃ©e sur la table. Il la pressa entre ses mains pour tester le mÃ©canisme, qui Ã©mit un petit grincement mÃ©tallique. Krokmou se rapprocha, sans doute intriguÃ© par le bruit. Je lui fis signe de rester sage, et il s'assit au bout du lit, sans me quitter des yeux. Je reportai mon attention sur Gueulfor et me saisis de la prothÃ¨se qu'il me tendait, la retournant fÃ©brilement entre mes mains.

Â« J'ai ajoutÃ© une sorte de ressort, pour amortir et t'Ã©viter de trop boiter, m'indiqua-t-il. Je sais pas encore vraiment ce que Ã§a vaut, mais normalement Ã§a devrait aller. On fera des rÃ©glages au fur et Ã mesure. Â»

En temps normal, un mÃ©canisme pareil m'aurait fascinÃ©. Mais lÃ , j'avais beau essayer de m'y intÃ©resser et de comprendre comment Gueulfor avait mis Ã§a au point, quelque chose bloquait. Je n'arrivais pas Ã me concentrer sur autre chose que la sensation du mÃ©tal froid sur ma peau moite.

Â« L'avantage, c'est que tu pourras facilement l'enlever et la remettre, continua Gueulfor, pour dormir par exemple. Ta peau sera en contact avec la partie en bois, c'est moins dur, moins froid que le mÃ©tal, et moins douloureux je pense. Â»

Je passai mes doigts sur le bois poli Ã la perfection. Aucune Ã©charde ne dÃ©passait â€“ heureusement. Gueulfor semblait avoir pensÃ© Ã tout. Il avait d'ailleurs repris son ton habituel, et cela me rassurait quelque peu. Il s'assurait qu'il avait mon attention, mais sans se prÃ©occuper de ce que je pouvais ressentir. C'Ã©tait trÃ¨s bien comme Ã§a.

Â« J'ai essayÃ© de rapprocher Ã§a de la forme d'un pied, pour la stabilitÃ©, ajouta-t-il, et aussi parce que j'ai Ã©tudiÃ© les plans du machin que tu avais fait Ã ton dragon, et je crois que c'est la meilleure forme si on veut adapter le mÃ©canisme Ã tout Ã§a. Â»

J'Ã©carquillai les yeux, les paroles de Gueulfor rÃ©sonnant Ã mes oreilles. Il haussa un sourcil.

Â« Tuâ€¦ tu as fait quoi ? demandai-je.

- Euhâ€¦ ben j'ai essayÃ© de tenir compte du truc qui te permettait de contrÃ´ler l'aileron de Krokmou, j'ai utilisÃ© tes plans etâ€¦

- Ã‡a veut dire que ma prothÃ¨se s'adaptera ? le coupai-je. Je vais

pouvoirâ€¦ voler ? MÃªme sans mon pied ? Â»

Je sentais un sourire de plus en plus large dÃ©former mes traits, et une excitation intense monter en moi. Je voyais soudain mes doutes et mes craintes Ã ce sujet s'effacer sous l'Ã©vidence avec laquelle Gueulfor avait prÃ©sentÃ© l'idÃ©e. Evidemment que j'allais pouvoir revoler. J'avais bien l'air d'Ãªtre le seul Ã en avoir doutÃ©.

Â« Bien sÃ»râ€¦ rÃ©pondit Gueulfor en Ã©cho Ã mes pensÃ©es. Ã‡a t'Ã©tonne autant ?

- Non, maisâ€¦ disons que je m'Ã©tais prÃ©parÃ© Ã l'idÃ©e, au cas oÃ¹â€¦

- Ahâ€¦ ben te rÃ©jouis pas trop non plus, mais si tout se passe bien, il y a pas de raison que Ã§a marche pasâ€¦ J'attendais ton rÃ©veil pour faire des tests, mais j'ai dÃ©jÃ commencÃ© Ã rÃ©flÃ©chir, etâ€¦

- Gueulfor ? le coupai-je.

- Oui ?

- Merci. Â»

Si j'avais pu me lever, je l'aurais trÃ¨s certainement serrÃ© dans mes bras. A la place, je me contentai d'un sourire, simple mais sincÃ¨re. Je me tournai ensuite vers Krokmou, qui n'avait pas bougÃ© de sa place.

Â« T'as entendu Ã§a mon grand ? Tu vas sÃ»rement pouvoir revoler ! Â»

Il frÃ©tilla d'impatience, et tendit le cou vers moi. Je le caressai briÃ¨vement, puis me retournai vers Gueulfor. Il nous regardait en souriant. Cependant, lorsque nos regards se croisÃ¨rent, il parut lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ© face Ã la reconnaissance que je lui manifestais, et je dÃ©cidai donc de ne pas insister.

Â« Bon, on l'essaye cette prothÃ¨se ? Â» lanÃ§ai-je avec un peu trop d'enthousiasme pour chasser le malaise ambiant.

Gueulfor hocha la tÃªte, puis s'approcha de moi. Je posai mon futur pied sur le lit, puis me redressai et m'assis en laissant pendre mes deux jambes Ã l'extÃ©rieur. Gueulfor attrapa un tabouret, s'assit face Ã moi, et tandis que je relevais lentement mon pantalon pour dÃ©couvrir mon moignon, il prit la prothÃ¨se et la plaÃ§a Ã l'endroit oÃ¹ aurait dÃ» se trouver mon pied. La hauteur semblait Ã peu prÃ¨s correspondre, malgrÃ© un lÃ©ger espace, et je sentis le bois lisse toucher ma peau fraÃ®chement cicatrisÃ©e. Gueulfor s'empara alors d'une sorte de drap blanc et entreprit de l'envelopper autour de mon moignon, avec une dÃ©licatesse dont je n'aurais pas cru capables sa grosse main et son crochet. Il appuya plusieurs fois au bout de ma jambe, semblant tester l'Ã©paisseur du tissu, et plusieurs fois il ajouta une couche supplÃ©mentaire. L'Ã©toffe Ã©tait incroyablement douce et lÃ©gÃ¨re, et bientÃ´t les dÃ©sagrÃ©ables fourmillements qui remontaient le long de ma jambe lorsque Gueulfor pressait le moignon s'attÃ©nuÃ¨rent.

Â« C'est pour Ã©viter que Ã§a fasse mal, m'indiqua-t-il. Un truc de

Gothi, Ã§a amÃ©liore l'amortissement et Ã§a empÃªche aussi les complications apparemment, Ã cause de la pression. T'as de la chance, moi personne ne m'a proposÃ© Ã§a quand j'ai perdu mon pied. Â»

J'hÃ©sitai Ã sourire, mais de toute maniÃ¨re Gueulfor ne me regardait pas, trop absorbÃ© par la rÃ©alisation de mon bandage. Quand il eut finit, il coupa l'excÃ©dent de tissu, puis coinÃ§a le bout de la bande dans la partie dÃ©jÃ enroulÃ©e. Il attrapa ensuite la prothÃ¨se, et y fixa un embout supplÃ©mentaire, au niveau de la partie supÃ©rieure en bois, utilisant des encoches auxquelles je n'avais pas prÃªtÃ© attention. Cet embout se composait d'une partie arrondie et creuse en bois, prolongÃ©e par des rebords mÃ©talliques.

Quand Gueulfor eut terminÃ© de vÃ©rifier sa fixation, il s'arrÃªta quelques secondes, puis approcha doucement la prothÃ¨se de ma jambe. Un Ã©trange sentiment d'apprÃ©hension, d'excitation et de curiositÃ© mÃªlÃ©es me saisit, et je regardai fixement mon moignon s'emboiter parfaitement dans ce qui serait dÃ©sormais mon pied. Gueulfor attrapa un outil â€“ une sorte de pince â€“ et s'en servit pour resserrer les bords mÃ©talliques de la prothÃ¨se autour de ma jambe. La pression soudainement exercÃ©e sur une partie de moi que j'avais jusqu'Ã lors eu beaucoup de mal Ã toucher me mit mal Ã l'aise. J'avais presque envie d'arracher cette chose Ã©trangÃ¨re Ã mon corps.

Â« C'est pas trop serrÃ© ? demanda Gueulfor.

- Je sais pasâ€¦ rÃ©pondis-je honnÃªtement. C'est bizarre, mais je suppose que Ã§a doit Ãªtre assez serrÃ© si on veut que Ã§a tienne.

- Il faut juste que tu aies encore des sensations dans le moignon, sinon Ã§a veut dire que j'y suis allÃ© trop fort.

- Alors Ã§a va.

- Bien. Tu verras Ã l'usage de toute faÃ§on. Â»

Gueulfor posa dÃ©licatement ma jambe au sol, puis la lÃ¢cha. L'habituelle sensation d'anormale lÃ©gÃ¨retÃ© ne se fit pas ressentir : ma jambe ne pendait pas dans le vide, elle tenait, elle Ã©tait posÃ©e au sol, via la prothÃ¨se. Et c'Ã©tait Ã©trange de penser qu'aprÃ¨s avoir eu tant de mal Ã me faire Ã l'idÃ©e de ne plus avoir de pied gauche, je n'arrivais Ã prÃ©sent pas Ã rÃ©aliser que j'en avais de nouveau un.

Je tentai timidement de m'appuyer sur mon genou. Sans doute pas assez fort, puisque rien ne se passa. Gueulfor s'approcha alors, et me tendit ses bras. Je les saisis. Il me tira vers l'avant, plus vite que ce Ã quoi je m'attendais, et bientÃ´t je me retrouvai debout sans avoir eu le temps de comprendre ce qui m'arrivait. Ma tÃªte tourna, ma vue se brouilla, je fermai les yeux. Gueulfor me tenait toujours. Je respirai lentement. Le plus calmement possible. Tout mon poids reposait pour l'instant sur ma jambe droite.

Â« Ã‡a va aller ? Â» demanda Gueulfor.

Je me contentai d'un hochement de tÃªte. En vÃ©ritÃ©, je ne me sentais pas trÃ¨s bien. Je ne m'Ã©tais pas levÃ© depuis tellement longtemps que mon corps semblait avoir oubliÃ© comment se tenir

debout. Et ma fichue jambe gauche n'arrangeait rien.

Â« Essaie de faire un pas, je te tiens. Â»

J'inspirai. AvanÃ§ai doucement ma jambe gauche devant moi. Expirai. Serrai un peu plus les bras de Gueulfor. Inspirai. Pliai mon genou. Expirai. Serrai les lÃ¨vres, et laissai mon poids passer sur mon autre jambe. Retins mon souffle. Accusai la douleur qui remonta rapidement le long de ma jambe. Dans mon corps. Jusqu'Ã ma tÃªte.

Le monde tourna.

Lentement.

Je n'entendis plus.

Je ne vis plus.

Je ne sentis plus.

* * *

><p>LumiÃ¨re.<p>

Noir.

* * *

><p>LumiÃ¨re. Eblouissante.<p>

Je fermai les yeux.

* * *

><p>Â« Harold ? Â»<p>

Echo.

Â« Harold ? Harold ! Â»

J'entrouvris les paupiÃ¨res. Gueulfor Ã©tait flou. DerriÃ¨re lui, le plafond. Et le monde tournait toujours.

Â« â€¦omâ€¦Ã©â€¦ tomber. Je vais tomber, marmonnai-je.

- Oui, oui, je sais, tu es dÃ©jÃ tombÃ©, rÃ©pondit Gueulfor. Ã‡a va Ãªtre plus difficile que ce que je croyais. Â»

Il passa une main sur mon front en sueur, soupira, et s'assit Ã cÃ´tÃ© de moi.

Â« T'as l'air encore trop faible, t'as mÃªme pas fait un pas que t'Ã©tais dÃ©jÃ Ã©vanoui. Â»

Il attrapa ma jambe et me retira ma prothÃ¨se, puis dÃ©fit mon bandage.

Â« On va en rester lÃ pour le moment.

- Non. Â»

Il stoppa son mouvement et me regarda, sourcils froncÃ©s.

Â« Non ?

- Non, rÃ©pÃ©tai-je. Je veux marcher. J'en peux plus de rester coincÃ© ici. Je veux sortir. Je veux voler. Â»

Disant cela, je cherchai mon dragon des yeux.

Â« OÃ¹ est Krokmou ?

- Il est parti. Quand t'es tombÃ© dans les pommes, il est sorti. Je sais pas oÃ¹ il est allÃ©.

- Va le chercher !

- HÃ©, doucement ! Commence par te calmer, t'es tout nerveuxâ€¦

- Krokmou ! m'Ã©criai-je, haussant le ton. Reviens !

- Ã‡a sert Ã rien, il t'entendra pas.

- Krokmou ! Me laisse pas ! Je veuxâ€¦

- Mais qu'est-ce qui t'arrive bon sang ?

- Je veux voler !

- Pas la peine de crier !

- JE VEUX VOLER ! Â»

Je m'Ã©tais redressÃ©, mes mains tremblaient, j'avais froid. Mes joues Ã©taient humides. La porte s'ouvrit, Gothi entra. AlertÃ©e par mes cris sans doute, puisqu'elle accourut â€“ aussi vite qu'une vieille femme le pouvait â€“ et avec l'aide de Gueulfor, elle me forÃ§a Ã me rallonger. Je me dÃ©battis, je criai, et je ne savais mÃªme pas pourquoi. Je voulais partir. C'Ã©tait trop dur.

Â« Harold, s'il te plaÃ®t, calme-toi ! cria Gueulfor pour couvrir mes hurlements. Respire, arrÃªte de remuer ! Ã‡a va aller ! Â»

Non, non, Ã§a ne va pas aller !

Il redoubla de force et me plaqua sur le lit. Je finis par ralentir mes mouvements sous la douloureuse pression qu'il exerÃ§ait sur mes poignets, et me laissai retomber sur le lit en sanglotant. Je n'en pouvais plus.

Â« Eh ben, faut pas te mettre dans des Ã©tats pareilsâ€¦ me dit-il. C'est normal que Ã§a aille pas du premier coup, Ã§a prend du temps, t'y arriveras si t'es patient.

- Mais j'en ai marre ! Je veux plus rester ici Ã rien faire, j'ai besoin de voler, merde ! Â»

Gueulfor me rattrapa les poignets, mais je n'avais pas bougÃ©. Je n'en avais plus la force. Il les relÃ¢cha aprÃ¨s quelques secondes,

et souffla. Gothi, qui s'Ã©tait absentÃ©e, revint avec un linge qui trempait dans un rÃ©cipient fumant. Elle prit la place de Gueulfor et posa sa main fripÃ©e sur mon front.

Â« Tu avais besoin d'Ã©vacuer. Maintenant, calme-toi. Â» me dit-elle.

J'expirai le plus lentement possible, et fermai les yeux. La prÃ©sence de Gothi avait quelque chose d'apaisant. Je sentis le linge chaud sur mon front, et une Ã©trange odeur de plantes vint me chatouiller les narines. L'Ancienne le laissa lÃ , et je l'entendis recommander Ã Gueulfor de le remouiller deux ou trois fois, jusqu'Ã ce que l'infusion ait refroidi.

Â« Je peux pas rester, mais je vais aller chercher Astrid, elle pourra s'occuper de lui. Â» rÃ©pondit Gueulfor.

Astrid. Elle devait encore Ãªtre dans le ciel. En train de voler. Avec sa dragonne.

J'attendis que Gothi sorte, puis interpellai Gueulfor. Je le sentis se rapprocher.

Â« Oui Harold ?

- Ne dis rien Ã Astrid s'il te plait. Pourâ€¦ ce qui vient de se passer.

- Pourquoi tuâ€¦

- Ne lui parle pas de l'essai de la prothÃ¨se, d'accord ? le coupai-je. Pas d'Ã©vanouissement, juste de la fatigue et un mal de tÃªte.

- D'accord.

- Merci. Â»

Je comptai ses pas jusqu'Ã la porte, et soupirai quand je l'entendis se refermer derriÃ¨re lui.

J'osais espÃ©rer qu'il ne rÃ©flÃ©chisse pas trop Ã cette demande de silence. Je ne pensais pas Ãªtre capable moi-mÃªme d'en donner les raisons rÃ©elles, mais j'Ã©tais sÃ»r d'une chose : si Astrid apprenait que mes premiers pas s'Ã©taient mal passÃ©s, elle ne prendrait pas Ã§a Ã la lÃ©gÃ¨re. Et je n'avais vraiment pas envie de devoir gÃ©rer sa rÃ©action, quelle qu'elle soit.

La veille, elle m'avait parlÃ© de ma jambe, disant que si Gothi avait affirmÃ© qu'elle Ã©tait opÃ©rationnelle, il ne fallait pas perdre de temps. Elle m'avait annoncÃ© que Gueulfor passerait pour m'aider, et je n'avais pas eu besoin de dÃ©tails pour comprendre que c'Ã©tait elle qui le lui avait demandÃ©. Je ne savais trop comment me sentir vis-Ã -vis de son dÃ©vouement. Elle avait bien Ã©videmment raison, la preuve en Ã©tait par mon envie de marcher qui se faisait de plus en plus ressentir, mais sa faÃ§on de m'encourager me laissait quelque peu mal Ã l'aise. Elle Ã©tait presque trop insistante. J'aurais pourtant dÃ» Ãªtre content, mÃªme enthousiaste qu'elle se sente aussi concernÃ©e et qu'elle se montre motivÃ©e Ã m'aider.

Mais elle ne pouvait dÃ©cidÃ©ment pas me pousser Ã faire des efforts pour ensuite me laisser tomber pour sa dragonne.

En plus, Krokmou semblait m'avoir lui aussi abandonnÃ©. Je n'avais pas vraiment suivi ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, mais apparemment, il avait pris la fuite quand je m'Ã©tais Ã©vanoui. Et j'avais beau en chercher les raisons, je ne comprenais pas ce qui aurait pu le pousser Ã me laisser comme Ã§a dans un moment pareil.

Tout comme je ne comprenais pas comment ni pourquoi j'avais pu rÃ©agir aussi brutalement aprÃ¨s mon malaise. Je n'avais pas moi-mÃªme senti la colÃ¨re venir ; j'Ã©tais soudainement et imprÃ©visiblement passÃ© d'un Ã©tat d'espoir certain Ã un dÃ©sespoir tellement violent que j'en avais perdu le contrÃ´le.

En clair, je ne savais plus du tout oÃ¹ j'en Ã©tais. Toutes les personnes qui m'avaient manifestÃ© du soutien depuis mon rÃ©veil semblaient s'Ãªtre volatilisÃ©es, au moment mÃªme oÃ¹ j'aurais sans doute eu le plus besoin d'elles.

Je me retournai rageusement dans mon lit, tentant d'Ã©touffer ma colÃ¨re dans les couvertures. Le linge humide tomba de mon front. Mais je m'en fichais. Il faudrait bien plus qu'une simple infusion aux plantes pour me calmer.

* * *

><p>Il avait juste voulu le sauver. Il ne voulait pas le perdre. Sans lui, il n'Ã©tait plus rien. Car qu'Ã©tait-ce qu'un dragon qui ne pouvait pas voler ? Pas grand-chose de plus d'un humain qui ne pouvait pas marcher.<p>

Ne pouvait pas marcher.

Marcher.

Il avait pourtant essayÃ©. Il s'Ã©tait levÃ©. Mais il Ã©tait retombÃ©.

Il y avait cru.

Il ne pensait pas avoir mordu si fort. Il voulait juste le rattraper.

Mais c'Ã©tait trop tard.

C'Ã©tait fait.

Harold Ã©tait dans les bras de Gueulfor, inconscient, emportÃ© par la douleur.

Et c'Ã©tait Ã cause de lui.

29. PÃ¨re et mÃ¨re

**Ok, c'est promis, j'arrÃªte les promesses. Plus de dÃ©lai de publication, les chapitres sortiront quand ils sortiront.**

_**Un grand merci Ã tous les reviewers, encore une fois vous avez

Ã©tÃ© plutÃ´t nombreux Ã me manifester votre enthousiasme et Ã§a m'a vraiment fait plaisir :D **__**J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira.**_

**DÃ©dicace Ã ma Louve d'amour dont j'attends l'avis avec hÃ¢te et crainte :)**

* * *

><p><strong>XXIX. PÃ¨re et mÃ¨re<strong>

Je venais de finaliser un Ã©niÃ¨me dessin de Krokmou quand Astrid entra dans ma chambre ce soir-lÃ . Je posai le parchemin sur la pile qui trÃ´nait sur ma table de nuit en Ã©quilibre prÃ©caire, et frottai ma main gauche recouverte de noir. Pour me calmer et tuer le temps, j'avais dÃ©cidÃ© de refaire quelques croquis de mon dragon, Ã©tant donnÃ© que je m'Ã©tais dÃ©barrassÃ© de tous les autres quand j'avais cruâ€¦ quand mon pÃ¨re m'avait fait croire que Krokmou Ã©tait mort.

Â« Salut. Bonne journÃ©e ? Â» demanda Astrid.

Elle considÃ©ra ma pile de dessin, puis la prothÃ¨se posÃ©e sur la table, et sembla se rendre compte de l'inutilitÃ© de sa question.

Â« Pour quelqu'un qui est clouÃ© au lit depuis des jours parce qu'il a comme qui dirait des problÃ¨mes avec sa jambe, ma journÃ©e n'Ã©tait pas si mauvaise, merci. Â»

Je lus l'hÃ©sitation sur son visage quand elle se demanda si je plaisantais ou si elle m'avait rÃ©ellement contrariÃ©. A vrai dire, je ne savais pas moi-mÃªme ce que j'avais tentÃ© de lui faire comprendre.

Â« Et toi, comment s'est passÃ© ton vol ? demandai-je.

- Bien. Â»

Elle sembla hÃ©siter Ã me donner plus de dÃ©tails, mais se ravisa. Je lui en fus presque reconnaissant. Elle regarda autour d'elle, plusieurs fois, se passa une main dans les cheveux, puis se dÃ©cida Ã faire quelques pas vers moi. Elle semblait prÃ©occupÃ©e. Elle considÃ©ra ma table de nuit encombrÃ©e, puis parla finalement :

Â« Je suis dÃ©solÃ©e, Gueulfor m'avait demandÃ© de passer te voir, maisâ€¦ j'ai pas pu venir plus tÃ´t.

- OccupÃ©e avec la VipÃ¨re, c'est Ã§a ? demandai-je en laissant involontairement transparaÃ®tre une pointe de rancÅ“ur dans ma voix.

- Non, des problÃ¨mes avec ma mÃ¨re. Â» me rÃ©pondit-elle sur le mÃªme ton, et je compris instantanÃ©ment que c'Ã©tait plus grave que ce que j'avais pensÃ©.

Elle attrapa un de mes dessins, le regarda sans vraiment sembler le voir, puis le reposa.

Â« Et toi, Gueulfor m'a dit que vous avez essayÃ© la prothÃ¨se ? Â» reprit-elle.

Je lui avais pourtant demandÃ© de ne rien direâ€¦

Â« Oui, enfinâ€¦ on a juste terminÃ© les rÃ©glages, il avait besoin des dimensions exactes deâ€¦ mon piedâ€¦ rÃ©pondis-je vaguement.

- Je sais, il m'a dit que t'avais prÃ©fÃ©rÃ© attendre, tu te sentais pas trÃ¨s bien.

- Mal de tÃªte, je sais pas ce qui m'a pris, prÃ©cisai-je, soulagÃ©.

- Ã‡a va mieux ?

- Oui.

- Tant mieux. Â»

Pourquoi est-ce que tout semblait si Ã©trange d'un seul coup ? Astrid et moi n'avions jamais eu de conversation aussi vide et froide. Quelque chose n'allait pas, de mon cÃ´tÃ©, du sien aussi, et bizarrement nous Ã©tions incapables de nous confier l'un Ã l'autre. La situation Ã©tait comme bloquÃ©e ; elle Ã©tait debout devant mon lit, les bras ballant et le regard ailleurs, et moi j'avais Ã la fois envie de la serrer dans mes bras et de lui demander de me laisser seul.

La premiÃ¨re option me sembla finalement la meilleure, et je tendis le bras pour attraper sa main. Elle se laissa faire sans rÃ©sistance, et s'assit Ã cÃ´tÃ© de moi. Je gardai sa main dans la mienne. Elle Ã©tait froide. Trop froide. Je jouai avec ses doigts pour les rÃ©chauffer.

Â« Ã‡a s'agite au village, tu sais, commenÃ§a-t-elle. Lesâ€¦ gens posent des questions sur toi, ils nous voient faire des aller-retour, Gueulfor et moi, ils commencent Ã comprendre que quelque chose se passe. Â»

Je ne rÃ©pondis pas. Je vivais tellement reclus dans ma chambre depuis mon rÃ©veil que je n'avais mÃªme pas songÃ© Ã ce qu'il pouvait se passer Ã l'extÃ©rieur. Je savais que j'allais bientÃ´t devoir faire face Ã un tas de choses, et je ne m'en sentais pas capable.

Je n'Ã©tais mÃªme pas capable de marcher.

Â« On a rien dit, on sait que c'est mieux si pour l'instant les gens pensent que t'es encore endormi. Gothi a interdit les visites depuis le dÃ©but de toute maniÃ¨re, alors on ne fait que prolonger la chose. Mais quand tu te sentiras prÃªt, il faudra y penser, Harold. Le village attend beaucoup de toi. Â»

Le village. Le village attendait beaucoup de moi. Avait-il seulement pensÃ© Ã tout ce que moi, j'avais pu attendre de lui durant toutes ces annÃ©es ?

Â« Il risque d'Ãªtre dÃ©Ã§u, le village, rÃ©pondis-je amÃ¨rement. Je suis pas plus fort qu'avant, et j'ai mÃªme un pied en moins, alorsâ€¦

- ArrÃªte, trancha-t-elle. T'as pas l'air de te rendre compte. Tu viens de mettre fin Ã des siÃ¨cles de conflits, toi, celui dont personne n'attendait plus rien â€“ et me regarde pas comme Ã§a tu viens toi-mÃªme de le dire â€“ tu viens de tout bouleverser. Les vikings approuvent totalement ce que tu as fait, ils sont mÃªmes enthousiastes, ils essaient des choses avec les dragons, s'en rapprochent. Mais ils ont besoin de toi. _On _a besoin de toi, Harold.

- Je suis pas fait pour Ã§a.

- Bien sÃ»r que si. Tu es le fils du châ€¦ Â»

Je tressaillis â€“ peut-Ãªtre un peu trop fort.

Â« Enfin, je veux direâ€¦ je suis sÃ»re que tu peux y arriver. Â» se rattrapa-t-elle.

Je ne rÃ©pondis pas. Oui, j'Ã©tais le fils du chef, et j'avais donc Ã©tÃ© Ã©levÃ© dans la perspective de savoir diriger un village. Mais le chef semblait malheureusement avoir Ã©chouÃ©, et pas uniquement sur cet aspect-lÃ d'ailleurs.

Le silence s'Ã©tendit en longueur. Astrid retira sa main de la mienne, je la sentis remuer, tourner la tÃªte, bouger un bras, une jambe. Plusieurs fois, elle prit sa respiration. Plusieurs fois, je crus qu'elle allait parler. Mais plusieurs fois, elle se contenta de soupirer en silence.

J'avais envie de dormir. Je n'Ã©tais pas fatiguÃ©, mais j'avais envie de dormir. Le sommeil Ã©tait le seul Ã©tat qui me permettait d'oublier.

Au bout d'un moment, Astrid se leva.

Â« Jeâ€¦ commenÃ§a-t-elle.

- Reste. Â» la coupai-je.

Je tournai enfin la tÃªte pour affronter son regard. Elle avait l'air triste, un peu dÃ©solÃ©, hÃ©sitant. Je lui tendis ma main. Elle la regarda. Esquissa un mouvement de recul. Puis s'en saisit et je la tirai vers moi. Nous nous allongeÃ¢mes l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre, moi sur le dos, regardant le plafond, elle de profil, et je sentis ses yeux bleus m'observer.

Je soupirai, le cÅ“ur lourd et la gorge serrÃ©e. Astrid passa une main dans mes cheveux. Je fermai les yeux, me concentrant sur cette douce caresse. J'avais envie de pleurer. Peut-Ãªtre le lut-elle sur mon visage, car peu aprÃ¨s, je la sentis bouger, comme si elle se redressait, pour me regarder peut-Ãªtre. Mais je gardai les yeux fermÃ©s. Je n'avais pas envie de savoir. Je n'arrivais plus Ã me dÃ©tendre, Ã me dire que tout irait bien. L'espoir s'effaÃ§ait. Lentement. SÃ»rement.

Je sentis soudain des lÃ¨vres sur les miennes. Je tressaillis lÃ©gÃ¨rement. Astrid ne bougea pas. Moi non plus. Au bout d'un moment, elle se fit plus insistante. Elle vint se positionner au-dessus de moi, et fit peser son poids sur le bas de mon ventre. Instinctivement, mes mains se placÃ¨rent sur ses hanches. Ses lÃ¨vres

se tendirent en un sourire. Elle me caressa la joue, et entrouvrit la bouche. Je suivis timidement le mouvement.

Je savais qu'elle tentait de me rÃ©conforter Ã sa faÃ§on. Ses moyens Ã©taient peut-Ãªtre discutables, mais je m'en fichais. Elle au moins, elle essayait.

Et au final, Ã§a ne fonctionnait pas si mal que Ã§a.

* * *

><p>Quand il se rÃ©veilla, il sut immÃ©diatement que quelque chose n'allait pas. PremiÃ¨rement, il faisait encore nuit. DeuxiÃ¨mement, il faisait anormalement froid. Et troisiÃ¨mement, Astrid n'Ã©tait plus Ã cÃ´tÃ© de lui.<p>

Il constata que la porte Ã©tait entrouverte. Il pouvait distinguer les ronflements de Gothi dans la piÃ¨ce d'Ã cÃ´tÃ©. Les bottes d'Astrid n'Ã©taient plus lÃ . Il en conclut qu'elle devait Ãªtre sortie. Mais en pleine nuit ?

Il se serait levÃ© pour aller voir. Il l'aurait cherchÃ©e dans tout le village s'il l'avait fallu.

S'il avait pu.

Il chuchota son nom. Plusieurs fois. Osa augmenter le volume. De plus en plus.

Pas de rÃ©ponse.

Alors il attendit. Silencieusement, dans la lueur mourante et orange du feu, il fixa la porte entrouverte.

Et il se rendormit.

* * *

><p>Elle frissonnait. Elle aurait voulu rentrer se rÃ©chauffer, mais Harold dormait, et le feu n'avait pas Ã©tÃ© allumÃ© dans sa chambre depuis trop longtemps pour qu'elle le ranime. Elle ne voulait pas le rÃ©veiller. Elle ne voulait pas devoir lui expliquer.<p>

La lune l'Ã©clairait de sa lueur froide. Elle observa la peau fripÃ©e et rougie de son bras. Quelques brÃ¨ves images du combat lui revinrent en mÃ©moire. Elle secoua la tÃªte et se leva.

La porte grinÃ§a quand elle la referma. MÃªme la premiÃ¨re piÃ¨ce, qui n'Ã©tait pourtant pas chauffÃ©e durant la nuit, lui parut beaucoup moins glaciale que l'extÃ©rieur. Elle souffla doucement et se dÃ©tendit.

Ce fut alors qu'elle l'entendit. Au bout du petit couloir, Ã travers la porte mal fermÃ©e, Harold l'appelait. Elle retint son souffle. HÃ©sita Ã rÃ©pondre.

Mais elle ne voulait pas devoir lui expliquer. Alors elle attendit. Silencieusement, dans la lueur lointaine et presque indiscernable du feu, elle fixa la porte entrouverte.

Et les appels cessÃ¨rent.

Elle s'avanÃ§a lentement, et s'assit dans l'obscuritÃ©, contre le mur Ã cÃ´tÃ© de la porte. Posant sa tÃªte contre le bois froid, elle ferma les yeux et mordit sa lÃ¨vre salÃ©e.

Elle devait Ãªtre forte. Pour lui.

* * *

><p>Je fus rÃ©veillÃ© par une douce odeur de viande en sauce. A cÃ´tÃ© de moi, Astrid s'empiffrait, une assiette pleine Ã la main. Elle ne semblait pas avoir remarquÃ© que j'Ã©tais rÃ©veillÃ©. Je me redressai lÃ©gÃ¨rement, tirant sur les couvertures. Elle tourna alors la tÃªte et me regarda avec de grands yeux, sa bouche pleine dÃ©bordante de sauce. Je lui adressai un sourire amusÃ©. Elle avala prÃ©cipitamment en manquant de s'Ã©touffer, et s'essuya les lÃ¨vres d'un revers de main. Puis elle considÃ©ra son assiette quelques secondes en semblant se demander ce qu'elle allait en faire.<p>

Â« Tuâ€¦ tu as faim ? me demanda-t-elle. J'ai apportÃ© le petit dÃ©jeuner.

- Un peu, mais je te laisse ma part si tu veux. Â»

Elle remarqua sans doute mon air moqueur, et me tendit immÃ©diatement l'assiette en terminant de s'essuyer la bouche.

Â« Nan, c'est bon, j'ai terminÃ©. Â» me rÃ©pondit-elle en s'efforÃ§ant de se donner une contenance.

Je dÃ©cidai de ne pas la taquiner plus que Ã§a, et me saisis de la nourriture sans faire de commentaire. Pendant que je soulageais ma faim, elle entreprit d'attacher ses cheveux en une grosse natte lÃ¢che qui lui tomba par-dessus l'Ã©paule. J'observai ses mains agiles et son visage concentrÃ© marquÃ© de cernes, ne pouvant m'empÃªcher de penser qu'elle Ã©tait belle. Mais je ne dis rien. Je la regardai seulement.

A ce moment, Gueulfor entra, et je reportai Ã nouveau mon attention sur mon repas.

Â« Salut les jeunes ! Bonne nuit ?

- TrÃ¨s bien, merci, rÃ©pondit Astrid et j'approuvai d'un hochement de tÃªte. Je vais vous laisser, je doisâ€¦ j'ai des choses Ã rÃ©gler. Â»

Gueulfor ne releva pas, Astrid se contenta de me faire un signe de main et un sourire qui me parut affreusement faux, et sortit. Je dÃ©posai mon assiette vide sur la table de nuit et lanÃ§ai un regard interrogateur Ã Gueulfor.

Â« Je suis venu quand mÃªme, commenÃ§a-t-il, je sais pas siâ€¦ si tu veux rÃ©essayerâ€¦ Â»

Je haussai les Ã©paules. Le comportement d'Astrid occupait une bonne partie de mes pensÃ©es, et je n'avais pas envie de me prÃ©occuper de ma jambe.

Je n'avais pas oubliÃ©, mÃªme si Ã mon rÃ©veil je m'Ã©tais un instant demandÃ© si je n'avais pas simplement rÃªvÃ©. Elle Ã©tait sortie cette nuit, et Ã§a n'Ã©tait pas anodin. Je la sentais tendue, inquiÃ¨te. Je savais que c'Ã©tait liÃ© Ã ses parents, sa mÃ¨re surtout. Elle l'avait briÃ¨vement mentionnÃ© la veille, mais je ne lui avais pas demandÃ© de dÃ©tails et la conversation avait rapidement dÃ©viÃ© vers moi. Mais les choses n'allaient pas bien de son cÃ´tÃ©, c'Ã©tait certain.

Toutefois, je n'Ã©tais pas en mesure de faire grand-chose. Je ne tenais pas Ã la forcer Ã se confier â€“ cela ne servirait qu'Ã la contrarier et nous n'avions certainement pas besoin de nous disputer â€“ et je ne disposais pas de beaucoup de possibilitÃ©s pour lui remonter le moral. Je pouvais simplement compter sur sa dragonne, qui Ã©tait bien plus aidante que moi en matiÃ¨re de distraction.

Â« Et donc ? s'enquit Gueulfor sans rÃ©ponse de ma part.

- Hein ? Ah, non, jeâ€¦ je prÃ©fÃ¨re attendre demain, rÃ©pondis-je distraitement.

- D'accord, je te force pas... Â»

Il sembla vouloir ajouter quelque chose, mais aprÃ¨s un silence suffisamment long j'en dÃ©duis qu'il y renonÃ§ait. J'attrapai un crayon et un de mes dessins toujours posÃ©s sur la table de nuit, et commenÃ§ai Ã y ajouter quelques dÃ©tails. Je m'attendais Ã ce que Gueulfor s'en aille, mais il n'en fit rien. Au bout d'un moment, lassÃ© de me sentir observÃ©, je lanÃ§ai :

Â« Tu voulais me demander autre chose ?

- Oui.

- Ben vas-y.

- Ecoute, Harold, jeâ€¦ j'aimerais te parler de ton pÃ¨re. Â»

Ma main gauche se crispa, et mon crayon dÃ©rapa sur le parchemin, laissant une traÃ®nÃ©e de charbon derriÃ¨re lui. Je gardai les yeux baissÃ©s, m'efforÃ§ant d'afficher un visage le plus neutre possible.

Je savais bien que tout Ã§a allait finir par me rattraper un jour.

Â« Je me doute que t'as pas envie d'en parler, reprit Gueulfor, mais tu pourras pas te dÃ©filer Ã©ternellement, tu seras face au problÃ¨me un jour ou l'autre.

- Je sais, maisâ€¦ Â»

Je ne savais pas quoi dire. J'espÃ©rais qu'il me coupe et continue, mais il semblait attendre que je finisse ma phrase.

Â« C'est compliquÃ©. Â» dis-je finalement.

Il se gratta la tÃªte.

Â« En tout cas, on a beaucoup parlÃ©, et tu dois savoir qu'il s'en

veut Ã©normÃ©ment, reprit-il.

- Eh bah on sera on moins d'accord lÃ -dessus. Â»

Gueulfor soupira. Je n'avais pas envie d'Ãªtre dÃ©sagrÃ©able avec lui, mais mon pÃ¨re Ã©tait bien la derniÃ¨re chose dont j'avais envie de parler.

Â« Sois pas aussi dur, Harold. Il aâ€¦ des choses Ã te dire, et tu devrais l'Ã©couter.

- Pourquoi il est pas venu avant dans ce cas ?

- Je lui avais pas dit que tu t'Ã©tais rÃ©veillÃ©. J'ai prÃ©fÃ©rÃ© attendre que tu te remettes deâ€¦ ton pied amputÃ© et tout Ã§a.

- Et maintenant, il le sait ?

- Oui.

- J'ai pas envie de le voir.

- Il le faudra bien. Vous allez pas rester fÃ¢chÃ©s toute votre vie, si ? Â»

_Si._

Â« Harold, s'il te plaÃ®t, insista Gueulfor face Ã mon silence. Je sais que c'est pas facile pour toi. Je te demande pas de lui pardonner, mais au moins d'Ã©couter ce qu'il a Ã te dire. Â»

Je hochai machinalement la tÃªte.

Â« Il a vraiment rÃ©alisÃ© son erreur, crois-moi. Â»

J'acquiesÃ§ai de nouveau. Gueulfor dut comprendre que son beau discours ne m'atteignait pas, puisqu'il lÃ¢cha un soupir.

Â« J'y vais. Essaie de faire un effort avec ton pÃ¨re, je sais que lui est prÃªt Ã en faire autant. Â»

Il hÃ©sita quelque secondes, puis ouvrit finalement la porte, et sortit.

Des efforts, j'avais l'impression d'en faire depuis que j'Ã©tais tout petit. J'en avais assez, je ne voulais plus en faire â€“ plus pour lui. Il n'avait pas voulu m'accepter tel que j'Ã©tais, tant pis. C'Ã©tait trop tard.

MÃªme si je savais qu'au fond, Gueulfor avait raison.

Mais c'Ã©tait plus fort que moi, je ne voulais plus penser Ã mon pÃ¨re. Il Ã©tait la source d'une colÃ¨re avec laquelle je refusais de vivre. J'avais toujours pensÃ© que s'Ã©nerver ne servait Ã rien, et j'avais appris par moi-mÃªme Ã refouler tout sentiment haineux, Ã le canaliser, l'Ã©vacuer, n'importe quoi pour qu'il n'ait pas de consÃ©quence. La colÃ¨re faisait agir sans rÃ©flÃ©chir. Mon pÃ¨re en Ã©tait l'exemple parfait ; un exemple que je me refusais Ã suivre.

Je repris rageusement mon crayon en main, et griffonnai le parchemin Ã l'en dÃ©chirer.

Je m'Ã©tais souvent dit que je le dÃ©testais, mais jamais ce sentiment ne m'avait paru aussi rÃ©el. Ã‡a n'Ã©tait pas une simple rancune passagÃ¨re, cette fois. Non. C'Ã©tait une haine profonde, un ressentiment douloureux envers tous ce qu'il avait causÃ© depuis qu'il avait appris l'existence de Krokmou. Au tout dÃ©but, j'avais bien voulu croire qu'il faisait Ã§a en voulant me protÃ©ger, mÃªme si c'Ã©tait dÃ©jÃ Ã la limite du supportable. Mais il n'avait pas su s'arrÃªter Ã temps. Il Ã©tait allÃ© bien trop loin dans le mensonge. Et mÃªme si je l'avais voulu â€“ ce qui n'Ã©tait pas le cas â€“ je n'Ã©tais pas certain de pouvoir lui pardonner.

* * *

><p>Je m'Ã©tais doutÃ© que Gueulfor irait parler Ã mon pÃ¨re aprÃ¨s notre conversation. Je m'Ã©tais doutÃ© qu'il me l'enverrait un jour ou l'autre, pour me forcer Ã discuter avec lui.<p>

Mais je ne m'Ã©tais pas doutÃ© qu'il le ferait aussi vite.

Pourtant, dÃ¨s le dÃ©but de l'aprÃ¨s-midi, j'entendis la porte de la maison de l'Ancienne claquer, et je reconnus immÃ©diatement la voix grave de mon pÃ¨re demandant Ã me voir. Tendant l'oreille, je tentai de comprendre ce qu'ils se disaient. Je pus distinguer la voix douce et calme de Gothi, qui contrastait avec celle de mon pÃ¨re.

Â« â€¦ mais soyez patient. Il ne faut pas le brusquer.

- Je ferai attention. Comment va sa jambe ? Â»

C'est bien de t'y intÃ©resser, pensai-je amÃ¨rement.

Â« Bien, lui rÃ©pondit simplement Gothi.

- Il marche ? Â»

_Non, _il_ ne marche pas encore._

Â« BientÃ´t.

- Il se sent pas trop seul ?

- Il rÃ©pondra mieux que moi, vous savez. Â»

La rÃ©ponse de Gothi fut suivie d'un silence, que des bruits de pas vinrent combler peu aprÃ¨s. Une grande nervositÃ© mÃªlÃ©e de colÃ¨re s'emparait de moi. Je n'avais plus de charbon pour dessiner, plus rien pour Ã©vacuer rapidement le stress. Krokmou n'Ã©tait pas revenu depuis la veille. Je regardai dÃ©sespÃ©rÃ©ment autour de moi, en quÃªte d'un objet Ã maltraiter pour me donner une contenance. Mais la porte grinÃ§a avant que je n'aie dÃ©nichÃ© quoi que ce soit.

Â« Hum. Bonjour fils. Â»

Fils. Fils. _FILS._

_Â« _Bonjour. Â» rÃ©pondis-je, mal Ã l'aise.

Papa.

Â« Jeâ€¦ Â»

Il se rapprocha. Je gardai la tÃªte baissÃ©e, impassible. Il s'assit sur le tabouret prÃ¨s de mon lit.

Â« Haroldâ€¦ Â»

Je tressaillis. Je n'avais plus entendu mon nom dans sa bouche depuis si longtempsâ€¦ Son ton Ã©tait suppliant, dÃ©solÃ©. Il avait rÃ©ussi Ã rassembler tant de sincÃ©ritÃ© en ce seul mot que j'en oubliai presque ma colÃ¨re durant quelques instants. Il respirait lentement et anormalement fort, il semblait aussi nerveux que moi. Il se dÃ©cida finalement Ã parler et m'annonÃ§a d'une voix beaucoup trop tendue :

Â« Harold, je crois qu'il est temps que je te parle de ta mÃ¨re. Â»

* * *

><p><strong><em>Juste au cas oÃ¹ certains auraient peur des spoils ou je ne sais trop quoi, rassurez-vous, tout ce que j'ai racontÃ© et raconterai dans cette fic sort droit de mon imagination, cette histoire de mÃ¨re n'a absolument rien Ã voir avec le deuxiÃ¨me film.<em>**

30. Instinct protecteur

**Finir la fic en une annÃ©e tout pile, finir sur un numÃ©ro de chapitre rond, garder un rythme de publication rÃ©gulier... autant de choses que je n'ai pas rÃ©ussi Ã faire. Enfin bon, comme on fÃªte les un an de cette fic aujourd'hui, et que ce chapitre est prÃªt, je publie.**

**Un grand merci pour vos reviews, as usual, ce chapitre vous donne sans attendre les explications sur la mÃ¨re de Harold. J'avoue avoir un peu peur de ce que vous allez en penser, j'espÃ¨re ne pas vous dÃ©cevoir, moi c'est une chose qui me plaÃ®t bien et que je n'aurais peut-Ãªtre pas dÃ©testÃ© de voir dans le film. Une sorte de boucle bouclÃ©e. Bref, vous allez voir, et s'il vous plaÃ®t soyez francs, si Ã§a ne vous plaÃ®t pas, je veux le savoir. Je ne changerai pas forcÃ©ment mais j'ai besoin de vos avis.**

**Allez, assez de blabla, je vous laisse lire :)**

**[attention, langage quelque peu grossier Ã prÃ©voir, quelques jurons ont Ã©chappÃ© Ã mes personnages]**

* * *

><p><strong>XXX. Instinct protecteur<strong>

Â« J'ai parlÃ© Ã ton fils.

- Comment il va ?

- Il se rÃ©tablit doucement. Je lui ai parlÃ© de toi, comme on avait

ditâ€¦

- Et alors ?

- Et alors il a pas l'air prÃªt Ã te pardonner.

- J'en Ã©tais sÃ»r. Il est bien fÃ¢chÃ©, hein ?

- Pas vraiment. Il t'en veut, mais il avait pas l'air vraiment en colÃ¨re. Â»

StoÃ¯ck se leva de sa chaise en grognant, et commenÃ§a Ã faire les cent pas dans la piÃ¨ce.

Â« Tu dois lui parler, StoÃ¯ck, reprit Gueulfor. Il faut qu'il sache.

- Je sais, mais j'ai peur de sa rÃ©action.

- Toi, peur ? StoÃ¯ck la Brute ? T'es un viking ou bien ?

- ArrÃªte, tu sais que quand il s'agit d'Harold c'est diffÃ©rent. Â»

Gueulfor hocha la tÃªte, et ajouta :

Â« Et puis faudrait que tu sortes un peu de chez toi aussi, le village a besoin de toi. Â»

StoÃ¯ck soupira. Depuis leur retour, il avait presque totalement abandonnÃ© son rÃ´le de chef ; mis Ã part la gestion des blessÃ©s et des morts, il ne s'Ã©tait occupÃ© de rien. Il savait que c'Ã©tait le bazar, les villageois enthousiastes avaient dÃ©jÃ dÃ©marrÃ© la cohabitation avec les dragons, mais aucune rÃ¨gle n'avait encore Ã©tÃ© mise en place, et personne ne maÃ®trisait encore correctement les animaux.

Personne Ã part son fils.

Â« Harold saurait quoi faireâ€¦

- Harold ne pourra pas faire quoi que ce soit avant un bon bout de temps, rÃ©torqua Gueulfor.

- Je me suis complÃ¨tement trompÃ© sur lui.

- On en a dÃ©jÃ parlÃ©.

- Tu crois qu'il ferait un bon chef ?

- J'en doute pas, il faut juste lui faire confiance. Â»

Lui faire confiance. C'Ã©tait Ã§a qui coinÃ§ait depuis le dÃ©but, StoÃ¯ck avait tellement eu peur pour son fils que jamais il ne lui avait fait confiance. Et maintenant, il craignait que la situation ne se soit inversÃ©e. Cela ne serait qu'un juste retour des choses, au fond, mais leur relation risquerait alors de ne jamais s'arranger.

Â« Est-ce que Ã§a suffira, mÃªme aprÃ¨s ce que je vais lui annoncer ?

demanda-t-il sans vraiment s'attendre Ã une rÃ©ponse.

- Sur Valhallarama ? Â»

StoÃ¯ck tressaillit en entendant son nom. Son beau nom qu'ils ne prenaient d'habitude jamais la peine de prononcer en entier.

Â« Oui, c'est Ã§a. Sur Valâ€¦

- Je pense mÃªme que Ã§a peut aider, tu sais, rÃ©pondit Gueulfor. Sa mort explique pas mal de choses. Â»

StoÃ¯ck hocha la tÃªte. Il ne savait pas comment son fils prendrait tout Ã§a.

Oui, la faÃ§on dont sa femme Ã©tait morte expliquait pas mal de choses. A commencer par son dÃ©sir de vengeance qui avait bien failli lui faire commettre l'irrÃ©parable. Mais Harold comprendrait-il vraiment ? Pourrait-il lui pardonner ?

Il en avait assez ; pendant des jours, il avait retournÃ© les mÃªmes interrogations dans tous les sens possibles. Et il Ã©tait toujours parvenu Ã la mÃªme conclusion. Il devait dire la vÃ©ritÃ© Ã son fils.

StoÃ¯ck prit alors une dÃ©cision. Il irait voir Harold le jour mÃªme. Et il lui dirait que sa mÃ¨re n'Ã©tait pas exactement morte de la faÃ§on dont il lui avait fait croire.

* * *

><p><em>Encore des mensonges<em>, pensa Harold. _Il ne s'arrÃªte donc jamais de mentir ?_

StoÃ¯ck guettait la rÃ©action de son fils, mais ce dernier ne laissait rien paraÃ®tre sur son visage. Pourtant, il savait qu'il l'Ã©coutait. DÃ¨s l'instant oÃ¹ il avait mentionnÃ© sa mÃ¨re, il l'avait senti se figer en une attention muette. Alors, il prit sa respiration, et commenÃ§a :

Â« Je t'ai toujours dit qu'elle avait Ã©tÃ© tuÃ©e par un Cauchemar Monstrueux, qui l'avait attaquÃ©e par surprise dans la forÃªt, et qu'elle avait pas eu le temps de se dÃ©fendre. Ce n'est qu'en partie la vÃ©ritÃ©. Elle a bien Ã©tÃ© tuÃ©e par un dragon, maisâ€¦ pas exactement de cette faÃ§on. Â»

Il marqua une pause. Il avait beaucoup plus de mal Ã mettre de l'ordre dans ses idÃ©es que lorsqu'il s'Ã©tait confiÃ© Ã Gueulfor quelques jours auparavant, d'autant plus qu'il craignait la rÃ©action d'Harold, dont l'impassibilitÃ© le rendait encore plus nerveux.

Â« Pour commencer, c'Ã©tait pas un Cauchemar Monstrueuxâ€¦ C'Ã©tait un Furie Nocturne. Â»

Harold tressaillit imperceptiblement. Il avait malgrÃ© lui immÃ©diatement pensÃ© Ã Krokmou ; il Ã©tait presque certain qu'il Ã©tait le seul de son espÃ¨ce sur Berk et ses alentours. Se pouvait-il queâ€¦

Â« Et tu sais que ces dragons ne se montrent jamais, ils ne se

battent pas en corps Ã corps. La raisonâ€¦ la raison pour laquelle ta mÃ¨re s'est retrouvÃ©e face Ã elleâ€¦ Â»

Elle ? pensa Harold. _Il ne s'agit donc pas de Krokmouâ€¦_

Â« Harold, je suis vraiment dÃ©solÃ©, je sais que tu vas m'en vouloir, mais laisse-moi au moins finir de t'expliquer avant de t'Ã©nerver contre moi. Il fautâ€¦ il faut que tu connaisses toute l'histoire, du dÃ©but Ã la fin. Â»

Harold n'aimait pas l'hÃ©sitation dans le ton de son pÃ¨re. Il n'y Ã©tait pas habituÃ©, les vikings ne s'embarrassaient jamais de longs discours, ils allaient droit au but. La tension qui s'Ã©tait installÃ©e dans l'atmosphÃ¨re l'Ã©touffait, l'oppressait, il avait envie de sortir, de s'en aller. Mais il voulait savoir.

Â« Ta mÃ¨re, reprit StoÃ¯ck, elleâ€¦ Ta mÃ¨re avaitâ€¦ La Furie Nocturne, elle la connaissait. C'est elle qui est allÃ©e la voir. Volontairement. J'Ã©tais avec elle. Elleâ€¦ elle l'avait apprivoisÃ©e. Â»

Harold redressa la tÃªte. StoÃ¯ck se prÃ©para Ã une rÃ©action, mais son fils ne parla pas, ne le regarda pas. Il se fixait un point devant lui, les yeux Ã©carquillÃ©s, trop Ã©carquillÃ©s, et StoÃ¯ck pouvait presque voir ses pensÃ©es s'entrechoquer dans sa tÃªte. Il s'efforÃ§a de poursuivre ses explications, en espÃ©rant pouvoir les terminer.

Â« Elle ne m'a jamais vraiment dit pourquoi ni comment, mais un jour, elle m'a annoncÃ© qu'elle avait rÃ©ussi Ã apprivoiser un dragon. Je ne l'ai pas crue au dÃ©but, jeâ€¦ j'ai ri, puis elle a insistÃ© et j'ai rÃ©torquÃ© qu'elle avait perdu la tÃªte, elle connaissait les dragons aussi bien que moi et elle savait qu'ils Ã©taient dangereux. On s'est disputÃ©s pendant plusieurs jours, elle essayait toujours de me prÃ©senter la chose autrement mais je refusais de l'entendre. Elle Ã©tait dÃ©jÃ enceinte de toi Ã l'Ã©poque. Â»

Harold cligna des yeux. Il s'imaginait, dans le ventre de sa mÃ¨re, entendre avec ses oreilles de bÃ©bÃ© les toutes premiÃ¨res idÃ©es d'apprivoisement, criÃ©es par sa mÃ¨re Ã son pÃ¨re. Et il ne pouvait s'empÃªcher de penser que tout venait de lÃ ; qu'au fond de lui, il n'avait jamais oubliÃ©.

Â« Et puis elle a commencÃ© Ã s'intÃ©resser aux autres dragons. J'Ã©tais trÃ¨s inquiet pour elle, pendant les attaques, elle s'armait de moins en moins, elle essayait d'approcher les dragons Ã mains nues. Et Ã chaque fois, je l'en empÃªchais, en tuant le dragon avant qu'elle puisse le toucher. Je la protÃ©geais. Et puis un jour, elle a ramenÃ© un Terreur Terrible Ã la maison. Une fois de plus, elle m'a demandÃ© de l'Ã©couter, et cette fois je l'ai laissÃ©e faire, parce que les Terreurs Terribles sont plus facilement maÃ®trisables. Je serrais un poignard dans ma main, prÃªt Ã intervenir, et je l'ai regardÃ©e. Elle a caressÃ© le dragon. Il produisait de petits sons apaisÃ©s, il ne semblait plus dangereux. Je n'arrivais pas Ã y croire. Mais elle a finalement rÃ©ussi Ã me faire douter, et le jour d'aprÃ¨s, elle m'a emmenÃ© dans la forÃªt. Â»

Harold affichait toujours le mÃªme visage impassible. Non plus parce qu'il tenait Ã cacher ses sentiments Ã son pÃ¨re, mais seulement parce qu'il ne ressentait plus rien. Il Ã©tait sous le choc. Il ne

comprenait pas. Il n'avait mÃªme plus l'impression que c'Ã©tait son pÃ¨re qui lui parlait, ni qu'il lui parlait de sa mÃ¨re. Il Ã©tait juste un inconnu, un inconnu qui savait, qui comprenait, un inconnu dont l'histoire ne faisait que confirmer ce qu'il avait dÃ©couvert avec Krokmou et s'Ã©tait Ã©vertuÃ© Ã faire comprendre aux vikings.

Â« Elle a appelÃ© sa dragonne, j'avais peur, je guettais le moindre craquement de branche, le moindre bruissement de feuille. Elle m'a rassurÃ©, m'a dit qu'elle n'Ã©tait pas dangereuse quand elle ne se sentait pas menacÃ©e et que je devais l'approcher gentiment. On l'a finalement trouvÃ©e. Elle Ã©tait couchÃ©e, son regard Ã©tait Ã©trange. Ta mÃ¨re s'en est approchÃ©e, sans se mÃ©fier. J'ai senti que quelque chose n'allait pas, mais j'ai mis Ã§a sur le compte de ma situation plus qu'inhabituelle. Je les ai regardÃ©es, de loin. Ta mÃ¨re semblait heureuse. Elle lui parlait tout doucement, elle souriait. Â»

Son dernier sourire a Ã©tÃ© pour un dragon, pensa amÃ¨rement StoÃ¯ck.

Cela commenÃ§ait Ã devenir difficile pour lui. Il revivait la scÃ¨ne dans ses moindres dÃ©tails. Il avait tue cette histoire pendant quinze annÃ©es, mais il n'avait rien oubliÃ©.

Â« Quand elle l'a touchÃ©e, la dragonne lui a sautÃ© dessus. J'ai vu un bÃ©bÃ© dragon derriÃ¨re elle. C'Ã©tait le sien. Elle voulait le protÃ©ger. Je connais ce comportement, les femelles yaks ont le mÃªme aprÃ¨s leur mise bas, faut Ã©viter de les approcher pendant quelques jours, elles sont trÃ¨s agressives. Instinct protecteur. Mais Val savait pas que la dragonne attendait un petit, elle pouvait pas savoir...Â»

Et StoÃ¯ck n'Ã©tait mÃªme pas certain qu'elle l'ait su, qu'elle ait compris pourquoi les choses ne s'Ã©taient pas passÃ©es comme elle l'avait prÃ©vu.

Â« Les dragons sont pas dangereux qu'elle m'avait dit. Ils ne sont pas dangereux _quand ils ne se sentent pas menacÃ©s._ Et lÃ , la Furie s'est sentie menacÃ©e, ou plutÃ´t son bÃ©bÃ©. Elle a voulu Ã©loigner Val. Elle l'a violemment plaquÃ©e au sol. Un sol de forÃªt un peu rocheux. La pierre Ã©tait au mauvais endroitâ€¦ Â»

StoÃ¯ck passa une main sur son front. Il faisait des efforts surhumains pour ne pas se laisser emporter par ses Ã©motions. Il n'avait Ã©voquÃ© de vive voix la vÃ©ritable mort de sa femme qu'une seule fois, et c'Ã©tait seulement quelques jours auparavant, Ã Gueulfor. Il espÃ©rait ne pas avoir Ã le faire une troisiÃ¨me fois, il ne le supporterait sÃ»rement pas. Et Harold qui ne disait toujours rienâ€¦

Â« Elleâ€¦ ta mÃ¨re est morte sur le coup. Je crois pas qu'elle ait souffert, dit-il en murmurant presque. Mais toiâ€¦ Â»

Harold retint son souffle. Il avait presque oubliÃ© qu'il Ã©tait encore dans le ventre de sa mÃ¨re au moment de l'accident. Il avait Ã©tÃ© tÃ©moin de la scÃ¨ne, sans la voir, mais il avait Ã©tÃ© prÃ©sent.

Et il avait survÃ©cu.

Â« Ta survie tient presque du miracle, tu sais. Je croyais avoir tout perdu, mais quand je l'ai ramenÃ©e au village, j'ai vu que son ventre bougeait. T'avais dÃ» sentir le choc, parce que t'Ã©tais pas tranquille, tu donnais des coups de pieds et tout Ã§a. Alors je vous ai emmenÃ©s chez Gothi â€“ c'Ã©tait dÃ©jÃ l'Ancienne Ã cette Ã©poque â€“ et on t'a sorti de lÃ . Â»

Harold ne rÃ©alisait pas. Etait-ce rÃ©ellement lui, ce bÃ©bÃ© dont son pÃ¨re parlait ? Il n'arrivait plus Ã rÃ©flÃ©chir. Des sentiments contradictoires et de plus en plus violents se heurtaient en lui.

Â« T'Ã©tais tout petit. Trop petit a dit Gothi, t'aurais dÃ» rester Ã l'intÃ©rieur encore quelques semaines, mais on avait pas le choix. Il avait pas l'air de te manquer un membre ou quoi que ce soit, et tu respirais normalement, alors tu pouvais t'en sortir. Â»

Le jeune viking dÃ©glutit. Il se sentait horriblement mal. Il ne savait pas s'il devait contenir tout ce qui s'accumulait en lui depuis le dÃ©but de leur conversation. Il n'Ã©tait plus sÃ»r d'y arriver trÃ¨s longtemps.

Â« Tu peux pas savoir Ã quel point j'ai Ã©tÃ© soulagÃ© de te savoir en vie, ajouta son pÃ¨re. T'es tout ce qu'il me reste d'elle. Â»

Ce fut la phrase de trop. Harold craqua.

Â« Alors pourquoi t'as jamais rien dit ? Â»

Il dÃ©testa immÃ©diatement le ton suppliant, presque pleurnichard, qu'il avait employÃ©. Son pÃ¨re tressaillit en l'entendant lui adresser la parole. Depuis qu'il avait pÃ©nÃ©trÃ© dans la chambre, il avait plus eu l'impression de parler tout seul et de rÃ©citer un discours tout prÃ©parÃ© que de vraiment communiquer avec lui. Mais d'un coup, il avait conscience qu'il venait bel et bien de lui raconter tout Ã§a, qu'Harold l'avait entendu. Et qu'Ã prÃ©sent, la colÃ¨re Ã laquelle il s'Ã©tait attendu depuis le dÃ©but faisait finalement son apparition.

Il rassembla ses pensÃ©es, et rÃ©pondit :

Â« Jeâ€¦ Je voulais pas que Val soit prise pour une folle. Quand elle faisait ses petites expÃ©riences avec les dragons pendant les raids, les gens la regardaient bizarrement, des rumeurs commenÃ§aient Ã courir sur elle, etâ€¦

- Tu l'as dit toi-mÃªme, elle pouvait pas savoir queâ€¦ que le dragon attendait un petit ! C'est pas de sa faute ! Tu pouvais pas leur expliquer Ã§a, aux Â« gens Â» ?

- C'est pas si simple. MÃªme sans que j'aie rien dit, ils ont commencÃ© Ã raconter que c'Ã©tait sa folie qui l'avait tuÃ©e, qu'elle avait dÃ» se frotter un peu trop Ã un dragon. Je me voyais pas leur expliquer l'apprivoisement.

- Tout comme tu te voyais pas me l'expliquer Ã moi, c'est Ã§a ?

- Je suis le chef, Harold. Je dirige la protection du village contre les dragons depuis le dÃ©but, j'organise des expÃ©ditions au nid, je motive les troupes. Tu crois que je peux arriver un jour, comme Ã§a,

et dire qu'on arrÃªte tout, que les dragons sont pas si dangereux et qu'on peut les apprivoiser ?

- T'as mÃªme pas essayÃ©.

- On n'arrÃªte pas des siÃ¨cles de haine comme Ã§a, tu devrais le savoir. Â»

Oui, il le savait. Mieux que personne, puisqu'il avait lui-mÃªme essayÃ©.

Â« Harold, jeâ€¦ je sais que je m'y suis mal pris, mais je cherchais seulement Ã te protÃ©ger. T'as bien vu oÃ¹ Ã§a l'a menÃ©e, ta mÃ¨re, toutes ces histoires, et je voulais pas queâ€¦

- C'Ã©tait pas une raison pour me mentir comme tu l'as fait. Je suis sÃ»r qu'en plus la dragonne avait mÃªme pas l'intention de faire du mal Ã maman.

- Ã‡a j'en sais rien, et je m'en fiche. J'ai l'ai perdu et j'ai failli te perdre toi Ã cause d'elle.

- Mais tu _savais_ ! Tout ce temps, tu SAVAIS !

- C'est justement pour Ã§a que j'ai rien dit ! Je savais ce qu'on risquait en s'essayant Ã ce genre de chose.

- Maisâ€¦ NON ! Je veux bien comprendre qu'au dÃ©but, t'aies voulu garder le silence, mais aprÃ¨s ! T'avais pas le droit de me regarder comme tu l'as fait, alors que t'avais dÃ©jÃ connu Ã§a.

- Haroldâ€¦

- TU M'AS REGARDÃ‰ COMME UN FOU, JUSTEMENT ! Ce que tu voulais pas que les autres fassent avec maman, tu l'as fait avec moi, pour te couvrir ou je ne sais pas quoi. C'est sÃ»r que c'Ã©tait _tellement_ plus simple que la vÃ©ritÃ©â€¦

- C'est faux ! J'ai jamais pensÃ© une seule fois que t'Ã©tais fou. Au contraire, j'ai mÃªme commencÃ© Ã avoir de nouveau des doutes, si l'histoire se reproduisait, c'Ã©tait pas un hasard. C'est pour Ã§a que je t'en parle aujourd'hui, j'ai compris mon erreur. Ta mÃ¨re avait raison, j'aurais dÃ» la prendre plus au sÃ©rieux.

- C'est un peu tard pour t'en rendre compte. Franchement, t'es gonflÃ©. J'ai fait la mÃªme chose que maman. LA MÃŠME CHOSE. Dans cette putain d'arÃ¨ne, quand t'as compris, eh ben c'Ã©tait _lÃ _, qu'il fallait me- _nous_ prendre au sÃ©rieux.

- Je sais, mais j'avais peur pour toiâ€¦

- MAIS ARRÃŠTE AVEC CETTE EXCUSE BON SANG ! T'as vu oÃ¹ Ã§a t'a menÃ© ? Tu rÃ©alises un peu ce que tu m'as fait vivre, sous prÃ©texte_ de me protÃ©ger_ ?

- Je sais, je suis vraiment dÃ©s-

- TU M'AS FAIT CROIRE QUE KROKMOU Ã‰TAIT MORT ! MERDE, TU TE RENDS PAS COMPTE ! J'AI EU ENVIE DE MOURIR, MOI AUSSI ! J'AURAIS PU LE FAIRE, ET T'Y AURAIS GAGNÃ‰ QUOI, HEIN ? Â»

StoÃ¯ck eut un mouvement de recul. Il ne reconnaissait plus son fils. Jamais il ne l'avait vu s'emporter ainsi. Plus la conversation allait, plus il culpabilisait. Il ne pensait jamais en arriver un jour Ã regretter le jeune Harold, avec son impossible maladresse et son exaspÃ©rante innocence. Il avait peur de ce qu'il avait fait de lui.

Â« Harold, s'il te plaÃ®tâ€¦ Jeâ€¦ je savais pas que Ã§a t'avais affectÃ© Ã ce pointâ€¦ T'as vraiment vouluâ€¦ teâ€¦

- Oui. Mais y'a pas que Ã§a. Parce que Ã§a t'a pas suffi, aprÃ¨s, il a fallu que tu t'entÃªte, que t'envoie le village sur cette Ã®le. Heureusement que je suis arrivÃ©, parce que vous seriez tous mort Ã l'heure qu'il est, t'es au courant ?

- Oui, et d'ailleurs je-

- Je t'avais prÃ©venu. Je t'avais dit que c'Ã©tait dangereux. J'ai quand mÃªme perdu une jambe dans l'histoire je te signale.

- Tu insinuesâ€¦

- Que c'est de ta faute, oui. A cause de toi, je pourrais peut-Ãªtre mÃªme pas voler avec Krokmou de nouveau. T'es content, lÃ , tu m'as assez protÃ©gÃ©, c'est bon ?

- C'est pas de ma faute. C'est Krokmou qui t'a mordu le pied. Â»

Harold se figea. Son pÃ¨re ne venait tout de mÃªme pas deâ€¦

Â« Pardon ?

- Je suis dÃ©solÃ©, je voulais pas dire Ã§a comme Ã§aâ€¦

- Tu sors.

- Harold, je n-

- Laisse-moi maintenant. Laisse-moi seul.

- Laisse-moi au moinsâ€¦

- DEHORS ! Â»

Le pÃ¨re et le fils se fixÃ¨rent pendant quelques secondes, aussi surpris l'un que l'autre. Harold se laissa finalement retomber contre la tÃªte de lit en soupirant. StoÃ¯ck se releva calmement. Il voulut parler, mais Harold lui coupa la parole une fois de plus :

Â« Je suis dÃ©solÃ©, je voulais pas te crier dessus. J'ai besoin de rÃ©flÃ©chir, laisse-moi seul s'il te plaÃ®t. Â»

Quelque peu soulagÃ© de retrouver un peu de l'ancien Harold dans ce ton calme, StoÃ¯ck dÃ©cida de ne pas insister, malgrÃ© toutes les excuses et explications qu'il aurait encore voulu lui donner. Il se dirigea vers la porte, rÃ©flÃ©chissant aux derniers mots qu'il allait lui adresser. Mais il ne parvint pas Ã trouver quoi que ce soit de convenable, et bredouilla un Â« Je repasserai, prends soin de toi Â»

avant de refermer la porte en soufflant. Gothi lui adressa un regard interrogateur, mais il l'ignora. Elle avait forcÃ©ment entendu leur conversation de toute maniÃ¨re. Il sortit de la maison et se dirigea immÃ©diatement vers la forge.

Harold Ã©couta les pas de son pÃ¨re, puis le claquement de la porte. Il s'assura que Gothi ne comptait pas venir le voir, et dÃ©duit au bout de quelques minutes qu'elle avait dÃ©cidÃ© de le laisser tranquille. Il s'autorisa doucement Ã dÃ©tendre ses muscles crispÃ©s, et respira calmement. Sa rÃ©action l'avait Ã©tonnÃ© lui-mÃªme. Il ne se croyait pas capable d'autant de fermetÃ©, surtout avec son pÃ¨re. Mais l'entendre utiliser Krokmou pour dÃ©mentir sa culpabilitÃ© l'avait mis hors de lui.

Mais Ã§a, c'Ã©tait surtout parce qu'il ne savait pas que c'Ã©tait Ã cause de son dragon qu'il avait perdu son pied. En fait, il ne s'Ã©tait jamais vraiment questionnÃ© sur les circonstances exactes de cet accident. Il avait perdu connaissance avant sa chute, il ne se souvenait de rien. Il avait supposÃ© qu'il Ã©tait mal retombÃ©, qu'un dÃ©bris de bois, un rocher, n'importe quoi, avait broyÃ© son pied. Il s'en fichait, au fond, le rÃ©sultat Ã©tait le mÃªme. Mais que Krokmou soit directement responsable rendait tout de mÃªme la situation quelque peu Ã©trange. A prÃ©sent qu'il y pensait, c'Ã©tait parfaitement logique ; le dragon l'avait rattrapÃ© comme il avait pu. S'il avait serrÃ© moins fort, Harold serait peut-Ãªtre mort brÃ»lÃ©, alors il ne pouvait pas vraiment lui en vouloir.

Dans tous les cas, il s'expliquait dÃ©sormais les rÃ©actions Ã©tranges de son dragon face Ã sa jambe blessÃ©e. Il n'avait jamais su jusqu'Ã quel point un dragon pouvait avoir des sentiments, mais une chose Ã©tait certaine : Krokmou Ã©tait capable de ressentir de la culpabilitÃ©. C'Ã©tait pour cela qu'il Ã©tait parti lorsqu'il Ã©tait tombÃ© dans les pommes en essayant de marcher, en tout cas pour le moment Harold ne voyait pas d'autre explication. Il n'avait sans doute pas supportÃ© de le voir souffrir Ã cause de lui, mÃªme si c'Ã©tait un peu absurde, puisque le dragon avait avant tout fait Ã§a pour le protÃ©ger.

Harold soupira. Tout ceci Ã©tait loin d'Ãªtre le plus important. Sans doute y pensait-il pour Ã©viter de tergiverser sur le fond du problÃ¨me. Parce que derriÃ¨re ces pensÃ©es de surface, les paroles de son pÃ¨re rÃ©sonnaient encore dans son esprit. Elles se mÃ©langeaient, formant des phrases dÃ©nuÃ©es de sens que l'adolescent ne voulait pas rÃ©Ã©couter. Il avait entendu trop de choses en trop peu de temps pour pouvoir tout assimiler.

* * *

><p>Â« Alors ?<p>

- J'en sais rien, Gueulfor. Vraiment, je suis perdu.

- Tu lui as dit au moins ?

- Oui, c'est la premiÃ¨re chose dont on a parlÃ©. Et la seule d'ailleurs.

- Et il a rÃ©agi comment ?

- Mal. Â»

Gueulfor arrÃªta ce qu'il Ã©tait en train de faire, posa ses outils sur le plan de travail, et vint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de StoÃ¯ck.

Â« A ce point ? demanda-t-il en voyant que le chef ne semblait pas dÃ©cidÃ© Ã dÃ©velopper.

- Je l'avais jamais vu comme Ã§a. Ilâ€¦ il m'a reprochÃ© un tas de choses, et le pire, c'est qu'il avait raison. Je sais pas si j'ai bien fait, Gueulfor, jeâ€¦

- Laisses-lui le temps de digÃ©rer au moins.

- Tu savais, toi, qu'ilâ€¦ qu'il avait voulu se tuer ?

- Quand Ã§a ?

- Quand on lui a dit qu'on avait tuÃ© son dragon. Â»

Gueulfor ne rÃ©pondit pas tout de suite. StoÃ¯ck venait de confirmer un doute qui ne lui avait que furtivement traversÃ© l'esprit Ã ce moment-lÃ .

Â« Me dis pas que tu savaisâ€¦ ajouta le chef face au silence de son ami.

- Non, je savais pas. Mais je l'ai croisÃ©, un jour, quand t'Ã©tais parti chercher le Furie. Il Ã©tait ici, je sais pas ce qu'il Ã©tait venu faire, mais il avait pas l'air bien. On a un peu parlÃ©, mais il a rien dit qui pouvait laisser soupÃ§onner Ã§a. Â»

StoÃ¯ck soupira.

Â« Je m'y suis pris comme un manche avec lui. J'avais tellement peur de ne pas oser que j'ai directement foncÃ© dans le tas, j'ai pas rÃ©flÃ©chi, je lui ai tout de suite parlÃ© de Val. Je lui ai mÃªme pas demandÃ© comment il allait ni rien. J'ai racontÃ© mon histoire, dÃ©fendu ma cause, et je suis parti. Â»

StoÃ¯ck s'en voulait. Il aurait prÃ©fÃ©rÃ© parler de lui, lui demander comment allait sa jambe, l'encourager, le soutenir, enfin bref, tenir son rÃ´le de pÃ¨re. A la place, il n'avait fait que lui donner une autre raison de le haÃ¯r.

Gueulfor s'apprÃªta Ã dire quelque chose, mais le chef le coupa et continua :

Â« Et la derniÃ¨re chose que je lui ai dite, c'est que c'Ã©tait pas de ma faute s'il avait perdu un pied.

- Et ben quoi ? Tu crois quand mÃªme pas que c'est Ã cause de toi ?

- Un peu quand mÃªme, mais c'est pas le problÃ¨me. Je lui ai balancÃ© que c'Ã©tait Ã cause de Krokmou.

- Je pense qu'il s'en doutait.

- J'en sais rien, mais je lui ai dit Ã§a sur un ton tellement horrible ! J'ai ouvertement accusÃ© son dragon ! J'ai vraiment fait

n'importe quoi. C'est foutu, Gueulfor, c'est foutu. Il me pardonnera jamais. Â»

Le forgeron Ã©tait Ã court d'arguments. Il savait que de toute faÃ§on, quoi qu'il puisse dire, cela n'attÃ©nuerait pas la culpabilitÃ© de StoÃ¯ck. Alors il se tut. Il se contenta de donner une claque rÃ©confortante sur l'Ã©paule de son chef et ami, puis il se leva, et reprit son travail. Au bout de quelques minutes silencieuses, StoÃ¯ck se leva Ã son tour.

Â« Tu crois que je ferais mieux d'attendre qu'il vienne me voir ou d'y retourner moi-mÃªme ?

- Je sais pas. Attends demain pour commencer, et vois comment tu le sens. De mon cÃ´tÃ©, j'essaie de tÃ¢ter le terrain avec Harold.

- Merci Gueulfor. Je sais pas ce que je ferais sans toi.

- Des bÃªtises, sÃ»rement. Enfin, plus que Ã§a je veux dire.
Â»

StoÃ¯ck laissa Ã©chapper un sourire, puis sortit de la boutique en adressant un signe de la main au forgeron.

Cette nuit-lÃ , il ne parvint pas Ã dormir. Assis dans son lit, il tenait entre ses mains un vieux parchemin Ã demi carbonisÃ©. C'Ã©tait le dessin qu'il avait rageusement jetÃ© au feu avant de partir pour l'Ã®le des dragons ; il l'avait trouvÃ© sur la table en rentrant chez lui aprÃ¨s la bataille. Il supposait que son fils Ã©tait tombÃ© dessus, l'avait sorti de la cheminÃ©e, puis l'avait oubliÃ©. Il l'avait mis sur sa table de nuit, et tous les soirs, il le regardait, et essayait de prendre le dessus sur sa haine. La main lÃ©gÃ¨rement tremblante, il fixait le dragon qui le regardait en souriant. StoÃ¯ck Ã©tait certain qu'il s'agissait de ce que Val aurait voulu qu'il voit quand elle lui avait prÃ©sentÃ© la dragonne. C'Ã©tait ainsi qu'elle-mÃªme la voyait. Et que son fils voyait Krokmou.

Mais au fond de lui demeurait cette pointe de rancune qu'il ne parvenait pas Ã effacer.

Ce dragon Ã©tait la raison de vivre de son fils.

Mais aussi la cause de la mort de sa femme.

Le chef ferma les yeux.

Â« T'es partie trop tÃ´t, Val. J'y arrive pas, sans toi. Â»

Il l'avait pensÃ© tellement fort qu'il venait murmurer sans s'en rendre compte. Il dÃ©glutit. Tout se mÃ©langeait dans sa tÃªte.

Â« Tu me manques. Â»

Cette fois-ci, il Ã©tait parfaitement conscient d'avoir parlÃ©. Il se passa une main sur le visage, puis reposa le dessin sur sa table de nuit.

Pour la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es, StoÃ¯ck la Brute pleurait.

31. Entre hier et demain

**Salut tout le monde :)**

**Merci pour vos gentilles reviews, voilÃ la suite.**

**Juste une prÃ©cision : je ne sais absolument pas pourquoi, mais dans ma tÃªte, depuis le dÃ©but, Stoick a les yeux bleus. Je viens de dÃ©couvrir qu'ils sont en fin de compte verts, comme ceux de son fils, et ce petit dÃ©tail de rien du tout m'a pris la tÃªte pendant pluieurs jours. Je ne comprends toujours pas comment j'ai pu me tromper pendant aussi longtemps. Mais bref, juste pour vous prÃ©venir que dans cette fic, je considÃ¨re que ses yeux sont bleus. Vous allez comprendre pourquoi, et s'il vous plaÃ®t pardonnez moi.**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>XXXI. Entre hier et demain<strong>

Je pleurais. AllongÃ© dans ce lit que je n'avais pas quittÃ© depuis ce qui me semblait Ãªtre des annÃ©es, dos Ã la porte et au reste du monde, la couverture tirÃ©e jusqu'au cou, je pleurais. J'avais passÃ© l'aprÃ¨s-midi Ã broyer du noir, priant Ã la fois pour qu'Astrid ou Krokmou me rejoigne, et pour que personne ne vienne et ne me trouve dans cet Ã©tat-lÃ . Au dÃ©part, j'avais rÃ©ussi Ã m'empÃªcher de penser, mais bien vite, la conversation que je venais d'avoir avec mon pÃ¨re m'avait rattrapÃ©, et Ã©tait devenue la seule chose qui occupait mon esprit. J'avais essayÃ© de me distraire comme je le pouvais ; j'avais Ã©bauchÃ© quelques dessins, recomptÃ© trois fois les poutres du plafond, et arrachÃ© une bonne vingtaine de fils au coin usÃ© de ma couverture. Mais les aveux de mon pÃ¨re rÃ©sonnaient encore Ã mes oreilles, m'empÃªchant de me concentrer sur quoi que ce soit d'autre.

C'Ã©tait allÃ© trop vite. Ce matin encore, je ne savais pas. Et Ã prÃ©sent, j'avais l'impression que plus rien n'Ã©tait pareil. Tout Ã©tait remis en cause, du dÃ©but Ã la fin. Mon pÃ¨re m'avait racontÃ© ma propre vie, et avait rÃ©pondu Ã toutes mes questions, mÃªme celles que je ne m'Ã©tais jamais posÃ©es. Je l'avais Ã©coutÃ©, essayant de m'identifier Ã cette histoire qui Ã©tait celle de ma famille, mais je n'avais pas rÃ©ussi. Cette femme dont il m'avait parlÃ©, je n'arrivais pas Ã l'associer avec l'image que je me faisais de ma mÃ¨re.

Je ne savais mÃªme pas Ã quoi elle ressemblait. Je ne me rappelais de rien, ni son visage, ni sa silhouette, sa taille, sa couleur de cheveux, sa voix, rien. La seule chose dont j'Ã©tais absolument certain, c'Ã©tait qu'elle avait les yeux verts. Mon pÃ¨re les avait bleus, je ne pouvais donc avoir hÃ©ritÃ© de cette couleur que d'elle. Mais une couleur ne faisait pas tout dans un regard.

Alors, dans mes pensÃ©es, ma mÃ¨re n'Ã©tait qu'une ombre sans forme, deux pupilles vertes sur un corps totalement flou. Comme un fantÃ´me. Ce qu'elle Ã©tait, en fait, elle me hantait en permanence, je la voyais avec mon pÃ¨re, je m'imaginais en elle, pendant cette seule pÃ©riode oÃ¹ nous avions Ã©tÃ© ensemble.

Mais malgrÃ© cette infinie distance qui nous sÃ©parerait toujours, j'avais dÃ©sormais l'impression de la connaÃ®tre. Un peu comme si j'avais soudainement pris conscience que oui, j'avais une mÃ¨re, qu'elle m'avait mis au monde, et que j'avais hÃ©ritÃ© d'elle bien plus de choses que ce que je m'Ã©tais imaginÃ©.

Mais cela ne rendait la situation que plus horrible encore. Parce qu'elle m'aurait compris, _elle_. Elle m'aurait Ã©coutÃ©. Elle m'aurait aidÃ©. Et elle aurait peut-Ãªtre mÃªme convaincu mon pÃ¨re d'en faire autant. C'Ã©tait certain, jamais elle ne l'aurait laissÃ© faire ce qu'il avait fait.

J'Ã©tais persuadÃ© qu'elle aurait voulu m'apprendre Ã aimer les dragons. Au lieu de Ã§a, mon pÃ¨re me les avait fait haÃ¯r. Ã‡a n'avait pas marchÃ© d'ailleurs, ce qui me confortait dans l'idÃ©e que je ressemblais plus Ã ma mÃ¨re qu'Ã mon pÃ¨re.

Elle avait apprivoisÃ© un Furie Nocturne. Elle avait compris. Mon pÃ¨re avait eu plus de mal. Mais elle avait insistÃ©, elle l'avait mis devant le fait accompli, et elle avait fini par le convaincre.

Et puis elle Ã©tait morte. J'avais survÃ©cu. Et l'histoire se rÃ©pÃ©tait.

J'avais apprivoisÃ© un Furie Nocturne. J'avais compris. Mon pÃ¨re avait eu plus de mal. Mais j'avais insistÃ©, j'avais essayÃ© de le mettre devant le fait accompli, pendant le combat final de l'entraÃ®nement dragons, mais je n'avais pas su le convaincre.

Et j'Ã©tais restÃ© en vie.

J'Ã©touffai un sanglot, mordant la couverture. Des fils de laine me restÃ¨rent sur la langue. Je dÃ©glutis, ravalant mes larmes. J'avais envie de hurler. Je savais que c'Ã©tait absurde d'en vouloir ainsi Ã mon pÃ¨re pour m'avoir protÃ©gÃ©. Parce que c'Ã©tait bel et bien ce qu'il avait fait ; il m'avait protÃ©gÃ©. Ma mÃ¨re avait perdu la vie en se frottant aux dragons. Mon pÃ¨re m'avait sauvÃ© de justesse. Alors il Ã©tait parfaitement comprÃ©hensible qu'il veuille m'empÃªcher de reproduire la mÃªme erreur.

Toute mon enfance, il m'avait racontÃ© que ma mÃ¨re avait Ã©tÃ© sauvagement tuÃ©e par un de ces reptiles. Ã‡a n'Ã©tait mÃªme pas un mensonge, il avait seulement volontairement omis quelques prÃ©cisions essentielles. Il m'avait Ã©duquÃ© en entretenant ma haine des dragons. Â« Ta maman n'est plus lÃ Ã cause d'eux, et tu vas le leur faire payer, n'est-ce pas, mon fils ? Â» me rÃ©pÃ©tait-il. J'avais obÃ©i au dÃ©but. Je l'avais cru.

Mais j'avais appris Ã haÃ¯r ces animaux sans les dÃ©tester rÃ©ellement. Je n'avais jamais connu ma mÃ¨re, alors le manque n'Ã©tait pas si important. Je ne l'oubliais pas, mais j'Ã©tais habituÃ© Ã son absence, puisque je n'avais jamais connu sa prÃ©sence. J'avais fini par rÃ©aliser qu'au fond, je n'en voulais pas aux dragons. Et plus j'avais grandi, plus je m'Ã©tais confortÃ© dans cette vision des choses. J'avais rejetÃ© la haine, au point de devenir parfaitement incapable de tuer. Quand je m'Ã©tais retrouvÃ© face Ã Krokmou, je n'avais pas pu me rÃ©soudre Ã suivre ce que mon pÃ¨re m'avait dictÃ©. Ce pauvre dragon ne m'avait rien fait. Alors je

l'avais laissÃ© partir.

Et j'Ã©tais retournÃ© le voir. Ã‡'avait Ã©tÃ© plus fort que moi, la curiositÃ© avait pris le dessus sur tout le reste. J'avais vu que je l'avais blessÃ©. Je m'Ã©tais senti coupable. Alors je m'Ã©tais mis en tÃªte de rÃ©parer mon erreur. Je l'avais apprivoisÃ©, et lui avais permis de voler Ã nouveau.

Je n'Ã©tais pas en danger avec lui. Jamais Krokmou ne m'avait fait de mal.

Mais mon pÃ¨re ne savait pas tout Ã§a. Je pouvais comprendre qu'il ait eu peur quand il avait vu le Furie Nocturne voler Ã mon secours. Ma mÃ¨re aussi semblait bien s'entendre avec sa dragonne d'aprÃ¨s ce qu'il m'avait dit, et Ã§a n'avait rien changÃ© au fait qu'elle l'avait tuÃ©e.

Sauf qu'en rÃ©alitÃ©, je n'Ã©tais pas du tout en accord avec moi-mÃªme sur ce point. J'en voulais beaucoup trop Ã mon pÃ¨re pour lui pardonner, mais en mÃªme temps, je le _comprenais_. J'avais l'impression d'Ãªtre en train de me diviser en deux, entre ma haine et ma compassion, et c'Ã©tait terriblement douloureux.

Alors que je serrais les dents une fois de plus pour m'empÃªcher de crier, je sentis soudain une prÃ©sence derriÃ¨re moi. Une prÃ©sence trÃ¨s proche. J'attendis quelques secondes, puis sentis un souffle dans mon cou. Je me retournai violemment, sans vraiment savoir pourquoi j'Ã©tais autant sur la dÃ©fensive tout Ã coup. Surtout que la prÃ©sence en question, c'Ã©tait Krokmou.

Je restai bouche bÃ©e quelques instants. Il me toisait avec un regard que j'avais rarement vu aussi expressif ; et pourtant Krokmou Ã©tait bien le dragon qui parvenait Ã faire passer le plus de choses rien que dans ses yeux. Il avait l'air Ã la fois intriguÃ© â€“ enfin cet air-lÃ le quittait rarement de toute faÃ§on â€“, lÃ©gÃ¨rement apeurÃ© par ma rÃ©action, un peu triste, et surtoutâ€¦ dÃ©solÃ©. Je le fixai, tentant de dÃ©terminer ce qui rendait son expression comme Ã§a, mais n'y parvins pas. S'il avait Ã©tÃ© humain, j'aurais presque pu dire qu'il avait les larmes aux yeux.

Â« Hey, mon grand, Ã§a faisait longtemps que je t'avais pas vu. Â» dis-je avec le seul sourire dont j'Ã©tais capable, en essuyant mes larmes.

Il s'approcha, presque timidement. Je lui ouvris mes bras. Il accÃ©lÃ©ra son avancÃ©e, et vint se blottir dans le creux de ma poitrine. Je le caressai doucement. Sa peau Ã©tait plus froide que d'habitude, comme si elle avait gardÃ© la tempÃ©rature extÃ©rieure. Je posai ma joue contre ses Ã©cailles, et fermai les yeux, Ã©coutant sa respiration. Il gÃ©mit doucement en frottant sa tÃªte contre moi. Je me mordis la lÃ¨vre, tentant vainement de ravaler mes larmes.

Trop prÃ©occupÃ© par ma jambe, puis par mon pÃ¨re, je ne m'Ã©tais mÃªme pas rendu compte qu'il m'avait affreusement manquÃ©. Outre ce que je venais d'apprendre sur mon passÃ©, le noir que je broyais depuis deux jours venait de lÃ . De son absence. Quand il Ã©tait Ã mes cÃ´tÃ©s, tout me paraissait plus simple. Les dragons Ã©taient des animaux, ils ne fonctionnaient pas comme les humains. Pas de mensonges. Pas de trahisons. C'Ã©tait contagieux, d'une certaine

faÃ§on ; je me mettais Ã penser aussi simplement qu'eux quand je les cÃ´toyais. Et par moments, cela pouvait s'avÃ©rer incroyablement rÃ©confortant.

Â« Me laisse plus comme Ã§a, t'as compris ? Â» articulai-je entre deux sanglots.

Il rÃ©pondit par un grognement que je supposai approbatif.

Â« J'ai besoin de toi, surtout en ce moment. D'abord ma jambe, et ensuiteâ€¦ Si tu savais ce que je viens d'apprendreâ€¦ Ma mÃ¨reâ€¦ elle savait tout. Mon pÃ¨re aussi. Mais elle est morteâ€¦ Et mon pÃ¨reâ€¦ Ilâ€¦ Â»

Les mots se mÃ©langeaient. Mes pensÃ©es aussi. Je reniflai bruyamment, faisant sursauter Krokmou.

Â« Je lui en veux, si tu savaisâ€¦ Il me ment depuis tellement longtempsâ€¦ Si j'avais su jeâ€¦ Â»

Mais tais-toi donc, tu te fais pleurer tout seul, me rÃ©primandai-je intÃ©rieurement._ En plus, il t'Ã©coute sÃ»rement pas._

Je me dÃ©collai de mon dragon, essuyant mes larmes d'un revers de manche. Il me lÃ©cha la joue, comme pour terminer le travail. Je souris.

Â« Krokmou, je sais pas si tu vas comprendre ce que je vais te dire, maisâ€¦ Il faut que tu saches. Â»

Je le repoussai doucement, et relevai les couvertures d'un geste rapide. Puis je ramenai mes jambes Ã ma poitrine, tenant mon moignon d'une main.

Â« Tu vois Ã§a ? Â»

Krokmou me regarda bizarrement.

Â« Ã‡a, c'Ã©tait le prix Ã payer pour que je reste en vie. Â»

Il eut un lÃ©ger mais perceptible mouvement de recul. J'avais dÃ» prendre un ton un peu trop ferme.

Â« Ce que je veux te dire, c'est que sans Ã§a, je serais mort. Tu comprends ? Mort. Je serais plus lÃ si tu m'avais pas rattrapÃ©. Â»

Il fixa le moignon en semblant se demander ce que j'essayais de lui faire comprendre. Je soupirai, puis rallongeai mes jambes.

Â« J'ai juste rÃ©alisÃ© que je t'avais mÃªme pas remerciÃ©. Alors merci, Krokmou, de m'avoir sauvÃ© la vie. Â»

Il ne bougea pas. Je parcourus la piÃ¨ce du regard, mais ne trouvai pas ce que j'y cherchais. Gueulfor devait l'avoir remportÃ© avec lui.

Je rÃ©flÃ©chis. Krokmou me regardait, toujours immobile. Je devais le lui faire comprendre d'une faÃ§on ou d'une autre.

Â« Tu sais quoi ? commenÃ§ai-je, et il pencha sa tÃªte, attentif. J'en ai assez de rester ici. Mon pÃ¨re a dit qu'il repasserait, et j'ai pas envie de le voir. Je veux juste qu'on me fiche la paix, je veux retrouver ma libertÃ©. Â»

Disant cela, je me redressai, et m'assis au bord du lit, jambe au sol.

Â« On va pas se laisser abattre. Il nous a menti, trahi, on s'est retrouvÃ©s dans de sacrÃ©s emmerdes Ã cause de lui, alors il ne mÃ©rite certainement pas qu'on pleure pendant des jours. Les choses sont comme elles sont de toute faÃ§on. Ma jambe ne reviendra pas, et ma mÃ¨re non plus. Â»

Je m'Ã©tonnai moi-mÃªme de la faÃ§on sereine avec laquelle j'avais prononcÃ© cette derniÃ¨re phrase. Pour une fois, mon assurance n'Ã©tait pas feinte.

Â« Tout ce qui compte, c'est qu'on soit en vie. Et ensemble. Â»

Il frÃ©tilla. Le sourire timide qui dÃ©formait progressivement mes traits ne lui avait pas Ã©chappÃ©.

Â« On ne laissera plus personne nous faire du mal maintenant. Â»

Je savais que Ã§a n'Ã©tait pas Ã Krokmou que je parlais. C'Ã©tait Ã moi-mÃªme. J'Ã©nonÃ§ais clairement ces certitudes Ã voix haute, appuyant sur chaque mot pour les ancrer dans mon esprit. Parce que je savais que c'Ã©tait ce que je devais faire. J'avais juste besoin de quelqu'un Ã qui le dire pour m'en convaincre tout Ã fait, et avec Krokmou, cela fonctionnait Ã merveille.

Je lui fis signe de s'approcher. M'appuyant sur lui, je me relevai, en Ã©quilibre sur ma jambe droite. J'attendis quelques secondes que le brouillard se dissipe, puis passai mes bras autour de son cou, et me hissai tant bien que mal sur son dos. Il tordit le cou pour me voir et m'interrogea du regard. Je lui souris.

Â« Direction la forge. Â» murmurai-je Ã son oreille.

Il alla vers la porte, que je l'aidai Ã ouvrir avec prÃ©caution, puis nous traversÃ¢mes discrÃ¨tement la grande piÃ¨ce. Nous passÃ¢mes ensuite la porte principale, qui grinÃ§a lÃ©gÃ¨rement, et la nuit nous accueillit dans ses tÃ©nÃ¨bres rassurantes. Il n'y avait mÃªme pas de lune, mais je savais que Ã§a n'Ã©tait en rien un problÃ¨me pour Krokmou. Il s'arrÃªta quelques secondes, semblant contempler le ciel. Je savourai la fraÃ®cheur de l'air. C'Ã©tait tellement bon d'Ãªtre dehors Ã nouveau.

Il reprit son chemin, me tirant de ma rÃªverie, et nous nous Ã©loignÃ¢mes discrÃ¨tement dans la nuit. Pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, je me sentais rÃ©ellement heureux. Il y avait de l'espoir, je le voyais dans le ciel. Il nous attendait.

Cette nuit-lÃ , je me fis une promesse. Assis sur mon dragon, les yeux rivÃ©s vers les Ã©toiles, je pensai de toutes mes forces :

Demain, toi et moi, on sera avec elles.

32. DÃ©termination

**Eh bah, je ne pensais pas avoir autant de mal Ã Ã©crire la fin de cette fic... Non, dÃ©jÃ , ce chapitre n'est pas le dernier, ne vous emballez pas. C'est normalement l'avant-avant dernier.**

**J'ai pas mal de monde Ã remercier : pour commencer, ****Evlan**_**, **_**sarolo**_**, **_**inukag9**_** et **_**Landydou_, qui ont rejoint cette fic, merci Ã vous !, ensuite, quelques reviewers guest, _Audrey3_, _Auro_ (je te rÃ©pondrai bien, mais tu n'as pas encore lu tous les chapitres postÃ©s, donc si je rÃ©ponds ici, tu ne le verras pas tout de suite, et aprÃ¨s Ã§a sera trop tard, tu auras dÃ©jÃ eu les rÃ©ponses que j'aurais pu te donner) et _Faenlgiec_, un grand grand merci Ã vous, et enfin tant que j'y suis, tous les autres reviewers habituels, _Dj-bxl_, _Zia Robtd_,_ Deadlyfury_, _Celeste-Azura_, _Geek-naval_, _Eldeya, Neila-Louve_ et _**Landydou **_(plus _Mira-san7_, qui s'est apparemment arrÃªtÃ©e au chapitre 15 pour l'instant, mais bon comme je cite tout le monde). Pfiou._
><strong>

**VoilÃ , avant de vous laisser lire, je m'excuse vraiment de traÃ®ner autant, j'avais dit que je finirais avant Dragons 2, j'y suis presque, enfin bon comme la plupart ont du voir l'avant-premiÃ¨re... D'ailleurs, je ne pense pas que vous soyiez aussi vicieux, mais je prÃ©fÃ¨re le dire : pas de spoil, ni dans les reviews, ni en MP si on est amenÃ©s Ã discuter, JE N'AI PAS ENCORE VU LE FILM, merci. Et au passage, si jamais vous publiez des fics sur Dragons 2, Ã§a serait sympa de le prÃ©ciser aussi s'il y a des spoils (au moins jusqu'Ã la sortie en DVD), je pense ne pas Ãªtre la seule concernÃ©e.**

**Bref, bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXXII. DÃ©termination<strong>

StoÃ¯ck se leva dÃ¨s les premiÃ¨res lueurs de l'aube. La nuit lui avait paru Ã la fois horriblement longue et incroyablement courte. Il n'Ã©tait mÃªme pas certain d'avoir dormi, mais il n'Ã©tait pas fatiguÃ©. Il se sentait parfaitement Ã©veillÃ© â€“ un peu trop mÃªme.

Jetant un rapide coup d'Å“il au dessin qui trÃ´nait toujours sur sa table de nuit, il s'Ã©tira, puis se leva et traÃ®na les pieds jusqu'Ã sa porte. Ses pensÃ©es se mÃªlaient de faÃ§on Ã©trange dans son esprit, comme s'il ne les contrÃ´lait pas, comme dans un rÃªve. Il ouvrit la porte, qui Ã©mit un grincement. Il grimaÃ§a. Puis il se souvint. Il n'y avait personne qu'il risquait de rÃ©veiller. Il Ã©tait seul dans sa maison depuis plusieurs semaines maintenant, mais presque tous les matins, il se surprenait Ã avoir cette mÃªme rÃ©action. Mais il n'y avait plus de femme endormie, plus d'enfant en plein rÃªve. Juste lui, et sa solitude silencieuse.

Le chef soupira, et claqua la porte derriÃ¨re lui. Personne ne l'entendait de toute faÃ§on.

Une fois dans la piÃ¨ce principale, il tourna en rond quelques minutes, puis ingurgita le dernier morceau de pain qui lui restait, avala une gorgÃ©e d'eau, et sortit de chez lui. Il resta longtemps debout devant sa porte, observant le jour se lever. Il inspira. L'air Ã©tait frais et humide. Un VipÃ¨re, qui passait par lÃ , s'arrÃªta Ã cÃ´tÃ© de lui. Ils se fixÃ¨rent quelques instants. Puis, face Ã l'immobilitÃ© de l'homme, le dragon continua indiffÃ©remment son chemin.

Ce simple fait serra le cÅ“ur du chef viking. L'animal n'avait manifestÃ© aucune rÃ©action particuliÃ¨re â€“ ni complicitÃ©, ni agressivitÃ©. Il vivait sa vie, StoÃ¯ck vivait la sienne, et mÃªme si leurs chemins s'Ã©taient momentanÃ©ment croisÃ©s, cela resterait sans consÃ©quence. Et pourtant.

Pendant des siÃ¨cles ils s'Ã©taient fait la guerre. Pendant des siÃ¨cles ils s'Ã©taient dÃ©testÃ©s. EntretuÃ©s. Et le chef en Ã©tait Ã prÃ©sent Ã se demander comment tout cela avait rÃ©ellement commencÃ©. C'Ã©tait absurde, au fond.

Sauf que la Mort Rouge avait considÃ©rablement compliquÃ© les choses. Les vikings ignorant son existence, ils avaient continuÃ©s Ã Â« se dÃ©fendre Â» contre les dragons qui les attaquaient. Mais StoÃ¯ck n'Ã©tait mÃªme pas certain que cela aurait rÃ©ellement changÃ© quelque chose s'ils avaient su. Qu'auraient-ils bien pu faire contre ce monstre ? Ils auraient sans aucun doute essayÃ© d'en venir Ã bout, mais y seraient-ils vraiment parvenus, mÃªme en s'y prÃ©parant du mieux qu'ils le pouvaient ? StoÃ¯ck en doutait. Les vikings avaient beau s'Ãªtre frottÃ©s aux dragons et avoir tentÃ© de les Ã©tudier depuis des gÃ©nÃ©rations, ils ignoraient encore trop de choses Ã leur sujet. Ces mÃªmes choses que le chef aurait pu savoir, s'il avait Ã©tÃ© un peu plus attentif Ã ce que sa propre famille avait tentÃ© de lui faire entendre.

Il soupira. Il avait dÃ©jÃ tournÃ© et retournÃ© cette question dans sa tÃªte tellement de fois qu'il n'arrivait mÃªme plus Ã y rÃ©flÃ©chir. Il n'y avait plus grand chose Ã dire de ce cÃ´tÃ©-lÃ , c'Ã©tait trop tard, il n'avait qu'Ã ravaler ses regrets et tenter de sauver ce qui pouvait encore l'Ãªtre â€“ sa relation avec son fils pour commencer. Et puis malgrÃ© tout, StoÃ¯ck savait qu'il pouvait se raccrocher Ã la quasi-certitude que mÃªme si les choses ne s'arrangeaient pas pour lui â€“ et au fond il commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã se demander si pour le coup il ne l'aurait pas mÃ©ritÃ© â€“ elles s'arrangeraient pour son peuple. Parce qu'Harold Ã©tait bel et bien parvenu Ã prouver que la cohabitation Ã©tait possible, et qu'Ã prÃ©sent le chef lui-mÃªme en Ã©tait convaincu. MalgrÃ© les nombreux problÃ¨mes que cela avait entraÃ®nÃ© depuis leur retour, il savait qu'un jour, dragons et vikings finiraient par s'entendre. Se comprendre, s'apprÃ©cier mÃªme. GrÃ¢ce Ã son fils, la guerre Ã©tait terminÃ©e. Ils allaient enfin pouvoir vivre en paix, tous ensembles.

D'ailleurs, le duo d'Harold et son Furie Nocturne Ã©tait dÃ©jÃ entrÃ© dans la lÃ©gende. StoÃ¯ck avait pu entendre toutes sortes d'histoires Ã leur sujet, et bien qu'il doutÃ¢t de la vÃ©racitÃ© de certaines, il Ã©tait immensÃ©ment fier de son fils. Les vikings le prenaient en exemple, vantaient ses qualitÃ©s, Ã tel point qu'il Ã©tait souvent difficile Ã croire qu'il s'agissait bien du Harold qu'ils avaient passÃ© prÃ¨s de dix ans Ã maudire et rejeter. Mais les choses avaient changÃ©. Et si StoÃ¯ck avait pu faire quoi que ce

soit pour faire oublier Ã son fils tous ce qu'il avait traversÃ©, pour se faire pardonnerâ€¦

Le chef releva soudain la tÃªte. Les derniers mots qu'il aurait dÃ» adresser Ã Harold quand il l'avait quittÃ© la veille venaient subitement d'apparaÃ®tre dans son esprit. Comme une Ã©vidence, une chose toute bÃªte qu'il n'avait tout simplement pas formulÃ©e de la bonne maniÃ¨re. Il Ã©tait dÃ©solÃ©, terriblement dÃ©solÃ©, il le lui avait rÃ©pÃ©tÃ© plus d'une dizaine de fois, mais Harold s'en fichait, qu'il soit dÃ©solÃ©. StoÃ¯ck ne devait pas le lui dire, il devait le lui demander. Il ne s'agissait plus de s'imposer comme il le faisait toujours auprÃ¨s de lui et de tout le monde.

Le viking observa un instant les premiers rayons du soleil filtrant au travers des nuages gris, puis secoua la tÃªte et prit d'un pas dÃ©cidÃ© la direction de la maison de Gothi. Pour la premiÃ¨re fois depuis qu'il Ã©tait revenu de cette maudite Ã®le, il avait l'impression d'avoir pris une vÃ©ritable dÃ©cision.

Il marcha rapidement â€“ courut presque â€“ et arriva en soufflant devant la porte de la demeure de l'Ancienne. Il frappa doucement, puis entra sans attendre, rÃ©alisant que la vieille femme devait Ãªtre endormie et ne l'entendrait pas. D'ailleurs, Harold aussi devait Ãªtre endormi. Ã‡a n'Ã©tait peut-Ãªtre pas le meilleur moment pour lui dire ce qu'il avait Ã lui dire, mais tant pis. StoÃ¯ck prÃ©fÃ©rait profiter de sa dÃ©termination actuelle, qu'il craignait de voir disparaÃ®tre plutÃ´t rapidement, surtout en ce qui concernait son fils.

Le chef marcha jusqu'Ã la porte de la chambre. Elle Ã©tait ouverte. Il se glissa discrÃ¨tement dans la petite piÃ¨ce, inutilement silencieusement puisqu'il avait de toute maniÃ¨re l'intention de rÃ©veiller le garÃ§on. Et encore plus inutilement Ã©tant donnÃ© que le garÃ§on en question n'Ã©tait pas lÃ .

StoÃ¯ck regarda le lit vide un long moment. Il s'Ã©tait prÃ©parÃ© Ã tout, sauf Ã Ã§a. Un lit vide. Son fils parti.

Une fois de plus.

Il promena rapidement son regard autour de lui, quelque peu dÃ©boussolÃ©. Puis ses yeux revinrent se poser sur la couverture. Elle Ã©tait tirÃ©e de faÃ§on Ã©trange, comme si Harold s'Ã©tait levÃ© prÃ©cipitamment.

Sauf qu'aux derniÃ¨res nouvelles, Harold ne pouvait pas se lever.

Le dragon, pensa immÃ©diatement StoÃ¯ck.

Puis il ressortit de la maison en courant, et prit la direction de la forge.

* * *

><p>Harold marchait aux cÃ´tÃ©s de son dragon, en direction du village, son harnais dans les bras.<p>

Oui, Harold marchait. Et par ce simple fait que n'importe qui qualifierait de banal, il se sentait invincible. Il avait envie de

parcourir le monde rien que sur ses deux jambes, pour profiter de cette chance dont il n'avait jusqu'Ã lors pas eu vÃ©ritablement conscience. Il _marchait_. Il Ã©tait libre de dÃ©cider oÃ¹ aller, quand y aller, et quand en repartir.

Il avait passÃ© la nuit Ã faire des essais avec leurs deux prothÃ¨ses, et malgrÃ© son Ã©tat de fatigue avancÃ©, il n'avait pas la moindre intention d'aller dormir. Les tests s'Ã©taient avÃ©rÃ©s plus que prometteurs ; aprÃ¨s plusieurs chutes et quelques rÃ©glages, ils Ã©taient parvenus Ã voler Ã peu prÃ¨s correctement pendant prÃ¨s d'une demi-heure. Et Harold Ã©tait convaincu qu'une grande partie des problÃ¨mes qu'ils avaient rencontrÃ©s n'Ã©taient dus qu'au fait qu'il n'Ã©tait pas encore habituÃ© Ã utiliser sa prothÃ¨se.

Les sensations qu'il avait auparavant dans le pied, Ã mÃªme la pÃ©dale, se retrouvaient dÃ©placÃ©es un peu plus haut, juste sous son genou, lÃ oÃ¹ son moignon rencontrait sa nouvelle jambe. Il s'y ferait avec le temps, il en Ã©tait certain. Gueulfor avait fait un travail incroyable. A partir des seuls dessins qu'Harold avait laissÃ© traÃ®ner dans les tiroirs autres que ceux de sa piÃ¨ce personnelle â€“ qu'il avait entiÃ¨rement vidÃ©e suite Ã la Â« mort Â» de Krokmou â€“ le forgeron avait rÃ©ussi Ã mettre au point un mÃ©canisme remarquable, que l'adolescent lui-mÃªme n'aurait pas Ã©tÃ© certain de pouvoir reproduire. Ou en tout cas pas aussi rapidement, ni sans faire de tests, puisque Gueulfor avait bel et bien travaillÃ© Ã l'aveugle, sans pouvoir effectuer la moindre vÃ©rification Ã©tant donnÃ© l'Ã©tat d'Harold durant cette pÃ©riode. L'adolescent Ã©tait extrÃªmement reconnaissant Ã l'Ã©gard du forgeron, qui l'avait soutenu depuis son rÃ©veil.

Mais en mÃªme temps, il Ã©tait mal Ã l'aise. Parce qu'il savait trÃ¨s bien que le viking Ã©tait aussi l'ami et confident de son pÃ¨re, et qu'il Ã©tait Ã©vident que ce dernier l'utilisait comme sorte de messager entre eux. Harold ne pouvait pas en vouloir Ã Gueulfor, mais il n'apprÃ©ciait pas de savoir que son pÃ¨re se servait de lui pour tenter de se faire pardonner. Le forgeron l'avait dit lui-mÃªme ; c'Ã©tait Stoick qui l'avait envoyÃ© prÃ©parer Harold Ã ses aveux, et le garÃ§on Ã©tait certain que son pÃ¨re lui avait fait un compte-rendu dÃ©taillÃ© de ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, son emportement et le reste, et que, une fois encore, Gueulfor serait chargÃ© d'apaiser les tensions en raisonnant Harold.

Sauf que cette fois, cela ne marcherait pas. Son pÃ¨re lui avait menti plus d'une fois, et il n'avait mÃªme pas le courage d'assumer les consÃ©quences de ses actes sur son propre fils, alors le jeune viking Ã©tait dÃ©cidÃ© Ã ne plus se laisser amadouer par les paroles de son meilleur ami. Si son pÃ¨re avait quelque chose Ã lui dire, il n'avait qu'Ã le faire lui-mÃªme. Il se sentait prÃªt Ã l'Ã©couter malgrÃ© tout ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Il se sentait prÃªt Ã faire des efforts, mais uniquement si son pÃ¨re assumait enfin ce qu'il avait fait et arrÃªtait de contourner sans arrÃªt les problÃ¨mes au lieu de les affronter.

Mais avant tout cela, Harold devait aller Ã la forge, et faire les derniers ajustements sur sa prothÃ¨se et celle de Krokmou. Les deux amis Ã©taient arrivÃ©s au village, et le viking guida son dragon d'un pas dÃ©cidÃ©. Le jour se levait Ã peine ; il pourrait peut-Ãªtre finir avant midi. ArrivÃ© devant la boutique, il en poussa doucement la porte, et fit quelques pas Ã l'intÃ©rieur.

Â« Gueulfor ? Â» appela-t-il.

Aucune rÃ©ponse. Le feu Ã©tait Ã©teint, Harold en dÃ©duit donc que le viking n'Ã©tait pas encore levÃ©, ce qui n'Ã©tait pas si surprenant Ã©tant donnÃ© que le soleil n'avait mÃªme pas encore dÃ©passÃ© la ligne d'horizon. Il ne parvint cependant pas Ã dÃ©cider s'il Ã©tait soulagÃ© ou embÃªtÃ©. L'aide du forgeron n'aurait sans doute pas Ã©tÃ© de trop, mais d'un autre cÃ´tÃ©, le garÃ§on n'avait pas vraiment envie de parler Ã qui que ce soit, surtout qu'en ce moment ses seuls sujets de conversation avec Gueulfor se rÃ©sumaient Ã sa jambe gauche et son pÃ¨re. Le jeune viking haussa intÃ©rieurement les Ã©paules, puis fit signe Ã son dragon de le suivre dans la piÃ¨ce. Il dÃ©gagea un plan de travail, sur lequel il Ã©tala le harnais du Furie Nocturne.

Â« Alors mon grand, par quoi on commence Ã ton avis ? Â»

* * *

><p>Astrid se rÃ©veilla en sursaut, retenant un cri qui se mua en une plainte Ã©touffÃ©e. Un cauchemar. Encore. Elle en avait assez. Elle croyait s'en Ãªtre dÃ©barrassÃ©e, mais depuis qu'elle Ã©tait retournÃ©e dormir chez elle, ils Ã©taient revenus.<p>

La jeune fille se redressa dans son lit, essuyant son front en sueur. Elle souffla doucement pour se calmer. Elle avait presque l'impression d'avoir couru. Elle n'en pouvait plus ; elle n'avait pas dormi une nuit entiÃ¨re depuis tellement longtemps qu'elle en perdait parfois la notion du temps. Comme si Ã§a n'Ã©tait pas elle qui avait envie de dormir ou de manger Ã des heures complÃ¨tement alÃ©atoires, mais seulement le soleil qui ne se levait ni ne se couchait plus Ã la bonne heure. Bon, en l'occurrence, le soleil ne semblait pas si capricieux ce jour-lÃ , puisqu'il Ã©tait dÃ©jÃ levÃ©. Astrid dÃ©cida d'ailleurs de faire de mÃªme, et s'habilla en silence, puis sortit discrÃ¨tement de sa maison.

Une fois dehors, elle hÃ©sita sur sa destination. Elle ne savait pas ce qu'elle avait envie de faire ni qui elle avait envie de voir. Elle savait seulement qu'elle voulait oublier ces derniers jours. Ces derniÃ¨res semaines mÃªme. Elle aurait voulu pouvoir vivre chez elle avec sa mÃ¨re, comme avant, ou presque. Elle aurait voulu surmonter la mort de son pÃ¨re, courageusement, mais mÃªme si elle se rÃ©pÃ©tait sans cesse qu'elle l'avait acceptÃ© et devait continuer Ã vivre sa vie, elle n'y arrivait plus. Elle ne savait plus Ã quoi se raccrocher.

Sa mÃ¨re et elle se soutenaient mutuellement, mais Astrid savait trop bien ce qu'elle ressentait pour s'en tenir Ã son visage faussement souriant. Tant de choses avait Ã©tÃ© bouleversÃ©es qu'elle ressentait le besoin de sortir de son cercle familial. Elle avait toujours Ã©tÃ© en accord avec ses parents sur son avenir, ses objectifs et sa ligne de conduite. ÃŠtre forte, surmonter ses peurs, se montrer courageuse, s'entraÃ®ner dur. Et tuer des dragons.

Cette partie de sa vie Ã©tait derriÃ¨re elle maintenant. Elle devait prendre un nouveau dÃ©part, dans tous les domaines. Elle devait se trouver de nouveaux points de repÃ¨re, d'autres projets. Elle avait dÃ©jÃ pensÃ© Ã tout Ã§a de nombreuses fois. Mais elle ne savait toujours pas oÃ¹ elle allait.

Harold lui avait permis de s'accrocher au dÃ©but. Il avait Ã©tÃ© son objectif aprÃ¨s la bataille, celui qui l'empÃªchait de rester bloguÃ©e dans le passÃ©, avec son pÃ¨re. Il l'avait malgrÃ© lui aidÃ©e Ã aller de l'avant, parce qu'elle avait senti qu'elle devait prendre soin de lui. Mais plus le temps passait, et plus elle avait l'impression d'avoir plus besoin de lui qu'il n'avait rÃ©ellement besoin d'elle. Non pas que ses sentiments semblaient faiblir, lÃ n'Ã©tait pas vraiment la question â€“ ou en tout cas elle n'avait pas l'impression que le problÃ¨me venait de lÃ â€“ mais plutÃ´t qu'il avait d'autres prÃ©occupations plus importantes qu'elle depuis son rÃ©veil.

Elle avait Ã©tÃ© lÃ pour le soutenir, elle avait essayÃ© de faire son possible pour l'aider Ã traverser la perte de sa jambe et le reste, mais malgrÃ© tout, il lui Ã©tait arrivÃ© et lui arrivait encore de se sentir inutile. Elle ne savait pas quoi lui dire, la plupart du temps elle se contentait d'agir, mais l'impossibilitÃ© de bouger d'Harold avait eu raison de son imagination. Plus d'une fois, elle avait eu envie de le prendre par la main et de le tirer hors de ce lit auquel il Ã©tait clouÃ© depuis si longtemps. Mais elle avait Ã©videmment dÃ» oublier cette idÃ©e.

Elle en avait assez de culpabiliser. Elle n'avait jamais ressenti le besoin de mÃ©nager autant quelqu'un auparavant, mais lÃ , c'Ã©tait Ã peine si elle osait Ã©voquer ses journÃ©es, qu'elle passait dehors, Ã marcher ou Ã voler. Elle avait peur que cela ne lui donne plus de frustration que de motivation, et elle ne tenait pas Ã en rajouter.

Alors, lentement, pas toujours volontairement, elle prenait ses distances. Avec lui, et avec tout le monde, sa VipÃ¨re Ã©tant peut-Ãªtre la seule exception, qui pour le coup reprÃ©sentait parfaitement cette nouvelle vie qui commenÃ§ait, pour elle comme pour tous les vikings de Berk. Cohabiter avec les dragons aprÃ¨s s'Ãªtre prÃ©parÃ© Ã les tuer.

Elle aimait le sentiment de supÃ©rioritÃ© que lui donnaient ses vols avec la dragonne ; elle ressentait la puissance de ses ailes fendant l'air pour lui permettre de s'Ã©lever, et elle s'imaginait qu'elle ne faisait plus qu'un avec elle. Et mÃªme si la VipÃ¨re Ã©tait dÃ©sormais libre de voler quand elle le souhaitait, elle semblait toujours plus heureuse de le faire avec sa viking. Ensemble, elles Ã©taient invulnÃ©rables.

Et ce fut pourquoi Astrid, dÃ©tachant son regard pensif de la maison de l'Ancienne qu'elle fixait sans s'en rendre compte, lÃ -bas sur la colline, secoua la tÃªte et prit d'un pas dÃ©cidÃ© la direction de l'arÃ¨ne d'entraÃ®nement.

* * *

><p><strong><em>Comme toujours, je prends les reviews, dites-moi ce que vous en avez pensÃ© :)<em>**

33. Retour

**Je vais y arriver ! Il me reste trois jours pour finir, je vais y arriver. C'est en trÃ¨s bonne voie.**

**Je sais pas si c'est l'effet "Dragons 2", mais j'ai l'impression d'avoir plein de nouveaux followers, c'est super :D Donc, merci Ã ****Natulcien Anwamane**_**, **_**Wodgera**_**, **_**Elsa Hofferson**_**, **_**Tigrou19**_** et **_**amelinasa**_** pour leurs follows/favoris, ainsi qu'Ã **_**Remus J. Potter-Lupin**_**, **_**Dark-Estos84**_**, **_**Landydou**_**, **_**Geek-naval**_**, **_**Elsa Hofferson**_**, **_**Deadlyfury**_**, **_**Tigrou19**_**, **_**Neila-Louve**_**, **_**AstridH**_** (rÃ©ponse Ã tes reviews Ã la fin du chapitre) et amelinasa pour leur review (oui je cite des gens en double oui c'est long mais j'ai vraiment envie de remercier tout le monde en ce moment c'est bientÃ´t la fin et je suis un peu triste quand mÃªme).
><strong>_

**VoilÃ , pas grand chose Ã dire sur ce chapitre, le dÃ©but est assez prÃ©visible, la fin peut-Ãªtre un peu moins, je vous laisse en juger. Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXXIII. Retour<strong>

Si StoÃ¯ck ne s'Ã©tait vraiment pas attendu Ã ne pas trouver son fils lÃ oÃ¹ il Ã©tait certain qu'il Ã©tait, il Ã©tait encore plus surpris de le trouver lÃ oÃ¹ il ne pensait pas qu'il serait.

Â« Haâ€¦ Harold ? Â»

Le garÃ§on sursauta et se retourna vivement. La voix de son pÃ¨re avait brutalement interrompu son intense concentration. Il n'avait pas du tout prÃ©vu de devoir se retrouver de nouveau face Ã lui aussi tÃ´t.

Â« Papa ? fit-il, et StoÃ¯ck tressaillit intÃ©rieurement de l'entendre l'appeler ainsi. Qu'est-ce queâ€¦ Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Jeâ€¦ je cherchais Gueulfor, maisâ€¦

- Il est pas lÃ , rÃ©pondit sÃ¨chement Harold, espÃ©rant que cela suffirait Ã le faire partir.

- C'est pas grave en fait, c'Ã©tait toi que je voulais voir Ã la base, mais t'Ã©tais plus chez Gothi, donc j'ai pensÃ© que Gueulforâ€¦ Bref, c'est compliquÃ©, mais c'est toi que je veux voir, etâ€¦ tu marches ?

- Pourquoi, t'es surpris que Krokmou m'ait pas mangÃ© l'autre pied durant la nuit ? Â» rÃ©torqua le garÃ§on.

Dans un coin de la piÃ¨ce, le Furie Nocturne allongÃ© redressa la tÃªte et grogna. StoÃ¯ck accusa le coup, ravalant les fÃ©licitations qu'il s'Ã©tait apprÃªtÃ© Ã formuler d'une faÃ§on ou d'une autre. Face Ã son silence, Harold poussa un soupir agacÃ©, se retourna et attrapa ses outils.

Â« Qu'est-ce que tu veux ? Â» lanÃ§a-t-il Ã son pÃ¨re aprÃ¨s quelques secondes, tout en reprenant son travail lÃ oÃ¹ il l'avait arrÃªtÃ©.

Le viking ouvrit la bouche, s'apprÃªtant Ã parler, mais il rÃ©alisa qu'il ne savait pas quoi lui dire. Il avait oubliÃ© ce pour quoi il avait voulu le voir en premier lieu, et sa dÃ©termination avait presque totalement disparu. Il se gratta nerveusement la tÃªte, pensant qu'il Ã©tait ridicule, et chercha vainement au fond de son esprit les mots qu'il avait prÃ©parÃ©s pour son fils.

Et devant lui, Harold s'agitait avec un peu trop d'entrain, allant d'un bout de la piÃ¨ce Ã l'autre, ravivant le feu, changeant des outils de place, fouillant dans des piles de parchemins. Il Ã©tait passablement agacÃ© d'avoir Ã©tÃ© dÃ©rangÃ© â€“ premiÃ¨rement parce qu'il s'agissait de son pÃ¨re, deuxiÃ¨mement parce que celui-ci n'avait pas l'air de savoir lui-mÃªme ce qu'il venait faire lÃ â€“ et espÃ©rait que sa prÃ©sence ne s'Ã©tendrait pas en longueur. Il sentait dÃ©jÃ la colÃ¨re lui tordre le ventre, et n'avait pas envie d'avoir Ã la contenir.

Â« Ecoute, jeâ€¦ je suis vraiment dÃ©solÃ© pour ce que je t'ai dit hier, commenÃ§a StoÃ¯ck. A propos deâ€¦ ton dragon, je voulais pas te dire Ã§a comme Ã§a, c'est pas de sa faute siâ€¦

- Je te signale quand mÃªme que sans lui, je serais mort Ã l'heure qu'il est, le coupa Harold. Tu pouvais pas mettre Ã§a sur son dos. C'est un dragon, il est pas calculateur comme _certains_ humains peuvent l'Ãªtre. Â»

StoÃ¯ck dÃ©glutit nerveusement. Ã‡a recommenÃ§ait. Il voulait Ã tout prix Ã©viter de pousser son fils Ã bout une fois de plus, mais il n'arrivait pas Ã trouver les mots justes. Il avait l'impression que quoi qu'il dise ou fasse, cela ne ferait que le contrarier encore plus. Mais il ne pouvait pas se taire. Il ne voulait pas se taire, il refusait de laisser la situation empirer.

Â« Je sais, j'ai eu tort, mais tu pouvais pas non plus mettre Ã§a sur mon dos Ã moi, rÃ©torqua-t-il. Je suis ton pÃ¨re, j'ai jamais souhaitÃ© qu'un truc pareil t'arrive.

- Ah oui, mon pÃ¨re ? Tu te souviens de la derniÃ¨re chose que tu m'as dite ? Â»

StoÃ¯ck se remÃ©mora rapidement leur conversation de la veille, puis se demanda si son fils ne faisait pas plutÃ´t allusion Ã l'avant-bataille, ou peut-Ãªtre un moment entre les deux ; il ne se souvenait pas, il n'arrivait plus Ã rÃ©flÃ©chir, le ton sec et les gestes brusques d'Harold le paralysaient. Il garda le silence, et le garÃ§on se chargea de lui rafraÃ®chir la mÃ©moire.

Â« Tu es du cÃ´tÃ© des dragons, tu n'es pas un viking, et encore moins mon fils, Ã§a te rappelle quelque chose ? Â»

StoÃ¯ck baissa les yeux. Bien sÃ»r qu'il s'en souvenait.

Â« Je le pensais pas, dit-il sincÃ¨rement. Harold, je sais que j'ai fait beaucoup d'erreurs dans cette histoire, je sais qu'elles sont pas toutes excusables, mais je peux au moins toutes les expliquer.

- Je crois que Ã§a va aller, j'en ai dÃ©jÃ assez entendu hier.

- Pourquoi t'es aussi dur avec moi ? Je t'ai Ã©levÃ© seul, c'Ã©tait

pas facile, alors imagine ce que j'ai ressenti quand j'ai su que comme ta mÃ¨re, tu te mettais en danger tous les jours en cÃ´toyant des dragons ?

- J'ai jamais Ã©tÃ© en danger avec Krokmou.

- Je le sais maintenant. Mais j'Ã©tais tellement inquiet, t'es tout ce qu'il me reste de Val, t'es mon seul hÃ©ritier, je peux pas me permettre de te perdre.

- C'est marrant, on dirait que t'as fait tout pour pourtant. Et puis je vais te dire un truc : c'est Ã§a qui me dÃ©range, t'as toujours vu en moi qu'un hÃ©ritier, tu veux juste que je suive tes traces pour pas faire honte Ã la lignÃ©e, mais t'en as rien Ã faire de ce que je ressens.

- C'est faux.

- ArrÃªte ! MÃªme Gueulfor a Ã©tÃ© plus proche d'un pÃ¨re que tu l'as jamais Ã©tÃ©. Â»

StoÃ¯ck eut l'impression de recevoir un vÃ©ritable coup de poing. Les reproches de son fils lui faisaient bien plus mal qu'il ne l'avait imaginÃ©. Il se mordit les lÃ¨vres, tandis qu'Harold feignait une fois de plus de s'affairer pour ne pas avoir Ã le regarder.

Â« Tu peux pas dire Ã§a, trouva la force de rÃ©torquer le chef aprÃ¨s quelques minutes de silence.

- C'est la vÃ©ritÃ©.

- Haroldâ€¦

- DÃ¨s que j'ai Ã©tÃ© en Ã¢ge de marcher, tu m'as confiÃ© Ã lui comme apprenti, je passais mes journÃ©es lÃ -bas, et le soir, t'Ã©tais fatiguÃ©, on parlait Ã peine. C'est pas toi qui m'as Ã©levÃ©, c'est lui.

- Oui, c'est vrai ! Il s'est plus occupÃ© de toi, mais je t'interdis de me le reprocher. T'as que quinze ans, tu peux pas comprendre. C'est impossible de s'occuper d'un enfant et de diriger le village en mÃªme temps, j'Ã©tais obligÃ© de me faire aider. Et ces annÃ©es passÃ©es Ã la forge ont Ã©tÃ© plus que bÃ©nÃ©fiques pour toi, t'as appris un tas de choses. Â»

Harold ne rÃ©pondit pas. Pour une fois, il pensait que son pÃ¨re avait raison, mais il refusa de l'admettre ouvertement. Oui, il Ã©tait Ã©vident qu'il pÃ¨re ne pouvait pas gÃ©rer son Ã©ducation seul. Et oui, grÃ¢ce Ã Gueulfor, il avait appris un tas de choses utiles. Qui lui avaient permis, entre autres, de mettre au point l'aileron de Krokmou. Donc indirectement, c'Ã©tait un peu grÃ¢ce Ã son pÃ¨re que tout cela avait Ã©tÃ© possible.

Le garÃ§on secoua la tÃªte. Il Ã©tait prÃ©fÃ©rable qu'il arrÃªte de remonter de consÃ©quence en consÃ©quence, tout Ã©tait plus ou moins liÃ© de toute maniÃ¨re.

Â« Je sais que j'ai pas toujours Ã©tÃ© trÃ¨s prÃ©sent, reprit StoÃ¯ck. Mais j'ai fait de mon mieux, vraiment. J'aimerais qu'on prenne un nouveau dÃ©part tous les deux. J'ai Ã©tÃ© franc avec toi,

tu sais absolument tout, je le promets. J'espÃ¨re que tu comprends. Â»

Oui, il comprenait. Mais il ne voulait pas l'admettre. Il lui en voulait encore trop pour Ã§a.

Le silence retomba pendant quelques minutes, durant lesquelles StoÃ¯ck hÃ©sita Ã partir. Finalement, il alla vers la sortie, et avant de passer la porte, il dit :

Â« Quoi qu'il arrive maintenant, Harold, je veux que tu sachesâ€¦ Â»

Le garÃ§on redressa la tÃªte vers lui. StoÃ¯ck le dominait de toute sa hauteur, mais pourtant, il n'eut soudain plus cette habituelle impression de supÃ©rioritÃ©. Pour la premiÃ¨re fois, Harold n'eut pas le sentiment d'Ãªtre regardÃ© de haut. Pour la premiÃ¨re fois, c'Ã©tait son pÃ¨re qui se faisait tout petit.

Â« Je te demande pardon. Â» acheva-t-il faiblement, mais clairement.

Et au lieu de baisser la tÃªte, comme il le faisait d'ordinaire lors de ce genre de conversation, il se forÃ§a Ã la redresser un peu plus, et regarda son fils droit dans les yeux. Il ne savait pas quelle expression il affichait, et il aimait mieux ne jamais le savoir : elle Ã©tait certainement beaucoup trop dÃ©bordante d'Ã©motions pour le viking qu'il Ã©tait. Mais son fils le mÃ©ritait. Depuis trop longtemps dÃ©jÃ , il aurait mÃ©ritÃ© de voir ce qui se cachait derriÃ¨re ce regard qu'il s'Ã©vertuait Ã garder impassible. StoÃ¯ck parvint Ã ne pas ciller pendant plusieurs secondes, puis il baissa les yeux, et sortit sans se retourner.

Et Harold, debout au beau milieu de la forge, fixa la porte pendant ce qui lui parut Ãªtre des heures, avant de se laisser tomber au sol, la tÃªte entre les mains. Krokmou le rejoignit et le poussa doucement du bout de son museau en gÃ©missant.

Â« Tu crois que j'en fais trop ? Â»

Le dragon lui lÃ©cha la joue.

Â« J'aurais peut-Ãªtre pas dÃ» lui dire tout Ã§aâ€¦ Mais je lui en veux tellementâ€¦ Je sais plus oÃ¹ j'en suis, Krokmou. Qu'est-ce que je dois faire, Ã ton avis ? Â»

L'intÃ©ressÃ© poussa un Ã©niÃ¨me grognement, se frottant contre son viking. Harold soupira et enfouit sa tÃªte contre le corps tiÃ¨de de son meilleur ami.

Â« T'en sais rien toi hein ? T'es aussi paumÃ© que moi pas vrai ? Â»

Puis il serra Krokmou contre lui. Pour la premiÃ¨re fois, l'Ã©ternel silence du dragon lui faisait rÃ©aliser qu'au fond, il ressentait un peu le besoin de parler Ã quelqu'un. Quelqu'un qui lui rÃ©pondrait autrement qu'avec des grognements. Quelqu'un qui ne chercherait pas Ã le raisonner. Quelqu'un qui pourrait le comprendre.

Le viking releva lentement la tÃªte, se dÃ©tachant du Furie Nocturne

qui se redressa lui aussi.

Â« Je crois qu'Astrid me manque. Un peu. Â» fit-il doucement, le regard dans le vague.

Il venait de rÃ©aliser qu'il ne l'avait pas vue depuis plusieurs jours, et que beaucoup de choses avaient changÃ© pour lui pendant ce court laps de temps. Il Ã©tait un peu perdu, Ã vrai dire ; il ne savait plus trÃ¨s bien ce qu'il ressentait.

Â« Beaucoup. Â» acheva-t-il en soupirant.

Ce mot rÃ©sonna Ã©trangement Ã ses oreilles pendant quelques secondes, puis le garÃ§on tourna la tÃªte vers son dragon, et constata qu'il n'Ã©tait plus Ã cÃ´tÃ© de lui. Il Ã©tait debout â€" enfin, aussi debout d'un dragon pouvait l'Ãªtre â€" ses deux pattes avant sur la table, tirant son harnais du bout de ses dents. Harold se releva en rÃ©primant une grimace de douleur â€" il s'Ã©tait appuyÃ© sur la mauvaise jambe â€" et boitilla jusqu'Ã son ami. Il posa une main sur la tige de mÃ©tal qu'il Ã©tait en train de fixer avant que son pÃ¨re ne l'interrompe, rÃ©flÃ©chissant. Krokmou lÃ¢cha le harnais et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Ses yeux grands ouverts semblaient l'encourager.

Â« T'as raison mon grand. J'ai une promesse Ã tenir. Â»

* * *

><p>Â« Pourquoi t'as le visage complÃ¨tement cramÃ© ? Â»<p>

Kranedur tira la langue Ã sa sÅ"ur, et la dÃ©passa sans lui rÃ©pondre. Mais la jeune fille le rattrapa en ricanant.

Â« Qu'est-ce t'as encore essayÃ© ? J't'ai dÃ©jÃ dit que les dragons t'aiment pas, Ã§a sert Ã rien de t'acharner, tu vas finir par te faire carboniser. Enfin plus que Ã§a j'veux dire.

- Oh Ã§a va hein, c'est mÃªme pas de ma faute, c'est Rustik qui l'a effrayÃ©, et il m'a crachÃ© du feu Ã la figure.

- C'Ã©tait quoi ?

- Un Cauchemar Monstrueux.

- Mais t'es carrÃ©ment malade toi de commencer avec ce dragon-lÃ .

- Harold a bien apprivoisÃ© un Furie Nocturne, alors y'a pas de raison. Â»

Kognedur leva les yeux au ciel, et son frÃ¨re l'attrapa par les Ã©paules pour tenter de la faire tomber. Au mÃªme moment, Rustik arriva en hurlant, par le mÃªme chemin que Kranedur avait empruntÃ© quelques instants auparavant. Les jumeaux se retournÃ¨rent simultanÃ©ment, et le virent traverser la place en courant, le fameux Cauchemar Monstrueux aux fesses.

Â« Ah bah non, on a trouvÃ© pire que toi je croisâ€¦ Â» fit Kognedur en suivant le viking du regard.

Son frÃ¨re riposta en lui donnant un coup de poing dans le dos,

auquel la jumelle rÃ©pondit par un coup de pied dans le genou. A cet instant, Rustik arriva derriÃ¨re eux, et se plaqua contre le mur de la maison d'Ã cÃ´tÃ© en soufflant. A peine quelques secondes plus tard, le Cauchemar Monstrueux passa derriÃ¨re cette mÃªme maison sans remarquer le viking, qui essuya son front en sueur.

Â« Ouf ! Je l'ai semÃ©. Â»

Les jumeaux lui lancÃ¨rent un regard moqueur, que l'adolescent ne remarqua mÃªme pas. Il Ã©tait courbÃ© en deux, une main sur le ventre, tentant vainement de reprendre son souffle.

Â« Eh bah, Ã§a fait combien de temps qu'il te court aprÃ¨s ? demanda Kognedur.

- J'en sais rien, j'ai traversÃ© tout le village comme Ã§a. Â» articula Rustik entre deux respirations. Et toi, qu'est-ce que tu t'es fait au visage ? ajouta-t-il en voyant la tÃªte de Kranedur.

- Tu te fiches de moi ? C'est parce que _tu_ as effrayÃ© le dragon qu'il m'a fait Ã§a !

- N'importe quoi, c'Ã©tait pas de ma faute, tu l'avais dÃ©jÃ Ã©nervÃ©.

- Mais non, j'essayais une approche stratÃ©gique, t'as tout gÃ¢chÃ© ! A chaque fois c'est pareil !

- Oh les garÃ§ons ! On se calme ! intervint Kognedur.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? On vous entend depuis chez moi ! lanÃ§a Varek qui venait d'arriver.

- Rien d'inhabituel si tu veux mon avis, lui rÃ©pondit Kognedur. Ces deux-lÃ sont incapables d'approcher un dragon sans se faire allumer.

- Ah parce que toi, t'as rÃ©ussi peut-Ãªtre ? lui lanÃ§a Kranedur.

- Non, mais au moins je prends pas de risques inutiles ! rÃ©torqua la jeune fille.

- N'importe quoi ! J'les ai vues, les traces de morsures sur tes jambes ! Â»

Kognedur lanÃ§a un regard noir Ã son frÃ¨re, alors que Varek se plaÃ§ait entre eux pour tenter d'Ã©viter une Ã©niÃ¨me bagarre.

Â« De toute faÃ§on, personne a rÃ©ussi Ã faire quoi que ce soit pour l'instant avec les dragons, dit-il. Faut attendre Harold pour Ã§a, c'est le seul Ã pouvoir nous apprendre Ã les apprivoiser.

- Il est encore vivant celui-lÃ ? lanÃ§a Kranedur. Ã‡a fait des semaines qu'on l'a pas vuâ€¦

- Il Ã©tait blessÃ©, il doit encore Ãªtre chez Gothi Ã pleurnicher pour ses deux ou trois bobos, fit Rustik.

- Il a quand mÃªme perdu une jambe dans l'histoire, je sais pas si c'est Ã§a que t'appelles deux ou trois bobos, mais j'aimerais bien

t'y voir, rÃ©torqua Varek.

- Oh, le pauvre, tu veux pas que je le plaigne aussi ? Tout le monde le traite dÃ©jÃ comme un hÃ©ros, alors qu'il s'est mÃªme pas encore montrÃ©. Qu'il revienne, et qu'il nous aide Ã mettre de l'ordre dans le bazar qu'il a causÃ© avec les dragons, aprÃ¨s on verra.

- T'as juste la rage qu'il ait eu raison depuis le dÃ©but en fait, avoue. Â» railla Kognedur.

Rustik afficha une moue contrariÃ©e, puis se retourna et s'Ã©loigna du groupe, sous les ricanements de Kognedur, les soupirs de Varek, le regard interrogateur de Kranedur, et l'expression interloquÃ©e de Harold.

Harold qui venait de sortir de la forge, son dragon sur les talons, et Ã©tait doucement en train de rÃ©aliser que oui, en pleine journÃ©e, il y avait des gens dehors. Il Ã©tait restÃ© isolÃ© tellement longtemps, Ã ne sortir qu'Ã des heures durant lesquelles le village Ã©tait endormi, qu'il en avait oubliÃ© que Berk Ã©tait habitÃ©e. Et que son brusque retour risquait certainement de ne pas passer inaperÃ§u.

* * *

><p>Il ne la voyait pas. Il ne pouvait pas la voir, elle Ã©tait dissimulÃ©e derriÃ¨re la foule, dans un espace Ã cÃ´tÃ© d'une clÃ´ture sans doute invisible pour lui mais qui lui permettait d'avoir une vue complÃ¨te sur la scÃ¨ne en train de se dÃ©rouler. Personne ne la regardait, personne ne l'avait remarquÃ©e. Et elle priait silencieusement pour que cela continue.<p>

A peine avait-elle dÃ©collÃ© avec sa VipÃ¨re et effectuÃ© quelques ronds au-dessus de Berk en train de s'Ã©veiller qu'elle l'avait aperÃ§u avec Krokmou, sur la place, assailli par une horde de vikings. Curieuse, elle s'Ã©tait approchÃ©e. Et avait pu confirmer qu'elle ne rÃªvait pas : il s'agissait bien d'Harold, centre de l'attention d'une foule grandissante constituÃ©e en premier lieu des jumeaux, Rustik et Varek, puis de tous les autres villageois qui passaient par lÃ et Ã©taient attirÃ©s par l'attroupement. Ils abandonnaient tous leurs occupations, sortaient de chez eux, et affluaient sur la grande place qui paraissait brusquement bien trop petite. Quelques dragons Ã©taient Ã©galement attirÃ©s par le brouhaha, et joignaient leurs grognements joyeux Ã ceux des vikings.

Et Harold se tenait au milieu d'eux. Debout. Astrid n'arrivait pas Ã y croire.

La derniÃ¨re fois qu'elle l'avait vu â€“ et Ã§a ne remontait qu'Ã moins d'un jour â€“ il ne lui avait pas du tout paru en Ã©tat de se lever, et encore moins de sortir. Il n'avait mÃªme pas l'air d'en avoir envie lui-mÃªme. Enfin, elle avait bien cru percevoir une pointe de jalousie quand il lui avait demandÃ© comment s'Ã©tait passÃ© son vol avec la VipÃ¨re, mais de lÃ Ã s'imaginer que dans la journÃ©e qui suivrait, il allait subitement retrouver la force de marcher, alors qu'il n'avait mÃªme pas encore essayÃ© sa prothÃ¨seâ€¦ Non, dÃ©cidÃ©ment, il avait bien l'air de s'Ãªtre passÃ© beaucoup plus de choses que ce qu'elle aurait pu croire depuis qu'elle l'avait quittÃ© la veille. Et si cela l'avait au dÃ©part contrariÃ©e de ne

pas avoir Ã©tÃ© mise au courant, elle avait finalement dÃ©cidÃ© de qu'elle Ã©tait heureuse pour lui.

Elle avait hÃ©sitÃ© Ã aller se manifester pour lui demander des explications. Elle avait atterri Ã proximitÃ©, dans le but de le rejoindre, mais lorsqu'elle s'Ã©tait retrouvÃ©e au milieu de la foule, entourÃ©e de vikings qui criaient le nom d'Harold, qui le fÃ©licitaient, lui demandaient des nouvelles de sa jambe et de son dragon, elle avait finalement prÃ©fÃ©rÃ© ne pas intervenir. Elle s'Ã©tait simplement posÃ©e dans ce coin un peu Ã l'Ã©cart, oÃ¹ elle se tenait en ce moment, et elle le regardait. Elle l'observait.

Et elle rÃ©alisait qu'une fois de plus, le garÃ§on avait rÃ©ussi Ã l'impressionner. Une fois de plus, elle l'avait sous-estimÃ© ; il semblait avoir repris le dessus sur sa blessure. Si elle ne fixait pas son regard sur la prothÃ¨se et ne considÃ©rait que sa silhouette, elle pouvait presque dire que tout avait l'air parfaitement normal. C'Ã©tait d'ailleurs l'image qu'il renvoyait aux vikings qui ne l'avaient pas revu depuis l'accident. Sa jambe amputÃ©e ne semblait vraiment pas l'avoir affectÃ© tant que Ã§a, et puis de toute maniÃ¨re, Ã§a n'avait plus d'importance, puisqu'il marchait. Il Ã©tait de retour. Et il Ã©tait attendu.

Non, vraiment, il n'a pas besoin de moi, pensa Astrid.

Elle se recula lentement, dÃ©tacha son regard d'Harold, et s'Ã©loigna de la foule, entraÃ®nant sa dragonne avec elle. Puis, son sourire s'effaÃ§ant lentement, elle grimpa sur son dos et s'envola.

* * *

><p><em><strong>Et voilÃ Ã :))<strong>_

**N'oubliez pas la petit review qui fait plaisir, et rendez-vous trÃ¨s bientÃ´t pour le chapitre final !**

**RÃ©ponse Ã AstridH : Merci beaucoup ! Harold et Astrid se retrouvent dans le prochain chapitre (ben oui, j'allais pas vous abandonner comme Ã§a sans une petite scÃ¨ne de Hiccstrid - qui soit dit en passant m'a pas mal pris la tÃªte), j'espÃ¨re que Ã§a te plaira :) HonnÃªtement, je ne sais pas du tout ce qui se passera aprÃ¨s cette fic, j'ai plein de choses prÃ©vues cet Ã©tÃ© donc pas trop de temps pour Ã©crire, aprÃ¨s je verrai en fonction de mon inspiration et de mon temps avec les Ã©tudes et tout Ã§a... Et puis peut-Ãªtre que Dragons 2 va me donner des idÃ©es. Donc je ne peux rien promettre, mais c'est Ã©vident que l'Ã©criture reviendra Ã moi un jour ou l'autre, si ce n'est pas moi qui reviens Ã elle.**

**Ensuite, pour poster une fic, Ã§a serait dÃ©jÃ pas mal que tu t'inscrives, t'as juste besoin d'une adresse mail, aprÃ¨s je ne pourrais pas te dÃ©crire les Ã©tapes en dÃ©tail Ã§a fait un moment que je suis inscrite et certaines choses ont peut-Ãªtre changÃ© en plus... Une fois que t'es inscrite, si t'arrives vraiment pas Ã t'y retrouver dans les explications en anglais, envoie-moi un message privÃ©, je t'aiderai comme je le peux :)**

34. Promesse

**VoilÃ , on y est, c'est la fin. Ce chapitre est le plus long je crois, mais il Ã©tait indivisible, alors je l'ai laissÃ© comme Ã§a. J'espÃ¨re qu'il vous plaira, je vous retrouve en bas pour les remerciements et tout Ã§a. Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>XXXIV. Promesse<strong>

Je ne savais pas. Je ne savais pas ce que je faisais lÃ . A peine quelques minutes auparavant, j'Ã©tais encore en train d'attacher la derniÃ¨re laniÃ¨re de cuir autour de Krokmou, et Ã prÃ©sent, j'Ã©tais debout, dehors, au milieu de gens que j'avais l'impression de ne pas connaÃ®tre. Ils me parlaient, ils criaient, mais leurs voix Ã©taient trop fortes, la lumiÃ¨re trop Ã©blouissante, et j'Ã©tais fatiguÃ©.

Je m'en voulais, d'avoir ignorÃ© cette voix dans mon esprit qui me rÃ©pÃ©tait depuis longtemps que j'allais devoir refaire face Ã la rÃ©alitÃ©. Je n'Ã©tais pas prÃ©parÃ© Ã â€¦ Ã§a. Toutes ces questions â€“ alors ta jambe va bien ? tu remarches ? et Krokmou, je peux le toucher ? tu pourras nous apprendre Ã approcher les dragons ? tu sais beaucoup de choses sur eux ? â€“ je n'arrivais pas Ã croire qu'elles m'Ã©taient destinÃ©es, que les gens s'intÃ©ressaient Ã moi. J'y rÃ©pondais, presque machinalement, avec cette Ã©trange impression que les mots qui franchissaient mes lÃ¨vres ne m'appartenaient pas.

L'espace autour de moi se rÃ©duisait considÃ©rablement, plus je rÃ©pondais, plus on me posait de questions, et la population de Berk semblait soudainement avoir doublÃ© â€“ il n'y avait jamais eu autant de monde au village, j'en Ã©tais certain. J'Ã©tais coincÃ©. Je n'osais pas faire un pas en avant face aux vikings qui m'encerclaient, mais je ne pouvais pas en faire en arriÃ¨re non plus, je ne pouvais pas retourner dans la forge, me cacher et les ignorer.

Je n'en avais pas vraiment envie, en fait.

Ã‡a me faisait un peu bizarre d'Ãªtre Ã nouveau le centre de l'attention. J'avais plutÃ´t apprÃ©ciÃ© de me faire oublier durant ces derniÃ¨res semaines. Mais cette fois, c'Ã©tait diffÃ©rent. Cette fois, les vikings n'Ã©taient pas rassemblÃ©s pour pester contre ma derniÃ¨re gaffe, mais parce qu'ils Ã©taientâ€¦ heureux que je sois de retour. C'Ã©tait un peu comme Ã l'entraÃ®nement, quand j'avais commencÃ© Ã utiliser ce que j'avais appris grÃ¢ce Ã Krokmou pour maÃ®triser les dragons, et que je me faisais presque harceler Ã chaque fois que je me montrais en public. A l'Ã©poque, je n'apprÃ©ciais pas particuliÃ¨rement Ã§a, parce qu'ils m'admiraient pour de mauvaises raisons. Mais aujourd'hui, ils savaient. J'avais enfin rÃ©ussi Ã leur faire savoir. Et malgrÃ© mon dÃ©sarÃ§onnement de les voir me manifester autant d'attention, je commenÃ§ais doucement Ã y prendre goÃ»t.

AprÃ¨s tout, je m'Ã©tais battu pour cet objectif. Depuis tout petit, je voulais un jour pouvoir lire dans les yeux des vikings une admiration qui m'Ã©tait destinÃ©e. Et c'Ã©tait bel et bien ce que je pouvais y voir en ce moment mÃªme ; de l'admiration, du soulagement, de la joie, du respect presque, de la reconnaissance mÃªme, et un enthousiasme collectif tellement dÃ©mesurÃ© que je n'Ã©tais pas

certain de rÃ©ellement le mÃ©riter. Mais au fond, je m'en fichais un peu, parce que j'aimais Ã§a. Je me sentais bien. Je me sentais fort. Finalement, tout Ã§a en avait valu la peine.

Â« Jeâ€¦ Ã©coutezâ€¦ Â» commenÃ§ai-je en haussant le ton pour couvrir les voix des vikings devenues indiscernables.

Quelques yeux attentifs me fixÃ¨rent, et je tÃ¢chai de regarder ailleurs. C'Ã©tait un peu dÃ©stabilisant.

Â« Merci, franchement, merci Ã tous, jeâ€¦ Je sais que je suis censÃ©â€¦ avec les dragons et tout Ã§a, vous avez besoin de mon aide, mais pour le momentâ€¦ Â»

OK, le silence, c'Ã©tait encore plus effrayant que les cris, en fin de compte. Les vikings s'Ã©taient quasiment tous tu, et semblaient suspendus Ã mes lÃ¨vres. Je dÃ©glutis nerveusement, posant une main sur Krokmou pour me donner une contenance.

Â« Ã‡a fait pas longtemps que jeâ€¦ que je peux de nouveauâ€¦ sortir et tout Ã§a, donc j'ai besoin deâ€¦ d'un peu de temps, et... Â»

Et quoi ? _Et je viens d'apprendre qu'en fait j'Ã©tais pas le premier Ã faire tout Ã§a, ma mÃ¨re avait dÃ©jÃ apprivoisÃ© un dragon etâ€¦ ah oui, vous ne saviez pas ? Mon pÃ¨re a menti, Ã§a fait quinze ans qu'il ment ?_ Je ne savais mÃªme pas ce que j'Ã©tais supposÃ© leur dire. Ce qu'ils attendaient de moi. J'avais juste envie de les remercier, et de m'en aller.

Â« Etâ€¦ rÃ©pÃ©tai-je histoire de combler ce silence angoissant, sans toutefois savoir ce que j'allais dire.

- â€¦ Et vous allez lui laisser du temps, le pauvre, regardez-vous, vous l'agressez presque. Â»

Je me retournai brusquement. C'Ã©tait Gueulfor, qui venait de me rejoindre. Il posa sa main sur mon Ã©paule, et continua de crier Ã l'intention de la foule :

Â« Aller, laissez-le respirer, vous l'embÃªterez plus tard avec vos problÃ¨mes de dragons, il a autre chose Ã faire pour le moment. Â»

Je poussai intÃ©rieurement un soupir de soulagement.

Â« Jeâ€¦ oui, je vous promets que je vaisâ€¦ dÃ¨s que je pourraiâ€¦ Â» bafouillai-je.

Je souris nerveusement, et Gueulfor agita son crochet pour signifier aux vikings de circuler. Ils se mirent progressivement en mouvement, et retournÃ¨rent vaquer Ã leurs occupations. Je m'autorisai un long soupir, et me retournai vers Gueulfor.

Â« Jeâ€¦ merci. Je ne m'attendais vraiment pas Ã â€¦

- Oui, Ã§a se voyait, rÃ©pondit-il en souriant. Tu vas devoir t'y faire, t'es le nouveau hÃ©ros ici maintenant. Â»

Je hochai silencieusement la tÃªte. Le nouveau hÃ©ros. Ã‡a me faisait une belle jambe.

Â« Alors, Ã§a y est, t'as fini ? demanda-t-il en dÃ©signant la selle de Krokmou.

- Ouiâ€¦ enfin je pense, rÃ©pondis-je, heureux qu'il change de sujet. Je vais aller tester Ã§aâ€¦ bah maintenant.

- Fais attention quand mÃªme, va pas te blesser l'autre jambe, t'as l'air drÃ´lement fatiguÃ©.

- T'inquiÃ¨tes pas pour moi, Ã§a ira, j'irai dormir aprÃ¨s. Oh, et tu sais pas oÃ¹ est Astrid ? demandai-je, espÃ©rant Ã©viter les sujets 'jambe gauche' et 'Papa'. Je l'ai pas vue dans la fouleâ€¦

- Ah bon ? Je pensais qu'elle Ã©tait venue te voir, je l'ai vue partir d'ici avec la VipÃ¨reâ€¦

- Jeâ€¦ non, je l'ai pas vueâ€¦ fis-je, intriguÃ©. Elle est allÃ©e oÃ¹ ?

- Aucune idÃ©e. Je les ai juste vues s'envoler, aprÃ¨s je suis venu te voir. Â»

Je hochai la tÃªte. Je ne savais pas si j'Ã©tais censÃ© m'inquiÃ©ter, mais son comportement me paraissait bizarre. Je ne comprenais vraiment pas pourquoi elle ne s'Ã©tait pas manifestÃ©e si elle m'avait vu â€“ et elle n'avait certainement pas pu me louper si elle Ã©tait dans les parages, surtout avec une vue aÃ©rienne.

Â« OK, merci. Â» dis-je Ã Gueulfor, qui me sourit avant d'entrer dans sa boutique.

Je m'approchai de Krokmou, rÃ©flÃ©chissant. Il me donna un coup de patte et dÃ©signa le ciel d'un signe de tÃªte, le regard insistant. Je hochai la tÃªte et lui souris, puis m'agrippai Ã son harnais et me hissai sur son dos. M'installai confortablement sur sa selle. Glissai lentement mon Â« pied Â» gauche dans la pÃ©dale, Ã©coutant le petit cliquetis mÃ©tallique. Fermai les yeux. Remuai doucement la jambe. La pÃ©dale suivit mes mouvements sans problÃ¨me, et je pus sentir la tension de l'aileron varier en fonction de la position de mon pied. Mes rÃ©parations avaient Ã©tÃ© efficaces.

Je rouvris les yeux, m'apprÃªtant Ã dÃ©coller, et constatai que nous Ã©tions Ã nouveau entourÃ©s d'une foule â€“ certes moins importante que quelques instants auparavant, mais tout de mÃªme suffisante pour me rappeler que j'avais plutÃ´t intÃ©rÃªt Ã m'Ã©loigner rapidement du village â€“ ou tout du moins Ã me faire plus discret â€“ si je voulais passer le reste de ma journÃ©e tranquille. Je pris tout de mÃªme le temps de promener mon regard sur les vikings, vÃ©rifiant au passage qu'Astrid n'Ã©tait pas parmi eux, et d'apprÃ©cier ce sentiment de satisfaction victorieuse que leur admiration faisait naÃ®tre en moi. Puis, je pris une profonde inspiration, serrai les genoux, poussai sur mes pieds, me penchai en avant, et donnai une lÃ©gÃ¨re impulsion vers le haut. Krokmou suivit mes mouvements, et je ressentis la puissance de ses pattes poussant le sol comme si elle provenait de mon propre corps.

Le cri et les applaudissements des vikings s'Ã©levÃ¨rent en mÃªme temps que nous, et vinrent se perdre dans les nuages. Je jetai un Å“il en bas, souriant aux dizaines de tÃªtes levÃ©es et mains

agitÃ©es, puis rabattis la pÃ©dale pour tendre l'aileron. Krokmou grogna de plaisir, et battit puissamment des ailes.

La seconde suivante, il n'y avait plus que lui, le ciel et moi.

Ã‡a y est, Krokmou, Ã§a y est. On vole.

* * *

><p>Je ne savais pas. Je ne savais pas ce que je faisais lÃ . Assise dans l'herbe humide, Ã©blouie par le soleil qui se reflÃ©tait dans le lac quand il n'Ã©tait pas cachÃ© par les nuages, j'aurais pu dire que je rÃ©flÃ©chissais si mes pensÃ©es n'avaient pas Ã©tÃ© aussi incohÃ©rentes.<p>

J'attrapai un Ã©niÃ¨me caillou et l'envoyai dans l'eau pour observer les cercles se diffuser Ã la surface. C'Ã©tait beau, et un peu hypnotisant.

Â« Tu peux partir tu sais, fis-je Ã ma dragonne qui s'agitait de plus en plus autour de moi depuis que nous nous Ã©tions posÃ©es dans le cratÃ¨re. Je crois que j'avais pas vraiment envie de voler en fin de compte. Je sais plus ce que je veux. Â»

Et voilÃ que je commenÃ§ais Ã parler aux dragons.

Comme Harold.

J'ignorais si ma VipÃ¨re m'avait rÃ©ellement comprise, mais quelques minutes plus tard â€“ ou secondes, je ne savais pas vraiment â€“ elle sembla en avoir marre, et prit son envol. Je songeai un instant au fait que j'allais devoir repartir d'ici et rentrer au village et que ma VipÃ¨re n'avait probablement pas conscience de Ã§a, puis me souvins que la premiÃ¨re fois que j'Ã©tais venue, j'Ã©tais Ã pieds. Il y avait donc bien un moyen de sortir de ce trou autrement que par les airs, ou en tout cas j'espÃ©rais y parvenir de nouveau, car je ne comptais certainement pas Ãªtre rÃ©duite Ã appeler Ã l'aide.

Je ne le serais pas. Parce qu'Ã peine quelques secondes aprÃ¨s que j'aie formulÃ© cette pensÃ©e, je vis une grande ombre noire se dessiner et s'agrandir dans le reflet du lac. Et le temps que je me retourne, le Furie Nocturne m'avait dÃ©jÃ attrapÃ© les Ã©paules et arrachÃ©e au sol.

Je ressentis tout un tas d'Ã©motions simultanÃ©es. La surprise d'abord, combinÃ©e avec un lÃ©ger vertige qui fit rater plusieurs battements Ã mon cÅ“ur ; la joie aussi, un peu, parce que Furie Nocturne signifiait forcÃ©ment Krokmou qui signifiait forcÃ©ment Harold, et puis un peu de colÃ¨re, que je ne pouvais pas m'empÃªcher de ressentir quand je me retrouvais en position de faiblesse, surtout avec lui. Ah, et du soulagement et de la satisfaction aussi, parce que cette fois-ci, j'Ã©tais certaine de pas avoir cherchÃ© Ã le retrouver, il Ã©tait revenu vers moi de lui-mÃªme.

Et donc, Krokmou survola le lac, battant des ailes avec une force qui me parut lÃ©gÃ¨rement anormale, mais aprÃ¨s tout, Ã§a faisait un moment qu'il n'avait pas volÃ©, et Harold et moi devions peser notre poids. Je n'eus mÃªme pas le rÃ©flexe de m'agripper Ã ses pattes ; je lui faisais confiance, il ne me lÃ¢cherait pas.

Eh bien, croyez-le ou non, mais je n'aurais pas dÃ». Peut-Ãªtre n'avait-il pas osÃ© serrer suffisamment fort pour ne pas me blesser, mais toujours Ã©tait-il qu'arrivÃ© au bord du cratÃ¨re, lorsqu'il dut redoubler d'efforts pour nous soulever, je sentis soudain le tissu de mon haut glisser sur mes Ã©paules, puis se tendre, et enfin se dÃ©chirer quand il constitua l'unique lien entre Krokmou et moi. Une bonne partie de mes bretelles resta accrochÃ©e Ã ses griffes, tandis que je tombais, vers le lac heureusement, car notre altitude Ã©tait si peu Ã©levÃ©e qu'ils n'auraient pas le temps de me rattraper.

Je laissai Ã©chapper un cri, fermai les yeux, pris ma respiration juste Ã temps, et plongeai dans les eaux glacÃ©es de l'Ã©tang. Le seul sentiment qui demeurait en moi Ã prÃ©sent Ã©tait la colÃ¨re. Et j'avais dÃ©jÃ ma petite idÃ©e sur la personne qui allait en subir les consÃ©quences.

* * *

><p>Tout semblait aller bien. J'Ã©tais parti de Berk dans le but d'aller retrouver Astrid, j'avais pris le temps de faire un dÃ©tour pour apprÃ©cier l'efficacitÃ© de mes rÃ©parations sur l'aileron de Krokmou, puis j'Ã©tais allÃ© au ravin, premier lieu dans lequel j'avais une possibilitÃ© de la trouver. Et apparemment, les dieux Ã©taient de mon cÃ´tÃ©, puisqu'elle s'y trouvait. Nous l'avions prise par surprise, et j'avais prÃ©vu de l'emmener voler ; Ã§a faisait vraiment longtemps que l'on ne s'Ã©tait plus retrouvÃ©s tous les trois, et Ã§a me manquait. Oui, tout semblait aller bien.<p>

Jusqu'Ã ce que j'entende son cri.

Je n'avais pas encore retrouvÃ© toute mon aisance en vol, et je n'osai pas trop me pencher, de peur que ma prothÃ¨se ne sorte de la pÃ©dale et que je ne parvienne pas Ã l'y remettre correctement. Mais Krokmou rÃ©agit pour moi, et effectua un demi-tour qui me donna un aperÃ§u de ce qui venait de se passer : il avait lÃ¢chÃ© Astrid dans le lac.

Â« Raah, Krokmou, pourquoi t'as fait Ã§a ? rÃ¢lai-je. C'Ã©tait pas volontaire au moins, tu me ferais pas une crise de jalousie quand mÃªme ? Â»

J'eus droit Ã un grognement et un coup d'Å“il mÃ©content en guise de rÃ©ponse, puis il courba le dos et j'adaptai l'aileron en consÃ©quence pour nous permettre de descendre. Krokmou rasa la surface du lac, puis attrapa Astrid au moment oÃ¹ elle Ã©mergeait et alla immÃ©diatement la dÃ©poser sur la terre ferme. Elle toussa, recrachant de l'eau, et je me prÃ©cipitai vers elle.

Â« Astrid, Ã§a va ? Je suis vraiment dÃ©solÃ©, c'Ã©tait pas prÃ©vu, c'est Krokmou, ilâ€¦ AÃ¯e ! Â»

L'intÃ©ressÃ© venait de me donner un coup de queue dans le dos. Je lui lanÃ§ai un regard rÃ©probateur, puis retournai la tÃªte vers Astrid. Et me pris un violent coup dans l'Ã©paule, qui me fit tomber Ã terre. Ã‰videmment.

Â« Non mais Ã§a va aller, vous deux ? Â» fis-je en levant tout de mÃªme un bras devant moi pour parer d'Ã©ventuels autres coups d'Astrid.

Mais elle ne frappa pas. En fait, elle avait besoin de ses mains pour tenir son haut, qui, privÃ© de bretelles pour le rattacher Ã ses Ã©paules et passablement trempÃ©, lui glissait sur la poitrine. Elle tenta vainement de faire une sorte de nÅ“ud, derriÃ¨re sa nuque, puis sur le cÃ´tÃ©, mais elle ne parvint qu'Ã le dÃ©chirer encore plus. Elle jura, puis se laissa tomber au sol et s'assis en ramenant ses genoux contre elle au maximum.

Â« Vraiment, tu n'en rates pas une toi. Â» me lanÃ§a-t-elle.

Je me relevai pÃ©niblement, ravalant une grimace de douleur â€“ il m'Ã©tait impossible de ne pas utiliser ma jambe gauche et je n'avais pas encore l'habitude â€“ qui n'Ã©chappa pas Ã Astrid et modifia son expression pendant quelques secondes. Quelques secondes seulement, puisqu'elle enchaÃ®na aussitÃ´t :

Â« Ah, et au fait, Ã§a, ajouta-t-elle en faisant sans doute allusion au coup qu'elle venait de me donner, c'Ã©tait pour m'avoir dÃ©rangÃ©e alors que je voulais clairement Ãªtre seule, m'avoir dÃ©chirÃ© mes vÃªtements, puis m'avoir fait tomber dans l'eau. Â»

J'ouvris la bouche, mais les mots restÃ¨rent bloquÃ©s au fond de ma gorge. Je ne savais pas quoi lui dire. Je ne comprenais pas moi-mÃªme comment le magnifique vol que j'avais au dÃ©part en tÃªte avait pu se transformer enâ€¦ Ã§a.

Astrid me lanÃ§a un regard noir, puis tourna la tÃªte, ses cheveux dÃ©goulinant lui tombant devant le visage. DerriÃ¨re moi, Krokmou buvait tranquillement dans le lac, m'ignorant royalement. Je m'approchai doucement d'Astrid, qui ne bougea pas, et m'assis Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Â« T'exagÃ¨re, dis-je aprÃ¨s un silence. Je pensaisâ€¦ je ne sais pas, j'Ã©tais content de te retrouver, et je croyais que Ã§a te ferait plaisir aussi.

- Je t'ai dit que je voulais Ãªtre seule, t'as pas compris ?

- Astrid, si t'avais _vraiment_ voulu Ãªtre seule, tu serais pas venue ici. Quand on a un dragon, on peut aller n'importe oÃ¹, alors n'essaie pas de me faire croire que tu voulais pas que je te retrouve. Tu savais que je viendrais. Â»

* * *

><p>Il avait raison. Il avait totalement raison et Ã§a me rendait folle. J'Ã©tais trempÃ©e, je commenÃ§ais Ã avoir froid, mon haut Ã©tait complÃ¨tement dÃ©chirÃ© et je ne pouvais pas bouger au risque de me retrouver dans une situation gÃªnante, ma dragonne Ã©tait partie et j'avais Ã la fois envie de frapper Harold et de lui dire que je l'aimais et qu'il m'avait manquÃ©. Finalement, je dÃ©cidai de ravaler mes rÃ©pliques cinglantes â€“ ma colÃ¨re n'avait pas vraiment lieu d'Ãªtre de toute faÃ§on, je devais bien l'admettre, je n'Ã©tais simplement pas d'humeur Ã plaisanter â€“ et me contentai de garder le silence.<p>

Â« Astrid, qu'est-ce qui se passe ? Â»

Si seulement je le savaisâ€¦

Â« T'es distante, agressive â€“ enfin plus que d'habitude â€“ qu'est-ce qui t'arrive ? Â»

Harold, vraiment, les questions, c'est pas le moment.

Â« Et puisâ€¦ J'ai vu Gueulfor, il m'a dit queâ€¦ Enfin, je sais que tu Ã©tais lÃ , tout Ã l'heure, au village. Je sais que tu m'a vu, avec les autres. Â»

Et donc ?

Â« Pourquoi tu t'es pas manifestÃ©e ? Â»

C'est vraiment important ?

Â« Bon Ã©coute, j'en ai assez de parler tout seul, alors quand tu seras disposÃ©e Ã discuter, tu viendras me chercher, d'accord ? Â»

Il commenÃ§a Ã se relever, mais tressaillit, et sa jambe gauche trembla anormalement. Il tenta de le dissimuler, mais fut tout de mÃªme obligÃ© de se laisser retomber au sol. Je tournai doucement la tÃªte vers lui, pile au moment oÃ¹ il me jeta un coup d'Å“il, comme pour vÃ©rifier que je n'avais pas vu ce qu'il venait de se passer. Nos regards se croisÃ¨rent, et le sien s'ombra furtivement d'un voile de douleur qu'il masqua immÃ©diatement par une expression faussement impassible.

Â« Haroldâ€¦ reste. S'il te plaÃ®t. Â» lÃ¢chai-je aprÃ¨s un moment d'hÃ©sitation â€“ peut-Ãªtre parce que je voulais lui donner une raison de rester assis et chasser ainsi son malaise.

Il s'immobilisa quelques secondes, puis reprit une position assise plus confortable.

Â« Tu vas rÃ©pondre Ã ma question ? demanda-t-il.

- Je sais pas, rÃ©pondis-je.

- Tu ne sais pas ?

- Non, je ne sais pas pourquoi je suis pas venue te voir.

- â€¦

- Ecoute, jeâ€¦ il y avait dÃ©jÃ plein de monde quand je suis arrivÃ©e, je me voyais vraiment pas m'incruster comme Ã§a, c'Ã©tait toi que les gens avaient envie de voir, pas moi.

- Et si moi j'avais envie de te voir ? Â»

Un sourire franchit mes lÃ¨vres malgrÃ© moi, mais il ne le remarqua pas. Nous regardions tous les deux devant nous.

Â« Je suis dÃ©solÃ©e, j'avaisâ€¦ T'avais l'air tellement heureux, la premiÃ¨re chose Ã laquelle j'ai pensÃ©, c'est pas Â« Et si je le rejoignais pour lui rappeler que je suis lÃ Â», c'est tout. Ce moment n'appartenait qu'Ã toi.

- Il aurait pu nous appartenir Ã tous les deux, rÃ©torqua Harold.

- C'est quoi qui te contrarie ? Pourquoi c'est aussi important pour toi ?

- J'aurais simplement aimÃ© que tu sois lÃ , surtout que tu _Ã©tais_ lÃ , Ã m'observer sans rien dire. Et puis... Jeveuxpasquet'aieshontedemoi. Â» acheva-t-il dans un souffle.

Sa derniÃ¨re phrase tourna un moment dans ma tÃªte avant que je n'en comprenne le sens. Puis je me redressai brusquement, et regardai Harold, qui regardait ailleurs.

Â« Regarde-moi. Â» lanÃ§ai-je sÃ¨chement.

Il s'exÃ©cuta sans rien dire, sous la surprise sans doute.

Â« Vous allez bien m'Ã©couter, toi et ton sale manque de confiance en toi, poursuivis-je. Je n'ai pas et n'ai jamais eu honte de toi, d'accord ? Je t'aime et je suis fiÃ¨re de toi, je pense que tout ce que tu as fait Ã©tait vraiment courageux, tu t'es battu jusqu'au bout pour ce que tu pensais. MalgrÃ© les obstacles, t'as jamais abandonnÃ©, et au final, t'as enfin eu ce que tu voulais. T'es un hÃ©ros maintenant, et on te rend enfin la reconnaissance que tu mÃ©rites. Alors jamais je n'aurais honte de toi, d'accord ? Â»

Il hocha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte, les lÃ¨vres pincÃ©es.

Â« Et je commence vraiment Ã en avoir marre, de tes Ã©tats d'Ã¢me, ajoutai-je. Tu rÃ©flÃ©chis trop. Â»

On rÃ©flÃ©chit trop, pensai-je.

Â« Et puis, je crois que j'ai droit Ã une vengeance. Â»

Il me regarda sans comprendre, fronÃ§ant les sourcils, pendant que je me relevais. Je maintins mon haut d'une main et attrapai la sienne de l'autre pour l'aider Ã se mettre debout, puis, sans lui laisser le temps de rÃ©agir, je me penchai en avant, l'attrapai par la taille, et le soulevai. Il ne se dÃ©battit mÃªme pas, par peur que je ne le lÃ¢che peut-Ãªtre, et j'avanÃ§ai vers le lac en marchant. Il n'Ã©tait pas extrÃªmement lourd, mais il pesait son poids, quand mÃªme.

Â« Astrid, qu'est-ce que tuâ€¦ dit-il enfin.

- Je me venge, rÃ©pondis-je.

- Tu ne vas pasâ€¦ AAAH ! Â»

* * *

><p>J'eus tout juste le temps de prendre ma respiration, avant d'Ãªtre plongÃ© malgrÃ© moi dans l'Ã©tendue froide du lac. Je fermai les yeux, puis poussai sur mon pied pour remonter Ã la surface.<p>

Â« Merde, il est vraiment glacÃ©, ce lac. Â» fis-je en dÃ©gageant les cheveux qui me tombaient devant la figure.

Astrid sourit en levant les yeux au ciel. Je me retournai vers

Krokmou, qui s'Ã©tait allongÃ© un peu plus loin et me regardait d'un air totalement indiffÃ©rent.

Â« Ne me dÃ©fends pas toi, surtout. Â» lui lanÃ§ai-je.

Il ne rÃ©agit mÃªme pas, et je reportai mon attention sur Astrid en soupirant. Elle s'Ã©tait approchÃ©e, et, tenant toujours son haut d'une main, elle m'attrapa par le bras avec l'autre et m'attira Ã elle pour m'embrasser.

Â« Et Ã§a, c'Ã©tait pour quoi ? demandai-je quand elle dÃ©tacha ses lÃ¨vres des miennes.

- Parce que tu me fais un peu pitiÃ© quand mÃªmeâ€¦ fit-elle avec un sourire moqueur. Et puis, tu grelottes. Â»

Ah oui, c'est vrai, les vikings n'ont jamais froid, pensai-je.

Â« Ose me dire que tu n'as pas froid toi, rÃ©torquai-je.

- Je n'ai pas froid.

- C'est Ã§a.

- Je t'assure ! Mais viens, on va aller te sÃ©cher, faudrait pas que notre hÃ©ros tombe malade. Â»

Elle me saisit le poignet et m'entraÃ®na dans une zone ensoleillÃ©e, prÃ¨s d'un rocher. Je me laissai faire, parce qu'elle me faisait rire. Elle Ã©tait redevenue elle-mÃªme, et je l'aimais comme Ã§a.

Â« EnlÃ¨ve un maximum de vÃªtements, m'ordonna-t-elle.

- Hein ?

- Mais non, imbÃ©cile, rÃ©pondit-elle en levant les yeux au ciel. Tes vÃªtements, lÃ , ils sont imbibÃ©s d'eau, faut en retirer le maximum pour les faire sÃ©cher.

- Hey Ã§a va, je sais tout Ã§a.

- Et bah alors ?

- Et bah alors je te signale que j'ai pas grand-chose Ã enlever, sinonâ€¦ Â»

Je laissai ma phrase en suspens, et Astrid leva une fois de plus les yeux au ciel. Mais elle ne trouva rien Ã rÃ©pondre. Je souris Ã mon tour, et retirai mon Ã©quipement de vol â€“ non sans me prendre les pieds dedans â€“ pour l'Ã©taler sur un rocher.

Â« Tu t'allonges avec moi ? Â» demandai-je Ã Astrid en m'asseyant dans l'herbe.

Elle me rendit mon sourire, et s'installa Ã cÃ´tÃ© de moi. Nos regards se croisÃ¨rent, et nous eÃ»mes le mÃªme mouvement simultanÃ© pour attraper la main de l'un de l'autre.

Â« Tu me refais plus un coup pareil, d'accord ? fis-je.

- Le coup de l'eau ? C'est toi qui a commencÃ© je te signale.

- Non, pas l'eau â€“ et puis en passant, c'Ã©tait pas moi, c'Ã©tait Krokmou, et il l'a pas fait exprÃ¨s, rÃ©torquai-je. Non, je parlais de la distance, ton Ã©loignement, tout Ã§a.

- Ah. Je l'ai pas vraiment fait exprÃ¨s, c'est justeâ€¦

- J'ai besoin de toi, Astrid, la coupai-je. Et crois-moi, t'es vraiment partie au mauvais moment.

- Comment Ã§a ?

- Le jour oÃ¹â€¦ la derniÃ¨re fois qu'on s'est vus, dans la mÃªme journÃ©e, mon pÃ¨re est venu me voir.

- Et Ã§a s'est mal passÃ© ? demanda-t-elle.

- On peut dire Ã§a, oui. Il m'aâ€¦ Je sais mÃªme pas par oÃ¹ commencer, il m'a racontÃ© un tas de trucs, ilâ€¦ Il ment Ã tout le monde, depuis le dÃ©but. Â»

Ma gorge se serra, et je baissai les yeux. Je venais de rÃ©aliser que c'Ã©tait la derniÃ¨re chose dont j'avais envie de parler.

Â« Tout a commencÃ© avant mÃªme que je naisse, c'est pour te dire... Â» ajoutai-je.

Je voulus continuer, mais Astrid attrapa doucement mon menton, et me releva la tÃªte. Je la regardai dans les yeux, et elle me sourit. Puis elle dÃ©posa un lÃ©ger baiser sur mes lÃ¨vres.

Â« T'es pas obligÃ© de me le dire maintenant, me dit-elle. Je suis pas sÃ»re qu'on ait vraiment envie de parler de ton pÃ¨re, lÃ , tout de suite. Â»

J'acquiesÃ§ai. Elle avait raison.

Â« Je te raconterai, c'est promis. Â» dis-je.

Elle hocha la tÃªte, puis se laissa tomber au sol. Je fis de mÃªme, et serrai sa main un peu plus fort. Le soleil Ã©tait juste au-dessus de nous, partiellement dissimulÃ© derriÃ¨re les nuages. Je fermai les yeux. La fatigue me rattrapait, et mon corps s'engourdit rapidement.

Au bout de quelques minutes, Astrid bougea lÃ©gÃ¨rement. J'entrouvris les paupiÃ¨res, et la vit se pencher vers moi. Je tournai la tÃªte. Nos lÃ¨vres se rencontrÃ¨rent, et je sentis son sourire contre le mien. Puis elle se dÃ©tacha lentement de moi, et je gardai les yeux fermÃ©s.

Â« Je suis crevÃ©, murmurai-je. Je vais m'endormir.

- Vas-y, rÃ©pondit-elle. Je reste avec toi. Â»

Et elle se rallongea.

J'ignore combien de temps s'Ã©coula jusqu'Ã ce que le sommeil ne me rattrape pour de bon. Mes derniÃ¨res pensÃ©es allÃ¨rent Ã mon vol

avec Krokmou, juste avant que je ne retrouve Astrid. A notre libertÃ© retrouvÃ©e, au vent, au ciel et aux nuages.

Et je m'endormis.

* * *

><p><em>Ã‡a y est, Krokmou, Ã§a y est. On vole.<em>

J'ai mÃªme pas envie de repenser Ã tout ce qu'on a du faire pour enfin en arriver lÃ . On y est, c'est le principal. On n'a plus besoin de faire semblant, de se cacher, de mentir ni de nous faire oublier. Je n'ai plus besoin de choisir entre me battre contre moi-mÃªme ou contre les autres, plus besoin d'Ãªtre ce que je ne suis pas.

On vole, mon grand, on vole.

J'ai envie de parcourir le monde avec toi. Je suis libre de dÃ©cider oÃ¹ aller, quand y aller, et quand en repartir. Et je crois bien que je vais passer le reste de ma vie Ã Ã§a. Aller, toujours plus loin, toujours plus haut.

Avec toi.

S'il te plaÃ®t, promets-moi qu'on passera le reste de notre vie Ã Ã§a.

Aller lÃ oÃ¹ personne ne va.

Ensemble.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ voilÃ . Je ne vous cache pas qu'une petite larme m'a Ã©chappÃ© quand j'ai Ã©crit les derniers mots. J'espÃ¨re sincÃ¨rement que ce dernier chapitre est Ã la hauteur de vos attentes. Je suis quand mÃªme contente, parce que j'aurais rempli au moins un de mes objectifs : finir la fic avant Dragons 2.<em>**

Pour la suite de mes projets, je n'ai rien d'officiel Ã annoncer, j'ai quelques one-shots en cours, quelques idÃ©es Ã droite et Ã gauche, j'avais parlÃ© il y a assez longtemps de Ã§a d'un crossover HTTYD/ROTG, Ã§a n'est plus trop d'actualitÃ©, j'ai relu mes notes et je ne pense pas en faire la fic Ã chapitres qui Ã©tait prÃ©vue au dÃ©part. Mais je sais que l'Ã©criture ne me lÃ¢chera jamais vraiment, alors il y a de fortes chances pour que je m'y remette, peut-Ãªtre pas cet Ã©tÃ© parce que j'ai pas mal de trucs de prÃ©vus, mais sans doute au cours de l'annÃ©e scolaire Ã venir. A voir.

Quelques bonus, remerciements et tout Ã§a ci-dessous, pas en gras parce que Ã§a faisait trop lourd pour les yeux.

Quelques chiffres (parce que je suis plutÃ´t une scientifique Ã la base ^^) autour de cette fanfiction :
>- <strong>34,5<strong> chapitres (ouais parce que le chapitre 5 aurait Ã©tÃ© mieux en 2 chapitres mais quand je m'en suis rendue compte c'Ã©tait trop tard et Ã§'aurait Ã©tÃ© trop galÃ¨re de tout dÃ©caler)

>- <strong>86 306<strong> mots (sans mes petits blablas en dÃ©but/fin de chapitre)
>- <strong>2500<strong> mots environ en moyenne par chapitre
>- non je ne vous donnerai pas la variance ni l'Ã©cart-type
- nombre d'apparition de quelques mots (en comptant les titres des chapitres) : ensemble apparaÃ®t **13** fois, Harold **529** fois, Astrid **369** fois, Krokmou **262** fois, StoÃ¯ck **191** fois, Gueulfor **217** fois, viking **206** fois, dragon **414** fois, Berk **21** fois, la lettre E **54 074** fois et la lettre W **0** fois

>- <strong>22 006<strong> vues, **40** followers, **37** favoris et **254** reviews au moment oÃ¹ je publie ce chapitre
>- prÃ¨s de <strong>15<strong> mois d'existence depuis sa publication

>- j'ai la flemme de compter les jours
- **beaucoup** d'heures d'Ã©criture, relecture, corrections et autres prises de tÃªte
>- et au final <strong>Ã©normÃ©ment<strong> de joie et de fiertÃ© (parce qu'honnÃªtement, s'il y a deux ans on m'avait dit que je pondrais un truc pareil, je n'y aurais pas cru)

Mais tout Ã§a, c'est grÃ¢ce Ã vous, c'est pourquoi je tiens Ã remercier tous les gens qui m'ont soutenue, ne serait-ce que momentanÃ©ment, en mettant ma fic en favori, en la suivant, la commentant et la lisant. Donc, dans le dÃ©sordre, MERCI Ã **Celeste-Azura**,** Dark-Estos84**,** Deadlyfury**,** Dj-bxl**,** Eline Elisabeth Jackson**,** Elsa Hofferson**,** Evlan**,** Eya Silvers**,** Fumseck73**,** Geek-naval**,** HikaruMichaels**,** Klatuveratanectu1701**,** La Lionne D'Or**,** Landydou**,** Laue-x3**,** Lucile Q**,** MadnesSoul**,** Manyficsfan**,** Matrix97121**,** Natulcien Anwamane**,** NightFury2101**,** RedChi-San**,** Remus J. Potter-Lupin**,** Renton-torston**,** Roxane Sanka Malfoy**,** Soraroxas01**,** Syrhana Lune-Bleue**,** Tacotitan**,** Tigrou19**,** Wodgera**,** djmarien1**,** inukag9**,** lili28shinigami**,** loubou**,** louisalibi**,** mycove**,** sarolo**,** yuseiko-chan**,** Eldeya**,** Ninoia**,** Zia Robtd**,** alia13**,** allytheunicornhunter**,** amelinasa**,** bibi880**, **emylee gravel**, **jj-new**,** jkxy38**,** thenightfury91**,** Eunolie**,** Victor Pichette**,** Ulysse Nizet**,** Spiderwilk**,** Solaneum**,** Swanahilda**,** Emmawh**,** AstridH**,** Manon**,** Sarah**,** blacklight nouv**,** Tensei**,** Omega Sky**,** Fairymanga21**,** MN**,** Auro**,** Audrey3**,** Mira-san7**,** Faenlgiec**,** Serebei VII**, ainsi que tous les reviewers guest, tous ceux qui laisseront une review et mettront cette fic en favori aprÃ¨s la publication de ce dernier chapitre (ceux qui la suivront aussi, mÃªme si Ã§a ne sert plus Ã rien), et Ã©galement vous tous, lecteurs anonymes et silencieux, mÃªme si une seule petite review de temps en temps serait apprÃ©ciÃ©e, ma fic a Ã©tÃ© Ã©crite pour Ãªtre lue et je suis donc heureuse d'avoir pu vous en faire profiter.

Ah oui, et je te vois toi, arrÃªte de chercher ton nom dans la liste, tu n'y es pas, parce que mÃªme si je ne voulais pas faire de favoritisme Ã la base, je n'ai pas pu me rÃ©soudre Ã dissimuler ton nom parmi tous les autres, je voulais qu'il ressorte, parce que notre relation a Ã©voluÃ©e largement au-delÃ de notre Ã©cran d'ordinateur. Je crois que c'est en grande partie grÃ¢ce Ã cette fic qu'on s'est rapprochÃ©e, moi qui ne croyais pas aux relations Ã distance et aux rencontres par Internet, tu as bouleversÃ© mes certitudes, et je t'en remercie. Alors voilÃ , merci, **Neila-Louve**. Merci pour tout.

VoilÃ , je souhaite de bonnes vacances aux concernÃ©s, bon courage Ã ceux qui travaillent ou ont encore des examens, et le mot de la fin sera DRAGONS.

The Deadly Nadder

End
file.